

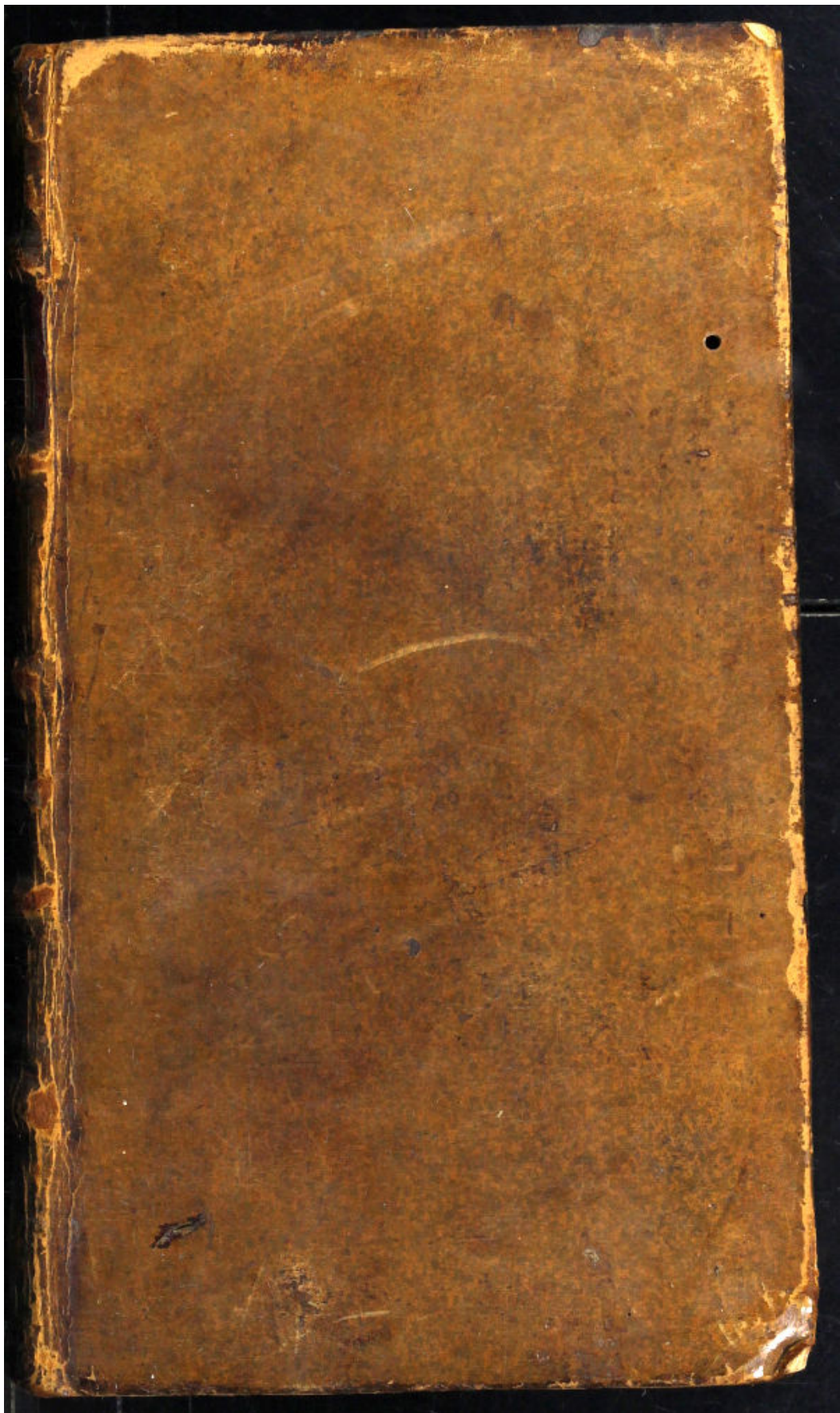
**Fouquet, Madame François.** Recueil des remedes faciles et domestiques, choisis, experimentez, & très-approuvez pour toutes sortes de maladies internes & externes, & difficiles à guerir. Recueillis par les ordres charitables de l'illustre & pieuse Madame Fouquet, pour soulager les pauvres Malades. Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'étoient glissées dans les précédentes editions, & augmenté de plusieurs remedes qui se sont trouvez de plus dans le manuscrit de ladite Dame ; avec un régime de vie pour chaque complexion & pour chaque maladie, & un traité du lait. Tome second.

*A Paris, chez Jean Musier, à la descente du Pont-neuf, au coin de la ruë de Nevers, à l'Olivier. M. DCCXII. Avec privilege du Roy. 1712.*  
Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé  
Cote (Paris) Santé Pharmacie 11107-2

Adresse permanente : [http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma\\_011107x02](http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma_011107x02)

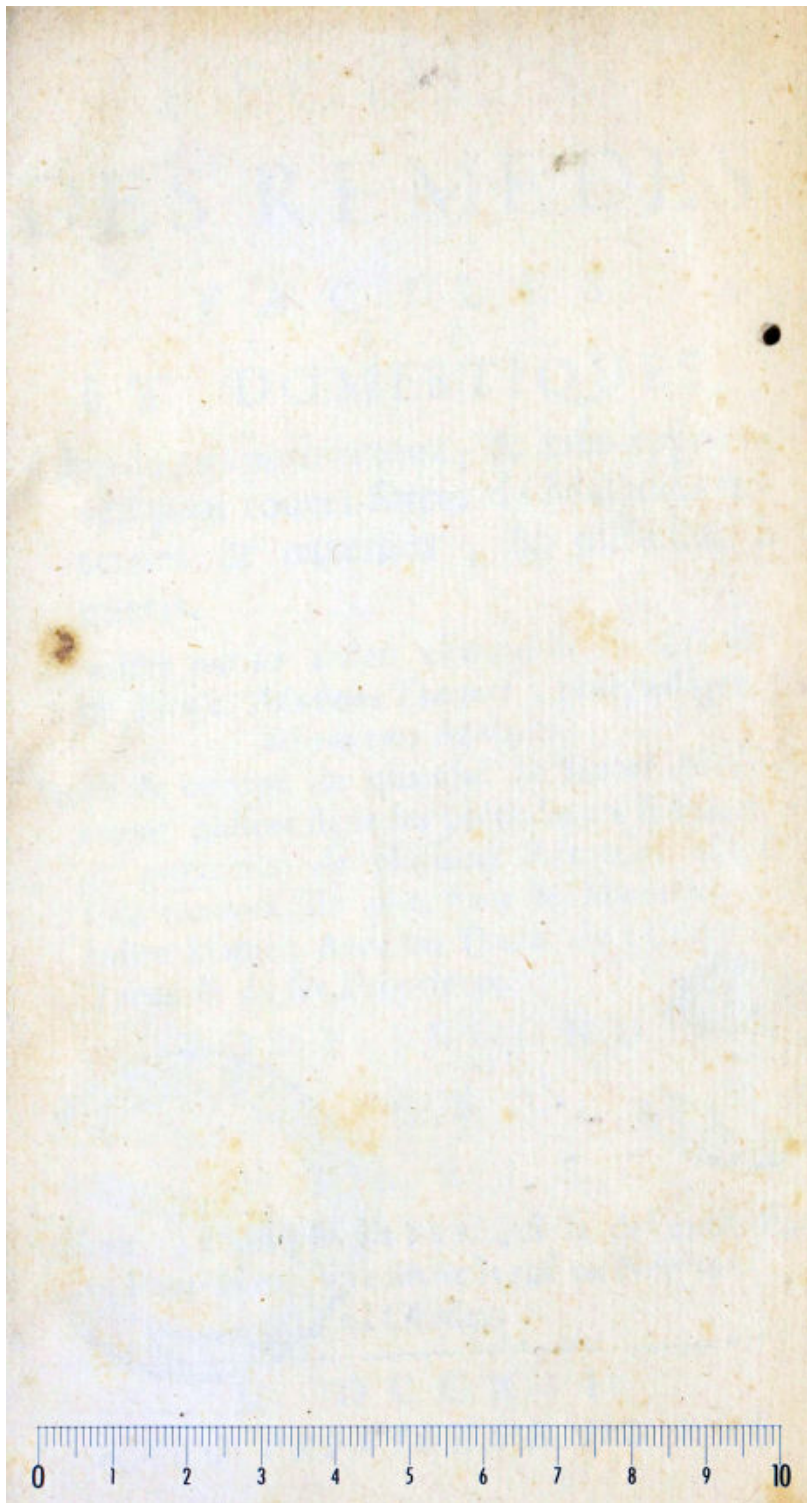
















11107 1107  
RECUEIL  
DES REMEDES

FACILES  
ET DOMESTIQUES,

Choisis, experimentez, & très-approuvez pour toutes sortes de Maladies internes & externes, & difficiles à guérir.

*Recueillis par les ordres charitables de l'Illustre & Pieuse Madame Fouquet, pour soulager les pauvres Malades.*

Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'étoient glissées dans les précédentes Editions, & augmenté de plusieurs Remedes qui se sont trouvez de plus dans le Manuscrit de ladite Dame; Avec un Traité de l'Usage du Tabac & de ses Proprietez.

TOME SECOND.

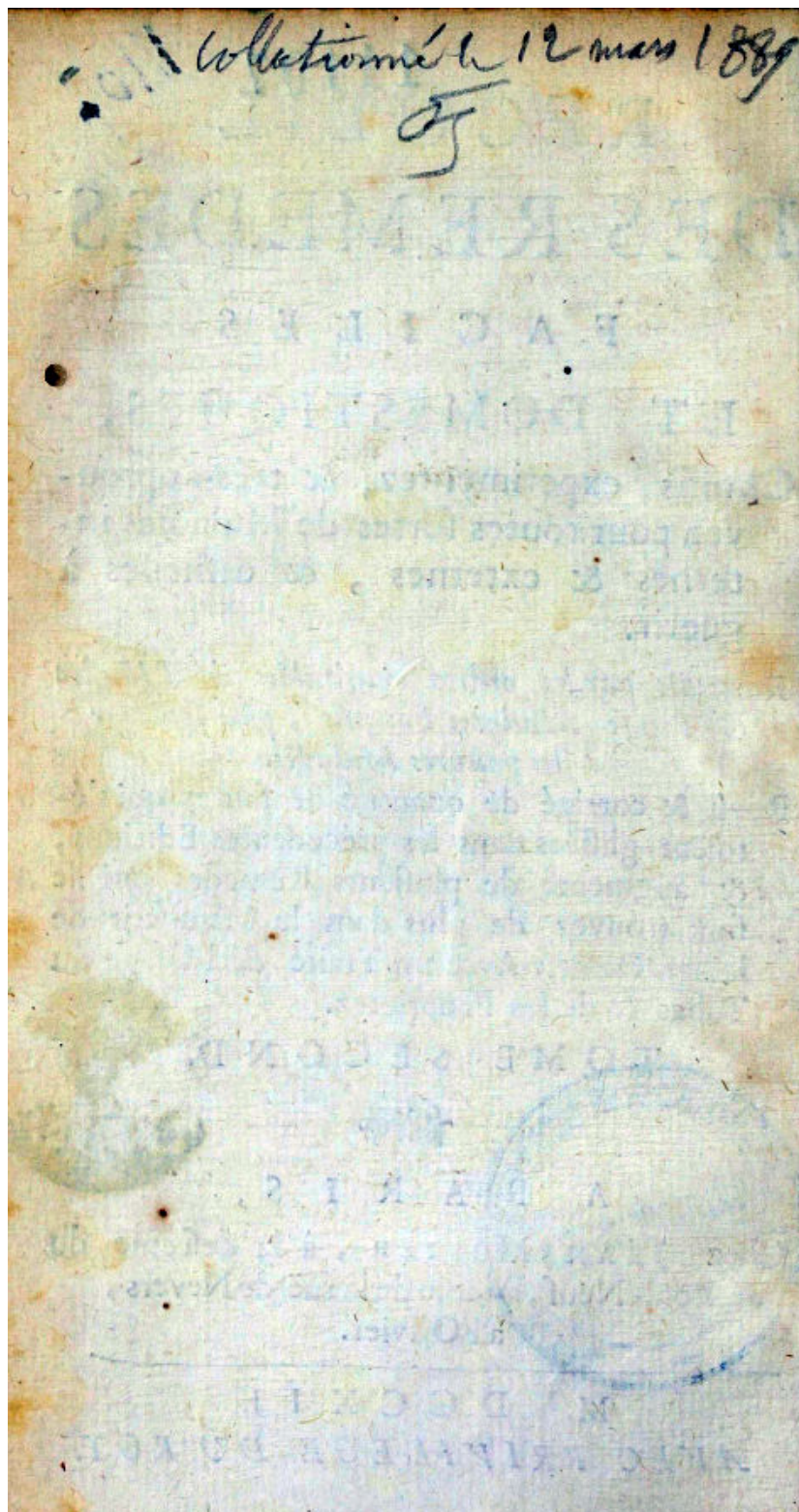
A PARIS,

Chez JEAN MUSIER, à la descente du Pont-Neuf, au coin de la rue de Nevers, à l'Olivier.

M. DCCXII.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.









RECUEIL  
DES REMEDES  
FACILES  
ET DOMESTIQUES

ACCOUCHEMENT.

*Pour faire accoucher une femme , & pour  
faire sortir l'Arriere-faix.*

DROGUES.



Renez noyaux de Dattes ,	1. gros.
Safran ,	10. gros.
Ambre ,	1. gros.
Semence de Cumin ,	2. gros.

PREPARATION.

Reduisez le tout en poudre fort subtile ,  
broyez-le separément , mêlez-le bien en-  
suite , & en donnez à boire à la femme dans  
quelque liqueur au plus fort de son travail ;

*Tome II.*

A



## 2 ACCOUCHEMENT.

comme aussi lors qu'elle ne pourra pas expulser l'arrière-faix, le poids d'un écu d'or.

*Lors qu'une femme est en travail d'enfant.*

Prenez de la *Myrrhe* & la pulverisez bien, mettez-en dans du vin blanc & en donnez à boire à la malade.

*Autre pour le même sujet.*

Ayez une *Pierre d'Aigle*, attachez-là à la cuisse de la femme lors qu'elle est en travail, & l'enfant sortira; mais ayez soin d'ôter la pierre d'abord qu'il sera venu. L'œil d'un *Lievre* tué au mois de Mars, le faire ficher dans du fel & du poivre, fait le même effet que la pierre d'Aigle.

*Autre.*

Donnez à la malade dans du lait un peu de *Safran*, ou bien du foye d'*Anguille* mis en poudre, & elle sera soulagée.

*Pour une femme qui n'a pas été bien purgée dans son Accouchement.*

Ayez des feuilles de *Fenoüil sauvage* ou de *Capilly Veneris*, faites-les cuire dans de l'eau, & donnez à boire de cette décoction à la malade. La racine de *Pivoine* prise en biévage y est très-souveraine.

## A P O P L E X I E. 3

*Pour les tranchées des femmes nouvellement  
accouchées.*

### D R O G U E S.

<i>Prenez Huile d'Olive,</i>	<i>3. cuillerées.</i>
<i>Miel,</i>	<i>3. cuillerées.</i>
<i>Gros vin,</i>	<i>3. cuillerées.</i>

### P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un petit poëlon faites-le un peu bouillir, & le remuez avec une cuillere, faites-en un cataplâme sur des étoupes, & l'appliquez chaudement sur le ventre de la malade, ayant auparavant saupoudré ledit cataplâme de Cumin mis en poudre.

## A P O P L E X I E.

*Pour faire venir la parole à ceux qui sont  
tombez en Appoplexie.*

**A**yez de la graine & racines de Saxifrage & en faites mâcher au malade, s'il le peut, ou bien reduisez-le en poudre & lui en faites prendre dans quelque liqueur.

*Autre.*

Prenez de la graine de Moutarde, broyez-la, incorporez-la avec du Vinaigre, & l'appliquez au nez du malade.

A ij



## A S T H M E.

*Pour faire éternuer un Letargique.*

Prenez de la graine de Moutarde , broyez là , & la faites sentir au malade.

---

## A S T H M E.

**L'**Asthme , c'est une difficulté qu'on a de respirer , qui vient d'une influence de matiere pituiteuse qui sort du cerveau , la saignée du bras reiterée plusieurs fois y est très-bonne ; comme aussi les lavemens un peu acres. *L'esprit du Tabac* ou *Petun* , pris dans un verre d'*Hydromel* , depuis trois gouttes jusques à douze y est merveilleux.

*Pour les Asthmatiques.*

### D R O G U E S.

**P**renez feuilles d'*Hysope* ,  
*Scabieuse* ,  
*Melisse* ,  
*Lierre de terre* ,  
*Flours de Sauge* ou *Muguet* , par égale portion.

### P R E P A R A T I O N.

Faites infuser le tout dans du Vin blanc , & y ajoûtez sur un demy septier de cette infusion deux onces d'Eau de vie avec un peu de Miel , & en donnez une cuillerée à la fois au malade diverses fois le jour ; si vous

## ARRIERE - FAIX.

Y mêlez une goutte d'Esprit de soufre elle sera beaucoup plus souveraine.

*Autre.*

Prenez deux ou trois *Figues de Carême* ; faites-les tremper dans de l'Eau de vie ; mangez-les le matin à jeun , & reïterez.

## Voyez COURTE-HALEINE.

*Regime.*

*Les Asthmatiques doivent se nourrir de viandes de bon suc & de facile digestion , éviter les viandes grossieres , & celles qui peuvent engendrer beaucoup de flegmes & ventositez , ne boire guere de vin , éviter les brouillards & les lieux marécageux.*

---

## ARRIERE - FAIX.

*Pour expulser l'Arriere-faix , & faire sortir l'enfant mort du ventre de la mere , & pour guerir toutes tranchées & douleurs de ventre après qu'elle est délivrée.*

**P**renez les peaux ridées du gosier ou estomac des poules qui pondent , essuyez les bien & les faites secher au Soleil ; réduisez-les ensuite en poudre fort subtile , & en donnez un dragme dans un peu de *Vin blanc* à la malade : vous pouvez reïterer la même doze une fois ou deux le même jour , s'il est

A iij



## 6 AVORTEMENT, BILLE.

besoin , & vous en verrez un effet admirable.

*Autre.*

Ayez des aulx & en mettez dans un réchaud de feu , faites recevoir la fumée qui en proviendra à la femme par le bas , ou bien prenez des fleurs de Soucy sèches & en faites prendre en breuvage à la malade.

---

## AVORTEMENT.

*Pour l'avortement des Femmes.*

**L**Es femmes qui sont sujettes à Avorter , doivent manger souvent de la Sauge.

---

## BILLE.

*Tisane pour purger la Bile.*

DROGUES.

<b>P</b> renez Pimpinelle,	1. poignée.
Sené,	le poids d'une pistole.
Citron,	un seulement.
Reglisse,	une petite branche.
Cristal mineral,	20. grains.
Eau de Riviere,	3. verres.
Cloux de Girofle,	3. seulement.

## PREPARATION.

Mettez le tout dans un vaisseau de terre vernissé , ayant coupé auparavant le Citron

## B I L L E.

en deux, l'une des parties en tranche, & de l'autre vous en exprimerez bien le jus ; coupez à petits morceaux la Reglisse, faites-là infuser à froid pendant douze heures ; & si le malade à l'estomac foible & debile faites-là infuser pendant quelque temps sur des cendres chaudes, & en donnez à boire au malade.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Cristal mineral,	2. dragmes.
Polipode concassée,	6. dragmes.
Sené,	1. once.
Roses de Provins,	2. dragmes.
Reglisse,	6. dragmes.
Anis,	3. pincées.
Eau de Riviere,	3. chopines.

## P R E P A R A T I O N.

Faites infuser le tout à froid dans un vaisseau avec les trois chopines d'eau pendant quatorze heures, passez-le ensuite à travers un linge, donnez à boire de cette décoction au malade, un verre à cinq heures du matin, deux heures après un autre verre, & trois heures après vous lui donnerez un bon bouillon, & réitérez plusieurs jours.

B L E S S U R E S, *Voyez playes.*

A. iiii



## BOUCHE.

### BOUCHE.

*Pour les Ulceres de la bouche.*

**P**renez de la racine de *Quintefeuille*, faites-la cuire dans du *Vin* jusques à la diminution du tiers ; prenez de cette décoction & en lavez bien la bouche. La feuille de *Buglose*, ou de *Plantin* appliquée sur les ulceres ou chancres y est très-bonne ; le suc y est encore meilleur ; les oignons mangés crus avec du pain y sont aussi fort bons.

*Contre les Ulceres de la bouche.*

Prenez de la *Rhuë de Muraille*, appelée *Salvia vita*, c'est une petite herbe qui croît entre les murailles & les pierres ; qui ressemble à la *Rhuë* de jardin ; mettez-la tremper dans de l'eau pendant une nuit, lavez de cette eau deux ou trois fois la bouche, & vous serez bien tôt guéri.

*Pour les Ulceres de la bouche des petits enfans.*

Prenez des feuilles de *Prunier*, pilez-les dans un mortier, prenez du suc qui en sortira, mêlez-y un peu de lait, soit de femme ou autre, & en lavez la bouche de l'enfant.

*Autre.*

Prenez fleurs de *Violier*, faites-les cuire dans de l'eau, prenez de cette décoction.



## BOUCHE.

incorporez-la avec du *miel*, & en lavez la bouche de l'enfant ; ou bien frottez l'ulcère du suc de l'herbe au Charpentier.

*Pour les Ulcères de la bouche, lors qu'il y a excroissance de chair.*

Faut prendre de la *poudre de noix de galle* & en mettre sur l'Ulcère.

*Pour le mal qui arrive à la bouche par accident.*

Faut prendre des *feuilles de Lierre* qui rampent sur la terre, les faire cuire dans du *Vin* ou de l'*Eau* & se gargariser de cette décoction.

*Pour les Chancres de la bouche.*

## DROGUES.

**P**renez *feuilles & fleurs de Matrysylva* ;  
une poignée,  
*Pimpinelle*, 1. poignée.  
*Plantin rond*, 1. poignée.  
*Alun de Roche*, gros comme un œuf.  
*Eau de Fontaine*, ce qu'il faut.

## PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'*Eau de Fontaine* toutes les choses susdites ; étuvez & gargarisez la bouche de cette décoction.

*Lors qu'on a le Palais écorché.*

Ayez des feuilles de langue de Cerf, faites-les distiller dans un alambic, & lavez de temps en temps la bouche de cet.e eau distillée.

*Pour les Chancres de la bouche.*

#### DROGUES.

*Prenez feuilles de Chicorée,  
Feuilles de Plantain,  
Feuilles de Rhue, autant de l'un que de l'autre.  
Miel, une cuillerée.  
Eau de Fontaine, ce qu'il faut.*

#### PREPARATION.

Faites boüillir dans un pot ou poëlon avec l'Eau de Fontaine toutes ces feuilles l'espace d'un quart d'heure, ajoutez-y le Miel & puis l'ôtez de dessus le feu, gargarisez la bouche de cette décoction, & en frottez le chancre, & même avec les feuilles que vous aurez fait cuire.

*Pour la puanteur de la bouche, provenant des humeurs corrompues de l'estomac.*

Lavez souvent la bouche, particulièrement tous les matins avec de l'Eau fraîche & un peu de Vinaigre mêlez ensemble, où bien avec du Vin où l'on ait fait boüillir de



## BRULURE.

*L'Anis & des Girofles ; ou bien mâchez souvent du Mastic.*

*Autre pour le même sujet , particulièrement lors que la puanteur vient des gencives.*

Faites cuire de l'*Absynthe* dans du vin avec de l'écorce de *Citron*, conservez ce vin dans une bouteille, beuvez-en, & vous en gargarisez tous les matins & après le repas. La racine de *Coulevrée*, mangée de temps en temps y est très-bonne.

*Pour ôter la senteur des aulx, oignons, poireaux & autres choses lors qu'on en a mangé, & pour faire bonne haleine.*

Mettez de la *Rhuë*, ou de l'*Anis*, ou de la graine de *Levesche*, ou de la *Noix Muscade* ou des cloux de *Girofle*, ou du *Romarin*, ou de la racine d'*Angelique*, ou des grains de *Mirrhe*, ou du bois d'*Aloës*, dans la bouche, & la rincez ensuite avec du vin.

BOUTONS, Voyez visage.

---

## BRULURE.

*Pour la Brûlure.*

**P**Renez un *Oignon*, faites-le cuire au feu, lorsqu'il sera cuit vous le broyerez bien & en ferez comme de l'onguent, que vous appliquerez sur la brûlure, & pendant qu'il cuira vous en couperez un en deux ou

en plusieurs morceaux , le pilerez un peu , & l'appliquerez sur le mal jusques à ce que l'autre soit cuit , cela seul peut suffire.

*Autre.*

Prenez du *Savon gris* & le ratissez , mettez de cette ratissure sur la brûlure & en frottez le linge que vous y mettrez par dessus & serez bien-tôt guéri. *L'eau de vie* y est merveilleuse , il en faut frotter la brûlure d'abord qu'on s'est brûlé , & y mettre un linge trempé dans ladite *Eau de vie* par dessus.

*Autre.*

Incontinent que l'on se sera brûlé , prenez du *Vinaigre* & en baignez la brûlure , mettez-y un linge par dessus trempé dans ledit *Vinaigre* , & le changez de temps en temps.

*Autre pour la brûlure.*

Mettez une pelle dans le feu , lors qu'elle sera rouge vous y mettrez par dessus du *lard* à larder , que vous aurez piqué d'avoine autant qu'il se pourra , & le ferez dégouter dans une terrine pleine d'eau ; vous prendrez ce qui surnagera au dessus de l'*Eau* , & en ferez une espèce de *Pomade* , de laquelle vous oindrez la brûlure jusques à parfaite guérison , qui sera dans peu de temps.



*Autre pour les brûlures de feu , d'eau & de poudre , & pour en ôter les marques.*

Il faut avoir une écuelle de *Fiente de Vache* ou de *Porc mâle* , & la mettre dans une poêle avec autant d'oing de *Porc mâle* , fri-cassez le tout ensemble jusques à ce qu'il soit bien mélangé ; cela fait vous le mettrez dans un linge & l'exprimerez bien afin d'en faire fortir le suc , lequel vous mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin.

*Autre.*

Prenez des *Raves* ce que vous voudrez , faites-les cuire dans un pot avec de la *Graisse de Pourcean* & le reduisez en forme d'onguent , si vous y ajoutez un peu d'*Eau Rose* il en fera meilleur ; & en appliquez sur les brûlures.

*Autre.*

#### DROGUES.

Prenez *Huile d'Olive*, ce que vous voudrez.  
*Cire Vierge*, à proportion.  
*Faunes d'œufs*, deux ou trois.

#### PREPARATION.

Mettez tout cela dans un vaisseau sur un peu de feu , & en faites de l'onguent que vous appliquerez promptement sur les brûlures.

*Autre.*

## D R O G U E S.

**P**renez *Vinaigre*,  
*Eau Rose*  
*Jus de Poireau.*  
*Huile d'Olive*, autant de l'un que de l'autre.

## P R E P A R A T I O N.

Battez-bien le tout ensemble, & en faites un espece d'onguent que vous appliquerez sur les brûlures. L'huile d'Olive & l'Eau Rose, battus aussi ensemble, y tremper un linge dedans & l'appliquer sur la brûlure y est merveilleux.

*Regime.*

*Il faut garder le même Regime des Playes.*

## C A N C E R S.

*Pour les Cancers en quelle partie du corps qu'ils soient.*

**P**renez *Fleurs & Tiges de Panais sauvage* (ces fleurs sont blanches & fort petites) pilez-les & en faites un cataplasme que vous appliquerez sur le mal soir & matin.

*Autre.*

Prenez du *Diapalma*, dissolvez-le dans du *jus de Plantin* & en frottez votre *Cancer* lors qu'il n'est pas ouvert & lorsqu'il est ou-



## C A N C E R S. 15

vert il faut avoir de l'Eau de Fraise ou de  
Peau de Cerfeuil & en froter le Cancer.

*Autre pour les Cancers, Inflammations, &  
vieux Ulceres.*

## D R O G U E S.

*P*renez feuille de Solanum Lignosum, ce que  
vous voudrez.

*Huile d'Olive à proportion du Solanum.*

## P R E P A R A T I O N.

Concassez le Solanum dans un mortier de  
marbre avec un pilon de bois, mettez en  
une poignée dans un pot de terre avec l'Hui-  
le d'Olive sur un peu de feu, & le faite cuire  
jusques à siccité; lors qu'il sera cuit vous ôte-  
rez ce Solanum qui est dans ce pot avec une  
cuillère percée, en remettrez d'autre dans la  
même Huile, & continuerez de même cinq  
ou six fois, Après cela vous prendrez cette  
Huile où vous aurez fait cuire le Solanum &  
le passerez à travers un linge, vous remet-  
trez cette Huile dans le même pot sur un  
peu de feu, & mettrez sur chaque livre  
d'Huile une once & demie de Cire jaune  
neuve, & lors qu'elle sera fonduë vous re-  
tirerez le pot du feu & conserverez cet on-  
guent pour vous en servir au besoin.



*Pour les inflammations du Cancer , & pour  
toutes sortes de brûlures.*

## DROGUES.

*Prenez Eau de vie , demi septier.  
Theriacale de Venise , une once.  
Jaunes d'œufs , trois.  
Huile d'Ipericon , une once.*

## PREPARATION.

dissolvez dans la moitié de l'eau de vie  
les susdites Drogues, battez-les bien ensemble , & en mettez sur la partie affligée , &  
un linge plié en double que vous mettrez  
par dessus , après l'avoir bien mouillé dans  
le reste de l'eau de vie.

*Autre pour les Cancers.*

Prenez une Grenouille reduite par le froid  
en forme de gelée , & l'appliquez sur le  
Cancer.

*Autre.*

Prenez Eau de Gnaphalium & en lavez  
votre Cancer ; ou bien des feuilles d'*Asa-  
rum* que vous ferez tremper dans ladite eau  
ou bien dans de l'eau commune , & les appli-  
querez sur les Cancers.

*Pour*

## CHUTES.

17

*Pour les Chancres de la bouche.*

Prenez *Aigremoine*, faites la bouillir avec du vin blanc & en gargarisez.

Regime.

*Il faut tenir pour les Cancers le même Regime des Playes.*

## D E S C H Ū T E S.

*Pour les Chûtes.*

**D**onnez promptement à la personne tombée un demi verre d'*Huile d'Olive*; & si tout le corps est meurtri, tuez incontinent un ou deux *Moutons*, & l'enveloppez de leur peau tout chaudement au plutôt, & s'il y a fracture d'os ou dislocation de membre il faudra les faire remettre par un bon Artiste: mais s'il n'est que meurtri, ou que les nerfs ne soient que foulés vous appliquerez sur les parties affligées de l'onguent pour les blessures.

*Pour les Chûtes, particulièrement des lieux fort hauts.*

Prenez un gros coq, qui ait une grande crête, coupez-lui avec des ciseaux un morceau de la crête, recevez le sang qui en sortira avec une cuillère, & le faites boire tout chaud au blessé, qui reprendra un peu de

B

sentiment , recoupez une autre morceau de ladire crête , & lui faites encore boire ce sang qui en proviendra , reïterez toujours de même jusques à ce que vous aurez toute coupée la crête du cocq; ce sang donnera tant de vigueur & de force au blessé qu'il sera en état de se confesser & se faire penser.

---

## C I R O N S.

*Pour les Cirons des mains & autres endroits du corps , & pour la Galle & la Teigne.*

**I**L faut laver l'endroit où vous aurez des cirons , galles ou teignes *de lait de vache* , que vous aurez fait bouillir auparavant.

*Autre.*

Prenez du *Souffre* , jetez-en dans un réchant de feu , & en parfumez l'endroit où sont vos cirons , galles & teignes.

*Pour les Cirons & Dartres.*

Faites bouillir *de la Ciguë* , & lavez de cette eau les cirons & les dartres.





## COLIQUE VENTEUSE.

*Pour la Colique.*

**L**A Colique provient quelquefois de crudité d'estomac, d'humeurs phlegmatiques, d'excez, d'oïfiveté & de mauvaise nourriture. Il y en a ordinairement de trois fortes ; ſçavoir, la Nephretique autrement Renale, la Bilieufe & Venteufe. On connoît la Colique Venteufe lors que la douleur change d'un lieu à un autre, qu'on entend bruire le ventre, & qu'on y ſent une grande douleur.

*Remede pour la Colique Venteufe.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Mauves,</i>	<i>1. poigné.</i>
<i>Blettes,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Ramberge,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Marjolaine.</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Rhuë,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Laurier,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Camomille,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Anis,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Cumin,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Casse,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Theriaque,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Huile de Rhuë ou de Camomille,</i>	<i>3. onces.</i>

B ij

## 20 COLIQUE VENTEUSE.

### P R E P A R A T I O N.

Faites bouïllir dans l'eau toutes les susdites drogues, excepté la Cassé, le Theriaque & l'Huile, lorsqu'elles auront bouïlli, prenez une chopine de cette décoction & y dissolvez la Cassé, le Theriaque & l'Huile, & en donnez un lavement au malade; mais il faut que ce soit long-temps après le repas; Ou bien lui en donner un avec de l'Huile de Lin ou de Chenevet, que vous ferez un peu chauffer; ce lavement fait avec cette huile est très-souverain pour toutes sortes de douleurs de ventre.

*Autre.*

### D R O G U E S.

*Prenez de la Rhue.*  
*Camomille.*

*Marjolaine.*

*Anis.*

*Cumin, autant de l'un que de l'autre.*

*Vin ce qu'il faut.*

### P R E P A R A T I O N.

Faites bouïllir le tout dans un poëlon avec le vin; cela fait, trempez dans cette décoction une éponge ou du feutre & l'appliquez le plus chaudement que vous pourrez sur le mal, & lorsqu'il sera froid vous y en appliquerez un autre, & réitérez souvent cette



## COLIQUE VENTEUSE. 27

application le plus chaudement qu'il se pourra ; si le malade boit un peu de cette décoction il sera plutôt guéri. L'eau de Caminette ou de sa décoction buë est merveilleuse pour ce mal.

*Autre.*

### D R O G U E S.

<i>Prenez de la Rhuë,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Mirrhe,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Cumin,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Jaunes d'œufs,</i>	<i>quatre.</i>
<i>Miel,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

### P R E P A R A T I O N.

Pilez bien ensemble dans un mortier la Rhuë, la Mirrhe & le Cumin, lorsque vous l'aurez pilé, mettez-y les jaunes d'œufs avec le Miel, mêlez bien le tout ensemble & en faites deux emplâtres, que vous appliquerez sur le ventre du malade, l'un le matin, & l'autre le soir.

*Autre.*

### D R O G U E S.

*Prenez du Millet entier.*  
*Gros sel, à proportion du Millet.*

### P R E P A R A T I O N.

Fricassez le Millet avec le sel dans une poêle ; mettez-le entre deux linges & l'ap-

## 22 COLIQUE VENTEUSE.

pliquez sur le mal chaudement.

*Autre.*

Faites frire dans une poële des feuilles de *Poircaux*, avec de l'huile & du vinaigre, mettez-les chaudement sur le ventre & vous serez bien soulagé. Ou bien prenez cinq onces d'huile de noix & l'avallez.

*Autre pour la Colique venteuse, & pour toutes sortes de Coliques.*

### D R O G U E S.

<b>P</b> renez Anis,	demie once.
Fenoüil,	demie once.
Cumin,	demie once.
Polipode,	demie once.
Semence de Cartamy,	demie once.
Turbit,	deux dragmes.
Sené,	deux dragmes.
Agaric,	deux dragmes.
Fleurs de Camomille,	une poignée.
Huile d'Anet,	un quarteron.
Huile de Camomille,	un quarteron.
Faunes d'œufs,	deux ou trois.

### P R E P A R A T I O N.

Ayez un Cocq, le plus vieux que vous pourrez trouver, attachez-le par une jambe en quelque endroit où vous puissiez le battre avec une verge pendant long-temps, coupez-lui le col ensuite & le plumez, ôtez-



## COLIQUE VENTEUSE. 23

lui les entrailles , & mettez dans son ventre toutes les susdites drogues , excepté l'Huile d'Anet, de Camomille , & les jaunes d'œufs, coulez-lui le ventre , afin que rien ne sorte , & le faites cuire dans un pot avec une suffisante quantité d'eau , jusqu'à la séparation des os d'avec la chair , prenez une livre de cette décoction & y dissolvez lesdites huiles avec les jaunes d'œufs , & en donnez un lavement au malade : ce lavement n'est pas seulement bon pour la Colique venteuse , mais pour toutes sortes de Coliques.

### *Autre.*

Donnez un lavement avec du lait & un peu d'huile , & y dilayez un jaune d'œuf dedans.

### *Autre Lavement.*

Si le malade est constipé, il lui faut donner un lavement comme s'enfuit.

## DROGUES.

<b>P</b> renez Mauves,	1. poignée.
Violes,	1. poignée.
Blettes,	1. poignée.
Ramberge,	1. poignée.
Son de Froment,	1. poignée.
Anis,	demie once.
Fenugrec,	demie once.
Casse,	une once.

## 24 COLIQUE RENALE.

*Huile d'Olive ,*

*une once.*

*Miel commun ,*

*une once.*

### P R E P A R A T I O N .

Faites cuire toutes ces herbes & le Son dans un chaudron avec de l'eau, prenez une chopine de cette décoction & y dilayez la Casse, le Miel & l'Huile, donnez-en un lavement au malade, & mettez toutes ces herbes qui ont servi à faire vôtre décoction entre deux linges, & les appliquez chaudement sur le ventre. Et si après avoir fait toutes ces choses la douleur ne cesse pas, il faudroit réitérer, ou bien faire asseoir le malade dans cette décoction qu'il faudroit mettre en un lieu propre pour cela faire & qu'il y en eût jusqu'au nombril, & en sortant de là lui oindre le nombril de Dialtée & de Beurre frais.

*Pour toutes sortes de Coliques ventueuses.*

Il faut appliquer sur le ventre sans incision une ventouse, laquelle emportera entièrement la douleur.

---

## COLIQUE RENALE.

**O**N connoît la Colique Renale ou Nephretique, lorsqu'il semble au malade qu'on lui pique les reins, qu'il a mal au cœur, qu'il vomit, qu'il est constipé, qu'il ressent



## COLIQUE BILIEUSE. 25

ressent une grande douleur au dos, qu'il a beaucoup de peine à uriner, & que son urine est au commencement blanche & claire comme eau de Fontaine; que sur la fin elle s'épaissit, & qu'il y paroît au fond du sable rouge.

*Remede pour cette sorte de Colique.*

### D R O G U E S.

<b>P</b> renez racine de Guimauves,	2. onces.
Mauves,	1. poignée.
Guimauves,	1. poignée.
Violes,	1. poignée.
Blettes ou Poirée,	1. poignée.
Fleurs de Camomille,	1. poignée.
Fleurs de Melilot,	1. poignée.
Semence de Melons,	demie once.
Casse,	1. once.
Anis,	demie once.
Son de Froment,	1. poignée.
Gros Sucre,	1. once.
Huile Violat,	2. onces.
Huile de Lis,	1. once.

### P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les susdites choses dans un chaudron ou autre part, excepté la Casse, le gros Sucre & les Huiles, que vous délayerez dans une livre de cette décoction & le donnerez en lavement.

*Tome I I.*

**C**

## 26 COLIQUE RENALE.

*Autre.*

### DROGUES.

**P**renez lait de Vache, 1. livre.  
Jaunes d'œufs, deux seulement.

### PREPARATION.

Délayez ces Jaunes d'œufs dans le Lait,  
& en donnez un lavement au malade. Re-  
marquez que pour cette sorte de Colique il  
faut donner souvent des lavemens.

*Autre.*

Il faut donner au malade choses aperitives  
pour le faire uriner, mais il faut auparavant  
lui lâcher le ventre en lui donnant une once  
de casse une heure avant que de rien man-  
ger, & s'il est constipé il lui faudra donner  
un lavement composé comme s'ensuit.

### DROGUES.

<b>P</b> renez Mauves.	
Guimauves.	
Blattes ou Poirée.	
Paricataire,	de chacun 1. poignée.
Semence de Lin,	2. gros.
Frugrec,	2. gros.
Fleurs de Camomille,	2. pincées.
Melilot,	2. pincées.



## COLIQUE RENALE. 27

### P R E P A R A T I O N.

Mettez tout cela dans un sachet & le mettez dans un bain que vous aurez préparé pour y mettre le malade, lequel faut qu'il y soit jusques au nombril, & qu'il y demeure quelque temps; en sortant du bain faut lui donner deux cuillerées de Syrop de Capilli veneris, mêlé avec trois onces de décoction de Reglisse, & y mettre sur le mal un cataplasme que vous aurez préparé de pareilles herbes & fleurs, qu'on aura mis dans le sachet, avec un peu d'huile d'amandes douces.

*Autre.*

### D R O G U E S.

<i>P</i> renez Huile d'Amandes douces tirée sans feu,	1. livres.
Suc de Citron,	1. once.
Vin blanc,	demi septier.

### P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble, & le partagez en trois prises, que vous donnerez en trois jours differens une heure ou deux avant le repas.

*Autre.*

Faites cuire des poix chiches avec de la Reglisse, & donnez à boire de ce boüillon au

C ij

28 COLIQUE BILIEUSE,  
malade. L'eau de *Parietaire*, de *Cresson* & de  
*racines aperitives*, par égale portion, mêlées  
ensemble & bûës par plusieurs fois, sont très-  
souveraines, lesquelles eaux sont aussi mer-  
veilleuse pour purger la gravelle.

*Autre.*

Prenez *Chatons de Noyers*, & les reduisez  
en poudre, prenez de cette poudre la pesan-  
teur d'un écu d'or, & la donnez à boire au  
malade dans du vin: il faut que les *Chatons*  
soient frais, les prendre même sur le noyer,  
s'il se peut.

---

### COLIQUE BILIEUSE.

ON connoît la Colique bilieuse lors que  
le malade est fort alteré, que la dou-  
leur est fixée autour du nombril, & qu'elle  
est accompagnée de fièvre.

*Pour la Colique bilieuse.*

Prenez deux ou trois gouttes de *Baume*  
dans une cuillère de bon vin & l'avallez.

*Autre pour la Colique bilieuse.*

Il n'y a rien de meilleur que de boire de  
la décoction d'*Altea* un peu chaude, & de  
porter en ceinture sur sa chair un boyau de  
loup.



## COLIQUE BILIEUSE. 29

*Pour la Colique bilieuse, venteuse, nephretique, & de quelque espece que ce soit.*

### D R O G U E S.

<i>Prenez Camomille,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Rhûë,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Sauge,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Absinthe,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Son de froment,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Vinaigre,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

### P R E P A R A T I O N.

Coupez bien menu toutes les herbes & les faites boiillir avec du vinaigre dans un Vaisseau propre, jusques à ce que le vinaigre soit évaporé ou consommé ; mettez ensuite ces herbes dans un petit sac & les appliquez sur vôtre estomac le plus chaud que vous pourrez le souffrir, & les ferez réchauffer lorsqu'elles seront froides pour les y remettre, & continuez jusques à parfaite guerison, qui sera dans peu de temps.

*Autre pour toutes sortes de Coliques.*

Si le malade est de poil roux, qu'il ait accoustumé de mener une vie sedentaire, qu'il soit agité & échauffé, de l'eau fraîche, le guerira : Si c'est un amas d'humeurs il lui faudra donner un peu d'eau de vie où vous mettrez un peu de poudre de Cloportes, &

C iij

### 30 COLIQUE BILIEUSE.

un peu de *sucré* ; vous lui ferez boire cela ;  
& le purgerez ensuite.

#### D R O G U E S.

<i>Prenez Rhue,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Hysope,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Vin,</i>	<i>1. chopine.</i>

#### P R E P A R A T I O N.

Faites cuire dans un poëlon ou bassin les  
suscrites choses avec le vin ; pressez cette dé-  
coction à travers un linge blanc & en donnez  
à boire au malade.

#### *Autre.*

Prenez du *Chardon benit*, ou de la *Mar-  
jolaine*, faites-la cuire avec une suffisante  
quantité de *vin*, & donnez à boire de cette  
*decoction* au malade.

#### *Autre.*

Prenez des *Noix* entieres, mettez-les  
dans le feu & les laissez brûler à moitié ;  
mettez ces *Noix* ainsi brûlées dans un linge  
& les appliquez chaudement sur le nombril.  
Les *Noyaux de pêches* mangés sont très-bons  
pour toutes sortes de tranchées de ventre.

#### *Autre.*

Prenez de grosses *Fèves*, concassez-les,  
fricassez-les avec du *vinaigre* & les appli-



COLIQUE & TRANCHE'ES. 34  
quez chaudement sur le nombril.

*Autre.*

Prenez de l'Eau de vie, faites-la chauffer dans une écuelle, trempez-y un linge dedans & l'appliquez chaudement sur le nombril.

*Autre.*

Prenez du Son de Froment, faites-le boiillir dans du vinaigre, & en faites un cataplâme sur le nombril bien chaudement.

*Pour toutes sortes de Coliques.*

Prenez un jaune d'œuf, mêlez-le avec de bonne eau de vie, faites-le un peu chauffer, & y ajoûtez du sucre le poids d'un écu d'or, & avalez le tout.

Regime.

Ceux qui sont sujets à la Colique doivent éviter toutes sortes de mauvais airs, le vent, la pluie, la chaleur, la froidure & le serain; ne pas trop manger dans les repas, ni endurer la faim; car cela remplit l'estomac de mauvaises humeurs, & contribuë beaucoup aux Coliques; ne point dormir incontinent après le repas, ni manger chair ni poisson salé, ni provenant d'eau boueuse, bœuf, cerf, sanglier, ni autres grosses viandes, ni oiseaux nourris dans l'eau, patisseries, gâteaux, tartes,

C iiii

### 32 COLIQUE, & TRANCHE'ES.

pain qui ne soit levé, legumes, lait, fromage ; fruits & herbages crus ; enfin s'abstenir de tous alimens refrigeratifs, & ne se nourrir que de bonnes viandes ( ceux qui en auront le moyen ) & user tant dans les sauces que dans les bouillons, du thym, marjolaine, hysope, fenouil, aulx, oignons, gingembre, poivre & autres épiceries, viandes & herbages qui échauffent ; boire de bon vin en ses repas, mais modérément ; & prendre quelquefois le matin à jeun trois doigts de vin d'Absynte dans un verre, avec une rôtie de pain, ou une cuillerée de Syrop aromatique, & entre les repas un morceau d'écorce de Citron ; & après le repas une cuillerée de poudre digestive, ou un morceau de biscuit fait avec anis, fenouil ou coriandre ; prendre un peu d'exercice avant & après le repas ; & ne point trop appliquer son esprit aux choses sérieuses, particulièrement après le repas ; ne se point mettre en colère ni s'affliger ; tâcher de bien dormir le soir, afin que la digestion se fasse mieux ; provoquer le benefice du ventre par des lavemens carminatifs lorsqu'on est constipé : Avaler souvent deux ou trois pillules éléphantines, ou de biere pour nettoyer le ventricule & décharger les intestins ; porter ordinairement sur l'estomac un écuffon ou sachet aromatique, afin de le fortifier & d'aider à la digestion



## C O E U R.

*Pour le mal de Cœur.*

**L**ors qu'on a mal au cœur on sent une grande débilité & un grand abattement de corps, on devient pâle & on sent une grande foiblesse en tous les membres, sans pourtant ressentir aucune douleur qu'au Cœur, qui provient de chaleur accidentelle, de cause froide & sèche.

On connoît qu'il provient de chaleur accidentelle, lorsque le malade sent une grande chaleur à la poitrine, & qu'il est beaucoup alteré.

On connoît que le mal de Cœur provient de cause froide ou sèche, lorsque le malade n'a point de fièvre & qu'il est fort mélancolique.

Et si l'on connoît qu'il y ait abscez, tous les remèdes sont fort inutiles, car toute apostume de Cœur est mortelle, & c'est par un grand hazard si l'on en guerit.

*Pour le mal de Cœur provenant de chaleur.*

Il faut donner au malade tous les matins le poids d'un écu d'or des trochisques de camphre, ou bien de l'électuaire de diamargueriton froid une lozange, & lui mettre sur la poitrine du côté gauche du sandal, ou un

linge trempé dans de l'eau rose & un peu de vinaigre : s'il peut attirer l'air froid cela le soulagera plus que de boire de l'eau froide.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

**P**renez conserve de Rose ce que vous voudrez.

*De Violes.*

*De Nenufar, autant de l'un que de l'autre.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien ensemble tout ce que dessus, & en donnez au malade le matin à jeun & après le repas. L'eau d'Oseille buë aussi après le repas est très-souveraine, comme aussi de faire sentir au malade de temps en temps des Roses ou de l'eau Rose, ou du Nenufar, ou bien un linge trempé dans du vinaigre.

*Pour le mal de cœur provenant de cause froide ou sèche.*

Prenez électuaire appelé *Diamoschus*, & en donnez tous les matins une lozange au malade; donnez-lui ensuite un demi verre de bon vin ou bien de l'eau de buglose, & lui frottez la poitrine d'huile nardin du côté du cœur : donnez-lui aussi une fois la semaine cinq heures avant que de manger le poids d'un demi écu d'or de *theriaque* ou *mitridate*



détrempé dans du *vin blanc* où on ait fait  
tremper un peu de *macis*.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

*P*renez *girofle* ,  
*Canelle*.

*Noix muscade*.

*Zedoaire*.

*Racine de Carline* , *autant de l'un que de l'autre*.

## P R E P A R A T I O N.

Pilez bien toutes ces drogues ensemble ou  
séparément, si vous voulez , mêlez-les bien  
& mettez de cette poudre dans le manger  
du malade , pourvû qu'ils ne soit pas  
éthique.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez *Stechas* avec du suc de *Buglose* ,  
ou suc de *pommes douces* & en donnez à  
boire au malade.

*Pour le battement de Cœur , & lorsque le  
malade a la fièvre.*

Lorsque le malade a battement de Cœur  
avec la fièvre , il le faut faire saigner de la  
veine du foie , & lui faire boire tous les ma-  
tins du *Syrop de Grenades* ou de *Lemons* , ou  
du *jus d'Oseille* ; ou bien prendre de l'une

de ces choses & les mêler avec de l'eau rose ,  
de l'eau de pourpier & de l'eau de chicorée, &  
lui en donner à boire tous les matins : On  
peut aussi lui faire sentir quelques bonnes  
odeurs aromatiques , & lui appliquer sur la  
mamelle gauche un linge trempé dans de  
l'eau de plantain, d'eau rose , & un peu de  
vinaigre que vous mêlerez ensemble.

*Pour le battement de Cœur, lorsque le malade  
n'a point de fièvre.*

Donnez au malade deux dragmes d'élec-  
tuaire fait de la poudre de *Diamargueriton*  
chaud, & de la troisième partie de la poudre  
de *gemmis*; faites-lui boire ensuite de l'eau  
de *buglose* & de *melisse* environ deux onces  
de chacune , que vous mêlerez bien ensen-  
ble auparavant de la lui donner.

*Autre pour le même sujet.*

#### D R O G U E S.

<b>P</b> renez Eau de Buglose ,	• demi tiers
Eau de Melisse ,	• demi tiers.
Eau de Bourache ,	• demi tiers.
Bon Vin ,	un tiers.
Cannelle en poudre ,	2. dragmes.
Noix muscade en poudre ,	2. dragmes.
Girofle en poudre ,	2. dragmes.

#### P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble ; faites-le



un peu chauffer dans un pot ou poëlon sur le feu , trempez-y un linge de lin ou un morceau d'écarlate lors qu'il sera chaud , & l'appliquez sur la mamelle gauche.

*Autre pour le même sujet.*

Donnez à boire au malade tous les matins trois onces d'eau de *buglose* , où vous aurez fait bouillir des *cloux de Girofle* à proportion de l'eau que vous y aurez mise ; ou bien donnez-lui trois onces de *julep* , fait de demie livre d'eau de *melisse* & de trois onces de *sucré*.

*Pour le battement de Cœur.*

## D R O G U E S .

<i>Prenez fleurs de Bourache ,</i>	<i>une pincée.</i>
<i>Fleurs de Romarin ,</i>	<i>une pincée.</i>
<i>Racine de Buglose ,</i>	<i>une pincée.</i>
<i>Safran ,</i>	<i>une dragme,</i>
<i>Suc de Coings ,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Vin blanc , du meilleur ,</i>	<i>2. livres.</i>

## P R E P A R A T I O N .

Mettez toutes les susdites drogues dans une bouteille de verre bien bouchée , laquelle vous mettrez dans du fumier de cheval pendant quinze jours ; faites distiller cela ensuite dans un alambic ; conservez cette eau qui distillera pour vous en servir , tant pour

le battement de Cœur que pour la mélancolie.

La doze de cette *eau* est d'en prendre tous les matins une dragme. Le *Camphre* porté sur soi est très-bon pour le battement de Cœur.

*Autre.*

Prenez un peu de *confection de Hyacinthe* tous les matins dans quelque liqueur , & vous serez guéri.

*Contre toutes sortes de maux de Cœur.*

Prenez des feuilles de *Chicorée* , pilez-les grossièrement , mettez-y un peu de *vinaigre* , faites-en un cataplasme & l'appliquez sur la mamelle gauche.

*Contre la défaillance de Cœur.*

Prenez du *vinaigre* , du *suc de menthe* & de *pouliot* , mêlez bien cela ensemble & en donnez à boire au malade , trempez aussi un linge dans ladite eau & l'appliquez sur le Cœur ; l'eau de chardon benit distillée fait le même effet.

*Pour les évanouïssemens & défaillances de Cœur.*

Lorsqu'on a défaillance de Cœur , il faut jeter subitement au visage du malade de l'eau froide , mêlée avec un peu d'eau rose ;



si c'est une femme ou une fille , il faut prendre garde que cela ne provienne pas de la matrice ; cela étant , au lieu de ces choses , il faudroit lui mettre au nez toutes choses fétides & puantes , comme sont plumes ( particulièrement de perdrix ) vieux souliers , chapeaux , drapeaux , papiers brûlez & autres choses de cette nature.

Outre cela , on doit donner à boire au malade pour l'une & pour l'autre de ces maladies , un doigt de bon *vin* ; lui bien frotter les bras & les cuisses avec un linge chaud , & les y lier bien fortement avec des ligatures , le provoquer à éternuer , en lui mettant au nez de la *poudre de poivre long* ou *euphorbe* ou de *castor* , ou autres choses fortes ; ou bien lui appliquer au nez du *pouliot* mêlé avec un peu de *vinaigre*.

Il faut remarquer que si l'évanoüissement vient par une grande foiblesse des esprits , comme par grande évacuation , soit par la sueur , flux de sang , ou flux de ventre , en ce cas là on ne doit point jetter d'eau froide au visage , ni lier les membres du malade , mais le mettre en un lieu sans mouvoir , luy donner lorsqu'il sera revenu de son évanoüissement de bonnes nourritures , de bons bouillons & de bon vin.

*Pour fortifier le Cœur & les esprits , & dissiper la mélancolie.*

## D R O G U E S.

*Prenez jus de Bourache , chopine & demie.  
 Jus de Buglose , chopine & demie.  
 Jus de Pommes de Renettes , chopine.  
 Cochenille en poudre , 4. dragmes.  
 Sucre , 3. livres.  
 Diamargueriton frigidum , 1. dragme & demie.  
 Diambra , 4. scrupules.*

## P R E P A R A T I O N.

Prenez les trois jus ci dessus , filtrez-les , clarifiez-les & les passez ; mettez-les ensuite avec les quatre dragmes de cochenille dans un pot de terre , & l'y laissez infuser deux jours , le remuant de temps en temps , repassez encore tout cela , mettez-y le sucre & le mettez sur le feu pour en faire comme du syrop , lorsqu'il sera fait vous l'ôterez du feu , étant froid vous y ajouterez le Diamargueriton , le diambra , & le conservez pour le besoin ; il en faut prendre une cuillerée ou deux tous les matins , & la nuit en vous éveillant s'il est besoin ; on peut mettre infuser avec lesdites drogues du safran dans un noïet , & le bien presser en l'ôtant pour en tirer le jus.

C O L.



## C O L

*Pour appaiser la douleur du chignon du Col.*

## D R O G U E S.

*Prenez des Noix de Galles.  
Graine de Lin , par égale portion.*

## P R E P A R A T I O N.

*Pilez tout cela ensemble & l'appliquez  
sur le mal.*

*Pour les glandes du Col.*

*Prenez Parietaire & la pilez pour en avoir  
du suc , gargarisez de ce suc & frottez-  
les glandes.*



## CONTUSIONS.

*Onguent pour toutes sortes de Contusions ; enflure , inflammations , loupes , apostumes , pustulles , flux de sang , gonorée , chaleur de foie , foiblesse de reins , mal de ventre , colique , mal de tête , pour la vûë , pour provoquer l'appetit , pour l'estomac & pour l'indigestion , lequel tire & fait sortir les humeurs coulantes sans incision en l'appliquant au fondement , il guerit tous les accidens qui y peuvent arriver , & mis sur le ventre d'une femme lui provoque ses mois , & la dispose à la conception.*

## DROGUES.

<i>Prenez blanc de plomb ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Minium rouge en poudre ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Savon ,</i>	<i>12. onces.</i>
<i>Huile d'Olive ,</i>	<i>2. livres 4. onces.</i>

## PREPARATION.

*Incorporez tout cela ensemble dans un pot de terre vernissé , que vous mettrez sur un petit feu de charbon , remuez-le bien pendant une heure avec une sparule de fer , qui ait un bouton au bout , après ce temps-là vous augmenterez un peu le feu jusques à*



## CONTUSIONS.

43

ce que la couleur de vôtre onguent soit d'huile, pour lors il en faudra mettre une goutte sur un ais, & si elle s'y attache ou à vos doigts, c'est une marque qu'elle sera assez cuite, cela étant vous l'ôterez de dessus le feu, tremperez chaudement dans cet onguent de la vieille toile d'Hollande de telle grandeur que vous voudrez, la rouleriez ensuite, & la conserverez pour vous en servir au besoin, qui sera d'en mettre sur les maux ci-dessus-dit.

### *Pour les Contusions.*

**E**Tuvez avec de l'esprit de vin la Contusion, & y mettez par-dessus des étoupes trempées dans ledit esprit de vin, cela fait, mettez du miel assez épais sur des étoupes, & l'appliquez encore par-dessus.

Si dans cette occasion on mêle une peu de teinture d'ipericon dans l'esprit de vin, il en fera beaucoup meilleur.

### Regime.

*Pour les Contusions, faut tenir le même regime des Plaies.*

D ij

## CONVULSIONS.

*Pour les Convulsions.*

## DROGUES.

*Prenez* feuilles d'*Artemise*, 1. once & demie.  
*Racine de Peone mâle*, 1. once.  
*Vin blanc*, 1. pinte.

## PREPARATION.

Faites secher la *Racine de Peone mâle*, reduisez-la ensuite en poudre fort subtile & la mettez avec le reste des drogues dans un pot ou poëlon bien net, faites-le boüillir fort lentement jusqu'à la diminution de la moitié, passez cela par un linge ou tamis bien fin, & en donnez un verre au malade le matin & le soir & toutes les fois qu'il s'apercevra que son accez veut venir : Il faut que le malade porte à son col un quart d'once de la poudre de *Peone* pendant six mois, qu'on mettra dans un petit sac de tafetas.

*Autre.*

Prenez de la racine de *Peone mâle* nouvellement arrachée, hachez-en avec un couteau ce que vous voudrez & la mettez sur la plante des pieds dans vos bas.



## CONVULSIONS, CORS. 49

*'Autre pour les Convulsions, Mal de mere,  
pour la fièvre, & pour la pleuresie.*

Ayez de l'esprit de corne de Cerf, donnez-en une dose au malade, & en faites de même pour la fièvre au commencement de l'accez, & pour la pleuresie lorsqu'elle décline; la dose est depuis dix à trente gouttes, selon qu'on voit les nécessitez & la force du malade, on le donne dans quelque liqueur propre. Pour le mal de mere, faut le faire seulement flairer à la malade.

---

### C O R S.

*Pour les Cors.*

### D R O G U E S.

*P*renez Cire neuve,  
Poix Resine, par égale portion.  
Vert de Gris, pulvérisé, à proportion.

### P R E P A R A T I O N.

Faites fondre la Cire & la Poix refine dans un poëlon ou autre part; lorsque cela sera fondu mettez du vert de gris ce qu'il faudra pour rendre la composition verte, & conservez cela pour le besoin: quand on voudra s'en servir, il faudra couper les cors jusques au vif, & les decouvrir le plus qu'on pourra; l'on fera une emplâtre de cette

composition , & on l'appliquera sur le cors ; faut réitérer quelque temps.

*Autre.*

Prenez de la *Crasse* qui se trouve dans les pots de chambre , mettez-en sur les cors après les avoir bien coupez , liez-les avec un linge , & réitérez plusieurs fois.

*Autre.*

Prenez du *Savon gris* , ratissez en avec un couteau & en mettez sur les cors après les avoir coupez comme ci-dessus , & réitérez plusieurs fois : lorsque vous voudrez couper les cors pour faire lesdits remedes , il faut les faire tremper dans de l'eau chaude où il y ait du *Son de Froment*.

*Autre.*

Ayez un petit morceau de *Fer blanc* , arrondissez le , & le courbez comme un emplâtre , faites-y un trou au milieu de la grandeur du cors , & l'appliquez sur le cors ; cela fait , prenez une goutte de *Soufre* ou *huile brûlante* que vous ferez distiller au trou où est votre cors , & l'y laissez éteindre , appliquez-y ensuite du *cerat* & le cors s'en ira & ne reviendra plus.

*Autre pour les Cors & Vernës.*

Prenez un *clou* ou bien un autre morceau



de fer qui soit un peu émoussé & non pas tout à fait pointu , faites-le chauffer à la chandelle , & mettez le bout le plus chaudement que vous pourrez le souffrir sur le cors à l'endroit que vous sentirez le moins de chaud , après l'avoir coupé jusqu'au vif : réitérez cela plusieurs fois , & continuez pendant trois ou quatre jours de suite & vos cors tomberont ; & en cas que vous ne puissiez pas tenir le fer entre vos doigts il faut l'emmancher dans un bout de bois ; cela fait, vous frotterez de beurre brûlé votre cors , qui l'achèvera de faire tomber.

*Autre.*

Faites distiller du *vinaigre* dans un alambic , prenez de cette *distillation* & y mettez dedans de la raclure de *Parchemin* du côté de la chair , frottez-les ensuite avec ce vinaigre & vous verrez qu'ils s'en iront incontinent. Il faut les couper auparavant , comme nous avons dit ci-dessus.

*Autre pour les Cors.*

Prenez trois ou quatre *limacts* , tirez-les de leur coquille & les pilez dans un mortier jusques en consistance d'onguent , duquel vous ferez un emplâtre sur les cors & réitérez.

*Pour les Cors.*

Prenez raclure de *parchemin* , faites-la tremper dans du *vinaigre* & en faites comme de la pâte , mettez en sur le cors avec un linge trempé dans du *vinaigre* , changez le soir & matin.

*Autre pour les Cors.*

Prenez fleurs de *Calendula* ou de *soucy* , broyez-les avec autant de *sel commun* , & l'appliquez sur le cors après l'avoir coupé jusqu'au vif.

---

COUPURES.*Pour les Coupures.*

Ayez de la feuille d'herbe à la Reine , pilez-la & en exprimez le jus sur la coupure & y appliquez du *marc* par dessus , ou bien faites secher de ces feuilles , & lorsque vous voudrez vous en servir vous en ferez tremper dans du *vin chaud* & les appliquerez sur la coupure.

*Autre.*

Prenez de l'herbe au Charpentier ; ou bien des orties & faites de même que ci-dessus.

*Autre pour les Coupures.*

Ayez du *Sucre* , pulverisez-le bien , mettez-



## COURTE-HALEINE. 49

sur la coupure & l'enveloppez avec un linge. La *Consolide* ou *Huile de sauge* distillée sur la coupure, ou mise avec du coton par dessus y est merveilleuse, ou bien mettre un peu de *Theriacinale* dans la coupure.

*Pour les coupures.*

Lavez la coupure avec du *vin chaud*, & y appliquez dessus un peu de *Lard grillé*, que vous hacherez avec des *feuilles de Sauge*.

---

## COUTE-HALEINE.

*Pour la Courte-Haleine.*

**L**A Courte-Haleine provient ordinairement de phlegme visqueux, qui est au poulmon, ou bien de catarre qui vient & descend sur le poulmon & dans la poitrine, d'où il s'ensuit qu'on a difficulté à tirer l'air, & on appelle cela en Medecine *Dispnoea*; lorsqu'on a difficulté de respirer, cela s'appelle *Asthma*, & lorsqu'on a difficulté à attirer l'air & à l'expulser, cela s'appelle *Orthopnea*, pour ces trois sortes de maladies les recettes que nous avons mises pour la toux y sont très-bonnes, aussi bien que celles que nous mettons ci-dessous.

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez Raisins de Carême,	1. once.
Figues de Marseille,	deux seulement.
Datte,	une seulement.
Hysope sèche,	1. dragme.
Capilli veneris,	1. dragme.
Reglisse,	1. dragme.
Poulmons de Renard,	1. dragme.
Eau de Scabieuse,	1. dragme.
Penide,	2. onces.
Syrop de Reglisse,	2. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Otez les grains des Raisins, lavez bien dans du vin le Poulmon de Renard, & ôtez les Noyaux de la Datte, cela fait mêlez toutes ces drogues & les incorporez ensemble, faites-en un lot pour donner environ une heure après le repas au malade.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez marochin, dit en latin, <i>prassum</i>	
album,	
Capilli veneris,	de chacun une poignée.
Hysope,	1. poignée.
Reglisse,	demie once.
Dattes,	demie once.
Figues,	demie once.
Semence d'Ache,	demie once.



## COURTE-HALEINE 51

<i>Semence de Fenouil ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Eau de Riviere ,</i>	<i>1. pinte.</i>

### P R E P A R A T I O N .

Faites bouillir dans un poëlon ou baf-  
fine avec la pinte d'eau toutes ces drogues ,  
jusques à la consommation de la troisiéme  
partie , passez cette décoction à travers un  
linge & la conservez dans une bouteille  
pour en faire prendre tous les matins au  
malade deux heures avant manger , environ  
trois travers de doigt dans un verre : Si on  
lui donne devant ou après avoir pris ce re-  
mede gros comme une petite noix de con-  
serve de rose , il fera plus d'effet.

*Pour ceux qui ne peuvent respirer.*

### D R O G U E S .

<i>Prenez Anis ,</i>	<i>1. pincée.</i>
<i>Graine de Jusquiame ,</i>	<i>1. pincée.</i>
<i>Lait d'Aneffe ,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

### P R E P A R A T I O N .

Mêlez bien ces graines avec le lait d'a-  
neffe , & l'avallez le matin deux heures  
avant manger.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez du *Piment* , ou *thim* faites-en trem-  
per dans un verre de vin toute la nuit : beu-  
vez le matin à jeun la moitié de ce vin ; après

E ij

le dîné l'autre moitié, & réitérez plusieurs jours.

*Onguent pour la Courte-haleine.*

DROGUES.

Prenez huile d'Amande douces, 2. onces.  
Beurre du mois de Mai, non salé, 1. once.  
Safran, d'un sol.  
Cire neuve, un tant soit peu.

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon sur le feu, & les remuez jusques à ce que la cire soit fonduë; cela fait vous mettez cet onguent dans un pot ou autre vase pour vous en servir au besoin, qui sera d'en frotter chaudement soir & matin la poitrine du malade.

Regime.

Comme la courte-haleine ou Asthme provient le plus souvent de phlegme imbibé sur le Poulmon, il est très-necessaire de demeurer dans un lieu sec, loin des eaux, étangs & marécages, & de ne point coucher ni demeurer dans des chambres humides, dans lesquelles il y faudroit faire bon feu, cela étant, & faire en sorte qu'il n'y fumât point, car la fumée y est fort contraire; & le pain qui n'est pas levé, c'est pourquoi les tartes, gâteaux, échaudez, croûte de pâtez, & toutes patisseries y sont contraires, comme aussi les poix: les



CRAMPE, CREVASSES. 55  
*fèves, navets, chataignes, marrons, & toutes choses ventueuses. L'exercice devant & après le repas est très-bon, mais il faut qu'il soit modéré, prendre bien garde de ne point se mettre en colere, & éviter tout ce qui enflamme le cœur & les esprits.*

*Pour la Crampe.*

**P**renez une poignée d'herbe nommée *Verruquaria*, & autant des extrêmités du *Romarin*, mettez le tout dans un plat d'étain, après l'avoir coupé assez grossièrement, & mettez ce plat sur un réchaud de feu, que vous ferez cuire tout doucement; lorsque cela sera cuit vous en appliquerez sur le mal, y mettez un linge par dessus, & continuerez soir & matin.

---

### CREVASSES.

*Pour les Crevasses des pieds & des mains.*

**P**renez des grains de froment, pressez-les entre deux fers chauds, & de l'huile qui en sortira frottez en les Crevasses & vous serez bien-tôt guéri.

*Voyez ENGELURES.*

## DARTRES.

*Pour les Dartres vives, & Galles.*

## DROGUES.

<i>Prenez</i> Camphre,	<i>demie dragme.</i>
Girofles,	<i>demie once.</i>
Gingembre,	<i>demie once.</i>
Grains de Paradis,	<i>une douzaine.</i>
Gomme Adragant,	<i>un peu.</i>
Souffre vif,	<i>ce que vous voudrez.</i>
Oing de Porc male,	<i>ce qu'il faut.</i>

## PREPARATION.

Broyez bien les susdites choses & les réduisez en poudre, puis avec l'Oing de Porc en faites un espece d'onguent, duquel vous frotterez la Dartre; vous en ferez de même pour la Galle.

*Autre.*

## DROGUES.

<i>Prenez</i> jus de racine de <i>Lapatum acutum</i> ,	
<i>6. onces.</i>	
Huile de Chenevet,	<i>1. livre.</i>
Savon ratissé bien menu,	<i>4. onces.</i>
Suie de la bouche d'un four, bien pulvérisée,	
<i>demie once.</i>	

## PREPARATION.

Faites cuire tout cela dans un vaisseau sur



## DARTRES.

le feu , & remuez toujours jusques à ce qu'il soit réduit en onguent , frottez-en les Dartres & les lavez avec de l'urine.

*Autre contre les Dartres vives.*

## DROGUES.

*Prenez Cire blanche Vierge , pour deux sols.*

*Huile d'Amandes douces.*

*1. once.*

*Therébentine de Venise réduite en onguent par lotion en Eau Rose , un peu.*

## PREPARATION.

Faites fondre dans un vaisseau convenable votre Cire sur un réchaut de feu , lorsqu'elle sera fonduë mettez-y le reste de vos ingrediens , ôtez-le de dessus le feu & le battez bien ensemble jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent , conservez cela & vous en servez au besoin ; il en faut frotter les Dartres.

*Autre pour les Dartres.*

Faites bouillir de l'*Huile de Noix* au Printems , & ayez cinq ou six crapaux tous vifs & les jetez dedans ; lorsqu'ils auront bouilli quelque tems vous les retirerez de cette *Huile* & les jetterez , conservez cette *Huile* dans une fiole de verre , & en frottez les Dartres , qui secheront en moins de rien.

E iiij

*Autre pour les Dartres enflammées.*

## DROGUES.

<i>Prenez</i>	<i>Litarge d'or,</i>	<i>1. once.</i>
	<i>Ceruse,</i>	<i>1. once.</i>
	<i>Huile d'Olive,</i>	<i>demie quarteron.</i>
	<i>Vinaigre,</i>	<i>deux cuillerées.</i>

## PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre vernissé, & le faite cuire sur un feu lent, lorsqu'il sera réduit en forme d'onguent retirez-le du feu, & le conservez pour le besoin, quand vous voudrez vous en servir vous en appliquerez sur le mal, & l'en frotterez le plus chaudement que vous pourrez.

*Autre.*

Prenez du *Cresson* de fontaine ou de rivière, pilez-le avec du *Sel* commun, & l'appliquez sur les Dartres.

*Autre.*

Prenez de la poudre d'*Algeroe*, mêlez-là avec de la *Pomade de fleurs d'Orange* ou de *Jasmin*, ou de l'*onguent Rosat*, & les en frottez.

*Autre.*

Prenez un bout de bois de *Condrie*, al-



## DARTRES, DEFLUX. 57

lumez-le par le bout, & le mettez tout allumé contre une assiette d'étain, que vous inclinerez un peu, il en découlera une *Huile* rougeâtre de laquelle vous frotterez les Dartres.

### *Pour les Dartres farineuses.*

Mettez dans un plat d'étain du *Beurre* frais la grosseur d'un œuf, & autant de *Poix* noire, incorporez bien cela ensemble, conservez-là dans un pot de terre, & en appliquez tous les soirs sur vos Dartres.

### *Autre pour les Dartres & feu volage.*

Prenez un verre de bon *Vinaigre*, faites-y tremper dedans un œuf frais dans sa coque, il se formera de l'écume au dessus de ce *Vinaigre* de laquelle vous frotterez les Dartres.

---

## F L U X I O N S.

*Contre les fluxions qui viennent sur les épaules & sur les bras, & sur les autres parties du corps qui sont sans enflure.*

### D R O G U E S.

*Prenez fleurs de Genest ce que vous voudrez.  
Huile d'Olive, à proportion*

Ayez une fiole de verre , remplissez-la de Fleurs de Genest dans le tems qu'il est en fleur , bouchez-la bien , & la laissez pendant sept ou huit jours au Soleil , ce temps-là passé , remplissez-la d'Huile d'Olive ; bouchez-la bien & l'enterrez dans du fumier de cheval pendant un an , visitez-la tous les mois & la changez de nouveau fumier , la remplissant toutes les fois d'huile en cas qu'il en manque , au bout de l'an vous la retirerez du fumier , & la conserverez pour vous en servir au besoin , vous en frottant chaudement les parties affligées , elle est miraculeuse.

*Pour les Fluxions froides , foulures , dislocations , enflûres & contusions.*

Prenez de l'Eau de Neige , frottez-en la partie affligée , & s'il y a dislocation faites un cataplasme de Farine & de *Blancs d'œufs* & l'appliquez dessus.

*Autre.*

Prenez *Limaces rouges* , broyez les & les appliquez sur le mal , elles ont une vertu spécifique pour cette sorte de maux.



## DEFLUXIONS, DENTS. 59

*Autre pour les Fluxions froides.*

### DROGUES.

<b>P</b> renez Huile de Lis,	1. once.
Huile de Renard,	1. once.
Huile de Costus,	1. once.
Huile de Castoreum,	1. once.
Cire Jaune,	2. onces.
Raisine de Pin,	4. onces.
Eau de vie rectifiée,	2. cuillerées.

### PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot convenable, faites-le cuire à petit feu jusques à la consistance d'onguent, conservez-le & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre un emplâtre sur la fluxion & d'en changer souvent.

---

## DENTS.

*Pour la douleur des Dents.*

**I**L n'y a point de douleur plus sensible à l'homme que la douleur des Dents, laquelle vient de cause froide ou chaude. On connoît qu'elle provient de cause chaude, lorsqu'on a les gencives fort rouges & chaudes, & qu'on n'y peut souffrir quoique ce soit de froid.

*Pour la douleur des Dents provenant de cause chaude.*

Mettez dans la bouche de l'*Eau de Camphre*, ou bien mettez de cette *Eau de Camphre* dans un peu de vinaigre & le faites bouillir, cela fait, vous en mettez dans la bouche & l'y tiendrez quelque temps, réitérez de temps en temps ce Remede; il faut le tenir du côté de la douleur.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez *Racine de Iusquame*, faites-la bouillir dans du vinaigre, & mettez-en dans la bouche comme ci-dessus.

*Autre pour le même sujet.*

Ayez de la *Betoine*, ou de la *Rhuë*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Vin vieux*, ou du *vinaigre*, & lavez la bouche & la dent de cette *décoction* de temps en temps.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez *Racine* ou *Feuilles de millefeuille* ou ou *chelidoine*, machez-là entre vos dents, & la tenez le plus long-temps que vous pourrez sous la dent qui vous fait mal. Laver la dent avec du suc d'*oignon* emporte la douleur.



*Autre pour le même sujet.*

Prenez des *Aulx*, écrasez-les un tant soit peu, faites-les bouillir dans un peu de vin, & lavez la dent & la bouche de ce vin; si la dent est creuse vous mettrez dedans une gousse d'ail ou la moitié.

## D E N T S.

ON connoît que la douleur des Dents provient de cause froide quand le malade distille des eaux par la bouche, & qu'il est bien aise qu'on lui touche les Gencives avec quelque chose de chaud.

*Remede pour la douleur des Dents, quand elle provient de cause froide.*

Il seroit necessaire que le malade prit des pillules cochées pour purger la tête, afin d'être plutôt guéri & plus sûrement; prendre ensuite de la *Piretre*, de la *Menthe* & de la *Rhuë* par égale portion, & la faire bouillir dans un coëlon avec du vin, mettre de ce vin dans la bouche le plus chaudement qui se pourra, l'y tenir quelque temps en le changeant de temps à autres: Et quoiqu'on ne prenne point de *Pillules* ce Remede est très-souverain.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez de la Sauge,</i>	1. poignée.
<i>Piretre,</i>	1. poignée.
<i>Vinaigre,</i>	à proportion.

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir dans un poëlon avec le vinaigre lesdites herbes, prenez de cette décoction, & en mettez dans vôtre bouche le plus chaudement que vous pourrez, & en changez de temps en temps.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez feuilles de Chêne tendres & rouges, faites-les cuire dans du vin; & gargarisez de ce vin de temps en temps le plus chaudement qu'il se pourra; mais comme la source de ce mal vient des humeurs froides de la tête, chauffez-la un peu devant le feu, & la frottez avec la main ou un linge.

*Autre pour le même sujet.*

Ayez de l'Huile de Genièvre, faites-la chauffer, frottez-en la dent & la gencive qui vous fait mal le plus chaudement que vous pourrez, & en tenez quelque temps dans la bouche.



*Autre pour le même sujet.*

Prenez du *Mourron*, feuilles ou racines de *Soucy*, ou de *Quintefeuille*, il n'importe desquelles des trois, pilez les dans un mortier, prenez de ce suc, & en mettez dans l'oreille du côté que la dent ne vous fait pas mal.

*Pour la douleur de Dents lorsqu'elles sont creuses.*

Prenez du lait de *Figuier*, trempez-y un peu de laine, & la mettez dans la Dent creuse. La racine d'*Angelique*, ou bien de l'*Opoponax* y est aussi très-bonne, il en faut mettre dans la Dent creuse.

*Pour la douleur de Dents, & pour empêcher qu'elles ne tombent.*

Ayez des racines de *Nicotiane*, pilez-les bien dans un mortier, & du suc qui en proviendra vous y tremperez un linge, & en frotterez la dent & la gencive, vous pouvez même mettre de la feuille de *Nicotiane* dans le creux de la dent après l'avoir un peu broyée entre les mains.

*Pour faire tomber les Dents.*

Ayez un lézard verd, mettez-le dans un pot, & le faites secher dans un four, réduisez le en poudre, frottez de cette pou-

Prendre la gencive de la dent que vous voulez faire tomber & vous la tirerez sans peine avec vos doigts.

*Pour faire tomber les Dents sans douleur.*

## D R O G U E S.

*P*renez Huile d'Olive.

*Huile Omphacin, autant de l'un que de l'autre.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire dans un poëlon ces huiles jusqu'à ce qu'elles deviennent comme du miel, & en frottez la Dent que vous voulez faire tomber.

*Pour faire tenir les Dents qui tremblent.*

Faut prendre des Feuilles vertes de prunier, ou de Romarin, & les faire cuire dans du gros Vin ou du Vinaigre, gargarisez bien chaudement la bouche de ce vin, & réitérez souvent.

*Pour guerir les Gencives enflées.*

Faut mâcher du Pourpier pendant quelque temps.

*Pour blanchir les Dents.*

Faites tremper un morceau de Drap dans du Vinaigre squillitic, frottez-en les Dents & les Gencives, car outre qu'il les blanchit il resserre



resserre, conforte la racine & donne bonne odeur à la bouche. Les feuilles de *Sauge* trempées en vinaigre pendant vingt-quatre heures, puis en frotter les Dents y sont très-bonne.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez racines de *Mauves*, faites-les secher, lorsqu'elles seront seches vous les ferez tremper dans de l'eau pendant un jour, après cela vous les envelopperez dans du papier mouillé, & les ferez cuire sous les cendres chaudes, lorsqu'elles seront cuites faites-les secher derechef & en frottez vos Dents.

*Pour les Dents agacées.*

Mâchez du *Fromage de Chèvre*, ou du *Pourpier* ou *Ozeille*.

*Pour faire venir les Dents à un enfant sans douleur.*

Prenez la tête d'un lièvre bouilli ou rôti, il n'importe, ôtez-en la cervelle, mêlez-la avec un peu de *Miel* & de *Beurre*, & en oignez souvent les gencives de l'enfant.

*Autre pour faire sortir les Dents à un enfant sans douleur.*

Prenez un *Coq*, coupez avec des ciseaux un peu de sa *Crête*, & du sang qui en sortira frottez-en les gencives de l'enfant une

fois ou deux , c'est un remede éprouvé.

*Pour affermir les Dents & pour conserver  
les gencives.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Alun ,</i>	<i>1 dragme.</i>
<i>Boliarmini Oriental ,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Mirrhe ,</i>	<i>demie dragme.</i>
<i>Vin clairer ,</i>	<i>1. chopine.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mettez-le tout en poudre subtile , & mettez cette poudre avec la chopine de vin dans une bouteille de verre , remuez-la quelque temps & lavez tous les jours les Dents & les Gencives de ce vin.

*Autre.*

Prenez de l'*Encens* , mettez-en dans le feu , & recevez cette fumée avec un entonnoir , duquel vous mettrez le bout sur la Dent.

*Pour le mal de Dents.*

Prenez du *Mastic* , mâchez-le entre vos Dents jusques à ce qu'il soit comme de la *Cire* , mettez le sur la Dent qui vous fait mal & l'y laissez jusques à ce qu'il soit consumé.



*Pour le mal de Dents.*

Prenez la *Patte gauche* de derriere d'un Crapaut seché au Soleil, mettez-la entre deux linges fins & l'appliquez sur la jouë à l'endroit de la Dent qui vous fait mal, & la douleur cessera.

*Pour toutes sortes de douleurs de dents.*

**P**renez gros comme une noisette de *levain*, demêlez-le avec un peu de *vinai-*  
*gre*, faites-en un emplâtre & l'appliquez sur la tempe du côté de la douleur.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez feuilles & graine de *bursa pastoris*, broyez-la entre vos mains, & en trempez dans de l'eau de la Reine d'Hongrie, que vous mettrez ensuite dans l'oreille du côté de la douleur.

## Regime.

Faut frotter les Dents & laver la bouche tous les matins à jeun, avec les feuilles de *Sauge* ou de sa décoction, ou bien avec écorce de Citron, ou bien avec de la poudre faite de cloux de Girofle & Noix muscade : Comme aussi avoir soin de laver la bouche & les dents avant & après les repas avec du vin ou de l'eau chaude, afin de nettoyer les Dents, & purger les humeurs des Gencives, qui descen-

F ij

dent du cerveau. Ne point manger de laitages, fruits crus, ni choses âpres, ni dures à mâcher, ni aucunes viandes de mauvaise digestion, ni sucreries, ni choses trop chaudes, ni froides, ni noix, ni amandes, ni noisettes, &c.

## DESCENTES OU HERNIES.

*Pour les Descentes.*

## DROGUES.

<i>P</i> renez farine de Fèves,	<i>un peu.</i>
Fiel de Pourceau,	<i>un peu.</i>
Oeufs,	<i>ce qu'il faut.</i>

## PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble & en faites un emplâtre; appliquez-le sur le mal, & le changez soir & matin pendant dix jours, ou jusques à ce que vous verrez qu'on soit remis; après cela vous prendrez de l'Ammoniac environ une once & demie, que vous mettrez dans de l'eau chaude jusques à ce qu'il se qualifiera; mettez-le sur du cuir & l'appliquez sur la partie, l'y laissant jusques à ce qu'il tombe de lui-même.

*Autre pour les Descentes.*

Prenez Racine de Bardane ou *Lapa major*, raclez-les & les nettoyez bien, coupez les en tranches & les faites infuser dans



## DESCENTES. 69

du vin pendant une nuit , & usez de ce vin à votre boire ordinaire ; il y a eu des personnes qu'il y avoit quarante ans qui en étoient incommodées , qui en sont gueries par le moyen de ce vin ; il faut porter un brayer jusques à ce qu'on soit guéri.

### *Autre pour les Descentes.*

Ayez de la racine de *Consolide major* , raclez-la par dessus , & faites un cataplasme de ces raclures , que vous appliquerez sur le mal , & puis vous le banderez & ferez garder le lit au malade l'espace de six semaines ; réitérez plusieurs fois cette application.

### *Autre pour les Descentes.*

Il faut que le malade demeure quelque temps au lit , & lui donner à boire un verre d'eau de *Roseda* & il guérira , chose expérimentée. Et s'il y a longtemps qu'il ait cette incommodité , il faut qu'il demeure au lit trois semaines ou un mois , & qu'il boive de la susdite eau tous les jours ; que s'il y ressent de la douleur comme aux Equinoxes & Solstices , il faut prendre des quatre semences chaudes , de chacune ce qu'on en peut prendre avec deux doigts , & les faire bouillir dans un peu de vin , passer ce vin à travers un linge , & le donner à boire au malade le plus chaud qu'il se pourra.

Si vous ne pouvez pas avoir de l'*Eau de Reseda*, il en faudra prendre de celle de *Marguerites*, qui fait le même effet.

L'onguent de la petite Linaire qui se fait en mêlant un jaune d'*œuf* avec le jus de l'*herbe*, mis sur la partie affligée, est un remède spécifique.

*Pour les Descentes des boyaux des petites enfans.*

Prenez la haute partie de la racine de *Glayeul*, faites la tremper dans de l'eau & en donnez à boire à l'enfant.

*Autre.*

Prenez de la *Fougere mâle*, faites-la distiller dans un alambic de verre, donnez à boire tous les matins au malade à jeun trois doigts de cette eau dans un verre, & faites-le assavoir après qu'il l'aura prise l'espace de demie heure.

*Autre.*

Prenez de la *Cire* venant de la ruche, & que le miel y soit, mollifiez-la entre vos mains avec un peu de *Therébentine de Venise*, faites en un emplâtre & l'appliquez sur le mal sans brayer ni quoique ce soit; mettez ensuite un cataplasme, que vous ferez de même qu'il est expliqué ci dessous.



# DESCENTES. 71

## La maniere de faire le Cataplâme.

### DROGUES.

<b>P</b> renez Camomille,	1. poignée.
Petite Consolide,	1. poignée.
Cire neuve,	demie poignée.
Roses seches,	demie poignée.
Huile de Camomille,	demie once.
Gros Vin,	à proportion.

### PREPARATION.

Faites cuire toutes ces drogues dans une bassine ou poëlon avec un peu de gros Vin, faites en un cataplâme que vous mettrez sur le mal après en avoir ôté l'emplâtre que vous y aurez laissé pendant trois ou quatre jours, en le changeant une fois ou deux le jour; ce Cataplâme est pour guerir entierement le mal, il faudra aussi le changer tous les jours & réiterer plusieurs fois ce remede.

### Pour les Descentes.

### DROGUES.

<b>P</b> renez Mastic en larme,	demie once.
Laudanum,	3. dragmes.
Noix de Cyprès bien seches,	trois.
Hypocistis,	1. dragme.
Terre Sigillée,	1. dragme.
Poix Noire,	3. onces.

72      D E S C E N T E S.

<i>Therebentine de Venise,</i>	I. once.
<i>Cire neuve jaune,</i>	I. once.
<i>Racine de grande Consolide,</i>	demie once.

P R E P A R A T I O N.

Pulverisez ce qui se doit pulveriser, & faites cuire ensuite le tout dans un vaisseau, remuant toujours jusques à ce qu'il soit réduit en consistance d'onguent, duquel vous vous servirez comme s'ensuit.

Mettez un emplâtre de cet onguent & deux s'il est nécessaire sur la rupture, après avoir rasé le lieu où on le doit mettre s'il est de besoin; faites ensuite un bandage qui tienne bien ferme; & lorsque l'on aura fait ce bandage, il faudra donner au malade le Remede qui suit pendant vingt-un jour.

*Depuis deux ans jusqu'à six.*

Prenez de bon *Esprit de Sel rectifié* trois ou quatre gouttes, mêlez-le dans une cuillerée ou deux de *Vin*, & le lui faites avaler; on en donne aux enfans à la mamelle, quoique le bandage seul les puisse guerir.

*Depuis six ans jusqu'à dix.*

Prenez quatre scrupules de bon *Esprit de Sel*, mêlez le bien dans une chopine de bon *Vin rouge*, & en donnez tous les matins environ la quantité de deux onces au malade,



malade , en telle sorte que cette dose dure pour sept jours ; & continuez de faire de même lorsque celle-là sera achevée pendant les vingt-un jour.

*Depuis dix ans jusqu'à quatorze.*

Prenez deux gros du même *Esprit* sur une chopine de *vin rouge* , & le partagez comme ci-dessus.

*Depuis quatorze jusqu'à dix-sept.*

Prenez deux gros & demi du même *Esprit* , sur une chopine de *Vin rouge*.

*Depuis dix-sept ans ; & au delà.*

Prenez cinq gros du même *Esprit* sur une chopine de *Vin rouge* , & en mettez trois doigts dans le verre , & l'avallez tous les matins à jeun comme ci-dessus.

Remarquez qu'il faut bien remuer la bouteille avant que de verser le *Vin* dans le verre , & qu'il ne faut ni boire ni manger que quatre heures après avoir pris le Remede ; & s'il fait mal à l'estomac on peut être un jour sans en prendre , & même deux en cas de besoin ; porter le brayer jour & nuit pendant qu'on prendra le Remede , & même pendant trois mois après les vingt jours du Remede passez , ne jamais s'asseoir ; être toujours debout ou couché , marcher beaucoup , n'aller point à cheval ,

*Tome II.*

G

ni en carosse, ni en charette, aller toujours à pied ou en bateau; ne faire aucun excez de bouche ni autrement, & porter le brayer autant qu'on croira en avoir besoin pour laisser affermir la partie, particulièrement si l'on monte à cheval.

Regime.

*Il faut éviter pour les Descentes le trop manger, sauter, crier, lever pesants fardeaux, ni faire aucuns efforts ni exercice penible; ne point manger que rarement des choses qui peuvent exciter les vents, ni de celles qui resserrent & endureissent le ventre & le rendent parisseux.*

D I S S E N T E R I E.

*Pour la Dissenterie.*

D R O G U E S.

<i>P</i> ReneZ jaunes d'œufs,	<i>deux.</i>
Sucre en poudre,	<i>2. cuillerées.</i>
Vin rouge,	<i>2. cuillerées.</i>
Huile d'Olive,	<i>2. cuillerées.</i>

P R E P A R A T I O N.

Battez bien le tout ensemble & l'avallez.



*Autre.*

DROGUES.

*P*renez blancs d'œufs frais, 2. seulement.  
 Eau de Plantin, 3. cuillerées.  
 Eau Rose. 3. cuillerées.  
 Sucre fin en poudre, demie quarteron.

PREPARATION.

Battez bien dans un plat ou écuelle les deux blancs d'œufs, laissez-les un peu reposer, afin que cette écume se réduise en eau; ôtez avec une cuillère l'écume qui y restera, & mettez dans cette eau, l'Eau de Plantin, de Rose, & le Sucre, mêlez bien le tout ensemble & en donnez au malade soir & matin pendant quelque temps.

*Autre pour la Dissenterie.*

Ayez de la *Renouée* qu'on trouve dans les chemins, pilez-là dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, ou bien faites-la cuire avec un peu d'eau; exprimez-en le jus & en donnez au malade dans du bouillon ou sans bouillon.

*Lavement pour la Dissenterie.*

DROGUES.

*P*renez bouillon blanc, 1. poignée.  
 Plantin, 1. poignée.  
 G. ij

<i>Renouée,</i>	1. poignée.
<i>Roses rouges,</i>	demie poignée.
<i>Miel rosat,</i>	1. once.
<i>Jaune d'œuf,</i>	un seulement.
<i>Tête de Mouton,</i>	une seulement.
<i>Pieds de Mouton,</i>	quatre.
<i>Orge,</i>	2. poignées.
<i>Eau commune,</i>	6. pintes.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez la tête de Mouton avec les quatre pieds & l'Orge dans un vaisseau avec les six pintes d'eau ; faites-la bien cuire, lorsqu'elle sera cuite vous prendrez cette décoction & y mettrez le reste des drogues, excepté le Miel & le Jaune d'œuf, faites-la bouillir encore, & passez cette décoction ; prenez en environ chopine & y délayez le Jaune d'œuf & le Miel, donnez-en un lavement & continuez l'espace de cinq ou six jours ; il faudra auparavant purger le malade avec de la Rhubarbe.

*Teinture de Rose pour la Dissenterie, pour le flux Hepatique, & pour les fluxions qui tombent sur le Poulmon & sur le Gozier.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez <i>Roses rouges,</i>	2. onces.
<i>Eau de Fontaine,</i>	une pinte.
<i>Esprit de Soufre,</i>	12. ou 15. gouttes.
<i>Sucre,</i>	un peu.



## P R E P A R A T I O N.

Mettez infuser les Roses dans une fiole de verre ou un pot de terre vernissé, avec le reste des drogues sur des cendres chaudes pendant deux heures, passez-les ensuite par un linge & en donnez à boire au malade.

*Autre pour la Dissenterie.*

Ayez du jus de graine de Sureau lorsqu'elle est mûre, faites-en une pâte avec de la Farine de Seigle & la faites cuire; lorsqu'elle sera cuite imbiblez-la jusqu'à trois diverses fois dans un même jus, la faisant secher toutes les trois fois que vous l'imbiberez; étant seche vous la mettrez en poudre, & en donnerez le poids d'un écu d'or au malade dans un œuf mollet, y mêlant le poids d'un demi écu d'or de noix muscade, & continuez trois jours de suite

## Regime.

*Pour la Dissenterie il faut tenir le même Regime de la Colique.*

## D O R M I R.

*Extrait de Pavot rouge pour faire dormir.*

Ayez des fleurs de Pavot, mettez-les dans quelque vaisseau, versez-y par-dessus de l'Esprit de vin & le laissez infuser

### 78 EAU CELESTE OU IMPERIALE.

jusqu'à ce qu'il soit teint. Ayez d'autres fleurs de *Pavot*, jetez-y encore par dessus cet *Esprit de vin* teint, que vous aurez écoulé, & le laissez encore infuser comme ci-devant; cela fait filtrez cette teinture & distillez l'*esprit de vin* jusqu'à ce que ce qui reste au fonds soit en consistance de miel, duquel vous prendrez dix ou douze grains qui feront la dose; il est beaucoup meilleur que le *Laudanum*, fait mieux dormir, & fait un peu suer, qui par ce moyen décharge l'estomac de ce qui l'opresse.

---

### EAU CELESTE OU IMPERIALE.

*Cette eau Celeste ou Imperiale est très bonne pour la Colique nephretique, pour les maux d'estomac & indigestions; elle purifie le sang, dissipe les vents, guerit toutes les opilations du foie & de la rate, abat la fumée de la matrice, & appaise les fluxions du cerveau; elle est bonne pour la goutte qui provient de pituite, pour faire revenir le cœur & l'esprit à ceux qui sont réduits à l'extrémité par maladie ou quelque autre accident; pour la gangrene, playes, ulceres, noli me tangere, la pierre, hemoroides & gouttes froides.*

#### DROGUES.

*Prenez Turbit blanc & gommeux, 2. onces.  
Mastic en larmes, 2. onces.*



# E AU CELESTE OU IMPERIALE 79

<i>Cloux de Girofle,</i>	2. onces.
<i>Calanga,</i>	2. onces.
<i>Noix Muscade,</i>	2. onces.
<i>Cannelle,</i>	2. onces.
<i>Cucubes,</i>	2. onces.
<i>Santal Citrin,</i>	2. onces.
<i>Therebentine de Venise,</i>	2. onces.
<i>Miel blanc,</i>	2. livres.
<i>Esprit de vin bien rectifié &amp; purifié,</i>	4. liv.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez ce qu'il faudra en poudre grossiere, & mettez le tout ensuite dans une bouteille de verre ou de terre bien plombée, bouchez-la bien, & le laissez infuser l'espace de deux jours, après lequel temps vous le ferez distiller au bain-marie; la premiere eau qui en sortira sera fort claire; la dose de cette eau est une cuillerée; il faut la mêler avec autant ou plus d'eau de fontaine, & la prendre une heure avant le repas pour être préservé des maux ci-dessus; & lorsque le mal le requiert, & qu'on en est attaqué, il faut la prendre à toute heure & en frotter les parties affligées.

Quand l'eau claire ne coulera plus, il faudra retirer le vaisseau du bain & le mettre sur un fourneau à cendres, poussant le feu graduellement; il en sortira une eau blanche: mais auparavant que de

Giiij.

proceder à cette seconde distillation , il faut y ajoûter demie once de Casse ressente , & autant de Spicanardi ; mettez cette seconde distillation dans une fiole bien bouchée, laquelle a la vertu de guerir les playes, ulceres, le *noli me tangere* , étant appliquée trois ou quatre fois le jour sur les parties malades avec un linge , & une compresse mouillée dans ladite eau , avec la premiere, laquelle aura plus de vertu , particulièrement contre la pierre : si vous ajoûtez dans ces distillations du Sel de corail & de perles , de chacun demie once , & une once de Cristal de tartre , elle en fera beaucoup meilleure & fera plus d'effet.

On peut faire une troisième Eau en augmentant le feu jusqu'à ce qu'il en sorte une Eau rougeâtre & oleagineuse ; cette troisième distillation ne se mêle point avec aucune des deux autres ; elle est excellente pour les playes, la goute froide , les hemoroides : il en faut frotter & laver bien souvent les parties.

## E C R O U E L L E S.

*Pour les Ecroûelles.*

**A**Uparavant que de se servir d'aucun Remede , il faut purger le malade.



*Maniere de le purger.*

DROGUES.

**P**renez de bon Turbit,      *demie dragme.*  
 Gingembre,      *un scrupule.*  
 Sucre,      *demie once.*  
 Vin blanc,      *un verre.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble dans quelque vase, & le faites boire au malade; réitérez le même remede à jeun de deux jours l'un, pendant trois semaines, après ce temps-là vous ferez le Remede ci-dessous.

DROGUES.

**P**renez Porreaux avec leur racine, *1. poignée.*  
 Racine de Parule,      *1. poignée.*  
 Piretre pulverisée,      *1. once.*  
 Verd de Gris pulverisé,      *1. scrupule.*

P R E P A R A T I O N.

Pilez les Porreaux & les racines de Parule dans un mortier, prenez demi septier de ce jus & le mettez dans une fiole de verre avec le reste des drogues; agitez bien le tout pendant quelque temps, & même toutes les fois que vous voudrez vous en servir, lequel jus vous mettrez dans une écuelle, y tremperez du coton & en bafsinerez les écroüelles soir & matin, y mettrez par dessus

un linge mouillé dans ledit jus, & réitérez plusieurs jours.

*Autre.*

Prenez de l'herbe appelée *Langue de chien*, pilez-la & la mettez sur le mal.

*Autre.*

Prenez des *Pierres* qui se trouvent dans les *Eponges*, mettez-les en poudre; donnez de cette poudre au malade dans du *bouillon* tous les jours pendant un mois, & lui faites boire pendant ce temps-là de l'eau de *Salsepareille*; il faut le purger deux ou trois fois avant que de lui donner ce Remede.

*Pour les Ecroüelles & les Goutes chaudes.*

Ayez des *Limaçons* de jardin ou vigne à coquille grise ou blanche, pilez les dans un mortier avec du *Persil*, jusques à ce qu'il soit en consistance d'*onguent*, appliquez-en sur les Ecroüelles, & le changez de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures, vous en ferez de même pour les goutes.

Regime.

*Il faut que celui qui est atteint des Ecroüelles endure la faim le plus qu'il pourra; mange très-peu à ses repas, qu'il tienne toujours la teste droite en dormant & veillant, & qu'il ne dorme point la tête sur les genoux, ni la fa-*



ce contre terre , ne pas beaucoup parler , ni ne se point mettre en colere.

ENGELÛRES.

*Pour les Engelûres des pieds & des mains , & de quelque partie que ce soit.*

**L**orsque vous êtes sujet d'avoir en hyver des Engelûres ayez soin lorsque les Fraises sont mûres d'en frotter les parties engelées , & d'y en mettre un cataplasme par dessus , réiterez cela plusieurs fois , & vous n'aurez plus d'Engelûres.

*Autre.*

Prenez des Raves qui soient bien gelées , faites-les cuire dans de l'eau , & lorsqu'elles seront cuites vous tremperez vos piés & vos parties engelées dans cette décoction , les en laverez le plus chaudement que vous pourrez , & y mettrez par dessus un cataplasme desdites Raves : Les Raves cuites sous la braise , sans être gelées , appliquez chaudement , font le même effet.

*Autre.*

Pelez des châtaignes , faites-les cuire dans de l'eau & faites comme ci-dessus.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez de la Cire Vierge, demie once.  
Suif & Mouëlle de Cerf, demie once.

## P R E P A R A T I O N.

Faites fondre cela dans un poëlon sur un peu de feu, le remuant toujours jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent, frottez-en les parties gelées & y mettez un emplâtre pardessus, & vous serez bientôt guery.

*Autre pour les Engelûres & Crevasses.*

## D R O G U E S.

*P*renez Cire blanche, 1. once.  
Huile d'Olive, 4. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Faites fondre cela & en faites onguent que vous mettrez sur les Engelûres.

## E P A U L E S.

*Pour les Epaules.*

*A*yez des Fignes de carême, broyez-les avec de la grains de Montarde, & les appliquez sur le mal.



## ERESIPELES.

*Pour les Eresipeles.*

**L'**Eresipele est une grande rougeur & douleur causée par une humeur bilieuse; elle veut la saignée dès son commencement.

Il faut aussi purger le malade avec des remèdes spécifiques & rafraîchissans pour vider les humeurs bilieuses, comme sont *Electuaire de Succo rosarum* ou *Eau de Tamarin*, bons boillons, boire un peu d'*Oxycrat* ou *Lait clair*.

*Pour faire l'Eau de Tamarin, très-souveraine pour les Eresipeles.*

## DROGUES.

<b>P</b> renez Pruneaux de Damas,	20.
Tamarin récent,	10. dragmes.
Sucre violat, ou de Syrop,	2 onces.
De Succo rosarum,	1. dragme.

## PREPARATION.

Mettez infuser le tout dans un vaisseau pendant la nuit, & le lendemain du matin donnez cette infusion, après l'avoir passée, au malade.

*Autre.*

## DROGUES.

**P**renez jus de Morelle.  
De Joubarbe.

36 ERESIPELES.

*De Pourpier.*

*De Plantin.*

*De Jusquiame.*

*De Verjus.*

*De Laituës.*

*Oxicrat, autant de l'un que de l'autre.*

P R E P A R A T I O N.

Mettez tous ces Jus ensemble avec l'Oxicrat, & y trempez des linges dedans, que vous appliquerez sur les Eresipeles, & les changerez lorsqu'ils seront secs : c'est un souverain remede.

*Autre.*

Prenez *farine d'Orge & farine de Fèves* par égale portion, & en faites un cataplasme avec *Oxicrat*, & l'appliquez sur la partie affligée.

*Autre.*

Prenez *des feuilles de Lierre*, faites - les cuire avec du boüillon blanc dans de l'eau de pluie, trempez dans cette décoction des linges, mettez-les sur l'Eresipele & en changez de temps en temps.

*Autre.*

D R O G U E S.

<i>Prenez esprit de Vin rectifié,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Camphre,</i>	<i>demie once.</i>



## ERESIPELES. 87

### PREPARATION.

Faites dissoudre le Camphre dans l'esprit de Vin, & lui faites prendre un peu la froideur, trempez ensuite dans cette liqueur du linge fin, appliquez-le sur l'Eresipele & en changez à mesure qu'ils secheront.

*Autre.*

### DROGUES.

<i>Prenez Beurre frais,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Huile Rosat,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Vinaigre fort,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Ceruse,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Alun brulé,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Blancs d'œufs,</i>	<i>2. seulement.</i>

### PREPARATION.

Mélez tout cela ensemble & en faites un onguent, que vous mettrez sur l'Eresipele.

*Lorsque l'Eresipele est bien inveteré & qu'on a de la peine à le guerir.*

### DROGUES.

<i>Prenez des feuilles de Jusquiame,</i>	<i>1. poignée</i>
<i>Feuilles de Ciguë,</i>	<i>1. poignée</i>

### PREPARATION.

Faites cuire ces herbes dans un peu d'eau, & en faites décoction, de laquelle vous fomenterez l'Eresipele, ou bien avec du lait tiede.

## 88 ERESIPELES.

Il est très-nécessaire lorsqu'on sera guéri de prendre un purgatif que vous ferez de la manière suivante.

### DROGUES.

*Prenez eau de Chicorée sauvage, 2. verres.  
Lait clair, un peu.  
Senè, 3. dragmes.  
Infusion de Roses pâles, 2. cuillerées.*

### PREPARATION.

Vous ferez infuser toute la nuit les susdites choses, & prendrez cette infusion le lendemain matin. Au lieu d'Infusion de Roses pâles, vous pouvez prendre une cuillerée de Syrop de Roses.

### Regime.

*On doit tenir pour les Eresipeles un régime de vie rafraîchissant & humectant, respirer l'air frais autant que l'on pourra, & éviter les lieux chauds, comme étant fort contraires; il faut tenir fraîche la chambre où l'on sera, y jetant des feuilles de Saule, de Vignes, de Rose, de Violette & autres de cette espece; il faut que le malade s'abstienne de tous alimens chauds, gras, onctueux, doux & piquans, de Vin & Laitages; il n'usera que de Laituës, Pourpier, Orge mondée, Ris, Citrouilles & autres choses rafraîchissantes; tiendra le ventre libre, dormira & veillera raisonnablement*



ESQUINANCE.

*Pour l'Esquinance.*

**F**Aites un gargarisme de feuilles de *Mentrier*, & en gargarisez souvent ; l'on dit pour l'avoir essayé, que d'étrangler un serpent avec un filet de lin, & mettre ce même filet au col du malade, il le guerit indubitablement.

*Autre pour l'Esquinance.*

Prenez un nid d'Ironnelle, mettez-le en poudre fort subtile, démêlez-le avec de l'*Huile de fleur de Lys*, & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le gosier avec un linge, & le changerez de six heures en six heures.

---

ETIQUES.

*Pour les Etiques.*

**P**renez feuilles de *Sc olopandre*, faites-les infuser dans du vin, buvez & usez quelquefois de ce vin.

*Autre pour les Etiques.*

Il faut bien nourrir le malade de bonnes viandes, bons potages, ne lui point donner d'épicerie, ni de choses salées, ni de haut

H

goût ; lui faire prendre tous les matins environ deux ou trois doigts de lait d'Aneſſe ou de Chèvre.

## ESTOMAC.

*Pour la douleur d'Estomac provenant de ventroſité.*

**O**N connoît la douleur d'Estomac provenir des vents, lorsqu'elle change & qu'elle va d'un lieu à un autre ; cela étant il faut faire fricaffer du *Miller* avec du *Sel* & l'appliquer chaudement sur le mal.

*Autre pour le même mal.*

Prenez une écuelle pleine de *cendres chaudes*, bouchez là d'un linge en double, & la liez pardessus pour empêcher que rien ne tombe, arrosez-les de bon *vin* & les mettez ensuite sur l'Estomac le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre pour le même mal.*

Prenez du pain sortant du four, c'est-à-dire le plus chaud qu'il se pourra, trempez la mie dans de l'*Huile de Camomille* ou d'*Aspic*, & la mettez chaudement sur le mal.

*Autre pour le même mal.*

## DROGUES.

<b>P</b> renez anis,	une pincée.
Castoreum,	12. grains



# ESTOMAC. 91

Miel, à proportion.

## PREPARATION.

Mêlez cela avec du Miel & l'avallez :  
L'Anis ou graine d'Orties pris en breuvage  
dans quelque liqueur ou mangé, y est bon.

*Pour toutes sortes de douleurs d'Estomac.*

## DROGUES.

<i>Prenez fleurs de Camomille,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Melilot,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Alvine;</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Feuilles de Laurier,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Pariétaire,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Pouillot,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Farine de Lin,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Fenugrec,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Semence d'Anis,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Fenoüil,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Eau,</i>	<i>ce qu'il en faut.</i>

## PREPARATION.

Concassez toutes lesdites choses dans un  
mortier & les faites un peu boüillir dans  
de l'eau, cela fait, trempez une éponge  
dans ladite décoction, exprimez-là un peu  
& la mettez le plus chaudement qu'il se  
pourra sur la douleur; changez-là de temps  
en temps, ou ayez-en deux pour en met-  
tre l'une quand on ôtera l'autre lorsqu'elle  
sera froide; ou bien prenez une vessie de  
porc, remplissez-là de cette décoction &

H ij

la mettez chaudement sur le mal ; si on pouvoit en avoir deux , & les changer de même que les éponges il seroit mieux , si on ne peut il faudra la faire chauffer lorsqu'elle sera froide.

*Pour le mal d'Estomac.*

## D R O G U E S.

*Prenez de la Cannelle ,  
Cloux de Girofle ,  
Laudanum ,  
Storax ,  
Benjoin ,            autant de l'un que de l'autre .  
Poix blanche ou Therebentine , à proportion .*

## P R E P A R A T I O N.

Il faut mettre en poudre toutes les susdites drogues , en saupoudrer la Theriaca ou Poix blanche , & en faire un emplâtre que vous appliquerez sur la fosse de l'Estomac. Six ou sept gouttes de Syrop d'absinte pris le matin dans un bouillon ou du vin , est très-bon pour le mal d'Estomac , ou bien prendre dans du vin de la confection de Hyacinthe.

*Emplâtre singulier pour le mal d'Estomac,  
lequel dissipe aussi les flegmes & pituite,  
& conserve la chaleur naturelle.*

## D R O G U E S.

*P*renez Storax, I. once.  
Aloës Succotrin, L. once.



## P R E P A R A T I O N.

Faut piler le Storax & l'Aloës séparément, & les réduire comme de la farine; mettez le demi-septier d'Eau Rosé dans un poëlon, & y mettez les poudres dedans; faites-les bouillir & les remuez jusques à ce que l'Eau Rosé soit consommée, & que tout soit incorporé l'un avec l'autre; laissez cela refroidir & en faites pâte avec du Miel anthosat; étendez-en sur du cuir & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur l'Estomac. Cet emplâtre est si souverain qu'il y a eu des personnes qui étoient à l'article de la mort, à qui on l'a mis sur l'Estomac, qui leur a rendu l'usage de la parole & remis en bonne santé.

*Baume pour le dévoyement d'Estomac.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Mente fraîche,</i>	<i>1. poignée</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Huile d'Olive,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Absinte Romaine,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Roses sèches,</i>	<i>1. poignée.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mettez toutes les susdites choses, excepté les Roses dans un pot de terre neuf, faites les cuire à petit feu jusques à ce qu'il

n'y reste plus de Vin ; après cela ajoutez-y les Rosés , faites-le bouillir deux bouillons , ôtez-le de dessus le feu & le conservez. Lorsque vous voudrez vous en servir il le faut chauffer , en frotter à jeun le creux de l'Estomac , y appliquer un linge par dessus , & ensuite dormir ou manger.

*Pour le mal d'Estomac.*

Il faut que le malade fasse abstinence , ne mange que des viandes légères , & très-peu ; il faut lui donner une *Pilulle de hiera simple* avant tous les repas , ou bien lui en donner trois le matin à jeun si la repletion est grande , & ne lui rien donner à manger que deux heures après ; lui mettre le soir en se couchant un petit oreiller de plume sur l'estomac , ou sachet d'*alvine* ou *marjelaine* , ou bien qu'il y tienne sa main toute la nuit dessus pendant qu'il dort.

*Pour le mal d'Estomac.*

D R O G U E S.

<i>Prenez Mastic ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Labdanum ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Menthe pulverisée ,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Alvine pulverisée ,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Therebentine ,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N.

Ne prenez de la Therebentine que ce



## E S T O M A C. 95

qu'il faudra pour incorporer ensemble lesdites drogues, faites-en un emplâtre, étendez-le sur du cuir & l'appliquez sur l'Estomac.

*Autre.*

Ayez un pain blanc chaud, coupez-le en deux, faites chauffer du vin & l'y mettez tremper; mettez-y par dessus des *Cloux de Girofle* & de la *Muscade* en poudre, & appliquez ce pain le plus chaudement que vous pourrez sur l'Estomac. L'*huile de Nardin* & de *Mastic* mêlez ensemble, & en oindre l'Estomac y est très-bon.

*Autre.*

Ayez du lait, il n'importe duquel, mettez-y éteindre dedans des charbons allumez de bois de chêne, & buvez ensuite ce lait.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez graine de Lin en poudre, 2. onces.  
*Fenugrec* en poudre, 2. onces.  
*Eau Mielée*, ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire dans un poëlon ou pot les susdites choses, faites-en un cataplasme & l'appliquez sur l'Estomac le plus chaudement que vous pourrez.

*Autre pour le mal d'Estomac & pour la Colique.*

## DROGUES.

*Prenez des fleurs de Romarin, 1. poignée.  
Menthe, 1. poignée.  
Marjolaine, 1. poignée.  
Huile Rosat, 3. cuillerées.  
Jaune d'œufs, 3. seulement.  
Farine de froment bien fine, ce qu'il faut.*

## PRÉPARATION.

Pilez bien les susdites herbes dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, mettez-y ensuite le reste des Drogues & en faites un cataplasme que vous appliquerez sur le mal.

*Autre pour le mal d'Estomac.*

## DROGUES.

*Prenez du Jalap,  
Du Sené,  
De la Salsépereille, parties égales,  
Miel blanc de Narbonne, ce qu'il faut.*

## PRÉPARATION.

Mettez le tout en poudre subtile & l'incorporez avec le Miel pour en faire une opiate, de laquelle vous prendrez de six heures en six heures la grosseur d'une noisette.

*Autre.*



*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez fleurs & feuilles de Romarin, deux poignées.*

*Feuilles & fleurs de Marjolaine, 2. poignées.*

*Vin, 3. chopines.*

*Girofles, 23. grains*

*Gingembre, 23. grains.*

## P R E P A R A T I O N.

Concassez le tout & le mettez dans une fiole de verre, bouchez-la bien, & l'y laissez infuser pendant huit ou neuf jours; faites-la distiller ensuite au bain-marie, & donnez de cette distillation une cuillerée le matin au malade.

## F I E V R E Q U A R T E.

*Pour la Fièvre Quarte & Tierce.*

## D R O G U E S.

*Prenez jus d'Orties rouges, 4. cuillerées.*

*Bière & de la meilleure, 8. cuillerées.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien cela, faites-le chauffer & le donnez à boire au malade chaudement d'abord qu'il sentira la première émotion, qui arrive pour l'ordinaire une heure avant l'accès, faites-le mettre au lit après l'avoir

## 98 FIEVRE QUARTE.

bien baigné lorsqu'il l'aura pris ou bien auparavant de le prendre ; couvrez-le bien & lui mettez sous les aisselles & à la plante des pieds des bouteilles pleines d'eau chaude le plus chaudement qu'il les pourra souffrir , pour l'exciter à suer , car c'est la guérison certaine de la Fièvre quarte & tierce.

Remarquez , que pour un petit enfant , il ne faut pas donner une si grande dose de ce remède qu'à une grande personne ; il en faut donner à chacun selon ses forces , plus ou moins.

*Autre.*

### DROGUES.

*Prenez fleurs de Camomille , demie poignée.  
Vin blanc , chopine.  
Sel de Tartre , trente grains.*

### PREPARATION.

Mettez dans un vaisseau ou pot de terre vernissé le vin blanc & les fleurs , bouchez-le bien , mettez-les sur un peu de braise , & l'y laissez l'espace d'environ une heure , sans le faire bouillir , mais seulement faire infuser ; après cela versez cette décoction en quelque lieu propre pour la faire boire au malade ; mais auparavant de lui en faire boire , il y faut mettre les trente grains de Sel de Tartre : & ne lui en donner que



## FIEVRE QUARTE. 29

lorsqu'il s'apercevra que son accez veut venir; le faire coucher bien chaudement pour l'exciter à le faire suer: Si la fièvre ne s'en va pas la premiere fois, il faudra faire encore le même Remede; le lui donner au commencement de l'accez, & y ajoûter cinq grains de Tartre plus qu'à la premiere prise, qui feront en tout trente-cinq grains; & s'il y a un troisieme accez, vous lui donnerez encore le même Remede, & ajoûterez cinq autres grains qui feront quarante; elle s'en va ordinairement au troisieme accez, & très-rarement en vient-on au quatrieme, si cela arrivoit il faudroit réiterer de même que dessus.

*Autre.*

Faites bouillir du *lait* & y versez dedans un peu de vieille *Biere* ou du *Vinaigre* pour le faire tourner; passez-le ensuite à travers un tamis fin ou linge, prenez-en une chopine & y mettez dedans une poignée d'*Al-teluya*, faites cuire le tout dans un poëlon & donnez à boire de cette *décoction* au malade, le plus chaudement qu'il se pourra lors que son accez voudra venir; le faire coucher ensuite bien chaudement & le bien couvrir pour l'exciter à suer; s'il n'emporte pas la fièvre la premiere fois, il l'emportera la seconde en réiterant le même remede.

## 160 FIEVRE QUARTE.

*Pour la Fièvre quarte.*

## D R O G U E S.

*Prenez Sené , 2. dragmes.*  
*Cannelle pulverisée ; 20. grains.*  
*Eau commune , un bon demi verre.*

## P R E P A R A T I O N.

Mettez infuser cela dans une écuelle avec ladite Eau, & lors que le froid voudra prendre au malade, vous luy ferez boire, & continuërez de faire la même chose pendant trois accez de froid de suite.

*La véritable maniere de préparer le Quinquina, qui a fait tant de bruit en France pour la guerison des Fièvres quartes, lequel est inmanquable.*

Après que le malade aura eu sept ou huit accez de fièvre, & qu'il aura été saigné suivant l'avis du Medecin, vous prendrez une once, poids de Marc de *Quinquina* bien choisi, lequel vous mettrez en poudre très-subtile, & ensuite dans un vaisseau avec deux pintes de bon *Vin clair*, que vous boucherez bien, & le laisserez infuser à froid environ vingt-quatre heures auparavant que d'en user; sur la fin de l'accez de votre fièvre vous prendrez un verre de ce vin que vous boirez; & deux heures après vous prendrez un bon potage miton-



FIEVRE QUARTE. 107  
né, ou une couple d'œufs frais. Deux heures après ce potage, vous prendrez un autre verre de ce vin; & deux heures après cette seconde prise vous dînez ou mangerez copieusement; deux heures après avoir dîné vous prendrez un autre verre de ce vin & mangerez encore, vous continuerez de prendre trois ou quatre fois par jour de ce vin de deux heures en deux heures, & mangerez autant que vous pourrez deux heures après l'avoir pris, laissant toujours deux heures de distance sans manger ni prendre de ce vin. Il ne faut rien manger le jour que l'accez de la fièvre vous doit prendre que trois ou quatre heures auparavant, qui pour l'ordinaire ne revient plus. Quand vous aurez bû votre premier vin préparé, vous remettrez encore une autre once de *Quinquina* en poudre, comme ci-dessus, dans le même vaisseau où est resté le marc du premier, & y mettrez par dessus autant de vin que la première fois, que vous prendrez le jour de la fièvre de la même manière & avec le même Régime du premier; quoiqu'elle ne soit pas revenue, vous réitérerez encore une troisième fois, ne mettant qu'une pinte de vin sur le marc dans le vaisseau, & point de *Quinquina*; pour cette dernière prise on n'en prendra qu'un verre par jour, qui fera tous les matins, tant que ce vin durera.

Remarquez, qu'il faudra passer tous ces

I iij

vins à travers un linge ou sergette toutes les fois qu'on en voudra boire, & remettre toujours le marc dans le même vaisseau, lequel il faudra avoir soin de remuer de temps en temps. Un mois après l'usage de ce Remede on pourra se faire purger.

*Pour les Fièvres tierces, quartes ou continuës, dissenteries, flux de sang, gravelle, descentes des enfans, pour étancher le sang des playes & du nez, pour fortifier l'estomac, & pour les pertes excessives des femmes.*

**P**renez de la graine de *Sophia Chirur-gorum*, autrement de *Talidron*, faites-la sécher & la réduisez en poudre.

Pour les Fièvres tierces, quartes ou continuës, vous ferez prendre de cette poudre au febricitant le poids d'un écu d'or dans un œuf molet deux heures avant le frisson; vous ferez en sorte que le malade ne boive ni ne mange deux heures avant ni deux heures après cette prise, le ferez coucher, & le couvrirez bien afin de l'obliger à suer.

Pour les enfans il n'en faut donner que le poids de dix-huit à vingt grains, selon l'âge.

Remarquez, que si vous donnez un lavement au malade le soir auparavant la prise, & si vous le faites saigner le lendemain matin, & lui donnez un lavement le soir de la prise du Remede, & le saignez encore le



l'endemain de la prise, il en sera bien plutôt guéri; & en cas que l'accez revînt, ce qu'on ne voit que rarement, vous lui ferez prendre la même dose de cette poudre & de la même manière que ci-dessus, sans qu'il soit nécessaire de le saigner.

Pour la Gravelle il en faut faire infuser le poids d'un demi écu d'or dans un verre de vin blanc pendant une nuit, & donner à boire cette infusion au malade le matin; on peut prendre la même dose, le soir en se couchant, & réitérer plusieurs fois de suite.

Pour la Dissenterie ou flux de sang, il en faut donner la même dose que pour la gravelle dans du bouillon; il faut faire tenir le malade au lit bien chaudement, & réitérer ce Remede trois ou quatre fois de suite, laissant un jour franc d'intervalle, & ne point donner ce Remede que le septième ou huitième jour de la Dissenterie.

Pour la descente des enfans, quoiqu'à la mamelle, il en faut mettre le poids de vingt-quatre grains dans un poëlon de bouillie, la bien mêler, & la donner à l'enfant après l'avoir bien bandé avec une compresse.

Pour la douleur d'estomac & pour le fortifier, il en faut prendre dans du vin ou du bouillon pendant un mois ou deux, le poids d'environ vingt-quatre grains.

Pour le sang des playes, il faut mettre de ladite poudre par dessus les playes; & pour

## 104 FIEVRE QUARTE.

le sang du nez il en faut tirer par le nez de même qu'on fait le tabac ; les feuilles de la dite plante, lors qu'elles sont vertes, broyées entre les mains & mises sur les playes font le même effer.

Et lorsqu'on est sujet aux grandes hémorragies du nez, il faut porter de ladite graine pendue à son col dans du papier.

Pour la perte excessive des femmes, il faut qu'elles en prennent dans du bouillon ou du vin le poids de vingt-quatre grains par jour, réiterer jusqu'à ce qu'elle soit cessée, & en porter au col comme ci-dessus.

*Autre pour la Fièvre tierce & quarte.*

## D R O G U E S.

*P*renez vin blanc, un verre.  
Theriaque de Venise, 3. dragmes.

## P R E P A R A T I O N.

Délayez dans ce verre de Vin blanc, votre Theriaque, mettez cela ensuite dans un petit pot sur un peu de braise l'espace d'une demie heure, & le faites un peu bouillir : Lorsque le malade sentira que l'accez veut venir, il faut qu'il se mette dans son lit bien chaudement, & qu'il boive ensuite cette liqueur le plus chaudement qu'il pourra ; qu'on le couvre bien, afin de le faire suer ; & réiterer ce Remede à deux ou trois accèz de suite.



# FIEVRE QUARTE. 105

*Pour les Fièvres intermittentes.*

## DROGUES.

<i>Prenez feuilles de Sauge,</i>	1. poignée.
<i>Absinthe,</i>	1. poignée.
<i>Chelidoine,</i>	1. poignée.
<i>Romarin,</i>	1. poignée.
<i>Fenoüil,</i>	1. poignée.
<i>Armoise,</i>	1. poignée.
<i>Vin blanc,</i>	3 chopines.

## PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans un pot avec le vin blanc, mettez-le dans un alambic de verre & le faites distiller; donnez cette distillation au malade environ trois ou quatre onces un peu auparavant l'accez, & le faites promener ensuite autant que vous pourrez. Ce Remede fait vomir sans peine, & fait un merveilleux effet. Si la Fièvre ne cesse pas dans la premiere prise vous réitererez une seconde; & rarement en vient-on à la troisième.

*Pour les Fièvres intermittentes.*

## DROGUES.

<i>Prenez Safran sans être pulverisé,</i>	un peu.
<i>Encens en larme,</i>	le poids d'une pistolle.
<i>Sel,</i>	une pincée.
<i>Suye de cheminée,</i>	la grosseur d'un œuf.

## 106 FIEVRE QUARTE.

*Faune d'œuf du même jour, un seulement.  
Vinaigre bien fort, ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Pilez bien cela ensemble dans un mortier, mêlez-le bien & y ajoutez ensuite le vinaigre pour le bien incorporer; cela fait vous en mettez sur des bandes de linge d'environ de deux ou trois poudes de largeur, les appliquerez sur les poignets de chaque bras, & les y laisserez pendant neuf jours sans les ôter: Il faut faire cet onguent le même jour qu'on s'en veut servir, l'appliquer une heure avant l'accez.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez Racine de Cabaret, 14. grains.  
Racine de Pain de pourceau, 15. grains.  
Racine de la grande Valeriane, 15. grains.

## P R E P A R A T I O N.

Il faut que la Racine de Cabaret soit de l'année, & il les faut mettre toutes ensemble en poudre bien subtile, & en donner au malade dans un peu de vin mêlé avec un peu d'eau ou tisane, à l'entrée de son accez, le faire coucher & le bien couvrir pour le faire suer, & réitérez.



*Tisane pour les Fièvres intermittentes.*

## D R O G U E S.

*Prenez Orge, 1. poignée.  
Salsifix ou Scorfonnaire d'Espagne deux  
ou trois racines.  
Chicorée sauvage, 2. ou 3. racines.  
Pommes de rénètes, une ou deux  
Régliſſe, 2. gros.  
Séné, 1. gros.  
Cannelle, 2. gros.  
Eau commune, 2. ou 3. pintes.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir le tout dans un vaisseau convenable jusqu'à ce que l'orge se crevasse, laissez-le refroidir, & donnez à boire deux ou trois verres de cette décoction au febricitant dans le chaud de sa Fièvre, il lui en faut donner aussi hors de sa fièvre & dans ses repas.

*Pour les Fièvres intermittentes.*

Prenez de la racine de Sureau de la longueur d'un pied & demi de Roi pour les grandes personnes, & pour les enfans à proportion; lavez-la bien & la nettoyez; cela fait concassez-la grossièrement & en ôtez une corde qui est au milieu qui ressemble à un ver; hachez le reste en morceaux & le

## 108 FIEVRES QUARTE.

faites infuser environ vingt quatre heures plus ou moins dans un verre de gros *Vin rouge*, & lors que le fébricitant sentira que l'accez lui veut venir, il faut lui donner ce breuvage après l'avoir passé par un linge, & réitérer la même chose à deux ou trois accèz de suite.

## FIEVRES POURPREES.

**L**Es signes de ces sortes de Fièvres, c'est lors que l'on se sent pesant, qu'on a grande lassitude & difficulté de se mouvoir, un grand assoupissement, haut en couleur & chaleur excessive, la respiration fort courte & les urines ordinairement fort claires.

Ces signes apparoissant, il faut saigner le malade copieusement, excepté les femmes enceintes, car la saignée fait beaucoup plus d'effet au commencement de ces sortes de Fièvres que quand on les a gardées bien long-temps, à quoi il est très nécessaire de prendre garde: il faut aussi purger le malade avec du *Séné*, ou de la *Mane*, ou de la *Rhubarbe*, ou du *Tamarin*, ou du *Syrop rosat*, & lui donner quantité de lavemens laxatifs, pour dissiper les excremens corrompus qui sont dans le corps, lui faire user de temps en temps dans son boire & son manger du *Jus de Cerise* ou *Vinaigre* ou du *Jus de Limon* ou de *Citron* ou autres choses aci-



# FIEVRES QUARTE. 109

des, même y tremper dedans du pain & lui en faire manger s'il se peut; lui faire boire de la tisane faite avec de la racine de *Scorsonnaire* & un peu d'esprit de *Soufre*; lui faire prendre quelque Julep de *Tamarins*, outre les émulsions, & lui appliquer quelques ventouses.

*Pour les Fièvres pourprées, & pour s'en garantir.*

## DROGUES.

<i>Prenez Aloës,</i>	3. onces.
<i>Mirrhe,</i>	3. onces.
<i>Esprit de vin,</i>	20. onces.
<i>Esprit de vitriol.</i>	20. onces.

## PREPARATION.

Mettez le tout dans un matras à long col, bouchez-le bien avec un vaisseau de rencontre, lutez-le avec du blanc d'œuf & de la farine, & y mettez par dessus une vessie mouillée; mettez-le en digestion à une chaleur lente pendant quatorze jours, d'où il proviendra une liqueur noire qu'il faudra filtrer par le coton dans un entonnoir couvert, que vous mettrez dans une fiole à col étroit, afin qu'elle ne s'évapore & la boucherez bien; il faut donner de cette liqueur au malade le matin dans un verre de vin blanc ou du bouillon; on en peut prendre aussi tous les matins à jeun pour s'en préserver. Cette

## 110 FIEVRE QUARTE.

liqueur n'est pas seulement propre pour les Fièvres pourprées ; mais merveilleuse pour toutes sortes de maladies , étant un remede universel & qui empêche le sang de se corrompre.

*Pour les Fièvres pourprées.*

### D R O G U E S.

<i>Prenez Chardon ben't ,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Feuilles de Scabieuse ;</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Reine des Prez ,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Trifolium acetosum ,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Eau de fontaine ,</i>	<i>une pinte.</i>
<i>Esprit de Vitriol ,</i>	<i>4. gouttes.</i>
<i>Sucre ou Syrop de Limons ,</i>	<i>2. onces.</i>

### P R E P A R A T I O N.

Faites cuire le tout , excepté l'esprit de vitriol , le Sucre ou le Syrop dans l'eau de fontaine ; prenez six onces de cette décoction , & y ajoutez les quatre gouttes d'esprit de vitriol & les deux onces de Sucre ou de Syrop de Limon ; donnez-le à boire au malade , & réiterez plusieurs fois.

Vous lui ferez de la tisane avec de la racine de Scorsonnaire & des fruits de Berberis, que vous lui donnerez pour son boire ordinaire.

*Autre pour les Fièvres pourprées.*

Il faut donner à une personne qui a passé



## FIEVRES CHAUDES. 111

l'âge de douze ans trente ou quarante grains de *Cochenille* ; s'il est plus jeune vous réglerez la dose à proportion de ses forces : Sçavoir sept grains à un enfant de trois ans ; dix-huit grains à un de six ans : on donne cela avec quelque eau cordiale , ou faute d'icelle avec du vin. Le malade n'aura pas pris deux ou trois fois ce remede, qu'on verra sortir le mal en taches & macules qui paroîtront sur la peau ; mais il ne faudra pas manquer pour les faire dissiper de prendre encore deux ou trois fois le même remede.

## FIEVRES CHAUDES.

### D R O G U E S.

<i>Prenez de la Sauge fraîche,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Feuilles de violiers jaunes, qui croissent sur</i>	
<i>les murailles,</i>	<i>3. poignées.</i>
<i>Pain de Seigle,</i>	<i>ce qu'il en faut.</i>
<i>Vinaigre,</i>	<i>ce qu'il en faut.</i>
<i>Gros sel,</i>	<i>une poignée.</i>

### P R E P A R A T I O N.

Pilez la Sauge & les feuilles de Violiers, dans un mortier de marbre ou de pierre, faites rôtir sur les charbons le Pain de Seigle, coupez-le ensuite par petits morceaux & les faites tremper dans un plat avec du vinaigre & le gros sel pendant une heure ; après cela vous mettrez le tout dans le mortier où sont vos herbes, le mêlerez bien ensemble & en

## 112 FIEVRES CHAUDES.

ferez un cataplâme sur le front , qui tiendra jusques aux oreilles , un autre à chaque poignet , & un autre à chaque plante des pieds , & les changerez de six heures en six heures , jusques à ce que le raisonnement lui soit venu , qui sera dans peu.

*Autre pour la Fièvre chaude.*

Prenez des feuilles de *Caprifolium* , détrempez les & les pilez dans un mortier , mettez-y ce qu'il en faudra pour en faire un lavement , passez cela à travers un linge & le donnez en lavement au malade.

*Autre.*

### DROGUES.

**P**renez du jus de Sauge ,  
Jus de Pimpinelle , autant de l'un que de l'autre.

### PREPARATION.

Mêlez bien ces deux jus ensemble & en donnez à boire au malade ; quand il auroit perdu la parole elle lui reviendra.

*Autre pour la Fièvre chaude.*

### DROGUES.

**P**renez Raisins de Corinthe , demie livre.  
Orge , cinq cuillerées.  
Eau de Fontaine , quatre pintes.  
Oseille



## FIEVRES CHAUDES. 113

Oseille *sauvage*, 2. poignées.  
Oseille *commune*, 2. poignées.

### PREPARATION.

Faites boüillir les Raisins & l'Orge dans cette Eau de fontaine, que vous mettrez dans un pot de terre jusques à ce qu'il n'y reste qu'environ trois pintes de cette eau; mettez-y ensuite les deux poignées de chaque oseille que vous pilerez bien auparavant, & laisserez infuser l'espace d'une demie heure, après ce temps-là, passez-le par un tamis ou linge, & donnez à boire de cette décoction au malade plusieurs fois par jour avec un peu de Sucre ou de jus d'Orange, la saignée est très-bonne dans les Fièvres Chaudes & Putrides.

### *Pour toutes sortes de Fièvres.*

Faites distiller de la fleur d'*Hyables*, & donnez à boire le matin de cette distillation au febricitant deux travers de doigt dans un verre.

### *Autre.*

Prenez demi verre de *vin blanc*, faites-y infuser des *Chatons de Noyers*, avec de la graine de *Genièvre* & de *Lierre*, & donnez à boire cette infusion au febricitant.

### *Pour les Fièvres continuës.*

Prenez deux *Pigeonneaux en vie*, fendez

K.

les par le milieu, & en appliquez un sur chaque plante de pied tout chaudement. Une *Pomme de Courtpendu*, la plus vieille qui se pourra trouver, la raper bien menu & en mettre sur les deux poulx & sur le front, y est merveilleuse.

## Regime.

*Il faut pour toutes sortes de Fièvres s'abstenir de vin, laitages, & de toutes nourritures solides, tant que la Fièvre continuëra; & n'user que de décoction d'orge & réglisse, tisane faite de racine d'oselle ou feuilles de Tréfiles, autrement Alleluya, particulièrement aux fièvres bilieuses; & s'il y avoit cours de ventre on usera de la décoction faite avec de l'Epinevinette ou Berberis; & pour les mélancoliques il leur faudra donner de la tisane faite avec des pommes de rénettes, coupées par tranches; pour les pituiteux de la tisane faite avec de la racine de chiendant.*

## F L E U R S.

*Pour arrêter les fleurs blanches des femmes & pour la chaleur des Reins.*

## D R O G U E S.

*Prenez Noix Muscades, et que vous voudrez.*

*Blanc d'œuf bien frais,*

1171



## F L E U R S.

115

Eau de Plantin,	4. cuillerées.
Eau rose,	4. cuillerées.
Sucre,	un peu.

### P R E P A R A T I O N.

Mettez telle quantité que vous voudrez de Noix Muscades au milieu d'un pain bis, & faites-le cuire au four; lors qu'il sera cuit vous le retirerez du four & en ôterez les Noix Muscades, rapez-en la moitié d'une dans l'eau de Plantin, l'eau Rose, le Sucre & le blanc d'œuf que vous aurez bien battu auparavant; mêlez bien le tout ensemble & le donnez à jeun à la malade six ou sept jours de suite.

*Pour arrêter le flux menstrual des femmes, lors qu'il est trop abondant.*

### D R O G U E S.

<b>P</b> renez du Spodium,	2. dragmes.
Balaustres,	2. dragmes.
Noix de Cyprez,	2. dragmes.
Ecorce de Neflier,	2. dragmes.
Ecorce de Cormier,	2. dragmes.
Alun de Roche,	demie dragme.
Vin rouge,	ce qu'il faut.

### P R E P A R A T I O N.

Mettez les susdites drogues dans un poëlon avec du gros vin, & en faites une décoction, de laquelle vous fomenterez la région de la matrice.

K ij

*Autre pour restreindre le flux menstrual.*

Prenez Trochisque d'ambre blanc, mettez-le en poudre & en faites prendre tous les matins à jeun à la malade dans deux onces d'eau de Plantin.

*Autre.*

#### D R O G U E S.

Prenez Sang de Dragon,  
Bol fin,  
Ambre blanc,  
Corail rouge, autant de l'un que de l'autre.  
Eau de Plantin, 2. onces.

#### P R E P A R A T I O N.

Il faut réduire le tout en poudre & le bien mêler ensemble; cela fait, vous en prendrez une dragme que vous mettrez dans les deux onces d'eau de Plantin & le ferez boire à la malade.

*Opiate pour restreindre ledit flux.*

#### D R O G U E S.

Prenez vieille conserve de Roses, 2. onces.  
Semence de Plantin, 2. dragmes.  
Sang de Dragon, une dragme & demie.  
Bol fin, une dragme & demie.  
Ambre blanc, 1. dragme.  
Corail rouge. 1. dragme.  
Syrop de Mirtilles, ce qu'il faut.



## FLUX DE VENTRE. 117

### PREPARATION.

Mêlez ensemble toutes les susdites choses après les avoir mîles en poudre subtile & en faites opiate, vous en donnerez soir & matin deux heures avant le repas à la malade gros comme une châtaigne.

---

## FLUX DE VENTRE.

**I**L y a de trois sortes de Flux de Ventre ; sçavoir le Lianterique, Flux Diarrhée ou Humoral, & Flux Dissenterique. On connoît le Flux Lianterique, quand le malade rend son manger par le bas comme il l'a pris, ou à demi digéré.

*Pour le Flux Lianterique.*

### DROGUES.

*Prenez Syrop d'Absinte.  
Miel Rosat.*

*Eau de Betoine.*

*Eau de Fenouil.*

*Eau d'Alvine ; autant de l'un que de l'autre.*

### PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en prenez pendant quatre ou cinq jours quelques cuillerées le matin, à midy & le soir. Le Syrop & le Miel suffisent si on n'a pas des susdites Eaux.

*Autre.*

Donnez tous les matins au malade un peu d'écorce de Citron confit, ou une lofange d'Aromatique rosat, ou bien du Cotignac après le repas; ou bien faites-le vomir s'il se peut, en cas qu'il ne puisse pas vomir facilement faut lui faire prendre le remede suivant.

*Remede pour faire vomir.*

D R O G U E S.

<i>Prenez Eau tiede,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Vinaigre,</i>	<i>2. cuillerées.</i>
<i>Huile d'Olive,</i>	<i>2. onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites chauffer de l'Eau & en prenez ce qui est dessus dit; mêlez la avec le reste des drogues & le donnez à boire chaudement au patient.

FLUX DIARRHÉE.

**O**N connoît le Flux Diarrhée ou Humoral quand les humeurs ou aquositez sont évacuées par le bas; cette sorte de Flux provient ordinairement de colere ou de chose chaude.

*Pour le Flux Diarrhée.*

Il ne faut point faire de remede, ni arrê-



# FLUX DIARRHÉE. 119

ter cette sorte de Flux qu'après quatre jours, hormis qu'il affoiblisse trop le malade : ce temps-là passé vous lui donnerez après les repas *Syrop de Robes*, ou *Syrop de Roses seiches*, ou *Syrop de Coings*, ou *Eau ferrée*, ou *Vin ferré*, qu'on fait en faisant rougir la pelle du feu ou autre fer & la mettre dans de l'*Eau* ou du *Vin*.

*Autre.*

## DROGUES.

<i>Prenez Huile Rosat,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Huile de Coings,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Huile de Mirtilles,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Huile de Mastic,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Poudre de Corail,</i>	<i>une dragme.</i>
<i>Noix de Chipris en poudre,</i>	<i>une dragme.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>ce qu'il en faut.</i>

## PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon ou bassine sur un peu de feu, remuez-les toujours jusqu'à ce que la cire soit fondue, & en faites comme une espee d'onguent, duquel vous frotterez soir & matin l'estomac & le ventre du malade un peu chaudement.

*Julep pour le Flux de Diarrhée.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez Eau Rose,	demie livre.
Eau de Buglose,	demie livre.
Eau de Plantin,	demie livre.
De tous les Sandaux,	2. dragmes.
Sucre,	demie quartieron.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez tout ce que dessus dans une bassine sur un peu de feu, remuez-le toujours jusqu'à ce que le sucre soit fondu; cela fait, ôtez-le de dessus le feu, & conservez ce Julep pour en donner au malade le matin & après le repas.

*Autre.*

Donnez au malade deux heures devant manger un peu de vieille *Conserve de Roses* ou une dragme de *Trochisques de Roses*, donnez-lui à boire ensuite du *Syrop* ou du *Julep* ci-dessus: s'il y a au Flux matière aiguë & puante, & la vertu du malade constante, il faudra lui donner un lavement comme s'ensuit.

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez Roses rouges,	1. poignée.
Orties,	1. poignée.
Plantin,	1. poignée.
	Huile



# FLUX DIARRHÉE. 128

<i>Huile rosat,</i>	2. onces.
<i>Miel rosat,</i>	1. once.
<i>Oeufs,</i>	un jaune.

## PREPARATION.

Mettez toutes ces herbes dans un chauderon avec un peu d'eau, faites-les bouillir sur le feu, & prenez une écuellée de cette décoction, mettez-y l'Huile, le Miel & le Jaune d'œuf dedans, mêlez-le bien ensemble & en donnez un lavement au malade un peu chaud.

Si le malade aime plutôt prendre une médecine qu'un lavement, il faut lui en donner une comme s'ensuit.

## DROGUES.

<i>Prenez Ecorces de Mirabolans,</i>	1. dragme.
<i>Ecorce de Citron,</i>	1. dragme.
<i>Rhubarbe seichée sur une tuile,</i>	demie dragme.
<i>Syrop de Coings,</i>	1. once.
<i>Eau de Plantain,</i>	3. onces.

## PREPARATION.

Faites seicher les deux Ecorces & mettez-les ensuite dans une écuelle avec le reste des drogues, faites-les infuser sur un peu de cendres chaudes & les donnez à boire au malade le matin quatre heures devant manger.

Le lendemain il faudra lui donner un lavement comme s'ensuit.

L

## DROGUES.

<i>Prenez Huile rofat,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Huile de Coings,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Huile de Mastic,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Bol en poudre,</i>	<i>2. dragmes.</i>

## PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, faites-le chauffer & en donnez un lavement au malade, ou bien vous lui en donnerez un de même que le suivant.

*Autre Lavement.*

## DROGUES.

<i>Prenez jus de Plantin,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Jus de Pourpier.</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Jus de Bource de pasteur,</i>	<i>3. onces.</i>

## PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-le un peu chauffer sur les cendres chaudes, & le donnez comme ci-dessus.

Il est à remarquer que les lavemens pour restreindre doivent être plus petits que les autres.



*Autre Lavement.*

D R O G U E S.

<i>Prenez farine d'Orge avec le son,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Son de froment,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Roses seiches,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Eau,</i>	<i>trois chopines.</i>
<i>Jaunes d'œufs,</i>	<i>deux seulement.</i>
<i>Miel rosat,</i>	<i>1. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez dans un pot de terre vernissé les choses susdites, excepté les jaunes d'œufs & le Miel; faites-le bouillir devant le feu environ trois quarts d'heures, passez cela à travers un linge & le pressez bien pour en tirer toute la substance; partagez cette décoction pour deux lavemens, en donnez un le matin & l'autre le soir, & y délayez dans chacun deux jaunes d'œufs & une once de miel rosat, il pourra les garder trois ou quatre heures à cause que la quantité est moindre que celle des lavemens ordinaires & d'une qualité balsamique, lequel fortifie les boyaux enflammés, excoriez & ulcerez; quoique vous soyez soulagé du premier lavement, ne cessez pas d'en prendre deux ou trois de suite.

*Pour la Diarrhée ou Flux de ventre.*

Prenez une dragme de semence de *Plantin*  
L ij

## 124 FLUX DISSENTERIQUE.

Pilez-la, mettez-la dans un bouillon où vous aurez fait cuire des feuilles de *Plantin*, & le donnez à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours.

## FLUX DISSENTERIQUE.

ON connoît le Flux dissenterique, autrement Flux de sang, quand il y a du sang ou sanie dans les excréments du malade.

### *Remede pour le Flux dissenterique.*

Prenez de la feuille de *Pimpinelle*, pilez-la dans un mortier de marbre, pressez-la ensuite ; conservez le jus qui en sortira dans une fiole, & en donnez à boire au malade environ trois doigts dans un verre le matin & plusieurs fois le jour si vous voulez ; ou bien faites bouillir les susdites feuilles avec de l'eau dans un poëlon ou bassine, & donnez à boire au malade de cette décoction de même que dessus.

### *Autre.*

Prenez des *Fèves* avec les écorces, faites-les cuire dans un pot avec de l'eau & du vinaigre & les mangez. L'*Huile* de millepertuis est très-bonne pour cette sorte de Flux, il en faut frotter le ventre chaudement.

### *Pour le Flux Dissenterique & Diarrhée.*

Prenez du *Ris*, faites-le rôtir dans un pot,



FLUX DISSENTERIQUE. 125  
& le faites cuire ensuite dans du lait où l'on  
ait éteint des cailloux que l'on aura fait rou-  
gir dans le feu ; lors qu'il sera cuit vous en  
mangerez. Les *Coings* mangez crus, les *nê-  
fles* & les *carneoles* sont fort bonnes pour la  
Dissenterie.

*Autre.*

Prenez de la semence de *Thalitrum*,  
broyez-la & en mettez dans un œuf mollet,  
que vous ferez prendre au malade. Notez  
qu'il ne faut point donner ce Remede que  
cinq ou six jours après le Flux, crainte que  
l'on ne l'arrête trop-tôt.

*Pour le Flux de sang dissenterique.*

DROGUES.

**P**renez Plantin, dit *Quinquenervia*, une  
poignée.

Côte de l'herbe appelée *Renoüée*, 1. poignée.

Eau de riviere ou de fontaine, 3. chopines.

Graine dudit Plantin, une demi coque d'œuf.

PREPARATION.

Faites cuire dans cette eau le Plantin &  
ces côtes dans un vaisseau propre jusques à  
la consommation de la moitié ; coulez cette  
décoction par un linge, prenez une écuelle  
de cette décoction & y dissolvez dedans la  
graine de Plantin, que vous aurez bien  
broyée auparavant ; faites le boire au ma-

L iij.

## 126 FLUX DISSENTERIQUE.

lade le matin à jeun, & réitérez plusieurs jours. On peut y ajoûter un peu de sucre pour lui ôter le goût. On peut aussi conserver cette herbe toute l'année en la faisant secher.

### *Autre.*

Prenez des *Lentilles*, faites-les boüillir dans un pot avec de l'eau; quand elles seront à demi cuites jetez cette eau & en remettez d'autre, faites-les achever de cuire, & en donnez à manger au malade, comme aussi lui faire boire de ce boüillon.

### *Autre.*

Prenez de la *graine de Lin*, pilez-la un peu dans un mortier & la démêlez avec du *Vinaigre*, faites-en un cataplasme & l'appliquez sur le ventre. La *graine de Plantin* prise avec du *suc de Quinte-feuille* est très-bonne. On dit que la *racine d'Acorus* portée sur soi garantit du Flux de sang.

*Autre pour le Flux Dissenterique & pour le mal de ventre.*

## DROGUES.

Prenez du lait (il n'importe duquel) deux pintes.

Noix Muscades,

deux.

Poivre noir,

18. grains.



# FLUX DISSENTERIQUE. 127

*Cloux de Girofle,*

18.

*Cannelle,*

2. gros.

*Ecorce de vieux Chêne, deux fois autant pesant que de Cannelle.*

## PREPARATION.

Coupez à petits morceaux les Noix muscades & l'écorce de vieux chêne, ayant auparavant ôté la superficie la plus dure; faites bouillir le tout dans le lait jusques à ce qu'il soit réduit à trois chopines ou environ, coulez ce lait & en faites quatre prises égales que vous donnerez par quatre diverses fois au malade; la premiere prise sera sur les quatre heures du matin, la seconde sur les dix heures, la troisième sur les quatre heures après midi, & la dernière en se couchant: La premiere prise ( qu'il faudra lui donner dans une écuelle le plus chaud qu'il se pourra ) fera cesser les douleurs & les tranchées; c'est pourquoi il ne sera pas necessaire de prendre les autres si chaudes. Si le mal ne cesse pas, vous continuërez le remede; il faut le faire tous les jours tout de nouveau; on guerit ordinairement dans cinq ou six jours si violent que le Flux de sang ou de ventre soit, cela ne resserre pas promptement, mais il adoucit & guerit peu à peu les boyaux, fortifie l'estomac; dans le commencement le malade fera trois ou quatre selles par jour, & s'il a perdu l'appetit,

L iiij

comme il arrive souvent dans les grands Flux, cela lui donnera assez de nourriture.

Faites tremper un linge plein de *Sang de lièvre* dans de l'eau, & donnez à boire de cette eau au malade. L'eau qui provient du *Pourpier* fricassé y est très-bonne.

Prenez deux *Jannes d'œufs*, battez-les bien avec de l'*Eau rose*; donnez cela au malade à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite. Un peu d'*Alun* trempé dans de l'eau de *Plantin* y est très-souverain, il faut faire boire de cette eau au malade, lui donner à manger des *Coings confits* ou du *Ris* cuit avec du *lait* ou du *bouillon de viande*.

D R O G U E S.

### PREPARATION.

Recueil des remedes faciles et domestiques, choisis, experimentez, &amp; ... - page 135 sur 481



& en mettez un emplâtre au fondement.

*Autre.*

Prenez ce que vous voudrez de feuilles & racines de l'Herbe aux puces, ou du Fenugrec, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau, donnez à boire au malade de cette décoction par plusieurs fois.

Regime.

*Faut s'abstenir pour toutes sortes de Flux de toutes salures, épiceries, hauts goûts & herbes fortes, & ne point boire de vin, nourrir le malade de bouillon au veau & volaille, lui donner un œuf frais, panatille, orgeat; & pour son boire de la tisane faite avec orge, racine de reglisse & les semences froides.*

FLUXIONS, Voyez DEFLUXIONS.

## FONDAMENT.

*Pour les Creuasses du fondement.*

**P**renez feuilles de Pariétaire pilez-les un peu & les appliquez sur le mal; ou bien mâchez des feuilles fraîches de Troefne & les appliquez aussi sur le mal.

*Autre.*

Prenez de la racine de Ptisacus, autrement Chardon à carder, faites-la cuire dans un

poëlon ou bassine avec du *Vin blanc*, jusques à ce qu'elle soit reduite en onguent; conservez cet onguent dans une boîte d'airain pour vous en servir.

*Pour les Ulceres du fondement.*

Prenez de l'*Encens*, mettez-le en poudre & en faites un liniment avec du *lait*, il n'importe duquel, & en frottez le mal.

*Autre.*

Prenez de la lie d'*Huile d'Olive* & en seringuez le mal & vous serez bientôt guéri.

*Pour les rides & duretez du fondement.*

Ayez de la racine de *Quintefeuilles*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *Vinaigre*, & l'appliquez sur le mal.

*Autre.*

Faites brûler du *Sarmant & pepins de raisins*, prenez ces cendres, incorporez-les avec du *Vinaigre*, & en appliquez sur le mal.

*Pour les apostumes du fondement.*

Ayez du *Laitron blanc*, pilez-le dans un mortier, exprimez-le bien; dans le suc que vous en tirerez, vous y tremperez un peu de laine & l'appliquerez sur le mal.



*Pour les inflammations du fondement.*

## DROGUES.

*Prenez feuilles de Seneffon, ce que vous voudrez.*

*Racine de Consolide, à proportion du Seneffon.*

## PREPARATION.

Pilez le tout ensemble & en appliquez sur le mal.

*Autre contre les inflammations du fondement  
& douleur du boyau culier.*

Prenez des lentilles, faites-les cuire dans un pot avec des Coings ou du Melilot & un peu d'eau; quand cela sera bien cuit mettez-y de l'Huile rofat, mêlez bien cela ensemble & l'appliquez sur le mal.

*Autre.*

Prenez du Melilot, faites-le cuire avec du Vin, mettez-y un peu de farine de Froment ou tête de Pavot & en appliquez dessus.

*Pour les douleurs du fondement ou boyau culier.*

Prenez Eau rose ou suc de rose, frottez-en le mal avec une plume, ou bien avec

de l'Huile de lin, ou de la décoction de mauves.

*Pour les ventositez du fondement ou boyau culier.*

Prenez de la Rhüe, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec de l'huile, & en clysterisez la partie.

*Autre pour la chute & inflammation du fondement.*

Prenez des Noix de galle, pilez-les, faites-les cuire dans du Vin, & en faites un cataplâme sur le mal.

*Pour le fîc ou bouton du fondement.*

Prenez feuilles & racines d'Umbelicus veneris, pilez-les ou les faites cuire sous les cendres chaudes, incorporez-les ensuite avec de l'oing de pourceau & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

*Pour les excroissances du fondement.*

Ayez de la racine de la serpiton, faites-la cuire dans un poëlon avec du Vinaigre & un peu d'écorce de grenade, cela étant cuit vous en ferez un cataplâme, que vous appliquerez sur le mal.



*Pour les Enflûres du fondement & crevasses.*

Prenez feuilles de *Marrube noir*, faites-les cuire sous les cendres chaudes, & en faites un cataplâme sur le mal.

*Pour relever le fondement des petits enfans.*

Touchez le fondement avec des feuilles d'*orties* & vous verrez qu'il se relevera d'abord.

*Pour le fondement avallé ou matrice tombée*

Prenez des quatre *semences* chaudes, faites les bouillir dans du *vin*, coulez-le & donnez à boire de ce *vin* au malade.

---

F E S S E S.

*Pour les écorchûres des Fesses.*

**I**L y a plusieurs personnes qui en marchant fortement s'écorchent ou s'échauffent entre les fesses; cela étant il faut prendre de l'*herbe argentine*, la broyer entre les mains, & l'appliquer dessus, & vous serez bientôt guéri.

---

F O Y E.

*Pour la chaleur du Foye.*

**L**E Foye est l'instrument principal de la generation du sang & des autres hu-

meurs ; il est situé au côté droit sous les petites côtes ; c'est lui qui digere les viandes , & qui fait tous les humeurs qui nourrissent tous les membres du corps par la chaleur du cœur : mais quelquefois il en est empêché par la trop grande abondance du sang , ou humeur colérique, qui lui cause trop grande chaleur , ou par phlegme qui lui diminue sa chaleur.

On connoît chaleur de Foye provenir de trop grande quantité de sang, lorsque l'urine du malade est rougeâtre , qu'il a le pouls actif , les veines fort pleines , & qu'il sent sa salive , sa bouche & sa langue plus douce qu'à l'ordinaire ; toutes ces marques paroissant au malade, il faut faire ce qui suit.

*Pour la chaleur du Foye , lorsqu'elle provient de trop grande quantité de sang.*

Faites saigner le malade de la veine du foye du bras droit , mettez dans ses potages des laitues , de l'oseille , du pourpier & du houblon , & faites-lui boire par plusieurs fois de l'eau desdites herbes à jeun , ou bien de l'eau d'endives , lesquelles eaux sont très-bonnes pour rafraîchir le Foye.

*Autre pour le même sujet.*

Ayez de l'eau distillée de chardon nôtre-Dame , trempez-y un linge & l'appliquez sur le Foye , ou bien des feuilles de langue



de cerf; que vous ferez secher & mettrez en poudre, mettez de cette poudre dans de l'eau de la même feuille, & en faites un petit liniment que vous appliquerez sur le Foye.

Regime pour la chaleur de Foye provenant de trop grande quantité de sang.

*Il faut que le malade ne boive point de vin, que de la Tisane, & ne mange que de la chair bouillie où l'on ait mis des laitues ou oseille; on peut lui donner aussi du lait d'amandes douces, de l'orge, des pommes cuites, & des prunes de damas; il faut qu'il tienne ce régime-là jusqu'à ce que la chaleur soit diminuée.*

*Chaleur du Foye provenant de colere.*

**O**N connoît chaleur de Foye provenir de colere, lorsque l'urine du malade est claire & jaune outre mesure; qu'il est beaucoup alteré, sans appetit, & qu'il sent une grande chaleur dans le corps; ordinairement ils ont le ventre constipé & la face jaune.

*Pour la chaleur de Foye provenant de colere.*

Donnez au malade deux fois le jour une once de syrop d'endives ou de violles dans un demi verre de Tisane, c'est à-dire le matin deux ou trois heures avant manger, & le soir en se couchant; continuez ce remede

pendant trois ou quatre jours.

*Autre pour le même sujet.*

D R O G U E S.

*Prenez* Eau d'endives, 3. onces.  
Eau de chicorée, 3. onces.  
Eau d'osille, 3. onces.  
Tisane, un demi verre.

P R E P A R A T I O N.

Mettez toutes ces eaux ensemble avec la tisane & en donnez à boire au malade matin & soir, comme ci-dessus, pendant quatre jours : & le cinquième vous lui donnerez une médecine faite de la manière ci-dessous, si vous le jugez à propos.

*Manière de faire la médecine.*

D R O G U E S.

*Prenez* Cassé nouvellement mondée, demie once.  
Rhubarbe, 1. dragme.  
Spica nardi, un peu.  
Syrup violat, 1. once.  
Tisane ou petit lait, 3. onces.

P R E P A R A T I O N.

Vous ferez tremper la Rhubarbe & Spicanardi pendant une nuit dans de l'eau d'endives, & après cela, vous détrempez le tout avec la Tisane ou le petit lait sur un peu de cendre chaude, & la donnerez au malade.

Au lieu de médecine on peut donner au malade le remède qui suit.

D R O G U E S.



F O Y E.  
D R O G U E S.

137

*Prenez de la Casse, demie once.  
Sucre rosé, 3. dragmes.*

P R E P A R A T I O N.

Faites bolus des susdites choses, & le donnez à manger au malade à trois heures du matin ; il peut dormir après l'avoir pris ; mais il faut qu'il garde la chambre toute la journée ; & si on aimoit mieux boire ces choses que les manger, il faudroit détrempier ledit bolus dans de l'eau d'endives ou petit lait, le donner à boire au malade à cinq heures du matin, & ne point dormir après l'avoir pris.

*Pour la chaleur de Foye provenant de colere.*

D R O G U E S.

*Prenez Eau rose, demie livre,  
Eau d'endives, un quarteron.  
Sucre, cinq onces.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble & en faites un julep ; duquel vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre ; si vous en voulez boire après le repas il le faut mixtionner avec deux fois autant d'eau de fontaine que de julep ; si vous le voulez faire plus rafraîchissant, il faudra y ajoûter une cuillerée de vinaigre, ou bien le jus d'un citron.

Regime.

*Ceux qui ont chaleur de Foye provenant de*  
M

colere, ne doivent point manger chair ni poisson salé, ni autres choses salées; ne point boire de vin, ni manger aulx, ni oignons, moutarde, ni épiceries, & on ne doit manger que des viandes bouillies, & très-peu d'autres façons: user souvent de laitues cuites, oseille, pourpier, épinards, houblon & très-peu de vinaigre, s'il n'a mal d'estomac; & ne se point mettre en colere, car cela y est fort contraire.

*Pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.*

**O**N connoît douleur de Foye provenir d'humeur phlegmatique quand l'urine du malade est blanche & épaisse, sans teinture; que le malade a la face blanche, la bouche & les lèvres pâles, peu de sang, & qu'il sent une grande pesanteur vers le Foye.

*Remede pour cette sorte de maladie.*

Donnez-à boire au malade à la pointe du jour pendant trois ou quatre jours, du syrop appellé *oximel diuredicum*, que vous mêlerez avec décoction d'ache & persil ou de fenouil.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez du *Capilli veneris* sec, mettez-le infuser dans de l'eau de persil & de chicorée, ou bien dans du bouillon de poix chiches, ou bien dans du petit lait, & en donnez à



boire le matin au malade pendant trois ou quatre jours.

*Autre pour le même sujet.*

D R O G U E S.

*Prenez de l'Ache.*

*Alvine ou Absinte.*

*Spicanardi, par égales portions.*

*Huile d'Anet, un peu.*

P R E P A R A T I O N.

Mettez en poudre toutes ces drogues, mêlez-les avec un peu d'Huile d'Anet, & en faites comme un emplâtre, que vous appliquerez sur le Foye.

Régime pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

*Il faut que le malade boive de bon vin, & use dans ses viandes du gingembre, canelle, graine de Paradis, anis, fenouil & herbes chaudes dans ses boillons, comme sont sauges, hysope, fine marjolaine, persil, & ne point manger des fruits ni des herbes crües.*

---

*Pour les Opilations du Foye.*

**O**N connoît l'Opilation du Foye quand le malade a grande douleur au dos & aux reins, que ses veines sont étouppées &

M ij

opilées, par la grosseur du sang & par son urine, qui est teinte & claire.

*Pour les Opilations du Foye.*

Prenez-le matin à jeun du *Suc de fumeterre* seché & réduit en trochisque; continuez d'en prendre trois jours durant, & vous guerez entierement. Les tendrons d'houblon cuits & mangez en salade, y sont très-souverains.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez de la racine de *Couleurée*, ou de la *Rhubarbe*, réduisez-la en poudre, faites-la infuser dans du *vin blanc* pendant une nuit, & avallez le tout le matin à jeun: il faut user souvent (dans les maladies du Foye) de *safran* dans les viandes que l'on mange: car il est très-singulier aussi bien qu'au mal de Rate & de la Jaunisse.

*Pour ceux qui ont le Foye gâté.*

Prenez de l'écorce de la racine de *Laurier*, le poids de trois oboles, réduisez-la en poudre & la mettez dans un demi verre de bon vin ou environ, mêlez bien cela & l'avallez: l'*Agaric* pris de même maniere & la même dose y est très-bon.



*Pour toutes sortes de maladies de Foye.*

Prenez des racines de *Spicanardi*, mettez-les en poudre, faites-les infuser dans du vin, pendant la nuit, & le beuvez le matin à jeun; la dose de cette poudre doit être de trois oboles. Ou bien prenez du suc d'*endives*; mêlez-le avec du vin, & le beuvez le matin à jeun. Les tiges de *Rouraches* mangées euites ou cruës y sont merveilleuses.

*Autre pour rétablir le Foye.*

#### D R O G U E S.

Prenez de la *Chicorée sauvage*, ce que vous voudrez.

<i>Fumeterre,</i>	autant que de <i>Chicorée.</i>
<i>Vin blanc,</i>	à proportion.

#### P R E P A R A T I O N.

Faites infuser la *Chicorée* & le *Fumeterre* dans du vin blanc pendant une nuit; donnez à boire au malade de cette infusion deux verres par jour, l'un le matin l'autre le soir, & réitérez.

*Autre.*

Prenez *Foye de Loup* ou d'*Oye*, faites-le seicher; réduisez-le en poudre, & en donnez le poids d'un écu d'or au malade dans de l'eau d'*Armoise* pendant vingt-cinq jours.

## GALLE, GRATELLE.

*Pour la Galle.*

**P**renez racine d'*Oseille* ou de *Patience Sauvage*, qui est marquée de taches rouges; ou bien de *Choux gras*, qu'on trouve dans les champs; pilez l'une de cesdites choses dans un mortier avec du *beurre* ou du *vieux Oing*, & vous en frottez tous les soirs en vous couchant par tout le corps: ce Remede est infailible, particulièrement celui de *Choux gras*; on en peut frotter un enfant à l'âge d'un an, s'il a de la galle, sans que cela lui fasse mal, chose expérimentée: il n'importe que le remede soit chaud ou froid, quand on s'en frotte.

*Autre.*

## DROGUES.

**P**renez *Fleurs de Souffre*, *un peu.*  
*Beurre ou Huile d'Olive*, *ce qu'il faut.*

## PREPARATION.

Mélez bien cela ensemble, & en faites comme de l'onguent, & vous en frottez le soir en vous couchant.



*Autre.*

Prenez toutes sortes *d'herbes odoriferantes* la quantité que vous voudrez ; mettez-les dans une grande chaudiere d'eau , faites-les un peu chauffer, c'est-à-dire tiedir, ayez un bain préparé où vous mettrez cette *eau* & ces *herbes* , & vous vous y mettrez dedans pour vous y baigner , vous bien laver , & frotter de cette *eau* & de ces *herbes* ; en cas qu'il n'y ait pas suffisamment d'eau dans la chaudière pour remplir vôtre bain , vous y en pourrez mettre de froide , c'est pourquoi il faudra la faire un peu plus chauffer , afin qu'elle soit tiède lorsque vous vous baignerez.

*Pour la grosse Galle.*

Prenez le blanc de la *graisse de Porc* , ou le blanc du *lard* à *larder* , couvrez-le & le piquez d'avoine , tout comme on fait une orange de cloux de girofle ; ou comme si on le vouloit larder & le plus près qu'il se pourra ; mettez-le devant le feu dans une broche , & le tournez comme si vous le vouliez faire rôtir ; mettez dessous pour recevoir la graisse qui en tombera une écuelle de terre ou autre vaisseau ; quand le *lard* sera bien chauffé mettez-y le feu & le laissez distiller jusqu'à la dernière goutte ; cela fait,

#### 144 GALLE, GRATELLE.

battez la graisse qui sera tombée dans le vaisseau avec l'eau fraîche, jetez cette eau ensuite & en remettez d'autre; rebattez-là encore derechef, & réiterez à la battre & à changer d'eau sept ou huit fois; il se fera une pomade de cela, de laquelle le galleux se frotera le soir en se couchant, & sera bientôt guéri.

#### *Autre.*

Prenez du *lierre terrestre* (c'est celui qui rampe sur la terre) la quantité que vous voudrez, faites-le bouillir dans un vaisseau & vous lavez de cette décoction; cela est bon aussi pour le farcin des Chevaux.

#### *Pour la Galle.*

#### DROGUES.

Prenez du Benjoin sec & rouge, 1. once.  
Du *Stirax calamite*, sec & non liquide,  
1. once.  
Soufre vif en poudre subtile, demie once.  
Vinaigre bien fort, ce qu'il faut.  
Graisse de porc, demie livre.

#### PREPARATION.

Pulverisez ensemble les susdites choses,  
& les faites bouillir sur le feu (excepté la  
graisse



## G A N G R E N E.

145

graisse de porc) dans un poëlon ou vaisseau convenable avec le vinaigre jusqu'à l'entiere consommation du vinaigre, remettez-y encore du vinaigre, & le faites bouïllir jusqu'à ce qu'il soit aussi consommé, & réitérez trois fois; cela fait prenez la graisse de porc, lavez-la bien dans de l'eau, & en changez jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanche, mettez-la avec le reste des drogues, & faites-en un liniment, duquel vous oindrez les parties affligées, ou seulement les mains & les poignets.

Regime pour la Galle.

*Il ne faut rien manger de salé ni d'épicé; bien tremper son vin, se faire saigner, purger, & se baigner lorsque la saison le permet.*

## G A N G R E N E.

*Pour la Gangrene.*

D R O G U E S.

<b>P</b> renez Mastic bien net,	2. onces.
Encens blanc,	2. onces.
Gérofle,	2. onces.
Galanga,	2. onces.
Cannelle,	2. onces.
Cucubes,	2. onces.
Bois d'Aloës,	1. once.

N

<i>Therebentine de Venise ,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Miel blanc ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Eau de vie bien rectifiée ,</i>	<i>4. livres.</i>

## P R E P A R A T I O N .

Mettez en poudre tous les susdits ingrediens ; cela fait , vous les mettrez avec la Therebentine , le Miel & l'Eau de vie dans une cornuë de verre , bouchez-la bien & la laissez infuser pendant vingt-quatre heures ; faites distiller cela ensuite au bain-marie , jusqu'à ce que vous en ayez tiré deux sortes d'eau , dont l'une sera claire ( qui est la bonne ) & l'autre blanche ; lesquelles eaux vous mêlerez bien ensemble & les conserverez.

Lors qu'on se sert de cette Eau , il la faut faire tiedir & en laver chaudement la partie affligée , y mettre dessus de la charpie ou un linge trempé dans ladite eau , ne rien changer que six heures après , & réitérer.

Si vous voulez pousser la susdite matiere sur le sable après vôtres eau tirée , vous en ferez une huile fort vulnèraire , qui est excellente , particulièrement pour les vieilles playes & ulcères inveterés.



*Autre pour la Gangrene.*

## DROGUES.

*Prenez jus de Menthe, ce que vous voudrez.*

*Huile d'Olive, à proportion.*

## PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, lavez-en chaudement la playe, appliquez-y dessus des linges mouillez dans ladite composition, & réiterez plusieurs fois.

*Autre.*

## DROGUES.

<i>Prenez Noix de Gale,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Vitriol,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Rhuë,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Sabine,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Miel,</i>	<i>une cuillerée.</i>
<i>Vin,</i>	<i>chopine.</i>
<i>Vinaigre,</i>	<i>chopine.</i>

## PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot ou vaisseau, & le faites boüillir jusqu'à la diminution de la troisième partie, frottez-en le mal le plus chaudement que vous pourrez, & fai-

N ij

tes de la même maniere que ci-dessus.

*Autre.*

Prenez Vers de terre, lavez-les dans du vinaigre, & les broyez ensuite dans un mortier ou autre part, faites-en un cataplasme & l'appliquez sur la Gangrene.

*Autre pour la Gangrene, Playes & Ulceres.*

DROGUES.

<i>Prenez Sel commun,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Vitriol,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Alun calciné,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>2. pintes</i>

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans les deux pintes d'eau, faites les bouillir dans un vaisseau jusqu'à la diminution de la moitié; conservez cette eau, lavez-en les parties affligées de six heures en six heures, & y mettez une feuille de chou par dessus toutes les fois: si cela cuisoit trop, on peut mettre un linge trempé dans de l'eau commune sur la feuille de chou, & continuer jusqu'à une parfaite guérison, qui sera dans peu de temps.



*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Chaux vive,</i>	1. livre.
<i>Eau de vie rectifiée,</i>	demie livre.
<i>Eau de forge,</i>	1. pinte.
<i>Sublimé,</i>	1. dragme.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez la chaux vive dans cette pinte d'eau de forge, & l'y laissez infuser pendant six heures, versez ensuite par inclination & doucement dans cette eau, dans un vaisseau propre; faites infuser ensuite dans cette eau le Sublimé & l'Eau de vie pendant une nuit; coulez cela à travers un linge sans le presser; conservez-le dans une fiole, & en lavez vos playes chaudement deux ou trois fois le jour.

## G O E T R E.

*Pour le Goëtre.*

**P**renez racines de *Brionia*, coupez-les en pieces, & faites-les cuire avec de l'*Oing* de *Pourcean*, à petit feu, jusques à ce qu'elles soient en pâte, faites-en un cataplasme & l'appliquez sur le mal, changez-en une ou deux fois le jour, & serez guéri dans

N. iiij

quinze ou seize jours. Il faut que le malade tienne le lit, qu'il ait la tête plus basse que les pieds, & qu'il boive toujours du vin; il faudra le purger avec un hidragogue.

*Autre.*

Prenez du *Bdelium*, détrempez le avec de la salive le matin à jeun, & en frottez le *Goëtre* tous les matins pendant quelque temps.

---

### GONORE'E.

*Pour la Gonorée.*

**A**Uparavant que de rien faire il faut purger le malade trois ou quatre fois, & lui donner des émulsions rafraîchissantes; cela fait, prenez du *Theriacque de Venise*, lavez-le bien dans de l'eau rose; lors que vous l'aurez lavé vous prendrez du *masfic* en poudre bien subtile; mais il n'en faudra que la quatrième partie du *Theriacque*; vous mêlerez bien cela ensemble, & en ferez un *bolus*: prenez deux dragmes de ce *bolus* tous les matins à jeun dans du lait fraîchement tiré, & le soir avant souper vous en prendrez la même dose, & réitérerez plusieurs jours.



*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Cannelle, un peu.  
 Fleurs de Noix muscade, un peu.  
 Ambre gris, un peu.  
 Toute la mouëlle de l'épine du dos d'un bœuf.  
 Vin rouge, une pinte.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites boüillir tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, passez cette liqueur par un linge, & en donnez à boire matin & soir au malade.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Bol d'Armenie, 1. once,  
 Fleurs de Grenadier sauvage ou balauſtes  
 en poudre & passées par le tamis, 2. onces.  
 Vin blanc demi septier.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites infuser le tout dans le vin blanc pendant une nuit, donnez le à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant cinq ou six jours: Il faut necessairement saigner le malade de la veine mediane, une fois du bras gauche, une fois du bras droit: principalement s'il y a inflammation

N iij

aux parties secretes ; & en cas qu'il ne guerisse pas dans cinq ou six jours , il faudra continuer encore quelques jours.

*Autre.*

Prenez une once d'*Ambre jaune* , broyez-le sur un marbre , & le réduisez en poudre très-fine ; cela fait , arrosez-le d'*eau rose* , & le rebroyez ; laissez-le secher ensuite , & lors qu'il sera sec , rebroyez-le encore avec de l'*eau rose* , & réitez cela jusqu'à quatre ou cinq fois , donnez une dragme de cet *Ambre* ainsi broyé dans du boüillon fait d'herbes *aperitives* ou *vin blanc* & réitez plusieurs jours.

*Pour le Flux de sperme.*

Prenez de la poudre dorée qui se trouve au derriere de la feuille de *Ceterac* & de l'*Ambre blanc* , mettez-le dans le suc de *Plantin* ou de *Pourpier* , & en faites prendre au malade.

Regime.

*Il faut tenir le même regime pour la Gonoree que pour la Galle : excepté le bain , & prendre de bonne nourriture.*



*Pour le mal de Gorge.*

## DROGUES.

*Prenez Poudre d'Anis,  
Miel,  
Hysope,  
Vinaigre, un peu du tout pour faire un gargarisme.*

## PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, faites en un gargarisme, & en gargarisez par plusieurs fois; l'eau d'écorce de noix gargarisée y est aussi très-bonne.

*Autre.*

Prenez de la graine de *Lin*, faites-la cuire dans de l'eau avec un peu d'huile & de l'anis, & en faites un liniment. Le suc d'oignons mêlé avec du miel est aussi très-bon.

*Contre l'inflammation du Gosier.*

Prenez racine de pied de *Veau*, faites-la bouillir dans de l'eau, & l'appliquez sur le gosier.

*Pour la Luette , lors qu'elle est baiffée.*

D R O G U E S .

*Prenez jus de Menthe,  
Jus de Coriandre,  
Jus de Rhuë,  
Du Lait , de chacun par égale portion.*

P R E P A R A T I O N .

Mettez tout cela ensemble , & en gargarisez. Le suc de feuille d'ortie gargarisé , comme aussi le suc de l'épinevinette y est très bon. La racine de *pourpier* penduë au col fait remettre la luette en sa place.

*Autre pour l'inflammation de la Luette.*

Prenez jus d'écorce de noix verte , mêlez-le avec du miel ou du suc & le gargarisez : Ou bien prenez du nitre , & le faites fondre dans la bouche ; ou bien prenez un nid d'*Hyronnelle* , faites-le brûler , & des cendres vous en ferez un cataplasme avec de l'eau de vie que vous mettrez au dehors , c'est à dire sous la gorge. L'eau de vie seule , & s'en bien froter le gosier , y est très-souveraine.

*Pour les fluxions qui tombent sur le Gosier.*

Prenez des *nefles* , faites-les cuire dans de l'eau , gargarisez & lavez la bouche de cette eau ; ou bien broyez de la *Statice* &



en appliquez sur le Gofier, ou en bûvez du suc.

*Pour l'âpreté du Gofier & du Tuyau qui va au Poulmon.*

Faites cuire dans un poëlon avec de l'eau des *racines & feuilles de mauves*, & gargarisez de cette décoction. La *mirrhe* mise sous la langue & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit fondue, y est très-bonne ; comme aussi d'avaller un peu d'*huile d'amandes douces* : ou bien manger un *porreau crud* le matin sans pain, de deux jours l'un, jusqu'à ce que vous soyez guéri, qui sera dans peu de temps.

*Pour les inflammations & apostumes du Gofier.*

Prenez du suc de *seneffon*, ou bien du suc de *feuille de lierre* qui rampe sur la terre & en gargarisez.

*Autre contre les maux du Gofier & du Palais.*

Faites de la *tisane d'orge*, lors qu'elle sera faite vous la passerez à travers un linge blanc, & mettrez dans cette décoction un peu de *miel rosat* ou de *Narbonne*, que vous mêlerez bien ensemble dans deux verres ou dans deux écuelles que vous vuideriez l'une dans l'autre, pendant quelque

temps, & en gargariserez ensuite.

Regime.

*S'il y a inflammation à la Gorge, il faut s'abstenir de toutes choses âcres, salées, épicées, herbes fortes & de vin.*

GOUTES.

**L**A goutte est une douleur causée par une fluxion d'humeurs qui tombent sur les parties qui font l'entre-deux des jointures : Il y en a de deux sortes, l'une froide & l'autre chaude ; elles proviennent de race, ou de vivre trop voluptueusement.

*Pour les Gouttes.*

DROGUES.

*Prenez Huile rosat,  
Mie de pain,  
Fannes d'œufs,  
Lait de Vache,  
Saffran,*

*un peu de chacun.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans un poëlon, & en faites comme de la bouïllie, mettez-en sur des étoupes & l'appliquez sur le mal ; vous le lierez avec quelque bande pour les faire tenir.



*Autre.*

## DROGUES.

<i>Prenez Hiebles,</i>	<i>5. poignées.</i>
<i>Vin rouge,</i>	<i>1. pinte</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Huile d'Aspic,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Eau de vie,</i>	<i>un peu.</i>

## PREPARATION.

Faites cuire les Hiebles dans un vaisseau convenable avec le vin, lors qu'ils seront cuits, passez cette décoction à travers un linge, mettez dans cette décoction le reste des drogues que vous remettrez sur un peu de feu, jusqu'à ce que la cire soit fondue, duquel oignement vous oindrez le mal chaudement soir & matin.

*Autre.*

## DROGUES.

<i>Prenez feuilles d'Hiebles,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Choux rouges,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Farine de Fèves,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Fleurs de Camomille pulvérisées,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Roses pulvérisées.</i>	<i>un peu.</i>

## PREPARATION.

Pilez les hiebles & les choux dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois;

prenez ce que vous voudrez de ce jus ;  
& y mettez le reste des drogues ; mêlez  
bien cela ensemble & en faites un cataplasme  
sur la douleur, & réïterez.

*Autre pour l'inflammation des Goutes.*

## DROGUES.

*Prenez Huile rosat, demie once.  
Jaune d'œuf, un seulement.*

## PREPARATION.

Battez bien ce jaune d'œuf, & y versez  
doucelement l'huile rosat, trempez un lin-  
ge dans cette composition, & l'appliquez  
sur le mal.

*Pour les Goutes chaudes.*

Prenez des courges ou citrouilles, raclez-  
en avec un couteau, & mettez de cette  
raclure sur le mal, ou bien des tranches.

*Autre.*

## DROGUES.

*Prenez de la farine d'orge, un peu.  
Coings, ce que vous voudrez  
Vinaigre, un peu.*

## PREPARATION.

Pilez les coings avec la farine dans un mor-  
tier, mettez-y le vinaigre, & en faites un



cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

*Pour les Goutes.*

Prenez *feuilles d'orties* avec la *racine*, pilez-les & les incorporez avec de la *graisse d'Ours* ou de la *vieille huile*, & en faites un cataplâme sur le mal. Ou bien pilez des *ra-*  
*ves*, fomentez le mal du *jus*, & appliquez le marc dessus.

*Autre.*

## DROGUES.

Prenez *feuilles tendres de Sureau*,  
*Feuilles & racines de Plantin*, par égale  
portion.  
*Vieil oing*, *ce qu'il faut.*

## PREPARATION.

Pilez bien tout cela & en faites comme de l'onguent, duquel vous appliquerez sur le mal.

*Autre.*

Prenez du suc de *Parietaire*, incorporez-le avec du *suif de Bouc* & en appliquez sur le mal.

*Autre.*

Prenez des *racines de betoine*, faites-les cuire dans de l'eau, & buvez de cette décoction. La feuille de ladite *betoine* broyée & appliquée sur le mal y est très-souveraine.

*Autre.*

## DROGUES.

**P**renez *Hermodaëtes*, ce que vous voudrez.  
*Jaunes d'œufs*, à proportion.  
*Farine d'Orge ou Mie de pain blanc*, ce qu'il faut.

## PREPARATION.

Pilez bien les *Hermodaëtes* dans un mortier, lors qu'elles seront bien pilées, vous y ajouterez le reste des drogues, que vous mêlerez bien ensemble, & en ferez un cataplasme sur le mal.

*Autre.*

Prenez de l'*écorce d'Orme*, pilez-la bien & y mêlez de la *saumure*, faites-en une forme d'emplâtre, & le mettez sur le mal. Les *feuilles de Tourne-sol*, broyées avec de la *lie d'huile d'olive*, & appliquées sur le mal y sont merveilleuses.

*Autre.*

## DROGUES.

**P**renez *Oeufs frais*, deux seulement.  
*Roses rouges*, 1. poignée.  
*Safran en poudre*, 6. grains.  
*Pain blanc*, d'un sol.  
*Lait*, ce qu'il faut.

## PREPARATION.



## P R E P A R A T I O N.

Coupez en petits morceaux le pain blanc, & le faites tremper dans de l'eau froide; battez bien vos deux œufs dans une écuelle en forme d'aumelette, ôtez le pain de cette eau, & le faites bouillir avec les œufs, & le reste des ingrediens dans du lait, le remuant de temps en temps; appliquez de cela sur le mal le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre.*

Prenez une Oye bien grasse, plumez-la & luy vuidez le ventre; cela fait, ayez des jeunes Chats bien nourris, hachez-les à petits morceaux & en farcissez votre Oye y mettez un peu de sel; cousez-lui le ventre, crainte que cela ne sorte, & la faites rôir à petit feu; conservez ce qui en distillera & en frotez les parties affligées.

*Autre pour les gouttes.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Tartre de Montpellier,</i>	8. onces.
<i>Vitriol romain.</i>	8. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout en poudre dans une cornuë & le faites distiller, & oignez de cette liqueur les parties affligées.

Q

*Syrop pour la Goute.*

## D R O G U E S.

*P*renez graines d'hiebles,  
Graine de noir-prun, autant de l'un que  
de l'autre.

Eau de riviere, *ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Il faut cueillir les graines d'hiebles & de noir-prun lorsqu'elles seront mûres, qui est vers le mois d'Octobre, mettez-les dans un pot de terre neuf vernissé, & le remplissez d'eau de riviere, en sorte que les graines soient entierement couvertes, couvrez bien le pot d'un couvercle, & le mettez auprès du feu sur un peu de cendres & l'y laissez pendant deux fois vingt-quatre heures, jusques à ce qu'il soit diminué de moitié, & n'y point mettre d'autre eau que la premiere, passez-le ensuite dans un linge & l'exprimez fortement pour en tirer tout le suc, & même le presserez dans une presse pour mieux l'exprimer; passez encore ce jus pour une seconde fois, mettez-y autant de sucre que vous aurez de jus, & en faites du syrop; & pour sçavoir lorsqu'il sera cuit, vous en ferez dégouter sur une assiette, s'il ne coule pas c'est signe qu'il est cuit; vous le conserverez



dans une bouteille bien bouchée & le mettez dans un lieu humide, crainte qu'il ne se candie, & en donnerez au malade deux onces dans deux doigts de vin blanc en pleine Lune & au déclin de la Lune, & deux heures après un bouillon fait avec de bonnes herbes.

### Regime.

*Le Regime de vie des Gouteux, doit être fort sobre, ils doivent éviter l'air trop froid & trop chaud, & se tenir dans le modéré; ne point boire de vin, ni manger cochons de lait, oiseaux de riviere, vieilles poules, anguilles, laitages, ni aucunes sortes de cru litez; les longues promenades & qui lassent y sont fort nuisibles; comme aussi de se coucher sur les reins, & de se mettre en colere; il faut qu'ils tiennent le ventre libre, qu'ils s'exercent raisonnablement, & qu'ils évitent le jeu de Venus.*

---

### GRAVELLE.

#### *Pour la Gravelle.*

**L**A Gravelle provient d'humeur grosse & visqueuse; & la pierre provient de la gravelle qui s'engendre dans les reins par leur chaleur immodérée, de même que nous voyons faire la thuile d'une terre

O ij

gluante & cuite au four ; elle s'insinuë avec le sang & la serosité aux reins , étant par leur ardeur brûlé & desseiché , qui se met incontinent en gravier , & qui vient petit à petit à s'amasser, à se conglutiner & à s'endurcir ; tellement qu'avec le temps le calcul en est formé. Et pour se garantir de la gravelle & empêcher la generation de la pierre , il faut garder une maniere de vivre , non seulement refrigerative , afin de temperer la chaleur excessive des reins , accompagnée de secheresse , mais aussi attentive & deterfive , pour empêcher qu'il ne s'engendre point d'humeur épaisse & gluante qui puisse fournir matiere au calcul.

Trois dragmes de Casse prise tous les matins, empêche qu'on ne soit jamais atteint de ce mal.

*Pour la Gravelle , retention d'urine , & pour purger les reins.*

Ayez cinq ou six *Ecrevisses* , faites-les bien secher dans un four , réduisez-les en poudre , & passez cette poudre par un tamis fin ; cela fait vous prendrez de cette poudre , & en ferez avec du beurre des pilules ou petites boules faciles à avaler , desquelles vous prendrez tous les matins deux ou trois , & un verre de vin blanc par dessus.



*Autre.*

Prenez deux cuillerées d'*huile d'olive vierge*, mêlez-la avec autant de *vin blanc*, donnez-la à boire au malade le matin à jeun au défaut de la Lune, & réiterez trois jours de suite. Le poids d'un écu de *thin* en poudre, pris à jeun dans un verre de *vin blanc*, y est merveilleux.

*Autre pour la Gravelle.*

## D R O G U E S.

*P*renez *suc de porreaux*, 2. livres & demie.  
*Suc d'oignons*, 2. livres & demie.  
*Suc de raves*, 2. livres & demie.  
*Suc de limons*, 1. livre & demie.  
*Suc de parietaire*, 1. livre & demie.  
*Suc d'oreille de souris*, 1. livre & demie.  
*Cristal calciné*, demie once.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez infuser le tout dans un vaisseau convenable l'espace de vingt-quatre heures; faites-le distiller ensuite dans un alambic de verre sur le sable à feu médiocre, conservez cette distillation dans une bouteille, & en donnez au malade à jeun une cuillerée (qui est la dose) dans un demi verre de *vin blanc*, deux heures avant le repas; cette eau allant dans la vessie brise le calcul & toute la substance dont la pierre se veut engendrer, aussi bien aux reins qu'à la vessie, sans peril ni douleur.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez huile de vitriol,      demie dragme.  
Huile de Tartre,      demie once.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez-bien ces deux huiles ensemble & les laissez reposer ; coulez-les ensuite par inclination bien doucement ; vous trouverez au fonds un précipité ou espèce de lie que vous ferez sécher ; lors que cela sera sec , vous en prendrez une dragme dans un demi verre d'eau de fenouil le matin à jeun, continuërez d'en prendre de trois jours l'un, pendant quelque temps.

*Tisane , de laquelle ceux qui ont la Gravelle doivent user.*

## D R O G U E S.

*P*renez Saxifrage ,  
Alkakanke ,  
Herbes aux perles ,  
Gramen , autant de l'un que de l'autre.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez cela dans un coquemar devant le feu, faites-le bouillir & donnez à boire au malade de cette décoction.



*Pour la Gravelle.*

## DROGUES.

*Prenez du Sel de pierre humain, 6. grains.  
Pierre d'écrevisses, 6. grains.  
Jus de citron, ce que vous voudrez.*

## PRÉPARATION.

Mettez le tout en poudre & le mêlez dans du jus de Citron, donnez-le au malade le matin à jeun, & réiterez. Si la pierre couloit au col de la vessie, faites tremper la verge dans du sang de lièvre, & la pierre sortira.

*Autre.*

Prenez feuilles de fenouil, broyez-les avec du vinaigre bien fort, & les appliquez sur le penil; vous pouvez boire si vous voulez du suc.

*Autre.*

## DROGUES.

*Prenez du jus d'écorces de noix vertes,  
demie once.  
Jus de citron, demie once.*

## PRÉPARATION.

Mêlez bien ces deux jus ensemble & le donnez à boire au malade

*Pour la Gravelle.*

Prenez de la graine de *Gremille* ou *herbes aux perles*, un gros, pilez-la, & la mettez infuser dans du vin blanc pendant une nuit; prenez un verre de ce vin le matin à jeun pendant quelque temps, & changez de graine toutes les fois que vous voudrez faire ce remede.

*Autre.*

Prenez de la racine d'*Asperges* ou de la racine d'*Arrestabœuf*, ou de l'*Anis*, broyez-le, & en prenez dans du vin blanc ou du miel.

*Autre.*

Prenez *Gomme d'Amandier*, ou de *Cerisier*, ou de *Peschier*, ou de *Sep de Vigne*, dissoudez-la dans du vin blanc, & en faites boire au malade: Ou bien donnez-lui à boire une cuillerée d'*huile de noyaux de pesches* tous les matins pendant quelque temps.

*Autre.*

Prenez *Parietaire*, pilez-la dans un mortier, & la faites frire ensuite dans une poêle avec du beurre, appliquez-la sur le nombril le plus chaud qu'il se pourra, & en changez de deux heures en deux heures; ou bien faites-la un peu chauffer, arrosez-la  
la



là avec de la malvoisie , & l'appliquez sur le nombril. Le suc de *Guimauve* ou la graine de frêne bûë avec du vin vieux y est merveilleuse.

*Pour faire sortir la Gravelle des reins.*

Faites distiller du suc de *Limons* , & en donnez à boire au malade trois travers de doigt dans un verre , mêlez-y un peu de *Malvoisie* , si vous en avez.

*Autre.*

Faites tremper dans du *vin blanc* de la *Rhuë de muraille* pendant une nuit , & beuvez le matin à jeun de ce vin. La racine de *Glouteron* confite dans du sucre , mangée , y est très-souveraine.

*Pour la Gravelle.*

Prenez des *Radis* ou *Raves* : ratifiez-les bien , fendez-les par le milieu & les mettez dans un plat ou écuelle d'argent , ou de terre vernissée , ou de fayance , faites une couche de *radis* , & y mettez du sucre candi par dessus , faites une autre couche de *radis* , & mettez-y encore du sucre , vous ferez ainsi trois ou quatre couches l'une sur l'autre , & le laisserez un peu reposer : cela fait , vous inclinerez un peu l'écuelle ou le plat où vous aurez mis les *radis* , d'où il dégoutera de l'eau que vous mettrez dans une fiole , & la con-

P

servez pour le besoin, vous en ferez boire au malade deux cuillerées à jeun : ne lui donnerez rien de trois heures après : & réitérez plusieurs jours. Le seul suc de *radis* y est très-souverain.

*Autre.*

#### DROGUES.

*Prenez poix chiches rouges, un quarteron.*  
*Racine de persil, 1. poignée.*  
*Racine de fenouil, 1. poignée.*  
*Raisins de carême, 1. poignée.*  
*Reglisse mondée, un peu.*  
*Vin blanc, 2. pintes & demie.*

#### PREPARATION.

Faut ôter le cœur des racines de fenouil, & faire cuire le tout dans un pot de terre neuf, jusqu'à la diminution de la moitié, faites boire de cette décoction au malade à jeun une pleine écuelle le plus chaud qu'il pourra, conservez le reste dans une bouteille ; & réitérez plusieurs jours de suite à lui donner de cette décoction.

*Pour la Gravelle des petits enfans.*

Prenez des graines rouges de *Pivoine*, faites-les tremper dans du vin, & en donnez à boire au malade.



*Pour la Gravelle , & pour faire sortir la  
Pierre des Reins.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Fleurs de Sureau ,	1. poignée
Noyaux de pesche ,	50.
Noyaux de cerises ,	100.
Malvoisie ,	trois livr. s.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un pot de terre neuf vernissé , bouchez-le bien , & l'enfouissez pendant dix jours dans du fumier de cheval , après ce temps-là , faites distiller le tout dans un alambic de verre , donnez deux onces de cette distillation au malade avant tous les repas pendant quelque temps.

## Regime.

*Le manger ordinaire de ceux qui sont atteints de la Gravelle ou de la Pierre , doit être de chair de veau , chevreau , poulets , pigeons & autres semblables viandes , tantôt boulies , tantôt roties : On doit faire cuire les boulies avec des laitues , endives , oseille , pourpier ou orge mondé : les roties on les doit assaisonner avec du jus de citron , ou du verjus , ou du vinaigre.*

*On doit aussi prendre quelquefois devant le repas un bouillon fait avec des mauves , guimauves , violier , oseille , choux rouges , pim-*

P ij.

pinelle, saxifrage, roquette, racine de persil, fenouil, asperges, & toutes bonnes semences froides, poix chiches rouges, le tout avec beaucoup de beurre.

La pimpinelle, saxifrage, corne de cerf & autres semblables herbes mangées en sa'ade sont très-bonnes, comme aussi les capes dessalées, les asperges & de houblon.

Il faut éviter toutes viandes grossières, comme chair de pourceau, de bœuf & la venaison; pareillement le poisson sans écaille, & celui qui a été nourri en eau bourbeuse; comme aussi toutes sortes de legumes, le pain mal cuit & qui n'est pas levé, le fromage vieux, les fruits crus, les aulx, les oignons, les porreaux, la moutarde, les épiceries & toutes choses acres & qui échauffent outre mesure; les choses gluantes & œufs durs.

La boisson ordinaire doit être de bon vin blanc, vin claret & subtil, & le tremper suffisamment; car le vin gros, âpre & doux leur est fort contraire, comme aussi l'eau boïeuse.

Il faut prendre un exercice médiocre, ne point dormir de jour ni se coucher sur les reins.

Si en observant exactement ce régime de vie, on s'appercevoit qu'il s'engendrât dans le corps quelques mauvaises humeurs, de peur qu'elles ne fluënt aux reins, on pourra hardiment venir aux diuretics chauds, qui sont tant soit peu âcres & détersifs, propre à desopiller les ureteres; il y a des eaux très-bonnes pour ces



GROSSESSE. 173  
*maladies, comme sont celles de Spas, de  
Pougues, &c.*

---

GROSSESSE.

*Pour le dégoût des Femmes enceintes.*

**F**Aites leur manger de la graine de ci-  
tron, & leur appetit reviendra.

*Pour les Femmes enceintes, lors qu'elles ont  
envie de manger quelque chose, & qu'elles  
craignent que l'enfant n'en soit marqué.*

*Prenez des tendrons de feuilles de vigne,  
pilez-les & leur faites boire de ce suc.*

*Pour empêcher les Femmes enceintes  
d'avorter.*

DROGUES.

**P**renez poudre de graine d'Ecarlate,  
D'Encens,  
De Mastic, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez ensemble les susdites poudres & en  
mettez dans un œuf que vous ferez pren-  
dre à la femme.

HAUT-MAL, Voyez Mal-caduc.

## HEMORROIDES.

**L**es Hemorroïdes sont des tumeurs, des enflûres & des douleurs engendrées par une fluxion d'humeurs qui se fait dans les extrêmités de cinq veines qui aboutissent à l'anus, qu'on appelle veines Hemorroïdales, & par lesquelles le sang coule : Il y a de plusieurs sortes d'Hemorroïdes, les unes ressemblent à des mûres, qu'on appelle *morales*, qui proviennent du sang grossier ; d'autres à des verruës, qu'on nomme *verrucales*, engendrées de la mélancolie ; d'autres à des vessies enflées, qu'on nomme *vesicales*, engendrées de phlegme ; d'autres à des grains de raïsin, qu'on nomme *uvales*, qui proviennent d'un sang & humeurs assez temperez ; de toutes lesquelles il y en a qui fluent du sang ; d'autres qui ne fluent pas, qu'on nomme *sourdes* ou *borgnes*, elles sont postées sur le bord de l'anus, ou au dedans du boyau culier. Voici des remedes pour toutes ces sortes d'Hemorroïdes.

*Pour ouvrir les Hemorroïdes, & pour faire sortir les excremens.*

Prenez des *Oignons*, pilez-les dans un mortier, mettez-y un peu d'*huile* & faites de cette composition un suppositoire.



*Autre.*

Prenez du *suc de racine de flambe* & en fomentez le mal, ou bien des *feuilles de Figuier*, ou de *Gariofilata*, pilez-les un peu & en appliquez sur les Hemorroïdes.

*Autre.*

Prenez de la *Parietaire*, broyez-la avec un peu de *sel*, & en faites un cataplasme que vous mettez sur les Hemorroïdes.

*Autre.*

Prenez de la *racine de grande Scrophulaire* pilez-la dans un mortier, & en appliquez sur le mal.

On fait de l'onguent merveilleux de cette racine pour les Hemorroïdes; il faut la cueillir en Automne, la bien nettoyer sans la laver, la bien piler dans un mortier avec du *beurre frais*, & la réduire en forme d'onguent, cela fait; il faut la mettre dans un pot de terre, le bien boucher & le mettre dans un lieu humide pendant quinze jours; après ce temps-là vous mettez ce pot sur un peu de feu, afin de faire fondre le beurre; lors qu'il sera fondu vous le passerez à travers un linge avec expression, & conserverez cette liqueur pour vous en servir au besoin.

P iiiij

*Autre.*

## DROGUES.

Prenez feuilles & fleurs de bouillon blanc,  
demie poignée.

Jaune d'œuf,

*un seulement.*

Mie de pain,

*un peu.*

## PREPARATION.

Broyez tout cela dans un mortier, & en faites un cataplasme que vous appliquerez sur le mal. Les bayes de genièvre prises en breuvage sont très-bonnes.

*Pour appaiser le flux des Hemorroïdes.*

Faites fondre un peu d'Aloës dans du vin doux, & en baignez les Hemorroïdes.

*Pour faire sortir les Hemorroïdes.*

Ayez des Anacardes cajoux, mettez-en dans un réchaut de feu, renversez une chaise, mettez ce réchaut au milieu, asseyez-vous dessus en sorte que votre fondement puisse recevoir tout ce parfum.

*Pour les Hemorroïdes avec inflammation.*

Ayez de l'huile de noyaux d'abricots, tirée sans feu, & en oignez les Hemorroïdes.

*Pour les Hemorroïdes.*

Prenez le cœur d'un oignon & le mettez dans le fondement. La poudre de liege mélangée avec du beurre & appliquée sur le mal, est très-souveraine, comme aussi la



## HEMORROIDES. 177

graisse d'anguille, & la Topase portée au doigt dans une bague.

Le véritable remède doit être mis à la rate, à cause que la veine hémorroïdale en vient.

*Autre.*

### D R O G U E S.

*Prenez oing de Porc mâle.  
Alun de glace, autant de l'un que de l'autre.*

### P R E P A R A T I O N.

Faites fondre dans un vaisseau net l'oing & l'alun de glace, que vous aurez mis auparavant en poudre ; étuvez-en le plus chaudement que vous pourrez les Hémorroïdes, & réiterez.

*Autre.*

Prenez du *Chandelier Notre-Dame*, & le lavez ; faites-le cuire avec de l'eau dans un poëlon ou pot bien net ; trempez un linge dans cette décoction, bassinez-en la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, & y mettez par dessus de l'onguent ci-dessous.

### *Onguent pour les Hémorroïdes.*

*Prenez Huile rosat, un peu.  
Eau de Morelle, à proportion de l'huile.  
Jaune d'œuf, un seulement.*

## P R E P A R A T I O N.

Battez bien tout cela ensemble & en faites un onguent, duquel vous oindrez le mal ; mettez par dessus le linge dont vous vous serez étuvé, ou un autre que vous tremperez dans cette décoction, & réitérez trois fois par jour.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Mouëlle de bœuf,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Beurre frais,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Huile d'olive,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Cire blanche,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau de Morelle,</i>	<i>six onces.</i>
<i>Eau rose,</i>	<i>six onces.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Faites fondre la mouëlle à petit feu dans un vaisseau convenable ; mettez-y ensuite la cire & le beurre ; lors que tout sera fondu vous le passerez à travers un linge assez grossier ; versez-le ensuite dans un autre vaisseau ou bien dans le même après l'avoir nettoyé, mettez-y l'huile d'olive, mêlez bien tout cela ensemble, & mettez ensuite l'eau rose & l'eau de morelle, en remuant toujours jusques à ce que tout soit cuit & bien incorporé ; conservez cela pour le be-



soin , & en oignez la partie affligée.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez graisse d'Anguille, une cuillerée.  
Jaune d'œuf frais, un seulement.*

## P R E P A R A T I O N.

Battez bien cela ensemble & le réduisez comme de l'onguent, trempez de la charpie dans cet onguent, & la faites imbiber autant qu'il se pourra ; mettez-la ensuite dans le fondement avec une compresse par dessus ; changez la charpie & la compresse à mesure qu'elle sechera, & vous verrez que vous serez bien soulagé & bientôt guéri, & que les veines s'ouvriront, que tout le pux & l'ordure qui y sera s'évacuera.

Pour avoir de la graisse d'Anguille, il en faut faire cuire dans de l'eau, & en ôter avec une cuillerée ce qui surnage par dessus, comme on fait l'écume au dessus du pot, ou bien la faire rôtir ou griller, & recevoir la graisse qui en dégoutera dans quelque vaisseau.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez de l'Ardoise, ce que vous voudrez.  
Beurre frais, à proportion de l'Ardoise.*

## P R E P A R A T I O N.

Mettez en poudre bien fine l'Ardoise, prenez de cette poudre avec du beurre, faites-en comme de l'onguent ; oignez de cela les hemorroïdes cinq ou six fois par jour, & vous verrez qu'en peu de temps la douleur cessera, desséchera les humeurs, & on en sera entièrement guéri.

La racine de *Scrophularia* portée sur soi est admirable pour préserver de ce mal.

*Autre pour les Hemorroïdes.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez souphre,</i>	2. gros.
<i>Sucre fin,</i>	6. gros.
<i>Gomme adragant trempée en eau rose ou Mu-</i>	
<i>cilage,</i>	2. gros.

## P R E P A R A T I O N.

Démêlez tout cela ensemble, & en formez des tablettes d'une dragme chacune, mangez-en une à la fois jusqu'à cinq par jour, & vous serez bientôt guéri.



*Autre pour les Hemorroïdes.*

*Prenez Sempervivum minus avec sa racine,*  
*1. poignée.*  
*Beurre, la grosseur d'une noix.*

#### PREPARATION.

Pilez-bien le tout ensemble dans un mortier de marbre, & en appliquez sur le mal.

*Pour les Hemorroïdes qui ne coulent point,*  
*dites Borgnes.*

Prenez de l'herbe de mille feuilles, pilez-en dans un mortier avec un peu de sel, faites-en un cataplasme, appliquez-le sur le mal; & en changez de trois heures en trois heures.

#### Regime.

*Ceux qui sont sujets aux Hemorroïdes doivent s'abstenir de chair de bœuf, d'oiseaux marécageux, de cervelle de toutes sortes d'animaux, de chairs salées & autres choses, de vieux fromage, du pain sans lever & mal cuit, & généralement de toutes sortes de choses âcres & piquantes; de vinaigre, de fèves; & de toutes sortes de legumes, de dattes, de gros poissons, de choux rouges, & de tout ce qui peut engendrer un sang grossier, mélancolique & brûlé; ne point manger de capes, ni met-*

*tre dans les medecines de l'aloës , particuliere-  
ment lors qu'on y est sujet.*

HERNIES.

*Pour les Hernies ou Descentes des petits  
enfants.*

DROGUES.

*Prenez petite Chelidoine , 1. poignée.  
Racines , tiges & feuilles d'Hyebles ,  
1. poignée.  
Hernaria , 1. poignée.  
Beurre de May , demie livre.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces herbes , & les fai-  
tes cuire avec le beurre dans un pot de terre  
vernissé ; lors qu'elles seront cuites, pressez-  
les bien dans un linge bien net : faites boiil-  
lit le suc qui en proviendra dans le même  
pot après l'avoir bien nettoyé , jusques à ce  
que l'humidité soit évaporée , & conservez  
cela ; lors que vous voudrez vous en servir  
il en faut froter la partie affligée , bien re-  
mettre le boyau , le bander , & continuer  
jusques à l'entiere guérison , qui sera dans  
peu de temps. L'on peut mêler si l'on veut  
dans ledit onguent de l'*oxycrocium*. Il faut  
cueillir les *hyebles* au mois de May pour  
faire ledit onguent.



## HYDROPISIE.

**L'**Hydropisie est une maladie aqueuse , engendrée dans le bas ventre d'une matiere sereuse & venteuse , & qui procede du foye & de la rate ; il y en a de trois sortes , sçavoir , l'Ascite , la Timpanite , l'Anasarque. On connoît l'Hydropisie Ascite à la maigreur des parties superieures du corps , à l'enflûre des parties inferieures , aux flancs ; car lors qu'on les touche fortement on entend un bruit comme si l'on touchoit sur la peau d'un bouc remplie d'eau , laquelle provient de serosité & d'humeurs aqueuses.

Pour l'Hydropisie Timpanique , ce sont les mêmes signes que ceux de l'Ascite ; il y a de plus , que lors qu'on frappe sur le ventre du malade , il raisonne comme un tambour , & autres signes de tumeurs venteuses d'où elle provient.

L'Hydropisie Anasarque se connoît par des grandes tumeurs universelles par tout le corps , & que lors qu'on presse la chair avec les doigts , elle retient l'enfonçûre , & autres signes de tumeurs pituiteuses d'où elle provient , & que le ventre n'est pas si enflé dans cette sorte d'Hydropisie que dans les deux autres l'Hydropisie qui survient à la fièvre aiguë , est fort dangereuse

& difficile à guérir ; comme aussi celle qui vient aux personnes qui sont d'une complexion chaude & sèche : Voici quelques remèdes propres pour toutes sortes d'Hydropiques.

*Pour faire vider les eaux des Hydropiques.*

Ayez le poids d'une pistolle de *graine d'Hybles*, faites-les bien sécher & les réduisez en poudre ; mettez infuser cette poudre dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, donnez-le à boire le lendemain du matin au malade après l'avoir bien remué, & lui donnez deux heures après deux cuillerées d'*huile d'olive*, & deux heures après un bouillon, ne point sortir de toute cette journée, & réitérer jusques à trois fois, laissant quatre jours d'intervalle entre chaque prise. Si on prend un lavement tous les soirs avant que de prendre ce remède, il fera beaucoup plus d'effet.

*Autre.*

Prenez *racine de Mechoacam pulvérisée*, le poids d'un écu d'or, faites-la infuser dans un verre de *vin blanc*, & faites de même que ci-dessus. L'*Aristoloché ronde* infusée vingt-quatre heures dans un verre de *vin blanc*, & y mêler un peu de *cassonade* dans cette décoction y est très-bonne ; il en faut prendre quatre ou cinq onces le  
matin



matin & autant le soir.

*Autre pour l'Hydropisie.*

Prenez du *Cirfeuil*, pilez-le dans un mortier de marbre, exprimez-en le suc dans un linge, & donnez une cuillerée de ce suc au malade le matin trois heures avant manger, de deux jours l'un.

*Pour l'Hydropisie.*

D R O G U E S.

**P**renez poudre de racine de Concombre sauvage, demie livre.  
Vin blanc, chopine.

P R E P A R A T I O N.

Mettez cette poudre avec le vin dans une bouteille, remuez cela pendant quelque temps, & toutes les fois que vous en voudrez prendre; qui sera tous les matins dans un verre, environ trois travers de doigt, & continuerez jusques à ce que le ventre soit dégonflé.

*Autre.*

D R O G U E S.

**P**renez Eau commune, un verre.  
Vin blanc, demi verre.  
Persil, une demie poignée.  
Sucre, un peu.

Q

## P R E P A R A T I O N.

Faites tant soit peu boüillir dans un pot ou poëlon tout ce que dessus, donnez à boire cette décoction au malade, & réitérez plusieurs jours.

*Autre.*

Donnez à boire au malade six onces du jus de Cerfeuil le matin à jeun, faites-lui tenir le lit, & réitérez.

*Autre pour le même mal.*

Prenez feuilles, écorce & tendrons de frêne, ce que vous voudrez, faites-les infuser dans du vin blanc, donnez-le à boire le matin au malade, & continuez.

*Autre pour le même mal.*

## D R O G U E S.

**P**renez Figues sèches,  
Farine d'Orge,  
Absinthe,  
Vin, de l'un & de l'autre, ce que vous jugerez à propos.

## P R E P A R A T I O N.

Coupez les Figues seches en morceaux; faites un peu boüillir le tout dans un poëlon, & en faites un cataplasme que vous appli-



querez sur le mal.

*Autre.*

## DROGUES.

*Prenez du miel, deux cuillerées.  
Eau de vie, quatre ou cinq cuillerées.*

## PREPARATION.

Mettez cela ensemble & en donnez au malade une cuillerée ou deux tous les soirs avant souper, jusqu'à ce qu'il soit guéri.

*Autre pour le même sujet.*

## DROGUES.

*Prenez Ambre jaune en poudre pour trois ou quatre sols.  
Bon Vinaigre, deux tiers de pinte.*

## PREPARATION.

Mettez cette poudre d'Ambre dans les deux tiers de Vinaigre, & la mêlez bien; faites chauffer une tuille, en sorte qu'elle ne soit pas rouge, mettez-la dans une bassine ou autre vaisseau propre, versez sur cette tuille ce mélange d'Ambre & de Vinaigre, & mettez la jambe ou autre partie enflée sur la fumigation, couvrant bien la bassine par dessus votre jambe ou autre partie, afin que la fumée qui en provient ne s'évapore; & incontinent l'eau de la partie

Q ij

enflée sortira & sera guéri. Lors qu'on a le ventre enflé, il faut mettre le malade nud dans un tonneau, lui mettre un petit siège pour s'asseoir, s'il se peut; le bien couvrir par dessus le tonneau, en sorte qu'il n'ait dehors que la tête, & faire la même chose que dessus, & changer de tuiles lors qu'elles seront froides; il faut aussi avoir soin d'essuyer le malade de temps en temps.

*Autre.*

#### DROGUES.

<i>Prenez Pimpinelle,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Racines de Chicorée,</i>	<i>six.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>2. pintes.</i>
<i>Miel blanc,</i>	<i>4. cuillerées.</i>

#### PREPARATION.

Mettez sur le feu, dans un coquemar ou autre vaisseau la pimpinelle, les racines de chicorée avec l'eau; lors qu'elle bouillira vous y ajouterez le miel que vous écumez & le laisserez bouillir jusques à ce qu'il n'écume plus. Cela fait vous l'ôterez de dessus le feu & en prendrez chaque matin quatre ou cinq verres, & vous promenez ensuite comme si vous preniez des eaux minerales; si vous y ajoutez quelques gouttes d'esprit de souphre ou de vitriol elle en sera meilleure. Il faut



# HYDROPIsie. 189

se purger de temps en temps pendant ledit usage.

*Autre.*

## DROGUES.

*Prenez racines de Flambe violette, 2. onces.  
Limaillé d'Acier, demie once.  
Eau commune, 1. pinte.*

## PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot ou coquemar & en faites de la tisane, de laquelle vous donnerez au malade pour son boire ordinaire. On peut même lui donner du vin qu'on aura fait infuser à froid avec lesdites racines de Flambe.

*Autre pour l'Hydropisie.*

## DROGUES.

*Prenez fleurs de Centaurée, demie once.  
Iris en poudre, demie once.  
Absynthe, demie once.  
Salsepareille, demie once.  
Cucubes, demie once.  
Genest, demie once.  
Jus d'Hiebles, ce qu'il faut.*

## PREPARATION.

Mettez le tout en poudre très-subtile &

le mêlez dans du jus d'hiebles pour en faire de l'opiate, de laquelle vous prendrez tous les matins dans un boüillon ou vin, environ une dragme : Il faut auparavant que de prendre ce Remede se purger avec Jalap en poudre ou sa racine, graine d'hiebles préparée, ou Syrop de Noir prun; & huit jours après l'avoir pris, se repurger avec la même purgation, réiterer le même Remede, & s'abstenir de manger du boüilli, fruits, ni boire vin sans eau pendant ledit Remede.

*Autre pour le même sujet.*

#### DROGUES.

<b>P</b> renez Ecorce de Sureau,	4. poignées.
Absynthe,	1. poignée.
Vin blanc ou vieille Bierré,	4. pintes.

#### PREPARATION.

Otez l'écorce grise du sureau & ne gardez que la verte, mettez cela dans un vaisseau, que vous boucherez bien, & l'y laisserez infuser pendant trois ou quatre jours; après ce temps-là vous mettrez cette infusion dans des bouteilles, que vous boucherez bien.

Vous prendrez de cette liqueur à tous les repas & toutes les fois que vous aurez soif: Et si vous en faites avec de la Bierré & du Vin blanc séparément, & mélanger ces



deux liqueurs ensemble lors qu'on en voudra boire, elles provoquent tout à fait l'urine, ce qui fait une parfaite guérison.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez un fagot de *bois de genest vert*, faites-le brûler en un lieu propre où il n'y ait rien que les propres cendres du *genest*, prenez ces cendres, & les tamisez, mettez-les dans un linge, liez-les bien, & les faites tremper l'espace de vingt-quatre heures dans deux pintes de *Vin blanc*, donnez à boire au malade de ce *Vin* autant qu'il en pourra boire, faites-le mettre dans son lit & le couvrez bien, afin de le faire suer; il n'en aura pas bû trois fois qu'il sera guéri.

Notez, qu'il y a de deux sortes de *Genest*, l'un est rond & l'autre quarré, le quarré est le meilleur.

*Autre pour le même mal, & pour les ulcères internes, fistules, chancres, & pour la chassie des yeux.*

Prenez de la *tormentille*, feuilles & racines, & en faites de *l'eau distillée*, de laquelle on donnera à l'*Hydropique* à jeun quatre onces à chaque fois; il en faut frotter les autres maux ci-dessus dits.

*Autre.*

## DROGUES.

<b>P</b> renez Racines d'oseille,	2. onces.
Racines d'Orties,	2. onces.
Racines d'Asperges,	2. onces.
Racines de Chicorée,	2. onces.
De Chiendent,	2. onces.
De Polipode de chêne,	2. onces.
Ecorce de Frangula,	2. onces.
Eau commune,	2. pintes.
Sucre,	2. onces.
Cannelle en poudre, la pesanteur d'un écu d'or.	

## PREPARATION.

Mettez le tout (excepté le Sucre & la Cannelle) dans un pot neuf de terre vernissé, & auparavant d'y mettre les deux pintes d'eau, vous ferez rougir de l'acier que vous mettrez jusqu'à huit ou neuf fois dans ladite eau, & cette eau sur lesdites racines, que vous aurez bien nettoyées auparavant & ôté le cœur; faites-les cuire jusqu'à la diminution du tiers, passez-les ensuite dans la chausse d'hypocras huit ou neuf fois de suite, & y mettez la canelle & le sucre, donnez-en au malade un verre deux fois le jour une heure après le repas.

*Autre.*

Prenez de la petite absynte environ une  
livre



livre, pilez-le dans un mortier de pierre ou de marbre, ajoutez dans cette décoction trois livres de *sucré*, & donnez une demie once de cela au malade trois heures devant ses repas, Le *Pignon d'inde* pris deux fois, & y mettre un jour entre-deux y est très-souverain.

## Regime.

*Il faut remarquer qu'il ne faut rien donner de froid aux Hydropiques, & prendre garde qu'ils ne boivent point d'eau froide ni autre; & que le mal est à la rate originellement, qui se décharge de ses serositez dans la coëffe qui couvre les boyaux; il faut éviter les saignées dans l'Hydropisie, & le veritable Regime des Hydropiques est de s'abstenir de boire du vin, plusieurs personnes en ont été guéris en s'en abstenant, ni boire quoi que ce soit que le moins qu'ils pourront, ni manger fruits crus, &c.*

## H O Q U E T.

**L**E Hoquet provient de plusieurs choses: Sçavoir, d'une grande débilité d'Estomac, de flux de sang, de flux de ventre, de trop boire ou manger, & d'autre forte évacuation, lequel est quelquefois fort dangereux aux personnes malades, & souvent mortel.

R

*Remede pour les Hoquets dangereux.*

Donnez au malade de bons *restaurans* ; avec *œufs molets*, *lait d'amandes douces*, *orge mondé*, *suc de chapon*, & autres choses de bonne nourriture, & de facile digestion ; lui oindre chaudement son estomac avec de l'*huile d'amandes douces*, & le faire dormir tant que faire se pourra.

*Pour le Hoquet qui arrive par inconvenient.*

Il faut retenir son souffle si long-temps que l'on peut, lever la tête en haut, ouvrir la bouche & regarder quelque chose fixement, sans en ôter la vûë pendant un peu de temps, ou bien se faire éternüer, ou bien se faire jeter de l'eau au visage, ou bien faire peur à celui qui l'a, le quereller, & l'obliger à être triste.

*Pour le Hoquet qui provient de trop boire ou de trop manger.*

Il faut oindre l'estomac d'*huile d'anet*, ou de *mastic*, ou d'*absynte*, ou de *castor* à celui qui a trop bû ou mangé ; mais l'unique remede est de faire diète, & ne point boire ni manger que la digestion ne soit faite.





verez les Ulceres & y mettez du marc par dessus.

*Pour les enflûres des Jambes & des Bras.*

Prenez choux rouges, ôtez-en les côtes, faites-les chauffer, & les appliquez chaudement sur les enflûres.

### JAUNISSE ET PALES COULEURS.

*Pour la Jaunisse & pâles Couleurs.*

**I**L y a de trois façons de Jaunisse, l'une provient de la quantité de bile jaune qui s'épanche par tout le corps; l'autre vient de la rate, qui s'appelle Jaunisse noire; & l'autre provient de l'obstruction du foye & de la rate, à laquelle les filles sont sujettes, & qu'on appelle pâles couleurs, qui tire sur un jaune verdoyant.

### DROGUES.

Prenez des herbes de Chelidoine, 1. poignée.  
 Racines de Persil, trois ou quatre.  
 Racines de Chicorée sauvage, deux ou trois.  
 Racines de Fenouil, deux.  
 Guy d'Aubepin, 1. poignée.

### PREPARATION.

Ayez une poule ou un poulet qui ait les pattes jaunes, plumez-le & le videz,



& mettez dans son ventre tout ce que dessus ; faites cuire cela dans un pot avec une suffisante quantité d'eau , jusques à ce que le tout soit réduit à la moitié , passez ensuite ce bouillon dans un linge net , & en donnez à boire au malade environ une petite écuelle tous les matins pendant trois ou quatre jours de suite , si vous y mêlez du Sucre , il en fera meilleur ; conservez ce bouillon dans un pot de terre bien bouché.

*Autre.*

Donnez pendant quelque temps dans du *vin blanc* le poids d'un écu d'or de *fiente de poule blanche* ou d'*oison* , après l'avoir fait sécher & mise en poudre.

*Autre.*

Prenez *eau de réforts* , ou bien de la décoction de *maroquin blanc* faite avec du *vin blanc* , ou bien de la décoction de *poix chiches* , & *racines d'asperges* , environ quatre onces de l'une de ces choses , il n'importe de laquelle , & en donnez à boire tous les matins pendant cinq jours, trois heures devant manger.

*Autre.*

Prenez *Vers de terre* , lavez-les avec du *vin blanc* , faites-les sécher ensuite & les

R iij

mettez en poudre, donnez de cette poudre au malade une petite cuillerée dans du *vin blanc* pendant trois ou quatre matins de suite. Ou bien donnez-lui à boire dans un verre pendant sept ou huit matins de suite environ trois travers de doigt de la décoction de *Politric*, ou de *Capillis veneris*, ou de *veluote*, ou *argentine*.

*Autre.*

#### D R O G U E S.

<i>P</i> renez lait de Vache,	1. pinte.
<i>Vin blanc</i> ,	1. pinte.

#### P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien ce lait & ce vin, faites-les distiller ensuite dans un alambic ou chappelle, conservez cette eau pendant un mois dans une bouteille que vous boucherez bien; car elle ne fait point d'effet qu'un mois après qu'elle est distillée; donnez en au malade le matin environ un demi verre, & le soir en se couchant autant pendant trois ou quatre jours, trois heures avant manger.

*Autre.*

Prenez racine de *quintefeuille*, faites-la cuire avec du *Vin blanc* dans un petit pot de terre à petit feu, jusques à la consommation de la troisième partie; donnez de cette



décoction tous les matins pendant quelque temps environ trois travers de doigt dans un verre. Le suc de la feuille de quintefeuille, pris au poids de deux onces le matin, mêlé avec un peu de miel & du sel; y est très-souverain.

*Autre.*

Prenez de l'herbe de chelidoine, mettez-la dans vos bas ou souliers, & faites en sorte qu'elle touche le pied nud, changez en tous les jours, & vous guérirez. Lorsque les pêches sont mûres, il en faut prendre tous les matins à jeun une, & le reste de l'année confites au miel.

*Autre lorsque la Jaunisse commence.*

Prenez de la graine de chenevet, concassez-la pour avoir la moëlle qui est dedans, donnez de cette moëlle en breuvage au malade dans du vin ou bouillon, & vous verrez merveilles.

*Pour la Jaunisse.*

D R O G U E S.

Prenez Raisins de Corinthe, 8. onces.  
Rhubarbe en poudre subtile, 1. once.

P R E P A R A T I O N.

Epluchez & lavez bien les Raisins de Co-  
R iij

rinthe, pilez-les dans un mortier avec la poudre de Rhubarbe pendant quelque temps, donnez de cela tous les matins au malade la grosseur d'une noix, & il guérira.

*Eau de Noix très-souveraine pour la Jaunisse, pâles couleurs, suffocations, mal d'estomac, dissenterie, vertiges, palpitations de cœur, & pour les ordinaires des filles & femmes.*

Lorsqu'on prend les Noix pour les confire, prenez-en ce que vous voudrez & les écrasez à moitié; mettez-les dans un petit barril de bois, jetez-y dessus un peu de sel & les mettez à la cave; quand elles commenceront à se couvrir de barbe blanche, faites-les distiller au bain marie, ou bien distillez-les comme on fait l'eau rose; mettez cette distillation dans des bouteilles de verre que vous exposerez au soleil environ un mois, & y mettez du sucre ce que vous jugerez à propos, & la conservez pour les maux ci-dessus-dits: Pour conserver plus long-temps cette eau, & la rendre plus efficace, il faut brûler le marc qui reste après la distillation, & le réduire en cendres; pour ce faire il faut le mettre dans un pot de terre bien bouché, & mettre ce pot au milieu d'un bon feu de charbon, & lorsque tout est réduit en cendres, il faut ver-



## INDIGESTIONS. 201

fer de l'eau commune pardeffus , laquelle on filtrera , & on remettra dans le pot ou dans un plat ou autre vaisseau sur un peu de cendres chaudes ; laquelle eau s'exhale , & ne reste au fonds du pot qu'une matiere qui se blanchira en réiterant cinq ou six fois cette lessive ou lavement ; après cela vous jetterez dans l'eau de noix cette substance qui restera au fonds du pot , qui s'appelle *sel* , & qui conservera l'eau & la rendra beaucoup meilleure ; la dose de cette eau est de deux ou trois cuillerées à jeun.

---

## INDIGESTIONS.

*Pour les Indigestions.*

### D R O G U E S.

<i>Prenez Menthe ,</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>Chardon benit ,</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>Angelique ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Absynte ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Lait frais ,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

### P R E P A R A T I O N.

Hachez un peu les susdites drogues , & les mettez dans un alambic ; versez-y pardeffus du lait , ensorte que les drogues en soient couvertes ; faites-les distiller comme l'on fait l'eau rose , remuant quelquefois

lesdites drogues avec un bâton : conservez cette liqueur dans quelque fiole , & vous en fervez au besoin ; vous en prendrez un petit verre chaque fois après le repas ; vous pouvez y mettre un peu de sucre , si vous voulez pour la rendre plus douce.

---

## I N T E S T I N S.

*Pour les Intestins.*

**P**renez poudre de *Gentiane* de la grosseur d'une fève , mettez-la dans un verre de vin , & l'avallez.

*Pour fortifier les Intestins.*

Prenez des *Mirabolans* , & les mangez.

*Pour la douleur des intestins provenant du froid.*

Prenez de la *Benoïste* ou *Caryophyllata* , faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du vin , & bûvez de cette décoction.

*Pour rafraîchir les Intestins.*

Prenez feuilles de *Pourpier* , mâchez-les & avallez le suc qui en proviendra en les mâchant.



## JOINTURES.

*Pour les douleurs des Jointures.*

**P**renez des *Raves*, faites-les cuire sous la braise, & lorsqu'elles seront cuites, broyez-les bien avec de la *graisse* ou *vieux oing de Pourcean*, & en mettez sur le mal.

*Autre.*

Prenez de la *Quintefeuille*, ou bien du *Lierre terrestre*, pilez-le & en appliquez sur le mal.

*Pour les douleurs de Jointures & Foulâtres.*

Faites un cataplasme avec de la *Farine de Seigle*, des *blancs & jaunes d'œufs*, & l'appliquez sur le mal.

## L A I T.

*Pour faire perdre le Lait aux femmes.*

**F**aites fondre du *Beurre frais*, lorsqu'il sera fondu ôtez-le de dessus le feu, & y mettez de l'*eau de vie*; mêlez cela ensemble & en faites onguent, duquel vous oindrez les *Mammelles*, & y appliquerez du papier gris par dessus; lors qu'il sera sec, vous réitérerez de les oindre, & continuerez jusques à la perte du Lait, qui sera dans peu de temps.

*Pour faire perdre le Lait aux Femmes , & résoudre les tumeurs des Mammelles.*

Faites un cataplasme de *Persil* , avec de la mie de *pain blanc* , & l'appliquez sur les Mammelles.

*Pour faire perdre le Lait aux femmes.*

Prenez du *Cerfeuil* , & en mettez sur les Mammelles & sous les aisselles, il y en a qui le mettent amortir sur une pelle chaude ; mais il ne fait pas tant d'effet ; ou bien fomentez les Mammelles avec de l'eau salée ou autre décoction salée.

*Pour faire venir du lait aux femmes.*

Prenez de la *semence de Fenouil* , faites-la bouillir dans de l'eau d'orge ou son de froment , & donnez à boire souvent de cette décoction à la Nourrisse ; chaude en Hyver & froide en Eté ; il faudra qu'elle s'abstienne de boire du vin ou autre liqueur chaude , épiceries & viandes salées , comme étant contraires au lait.

*Autre.*

Donnez à boire à la Femme du vin doux , dans lequel vous aurez fait bouillir du blé & des roses.



---

L A N G U E.

*Pour l'âpreté de la Langue.*

**P**renez graines de *coins*, faites-les cuire dans de l'eau jusques à ce qu'elles soient en pâte & qu'elles s'épaississent; frottez-en la Langue; ou bien avec de la *Menthe*.

*Pour les Ulceres & Glandes de la Langue.*

Prenez suc de *feuilles de moutarde*, mêlez-la avec un peu d'eau & de *miel*, & la gargarisez.

---

L A S S I T U D E.

*Pour ne se point lasser quand on marche.*

**P**renez de l'*anis*, mettez-en dans du *vin* ou du *bouillon*, & le bûvez le matin auparavant que de marcher.

---

L A V E M E N S.

*Pour les Lavemens.*

**I**L y a plusieurs sortes de Lavemens, les uns pour restreindre, les autres laxatifs; & quoiqu'ils soient pour la même maladie & pour le même sujet, on ne laisse pas que

de les faire plus fort les uns que les autres, & c'est suivant la nécessité & la force du malade : Cependant si un Médecin vous ordonnoit de prendre un lavement commun, sans s'expliquer autrement, vous le ferez de même que ci-dessous.

*Lavement commun.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Parietaire,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Mercuriale,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Espinards ou Poirée,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Casse,</i>	<i>1. once &amp; demie.</i>
<i>Catholicum,</i>	<i>1. once &amp; demie.</i>
<i>Sucre rouge,</i>	<i>1. once &amp; demie.</i>
<i>Miel,</i>	<i>1. once &amp; demie.</i>
<i>Huile commune,</i>	<i>2. ou 3. onces.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire dans un chauderon vos herbes; prenez une livre ou environ de cette décoction, délayez-y dedans le reste des drogues, & le donnez au malade.

*Lavement émoliant.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez feuilles de mauves,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>De Violiers,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>De Blette ou Poirée,</i>	<i>1. poignée.</i>



# LAVEMENTS. 107

*Son de froment , demie poignée.*  
*Miel commun , 3. ou 4. onces.*  
*Eau commune , 1. pinte.*

## PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la pinte d'eau, excepté le miel, prenez une bonne écuellée de cette décoction dans laquelle vous ferez fondre le miel, passez le à travers un linge pour en sepater la Cire, & le donnez en lavement.

*Autre.*

## DROGUES.

*Prenez Lait clair , 1. écuellée.*  
*Miel commun , 3. ou 4. onces.*

## PREPARATION.

Faites fondre dans le lait le miel, & le passez comme ci-dessus; au lieu de miel vous pouvez mettre deux onces de sucre rouge.

*Lavement pour rafraichir les Entrailles, & pour les vapeurs de Matrice.*

## DROGUES.

*Prenez Lait clair ou Eau de riviere une écuellée.*  
*Vinaigre , deux cuillerées.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites un peu infuser cela sur des cendres chaudes, & le remuez, afin de le bien mêler; si c'est pour une femme sujette aux suffocations de Mere, il faut y ajoûter quatre grains de *Camphre*.

*Lavement purgatif.*

## D R O G U E S.

*Prenez décoction émoliente, ci-dessus dite, une écuellée.*

<i>Catholicum,</i>	1. once
<i>Miel Mercurial,</i>	2. onces

## P R E P A R A T I O N.

Faites infuser dans cette décoction le *Catholicum* & le *Miel*, & le donnez chaudement au malade.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

*Prenez décoction émoliente ci-dessus-dite une grande écuellée.*

<i>Sené,</i>	un gros.
<i>Semence d'Anis ou de Fenouil,</i>	un gros.
<i>Miel commun,</i>	3. cuillerées.

## P R E P A R A T I O N.



## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir dans cette décoction le Séné, l'anis ou fenouil, passez cela à travers un linge, délayez-y le miel & le donnez au malade ; au lieu de miel vous y pouvez mettre deux onces de sucre rouge.

*Lavement pour la Colique ventreuse.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez décoction émoliente,	1. chopine.
Feuilles de Fenouil,	1. poignée.
Catholicum,	1. once.
Miel violat,	2. onces.
Huile d'Anet,	1. once.

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir dans cette chopine de décoction les feuilles de Fenouil, ou bien deux gros d'anis ou graine de fenouil en cas qu'on n'ait pas des feuilles, passez cela à travers un linge, & dans une écuelle de cette décoction vous y délayerez le Catholicum, le Miel & l'huile d'Anet.

*Lavement pour la Colique Biliense.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Lait clair,	une écuelle.
Cristal Mineral,	deux gros.
	S

*Miel violat,*

2. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Délayez le cristal & le miel dans le lait clair & le donnez en lavement.

*Lavement pour la Colique nefretique.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Feuilles de Mauve,</i>	1. poignée.
<i>Violettes de Mars,</i>	1. poignée.
<i>De Cresson d'Eau,</i>	1. poignée.
<i>De Radis ou Raves,</i>	1. poignée.
<i>Therebentine,</i>	3. gros.
<i>Huile violat,</i>	1. once.
<i>Faune d'œuf,</i>	un seulement.
<i>Miel violat,</i>	2. onces.
<i>Eau commune,</i>	ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire dans de l'eau toutes lesdites feuilles, prenez une écuelle de cette décoction, délayez-y le reste des drogues & en donnez un lavement.

*Lavement pour le Flux de ventre.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez du Lait,</i>	une écuelle.
<i>Cassonade,</i>	1. once.
<i>Faunes d'œufs,</i>	2. seulement.



## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir le lait, lorsqu'il aura bouilli vous y dissoudrez le Jaune d'œuf, la cassonade, & le donnerez au malade.

*Lavement pour le Flux de sang.*

## D R O G U E S.

**P**renez Feuilles de Plantin, 1. poignée.  
 Feuilles de Tapsus Barbatus, autrement  
 Cierge Notre-Dame, 1. poignée.  
 Fleurs de Camomille, demie poignée.  
 Sucre rosat, une once.  
 Jaunes d'œufs, 2. seulement.

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire une tête de Mouton avec la laine dans de l'eau de rivière, jusqu'à ce que la chair quitte les os; prenez une pinte de ce bouillon où vous ferez bouillir les feuilles & fleurs ci-dessus; lorsque cela aura bouilli, vous prendrez une écuellée de cette décoction y dissoudrez le sucre, & les jaunes d'œufs & en donnerez un Lavement.

*Lavement Astringent.*

## D R O G U E S.

**P**renez Roses, 1. poignée.  
 Feuilles de Plantin, 1. poignée.  
 S ij

<i>Boüillon Blanc,</i>	1. poignée.
<i>Gomme Arabique,</i>	un peu.
<i>Farine de Froment,</i>	un peu.
<i>Jaunes d'œufs,</i>	deux.

## P R E P A R A T I O N.

Faites boüillir dans du lait ou vin, ou eau de forge les susdites choses, exceptées Jaunes d'œufs; prenez une écuellée de cette décoction, délayez-y les Jaunes d'œufs, & en donnez un lavement. On n'y met point d'huile le plus souvent, si l'on y en met, il n'en faut pas beaucoup.

Il faut remarquer qu'aux petits enfans & gens délicats il ne faut que la moitié de la décoction des grandes personnes & gens robustes, ni même quand c'est pour la Colique, parce qu'ordinairement telles douleurs sont accompagnées de vents: mais si c'est pour quelques maladies provenant du cerveau, comme Apoplexie ou Létargie, &c. il en faut mettre plus qu'à l'ordinaire, & y ajouter des laxatifs fort aigus, comme sont confection d'hamec, de hierre & de coloquinte, &c.

Tout le monde sçait assez la maniere de les donner, il faut que le patient se tienne couché sur le côté qui lui fait le plus de mal après l'avoir pris.

Il faut remarquer que dans les Remedes qui sont dans ce petit Ouvrage, il y a des la-



vemens propres pour toutes sortes de maladies.

*Dans le premier Volume il y en a aussi de très-bons.*

## L E V R E S.

*Pour les Levres fenduës.*

**P**renez de la Tutie & de l'Huile de moyeux d'œufs, mêlez bien cela ensemble & en frottez vos lèvres, lavez-les auparavant d'eau d'orge & de plantin, s'il se peut.

*Autre pour le mal des Lèvres.*

Prenez une vieille cuillère de bois, dont on se sert à la cuisine pour mettre dans le pot, mettez-la devant le feu; faites-la bien chauffer, il en sortira une graisse dont vous oindrez les lèvres, & réitérez.

*Autre.*

Prenez une croûte de pain bis, faites-la chauffer sur des charbons & la mettez sur le mal le plus chaudement que vous pourrez, & réitérez plusieurs fois de suite.

## LOUPES.

*Pour les Loupes.*

Prenez une demie poignée d'*Hiebles* faites les bouillir dans un chauderon avec une pinte de *vin* & un pain de roses seches, jusques à ce que le *vin* soit consommé; faites un cataplasme de cela & l'appliquez chaudement sur la Loupe soir & matin. Les *Hiebles* seules bien pilées & appliquées sur les Loupes avec une feuille de papier y sont très-bonnes: un emplâtre de *Tetrapharmacum galeni* a la vertu de résoudre les Loupes. Et l'herbe appelée *rubia minor* pilée & mise par dessus fait le même effet.

*Autre.*

Prenez de la *mousse* d'un vieux *chêne* faites-la bouillir avec du gros *vin*, fomentez-en la Loupe, & mettez-y un emplâtre par dessus, & réiterez: Il y en a qui ajoutent du *sel*.

*Autre.*

Faites dissoudre du *Diapalme* dans un peu d'*huile rosat*, ajoutez-y la troisième partie de *ceruse* en poudre tamisée; & lorsque cela sera fondu & incorporé ensemble, faites-en un emplâtre épais d'un doigt que vous mettez sur du cuir, qui doit être plus



grand que la Loupe ou la Tumeur ; appliquez-le sur le mal & l'y liez avec des bandes & une serviette pliée en quatre ; laissez-le ainsi pendant quatre jours , au bout desquels vous leverez l'emplâtre , & l'ayant bien essuyé & uni avec le pouce , vous le remettrez , & continuerez toujours de même jusqu'à ce que la Loupe ou tumeur soit dissoute entièrement.

Ce même emplâtre peut servir du moins dix jours , après lequel temps il est bon d'y en mettre un autre ; il attire doucement l'humeur , laquelle paroît sur l'emplâtre toutes les fois qu'on le leve , étant toujours mouillé.

*Autre.*

Mettez du *souffre* dans une cuillière de fer avec du *plomb en limaille* , mettez le feu au *souffre* & le *plomb* se calcinera ; après cela ôtez-le & le lavez si vous voulez , & prenez autant pesant d'*antimoine crud* & de *souffre vif* ( le tout en poudre ) que vous avez pesant de *plomb* , mêlez toutes ces poudres ensemble dans un peu de *cire neuve* , que vous ferez fondre dans un vase , faites-en des emplâtres , & les mettez sur le mal ; vous pouvez même mettre de ladite poudre sur un emplâtre , sans le mêler avec la *cire*.

*Autre très-experimenté.*

Ayez des petites *Marguerites de prez*, racines, feuilles & fleurs, s'il se peut, nettoyez-les & les faites cuire un peu dans un pot ou poëlon avec du *vin blanc*; bassinez-en votre Loupe, & en faites un cataplasme que vous y appliquerez le plus chaudement que vous pourrez, réiterez cela soir & matin pendant quelque temps, & changez toutes les fois de nouveau cataplasme: vous en pouvez faire cuire à la fois pour deux ou trois jours si vous voulez: mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on s'en sert: lors qu'il aura attiré quasi toute l'humour de la Loupe, il faudra y mettre dessus un emplâtre de *Manus Dei* pour l'achever de resoudre. Ce Remede est immanquable: l'Imprimeur du present livre l'a experimenté sur trois Ouvriers qu'il a eu chez lui; l'un l'avoit sur un genoüil, l'ayant gardée environ deux ou trois mois, qui en fut entierement guerri, sans qu'elle s'ouvrit: l'autre l'avoit au dessus du sourcil, il y avoit plus de trois ans, & que personne n'osoit entreprendre de la lui guerir, étant dans un endroit si dangereux: cela la fit percer, & il en sortit un calus plus long & aussi gros que le petit doigt, tout d'une piece; c'étoit une matiere qui ressembloit à des coques d'œufs pilées, & de la même blancheur: L'autre l'avoit sur un bras, il



il y avoit plus d'un an , laquelle ne perça point & fut entierement refoute , & qui ne font jamais revenuës aux uns ni aux autres , & en ont été entierement gueris.

*Autre.*

Prenez du *boüillon blanc* , faites-le cuire avec du *vin rouge vermeil* & les en étuvez souvent , ou bien faites un emplâtre de *Tetrastapharmacum galeni* , & l'appliquez sur la Loupe : ou bien pilez de l'herbe appelée *rubia minor* & la mettez sur la Loupe.

*Autre pour diffoudre les Loupes.*

Prenez des *Limaces blanches* au Printemps , s'il se peut , pilez-les , étendez les sur un linge & les appliquez sur les Loupes , les laissant jusques à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes , & réitérez.

LUETTE, Voyez Gorge.

MAL-CADUC.

*Pour le Mal-Caduc.*

DROGUES.

<b>P</b> renez fleurs de Tillet ,	demie once.
Muguet ,	demie once.
Genest ,	demie once.
Soucy ,	demie once.
Tom II,	T

<i>Hypopotame,</i>	2. dragmes.
<i>Pied d'Elan,</i>	2. dragmes.
<i>Guy de Chêne,</i>	2. dragmes.
<i>Castoreum,</i>	2. dragmes.
<i>Graine de Citron,</i>	2. dragmes.
<i>Syrop de Pavot &amp; Confection de Hyacinte,</i>	
<i>autant de l'un que de l'autre.</i>	

## P R E P A R A T I O N.

Mettez toutes ces drogues en poudre, & en faites un électuaire avec le syrop & la confection de Hyacinte, duquel vous donnerez au malade une cuillerée ou deux le matin à jeun auparavant de faire ce remède il le faut purger.

*Autre.*

Prenez des *aulx*, pilez-les bien, & beuvez du suc qui en proviendra, ou bien en mangez souvent. La *Rhuë* prise aussi en breuvage y est très-souveraine.

*Autre.*

Prenez de la racine de *grenouillettes*, qui ressemblent à des *truffes*, liez-la sur la tête de celui qui est sujet à ce mal avec du fil rouge au temps que la Lune décroît & que le Soleil est au signe du Taureau ou Scorpion au premier degré, & il guérira dans peu de temps.



*Autre.*

Prenez feuilles d'œillets incarnats, & les prenez en breuvage avec décoction de *marjolaine* ou *betoine*.

*Contre le Mal-caduc des petits enfans.*

Ayez de l'eau de chardon benit ou de sa décoction, ou bien une dragme en poudre du susdit chardon benit, & la faites prendre en breuvage au malade.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Agaric,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Gutta Gummi,</i>	<i>1. dragme.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Incorporez ces deux drogues ensemble, & en faites des pillules, donnez-en au malade pour chaque prise le poids d'un écu d'or aux grandes personnes, & la moitié aux petites, pendant trois jours; mais il faut qu'il y ait un jour d'intervale entre chaque prise; & que ce soit le matin à jeun, & lui donner deux heures après un bouillon. On peut faire le même remède tous les mois si l'on veut; il faut garder la chambre le jour qu'on prend ces pillules.

T ij

*Autre.*

Prenez du veritable *guy de chêne* avec les *feuilles & graines*, & toutes les petites *branches tendres*, mettez-les dans un pot, & les faites secher doucement dans un four; mettez cela en poudre, & en donnez au malade dans quelque vehicule convenable, comme font, *eau de primula veris*, *lilium convallium*, ou autres, autant qu'il en peut tenir sur une piece de quinze sols pour les grandes personnes, & pour les enfans un peu moins, à proportion des forces & de l'âge; faut le donner le matin & le soir trois jours devant, & trois jours après la pleine Lune; continuez le même Remede durant quelques mois de suite, & vous guerirez. Le meilleur temps pour cueillir le *guy de chêne* est au mois de Septembre au declin de la Lune; & lors qu'il porte des graines.

*Autre.*

Ayez une *avelaine*, autrement *noisette*, vuidez-la par un petit trou que vous y ferez, remplissez-la ensuite de *mercure*, bouchez-la bien avec de la *cire d'Espagne* ou *poix-raisine*, & la portez pendue au col.



*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Polipode de chêne en poudre, 2. dragmes.*

*Crane humain en poudre, d'une personne qui a souffert une mort violente, 2. dragmes.*

*Raclures d'ongles humaines, des pieds ou des mains, 2. dragmes.*

*Racine de Peone, demie once.*

*Du véritable Guy de chêne, demie once.*

*Guy de Crenouillet, 2. dragmes.*

*Sucre, 6. onces.*

*Eau de Betoine, 6. onces.*

## P R E P A R A T I O N.

Faut mettre en poudre subtile toutes les susdites drogues, & pour faire cela, il faut les faire sécher, & en mettre le poids susdit de chacun dans un poëlon avec le sucre; faites-le cuire sur le feu jusques en consistance de sucre rosat, le remuant bien; cela fait ôtez-le de-dessus le feu & en faites des tablettes, desquelles vous en donnerez le poids d'un écu d'or au malade le matin à jeun, deux heures après dîné autant; comme aussi deux heures après soupé, & continuez tous les jours de même, jusques à ce que vous ayez usé entièrement ce que vous en aurez fait. Remarquez qu'il faut cueillir

T iij

222 MAL-CADUC.  
au declin de la Lune le Guy de chêne.

*Autre pour le Mal-Caduc.*

Prenez le Foye d'un Loup mâle, mettez-le dans un pot de terre vernissé, couvrez-le d'un couvercle, lutez-le bien, en sorte qu'il ne prenne point de vent, mettez-le au four pour le faire bien secher après qu'on en aura tiré le pain; reduisez-le en poudre fort subtile, & donnez de cette poudre à jeun au malade au défaut de la Lune, le poids d'un écu d'or dans du bouillon ou du vin blanc, ou dans un œuf molet.

*Autre.*

DROGUES.

<i>Prenez du Crane humain,</i>	<i>10. grains.</i>
<i>Semence de Peons,</i>	<i>10. grains.</i>
<i>Ambre blanc,</i>	<i>7. grains.</i>
<i>Perles,</i>	<i>5. grains.</i>
<i>Corail,</i>	<i>5. grains.</i>
<i>Ecorce de Sureau croissant sur un Saule,</i>	<i>10. grains.</i>
<i>Castoreum,</i>	<i>3. grains.</i>
<i>Poudre de Souci,</i>	<i>9. grains.</i>
<i>Eau de Lavende distillée,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

PREPARATION.

Reduisez le tout en poudre fort subtile, & le mêlez bien ensemble, donnez-en au



MAMMELLES. 213  
malade le poids d'un écu d'or dans de l'eau  
de Lavende distillée.

Regime.

Faut s'abstenir de toutes sortes de choses  
vaporeuses, de vin & de femmes, ne point  
regarder les eaux qui coulent avec impetuosité,  
rouës de moulin, ni autres choses qui tournent  
avec vitesse.

---

MAMMELLES.

Pour les Mammelles, Loupes, vieilles Playes  
& nouvelles.

DROGUES.

<b>P</b> renez Huile d'olive,	demie livre.
Huile de roses,	demie livre.
Cire Vierge de la meilleure,	demie livre.
Blanc de Plomb,	demie livre.
Mastic,	2. onces.
Encens,	2. onces.
Mirrhe,	2. onces.
Oliban,	1. once.
Camphre,	un quart d'once.

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot de terre ver-  
nissé la cire dans l'huile d'olive & de roses;  
laissez-le refroidir, & y mettez ensuite le

T iij

Blanc de Plomb, que vous ferez bouillir l'espace d'une demie heure à petit feu; ajoutez-y le reste des drogues, après les avoir mises en poudre; & faites bouillir le tout ensemble pendant une demie heure, le remuant toujours; on ne met le Camphre que sur la fin: cela fait vous retirerez le pot du feu, y tremperez du linge dedans, que vous roullerez, le conserverez pour le besoin, & en mettrez sur le mal.

*Autre pour le mal des Mammelles lorsque les Femmes sont en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui font beaucoup d'enfans.*

## DROGUES.

*Prenez Cire blanche vierge de la meilleure. Sperma Ceti, autant de l'un que de l'autre. Esprit de vin, un peu.*

## PREPARATION.

Faites fondre la Cire dans un vaisseau, & y mettez ensuite le Sperma Ceti, que vous incorporerez bien avec la Cire: cela fait, vous y mettrez un peu d'esprit de vin, & remüerez bien le tout; ôtez le du feu, & trempez du linge dedans; si c'est pour le ventre il faut qu'il soit aussi grand que le ventre, & l'appliquer d'abord qu'elle sera



accouchée, la bien serrer avec d'autres linges, afin de la tenir en état : il faut tourner tous les matins de l'autre côté ledit linge qu'on a trempé dans cet onguent, & toujours la bien bander; il faudra mettre un autre nouveau linge trempé dans cet onguent huit jours après, lequel suffira pour empêcher entièrement les rides, & conserver la fermeté & la délicatesse de la peau. Si c'est pour les Mammelles, il faut faire un trou au milieu pour y passer les bords, car il faut qu'ils soient dehors, & en changer jusques à ce qu'elle soit guérie.

*Autre pour la dureté inflammation des Mammelles.*

Prenez des *Cloportes*, faites-les secher sur une pelle chaude, ou sur une tuile, & en prenez en poudre, trois pour la premiere fois, avec du *vin blanc* ou *boiillon* ou autre liqueur; le lendemain vous en prendrez cinq, l'autre jour suivant vous en prendrez sept, puis cinq, & le dernier jour trois, & vous verrez que l'inflammation & dureté des Mammelles s'en iront, & qu'elles perceront & supureront sans aucune douleur, & serez guérie à moins de cinq ou six jours; & en cas qu'il en sortit encore du pus ou des eaux rousses, prenez encore des *Cloportes* mises en poudre, comme ci-dessus, & toute la matiere achevera de sortir : avant

que de prendre la premiere prise, vous pourrez faire si vous voulez un *Cataplâme ramolitif*, que vous appliquerez sur les Mammelles, afin que le cuir perce plus aisément, & n'y rien mettre lorsqu'elles ont percé qu'un linge tout sec.

*Pour faire venir les bouts des Mammelles aux Femmes qui n'en ont point.*

Prenez une petite bouteille de verre qui ait l'embouchûre un peu petite, remplissez-la d'*Eau chaude*, & la bouchez bien, afin qu'elle s'échauffe & que l'*Eau* lui ait communiqué sa chaleur; jetez cette *Eau*, & mettez l'embouchûre de ladite bouteille au bout de la Mammelle, enforte que le bout y puisse entrer dedans; lequel s'allongera, & y entrera jusques à ce qu'il n'y aura plus de chaleur dans la bouteille; s'il n'est pas assez long, on pourra réitérer.

*Pour la dureté des Mammelles.*

#### DROGUES.

<b>P</b> renez gros Vin rouge,	un peu.
Beurre,	un peu.
Urine,	autant que de vin.

#### PREPARATION.

Faites un peu bouillir cela ensemble, trempez-y un linge, appliquez-le chaude-



# MAMMELLES. 227

ment sur la Mammelle, & en fomentez le mal de temps en temps; vous y en mettez un autre lorsqu'il sera sec, ou bien le même après l'avoir trempé dans ladite Eau.

*Autre.*

## DROGUES.

**P**renez de la Ciguë, 1. poignée.  
Menthe, 1. poignée.

## PREPARATION.

Pilez un peu les susdites choses & en faites un Cataplasme sur les Mammelles.

*Autre pour les Mammelles des Femmes, lorsqu'elles sont enflées & tumefiées, à cause du lait qui s'y est grumelé, & où il y a danger de quelque Cancer.*

## DROGUES.

**P**renez gros Vin, chopine.  
Miel, 1. livre.  
Jaunes d'œufs, douze.

## PREPARATION.

Faites cuire le tout dans un pot de terre vernissé, jusques à la consommation de la moitié; retirez-le du feu, & le laissez dans le même pot si vous voulez, que vous boucherez bien; lorsque vous voudrez vous

228 MATRICE OU MERE.

en servir , vous en appliquerez soir & matin sur le mal , avec des étoupes bien chaudement , & des feuilles de Choux rouges par-dessus , que vous mortifierez sur le feu , & continuerez jusques à parfaite guerison.

---

MAL DE MATRICE OU DE MERE.

*Pour le Mal de Matrice ou de Mere.*

**A**yez de la poudre d'*Ambre* jaune ou *carabé*, & lorsque vous connoîtrez que ce mal vous veut venir , vous prendrez un réchaut de feu , vous mettrez de cette Poudre dedans ; vous recevrez de cette fumée par la bouche , & en respirerez autant que vous pourrez ; vous oindrez aussi les narinnes avec de l'*Huile d'Ambre* ; & si la Femme n'est pas enceinte , elle en pourra prendre deux ou trois gouttes dans du *Vin* tous les jours pendant quelque temps.

*Pour la suffocation de Mere.*

Prenez *Semence de patenailles* ou d'*orties* , mettez la en poudre , & en faites prendre dans un *boüillon* ou du *Vin*.



## MATRICE OU MERE. 219

*Autre pour la suffocation de Mere.*

### DROGUES.

Prenez Galbanum,	1. once.
Ammoniac,	demie once.
Suc de Rhuë,	demie verre.
Therebentine,	un peu.
Vin vermeil,	demie verre.

### PREPARATION.

Faites cuire le tout ensemble dans un vaisseau, jusques à ce que le vin & le jus soient consummez, le remuant de temps en temps; mettez en sur du cuir lorsque vous voudrez vous en servir, & l'appliquez sur le nombril de la Malade le plus chaud qu'elle pourra le souffrir, & elle sera bientôt guerie.

*Pour la Mere ou suffocation de Matrice.*

Prenez Jayé en poudre le poids d'un écu d'or, & le faites avaler à la Malade avec une cuillerée de Vin: ou bien prenez Encens fin & des Plumes de Perdrix, mettez-les ensemble dans un réchaut où il y aura un peu de feu, & mettez ce réchaut dans une chaise percée; faites-y asseoir la Femme, & la couvrez bien, en sorte qu'elle puisse recevoir cette fumée par le bas.

230 MATRICE OU MERE.

*Autre.*

DROGUES.

<i>Prenez Poix de Bourgogne,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Encens,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Therébentine,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Blanc d'œuf,</i>	<i>deux.</i>

PREPARATION.

Faites fondre dans un poëlon la Therébentine; lorsqu'elle sera fonduë mettez-y le reste des drogues après les avoir mises en poudre, & les mêlez bien ensemble: cela fait mettez-en sur du cotton, appliquez le sur le nombril de la Malade, & la bandez avec un linge.

*Autre.*

Donnez à la Malade une goutte de *Quintessence d'anis* dans du *Syrop de capillaire*, ou du *boüillon*.

*Autre.*

Prenez des *Aulx* & de l'*Aloës* autant de l'un que de l'autre, pilez-les ensemble, & l'appliquez sur le nombril de la Malade; un nouët de bonnes odeurs attaché à sa cuisse y est très-souverain.

*Pour la suffocation de la Mère.*

Prenez de l'*Huile d'Ambre* puante, deux



MATRICE OU MERE. 231

ou trois gouttes , mettez-la dans une cuiller  
re avec du *Vin* , & lorsque la Femme en  
est atteinte , & qu'elle a perdu la parole ,  
ouvrez lui la bouche avec un fuseau , & lui  
en mettez dedans , & elle sera bientôt gue-  
rie. Ou bien coupez de la laine de son ag-  
neau ; & la lui brûlez au nez.

*Pour les Apostumes de la Matrice & de la  
Verge.*

DROGUES.

*Prenez mie de pain blanc ,  
Du lait ,  
Jaune d'œufs ,  
Opium ,  
Saffran ,  
Huile de Pavot , un peu de chacun.*

PRÉPARATION.

Il faut prendre des susdites choses , ce  
qu'on jugera à propos pour faire un Cata-  
plême ; le bien mêler ensemble , le faire  
cuire jusques à ce que les jaunes d'œufs pa-  
roîtront a demi cuits , & le mettre ensuite  
sur le mal.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Lentilles , 2. poignées.  
Ecorce de Grenades , un peu.*

## 232 MATRICE OU MERE.

Roses rouges,  
Eau commune,  
Huile,

1. poignée.  
chopine.  
3. cuillerées.

### P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les susdites choses dans la chopine d'eau, & fomentez le mal avec cette décoction. La fomentation faite de décoction de Populeum & de Morelle apaise la douleur.

*Pour la Mole qui survient dans la Matrice des Femmes.*

La *Mole*, c'est une piece de chair qui s'engendre dans la Matrice au lieu d'un Enfant, & on connoît que c'est une *Mole* lorsque cela ne se remuë point comme fait l'Enfant: cela étant, il faut traiter la Femme avec des Remedes émoliens, de ceux qui provoquent l'avortement, de ceux qui font éternuër, & des *Pessaires*, & le tout par ordre du Medecin ou Chirurgien, qui se servira des ferremens pour le tirer, en cas que les Remedes n'operent pas.

*Lorsque la Matrice ou le boyau culier sont hors de leur place.*

### D R O G U E S.

*Prenez poudre de Racine de Consolide,  
Mastic, plus que des autres drogues.  
Sang*



*Sang de Dragon ,  
 Bol d'Armenie ,  
 Mumie ,  
 Mirrhe ,  
 Noix de Cyprès ,  
 Balaustes ,  
 Alun ,                    autant de l'un que de l'autre ,  
 Ceruse , un peu moins que des autres drogues ,  
 Blancs d'œufs ,                    ce qu'il faut .*

P R E P A R A T I O N .

Mettez toutes ces choses en poudre & en faites un Cataplâme , avec des Blancs d'œufs que vous mettrez sur le mal ; mettez-y aussi par dessus des plumaceaux de coton , & lui faites un bandage ; faites garder le lit à la Malade , & lui faites tenir les cuisses levées en haut , nourrissez-la avec des viandes délicates , & empêchez qu'elle ne fasse aucun effort : Au lieu de Blancs d'œufs on peut mettre les susdites drogues en poudre dans du Vin ; les faire infuser sur un peu de feu , en fomentier le mal , & y appliquer par dessus un linge mouillé dans le-dit Vin.

*Lorsque l'Arrierefaix demeure dans la Matrice , & qu'il ne peut pas sortir.*

Il faut faire éternuer la femme , s'il se peut , lui faire faire des efforts en retenant son souffle , & s'il ne sort pas , faites un

*Tome II.* V

234 MATRICE OU MERE  
parfum comme s'ensuit.

D R O G U E S.

<i>Prenez Calament ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Rhûe ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Centauree ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Camomille ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Aner ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Cannelle ,</i>	<i>un peu.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire cela dans un pot avec de l'eau ; lorsqu'il sera cuit , faites recevoir à la Femme avec un entonnoir la fumée qui en proviendra : il faut aussi se servir des remèdes pour l'avortement. Ou bien si la Sage-femme est bien adroite , il faudra qu'elle frotte sa main d'Huile ou de Mucilage d'Althea , & qu'elle la mette dans la Matrice pour tirer l'Arrierefaix , sans faire aucun effort : s'il se trouve attaché à la Matrice , elle en tirera ce qu'elle pourra ; & le restant il faudra tâcher de le faire supurer avec de l'onguent Basilicon , qu'on fera fondre , & dont on fera injection dans la Matrice.



## MEMBRES PERCLUS.

*Pour les Membres perclus.*

## D R O G U E S.

*P*renez Sauge,  
Thim,  
Romarin,  
Marjolaine,  
Origan,  
Calament,  
Serpolet,  
Hiebles,      *autant de l'un que de l'autre.*

## P R E P A R A T I O N.

Pilez le tout, & le mettez dans un pot ou marmite que vous luterez bien : cela fait, vous la mettez au four après que le pain en est tiré, & l'y laisserez jusques au lendemain ; vous trouverez au fond du pot une espee d'onguent, duquel vous frotterez les parties affligées : il vient audeffus de cet onguent une certaine eau qu'il faudra laisser, parce qu'elle le conserve frais.

---

MEURTRISSIONS.

*Pour les Meurtrissions.*

DROGUES.

<i>Prenez de la Sauge,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Du Lard à larder,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Vin gros,</i>	<i>1. chopine.</i>

PREPARATION.

Coupez par tranche vôtre Lard, & le mettez avec la Sauge & le Vin dans un pot de terre vernissé; faites-le bouillir jusques à la diminution de la moitié, étuvez-en chaudement le mal, appliquez du marc par-dessus, & réitérez plusieurs fois.

MIGRAINE, Voyez Tête.

---

MULES.

*Pour les Mules des Talons & Ecorchûres.*

**P**renez un Oignon, & du jus qui en sortira vous le mêlerez avec de la Graisse de Poule, & en faites comme de l'onguent; duquel vous appliquerez sur le mal jusques à ce qu'il soit guéri, le changeant autant de fois qu'il en sera de besoin.



*Pour les Mules des Talons.*

Prenez des *Châtaignes* ce que vous voudrez, ôtez-en la première peau, & les faites cuire avec de l'eau dans un pot ou poëlon ; (comme pour les manger) lorsqu'elles seront cuites, vuidez cette décoction dans quelque vaisseau où vous puissiez mettre vos talons dedans, & les enlavez le plus chaudement que vous pourrez, les y laissant tremper pendant quelque temps, & réitérez cela plusieurs fois : on peut y mettre une compresse dessus trempée dans cette décoction, après les avoir bien lavés.

*Autre.*

Ayez des *Fenilles de Nicotiane*, pilez les un peu, & en frottez trois ou quatre fois les Mules ou Engelûres, & lavez-les avec de l'eau chaude, où vous aurez mis un peu de *Sel*.

*Autre.*

## DROGUES.

Prenez de l'*Encens*, ce que vous voudrez : Graisse ou oing de *Pourceau*, à proportion de l'*Encens*.

## PREPARATION.

Pilez bien l'*Encens*, & le réduisez en

poudre ; mêlez cette poudre avec la Graisse de Pourceau , & en faites comme un emplâtre que vous appliquerez sur les Engélures.

*Autre.*

Prenez des *Orties* ou de l'écorce de *grenades*, faites-les cuire avec du gros *Vin* dans un pot ou poëlon; lorsqu'elles seront cuites , lavez bien chaudement vos talons dans cette décoction , & y mettez par dessus un *Cataplâme* desdites choses cuites , & réitérez plusieurs fois.

Voyez ENGELURES.

N E R F S.

*Onguent merveilleux pour les Nef coupez.*

<i>Prenez petite Centaurée ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Plantin ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Arnoglosse ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Des deux Consouïdes de chacune ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Piloselle ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Vers de terre ,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Huile ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Vin blanc ,</i>	<i>1. livre &amp; demie.</i>
<i>Suif de Bouc ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Poix noire ,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Raisine ,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Ammoniac ,</i>	<i>5. dragmes.</i>



# NERFS.

239

<i>Galbanum</i> ,	5. dragmes.
<i>Opoponax</i> dissous dans du vinaigre,	5. dragmes.
<i>Therebentine</i> ,	1. demi quarteron.
<i>Encens</i> ,	2. dragmes.
<i>Mastic</i> ,	2. dragmes.
<i>Sarcocole</i> ,	2. dragmes.
<i>Saffran</i> ,	demie dragme.

## PREPARATION.

Pilez ensemble la Centaurée, le Plantin; l'Arnoglosse, les deux Consoules, la Pioselle, les Vers de terre, avec l'Huile & le Vin blanc; lorsque cela sera fait, laissez-le en fermentation pendant sept jours: ce temps passé, vous y mettrez le Suif de Bouc, la Poix noire, la Raisine, l'Ammoniac, le Galbanum, & l'Opoponax, & le ferez bouillir dans quelque pot ou vaisseau, le remuant de temps en temps, jusques à ce que le Vin & le Vinaigre soient consommés; cela fait, ôtez-le de dessus le feu, & lorsqu'il sera presque froid vous y ajouterez le reste des drogues, mêlerez bien le tout ensemble, & conserverez cet onguent qui sera admirable. Il y a des Chirurgiens qui lorsque les Nerfs sont coupez les courent ensemble pour les réunir, mais il faut bien être expert pour cela, étant fort dangereux.

*Autre.*

Prenez trois livres de *Cire neuve*, pétrifiez-la & la battez bien long temps dans une suffisante quantité de *bon Vin blanc*, jetez ensuite ce *Vin blanc* & en remettez d'autre ; battez-le bien encore , & réiterez cette lotion trois ou quatre fois ; mettez ensuite cette *Cire* dans un alambic , & la faites distiller, conservez cette distillation dans une bouteille de verre , & en mettez sur les Nerfs coupez.

*Pour les Nerfs décharnez & bleffez.*

Prenez *Tutie préparée* , faites-la fondre dans de l'*Huile rosat* , & en mettez sur le mal.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Theriebentine,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Raisine,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Huile,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Miel,</i>	<i>un peu.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Il faut bien laver dans de l'eau la Theriebentine, la Raisine & la Cire, & en faites plusieurs lotions, afin d'emporter tout  
ce



ce que ces corps ont de piquant & de nitreux : cela fait , mettez le tout dans un pot , & le réduisez en onguent , duquel vous mettrez sur les Nerfs.

Lorsque les Nerfs paroissent tous nuds , il faut bien prendre garde d'y mettre aucun Remede dessus , où il y ait de l'Euphorbe , ni autres drogues âcres.

*Pour la Piquûre des Nerfs.*

D R O G U E S .

<i>Prenez Farine d'orge ,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Farine de Fèves ,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Ers cuits dans la lessive de sarment de vigne ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Miel ,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Vinaigre ,</i>	<i>un peu.</i>

P R E P A R A T I O N .

Mêlez tout cela ensemble , mettez-le sur le feu dans un pot , & en faites onguent , duquel vous ferez un emplâtre que vous mettrez sur le mal.

*Autre.*

Prenez *Souphre* qui ne soit point passé par le feu , & qui ne soit point pierreux ; mêlez-le avec *Huile de Sabine* ou autre *Huile* penetrante : car l'*Huile rosat* & l'*Huile Martin* n'y sont pas bonnes ; & en mettez

X

sur le mal ; il faut mettre ce qu'il faut de  
*Souphre* pour rendre cela épais & gluant.

*Pour les Nerfs blesez.*

## D R O G U E S.

*P*renez *Therébentine de Venise*, 1. once.  
*Vieille Huile*, 1. once.  
*Eau de vie*, un peu.

## P R E P A R A T I O N.

Faites dissoudre tout cela ensemble, & en  
faites un emplâtre que vous mettrez sur  
le mal.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez *Huile de Therébentine*, 1. once.  
*Eau de vie*, 1. dragme.  
*Euphorbe*, demie dragme.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien le tout ensemble, & en fai-  
tes de l'onguent que vous mettrez sur le  
mal.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez *Huile d'Hypericon*, demie once.  
*Eau de vie*, 3. dragmes.



## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien cela ensemble , & en fomentez la partie affligée chaudement , y appliquant pardeffus un linge trempé dans la liqueur.

*Pour la foulûre des Nerfs.*

Lorsque la foulûre des Nerfs est accompagnée de quelque playe , & que la peau est écorchée ou emportée , il faut prendre de l'*Huile rosat* avec des *blancs d'œufs* , les bien battre ensemble , en bien éuver la partie , y tremper un linge & l'y mettre pardeffus ; & lorsque la douleur sera apaisée , il faudra la laver chaudement avec du *gros Vin* , & y mettre une compresse comme ci-dessus : mais si le Nerf est froissé sans que la peau soit entamée , il faudra le fomentier souvent avec de l'*Huile chaude & diaphoretique* , comme sont *Huile de Sauge* , de *Lavande* , de *Romarin* , &c.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Oximel,	<i>un peu.</i>
<i>Farine de fèves,</i>	<i>à proportion.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez cela ensemble , faites-en un Ca-  
X ij

raplâme , & l'appliquez sur le mal : s'il y a douleur avec la contusion au Nerf, il faudra y ajoûter de la Poix fondue , & la mettre chaudement sur le mal.

*Pour les Playes des parties nerveuses.*

## D R O G U E S.

*P*renez Gomme Elemy , 1. once & demie.  
 Suif de Bouc , 3. onces.  
 Theriebentine bien claire , 1. once & demie.  
 Vieille graisse de pourceau , ou Huile d'Hipericon , 2. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Faites fondre tout cela dans un pot ou bassine , & en faites Beaume , duquel vous frotterez le mal.

*Pour la foiblesse des Nerfs.*

## D R O G U E S.

*P*renez fleurs de Romarin , 1. poignée.  
 Feuilles de Laurier , 1. poignée.  
 Lavande , 1. poignée.  
 Sauge , 1. poignée.  
 Primivere , 1. poignée.  
 Gros Vin , 1. pinte.

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire tout cela ensemble dans un



vaisseau, & fomentez la partie affligée avec cette décoction, & y mettez même du marc par dessus. Un linge trempé dans de l'Eau de vie chaudement, & en fomentez le mal, & l'appliquer ensuite, y est merveilleux.

*Pour les Nerfs retirez.*

Il faut cueillir la veille de la Saint Jean avant que le Soleil soit levé, de l'herbe de Saint Jean ronde, qu'on nomme *hedera terrestris*; cela fait, vous mettrez dans une fiole environ trois doigts d'huile d'olive, & remplirez ladite fiole de ladite herbe autant qu'il en pourra entrer, & l'exposerez au Soleil jusques à ce que l'huile soit entièrement imbibée, & qu'il n'y en paroisse plus; après cela vous ôterez ladite herbe de la fiole & la presserez pour en tirer le jus, duquel vous frotterez la partie affligée devant le feu.

*Pour les Nerfs blesez.*

D R O G U E S.

<b>P</b> renez Camomille verte,	4. onces.
Sauge menüe,	4. onces.
Romarin,	demie livre.
Vers de terre,	demie livre.
Moielle de bœuf,	demie livre.
Cire neuve,	3. onces.

X iij

*Vin rouge ,  
Theribentine ,  
Huile de Laurier ,*

*un verre.  
2. onces.  
2. onces.*

## P R E P A R A T I O N.

Concassez dans on mortier la Camomille, la Sauge, le Romarin, les vers de terre, & la Mouëlle de bœuf, & gardez cela pendant trois jours; ce temps passé vous le mettez dans un vaisseau sur le feu, & y ajouterez la cire & le vin, & le ferez cuire ensemble, jusques à ce qu'il n'y paroïtra plus ni vin ni jus: cela fait, vous y mettrez la Therebentine & l'huile de Laurier, incorporez bien le tout ensemble, & en faites de l'onguent, lequel vous conserverez pour vous en servir au besoin: on en fait un emplâtre qu'on met sur la partie affligée.

---

## N E Z.

*Hémorragie du Nez.*

**L**E veritable Remede pour étancher le sang du Nez, n'est pas toujours de faire ouvrir la veine, ni plusieurs autres remedes; mais c'est de purger l'estomac lors qu'on voit qu'on y est sujet, qui étant chargé de vilenies fait un effort pour s'en décharger: comme cet effort se fait par les esprits, qui étant dans les veines il les ban-



de , & fait que celles qui se terminent au Nez ou vers ses parties , étant délicates , s'ouvrent & font couler le sang par le nez ; ôtez donc la cause , qui est à l'estomac & à la rate , & vous ne saignerez plus : on a pourtant guéri plusieurs hémorragies avec les remèdes qui sont ci-après , vous essayerez ceux qui vous seront les plus propres lors qu'elle vous arrivera.

*Pour l'Hémorragie du Nez.*

Prenez une dragme de *Bol d'Arménie* , lavez-le & le détrempiez dans de l'eau rose ou de *Plantain* , donnez à boire de cette eau au malade ; faites ensuite une tente d'orties que vous aurez broyées entre vos mains & la mettez dans le nez.

*Pour arrêter le sang du nez & des playes , quoique l'artere soit coupé.*

Ayez de la poudre qui se trouve dans de certaines balles nommées *vesfes de Loup* , mettez-en au nez , comme aussi sur les playes , mais il en faut mettre beaucoup plus qu'au nez , & si vous avez la peau de ces vesfes , il faudra en mettre par dessus la poudre ; particulièrement de celle qui est du côté de la queue ou de la tige , & l'attacher sur la playe ; si cela n'arrête pas d'abord le sang , il y faudra mettre encore de ladite poudre.

*Autre pour l'Hémorragie du Nez.*

Prenez de l'herbe appelée *bursa Pastoris*, flâirez-la & la tenez dans la main quelque temps.

*Autre.*

Prenez de l'herbe au porc, broyez-la, & la mettez sur le front du malade lors de l'Hémorragie.

*Autre.*

Prenez de l'eau de *Reseda*, ou bien des orties grieches, frottez-les entre vos mains, faites-en un frontal au malade, & lui en mettez à la plante des pieds, au dedans des mains, dans les narrines & dans les oreilles.

L'eau de *pourpier*, ou le *pourpier* même mis de la même manière y est fort bon; la *marguerite sauvage* ou de *jardin* fait le même effet; un linge mouillé dans de l'*oxicrat*, mis au tour du col y est très-bon, comme aussi le coton d'écritoire mis dans la narrine qui saigne.

*Autre.*

Il faut appliquer une ventouse sur le foye, si le sang vient de la narrine droite, & s'il vient de la gauche, faut l'appliquer sur la rate, & mettre sur les parties honteuses des étoupes, ou linge trempé dans du *vinai-*



gre ou oxycrat, & à une femme sur les mammelles.

*Autre.*

# DROGUES.

**P**renez Suye de cheminée, un peu;  
Vinaigre bien fort, à proportion.

# PREPARATION.

Reduisez en poudre la Suye, demêlez-la bien avec du vinaigre, & faites un cataplasme entre deux linges que vous appliquerez sur le front du malade lors de l'Hémorragie; il ne faut pas qu'il touche les tempes, mais le mettre au milieu du front.

*Autre.*

Prenez une Pierre ou Caillon, & la mettez sur le col derriere la tête du malade. La Rhue broyée & mise au nez étanche le sang, ou bien de la Betoine pilée avec du sel.

*Pour la puanteur du nez.*

# DROGUES.

**P**renez Jus de Rhue autant que de Rhue.  
Jus de Menthe, un peu.  
Cannelle, un peu.  
Cloux de Gérofle,

## P R E P A R A T I O N.

Mettez tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, faites le bouillir, & le retirez du feu lors qu'il aura un peu bouilli, passez-le au travers un linge, & conservez cette liqueur pour vous en servir au besoin; il en faut mettre tous les matins au nez.

*Autre.*

## D R O G U E S.

**P**renez Cloux de Gerosle,  
Gingembre,  
Calament,      *autant de l'un que de l'autre.*  
Vin blanc,      *ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir dans un poëlon avec le vin blanc ce que dessus; coulez cela & conservez cette liqueur dans une fiole, lavez-en tous les matins le nez pendant quelque temps. Prenez aussi par le nez en forme de tabac de la poudre de piretre.

S'il y a répletion en la tête, il faut purger le malade avec des pillules cochées ou de *yera picra*: Et si la cause de ladite puanteur provient de l'estomac, il faudra faire le remede qui est ci-devant pour l'estomac.



*Autre.*

Prenez des *Racines de Concombre sauvage*, pilez-les dans un mortier, mettez de ce *suc* dans du *lait*, (il n'importe duquel) mêlez-le bien ensemble, & en faites tirer par le nez.

### NOLIMETANGERE.

**L**E *Nolimetangere* est une espece de Cancer engendré d'une bile recuite & biûlée, il vient ordinairement à la racine du nez par une petite excroissance ronde, dure & douloureuse, & il est très-dangereux lors qu'il tire sur la couleur de plomb; ou bien au visage après des ulceres ou pustules qu'on y a eu & qui ont été mal traitées, ou vers les levres & dans les jouës. On connoît le *Nolimetangere* par une corrosion mordicante, accompagnée d'ardeur & de piquûres, d'excremens fort puans & fort sales; & on a beaucoup de peine à le guerir, car plus vous le touchez, plus il s'agrandit & s'invetere: Voici pourtant quelques Remedes pour ce mal.

*Pour le Nolimetangere.*

Frotez le *Nolimetangere* avec de l'*oxicrat* ou *eau d'alun*: & y mettez par-dessus des linges que vous aurez mouillez, ou bien

## NOLIMETANGERE.

des onguents suivans , ou de ceux que nous  
avons donnez pour les chancres ou ulceres  
virulans.

*Pour le Nolimetangere & chancres ulcerez*

## D R O G U E S.

*Prenez Onguent blanc ou Album Rasis ;  
deux onces,*

*Camphre,*

*2. gros.*

*Jus de Plantin,*

*demie once.*

*Jus de Morelle,*

*demie once.*

*Tutie,*

*2. gros.*

## P R E P A R A T I O N.

Incorporez tout cela ensemble dans quel-  
que pot ou autre vase, & en faites un oigne-  
ment, duquel vous frotterez soir & matin le  
*Nolimetangere.*

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Suc de Linaria,*

*Suc de Plantin, autant que de Linaria,*

*Sel Gemme,*

*un peu.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble, & y  
tremperez des plumaceaux dedans, que vous  
appliquerez par dessus.



*Autre.*

## D R O G U E S.

**P**renez Miel rosat, un peu.  
Suc d'Ache, un peu.  
Farine d'Orge, à proportion.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien cela ensemble & en faites comme de l'onguent que vous appliquerez sur le mal.

---

*Pour le mal du nombril des petits enfans.*

**A**yez de l'herbe aux puces, appliquez-la en liniment avec un peu de Vinaigre sur le nombril.

*Pour empêcher que le nombril des enfans n'avance trop.*

Prenez Feuilles fraîches de percefeuille, broyez les & les incorporez avec de la Farine de froment & du Vin, & en faites un petit Cataplâme que vous mettrez sur le Nombri.

## O R E I L L E S.

*Pour la surdité.*

**L**A surdité provient quelquefois de phlegme, lequel étant inveteré, la surdité est incurable; c'est pourquoy on y doit remedier au commencement & purger le malade comme nous dirons dans le Remede du bruit & cornement d'oreilles page 256 cela fait, faut prendre de la graine de *Laurier*, la mettre en poudre & la faire bouillir dans un bassin avec de l'*huile de Lis*, & en mettre un peu chaudement dans les oreilles. Après que vous aurez fait ces injections dedans, il faudra obliger le malade de se coucher sur l'oreille saine.

*Pour la surdité & douleur d'oreilles.*

## D R O G U E S.

*Prenez Huile Rosat, ce que vous voudrez.  
Vinaigre, à proportion.*

## P R E P A R A T I O N.

Battez bien cela ensemble, faites en distiller quelques gouttes dans les oreilles, & mettez ensuite un sachet plein de camomille & de melilot par dessus, & sur les deux si elles vous font mal.



*Autre.*

Prenez des *feuilles de Concombre sauvage*, pilez-les, prenez du *suc* qui en proviendra, & y mettez un tant soit peu de *vinaigre*; mêlez bien cela ensemble, distillez-en quelques gouttes dedans, & la bouchez avec du coton.

*Autre.*

Pilez des *feuilles vertes de noyer*, mêlez-les après que vous les aurez bien pilées avec un peu de *vinaigre*, & en appliquez sur l'oreille.

*Autre.*

Prenez des *aulx*, pilez-les bien, & du *suc* qui en sortira vous le mêlerez avec un peu de *graisse d'oie* & en mettez dans l'oreille, Le *saffran* appliqué sur l'oreille y est très-bon.

*Autre pour les douleurs & surditez d'oreilles inveterées.*

Prenez *suc de Marrube blanc*, incorporez-le avec du *miel* & en distillez dans les oreilles. Le *suc de Feuilles de Lierre* mis dans les oreilles y est aussi très-souverain.

*Pour les inflammations & apostumes des oreilles.*

Prenez des feuilles d'orties, pilez-les un peu dans un mortier avec du sel, & les appliquez par dessus.

*Pour le bruit & cornement d'oreilles.*

Faut boire le matin deux heures avant manger, durant quatre ou cinq jours trois onces d'eau de fenouil, après ce temps-la, vous prendrez des pillules cochées ou fetides, & ferez ensuite le Remede qui suit.

## D R O G U E S.

Prenez Huile de Rhue,  
Huile de Castor ou d'Aspic,  
Jus de porreaux, autant de l'un que de l'autre.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien toutes ces liqueurs ensemble, faites une petite tente propre à mettre dans l'oreille que vous imbiberez dans ces liqueurs & la mettrez dedans.

*Autre.*

## D R O G U E S.

Prenez Radis ou Ravis, ce que vous voudrez.

*Huile*



*Huile d'amandes douces ou ameres.*

*Coloquinte,*

*Vin blanc, autant de l'un que de l'autre.*

P R E P A R A T I O N.

Otez les feuilles des Radis, & pilez les Radis, prenez du jus qui en sortira, & le mêlez avec les autres liqueurs, cela fait vous en ferez distiller dans les oreilles, que vous boucherez bien avec du coton. Le suc d'oignon distillé dans les oreilles y est aussi très-souverain.

*Pour le tintement d'oreilles.*

Le tintement des oreilles vient quelquefois par des vents qui y sont; pour les guerir il faut prendre un peu d'*aloës* dans un peu de *vin blanc* qu'on fera chauffer, & distiller ensuite dans les oreilles quelques gouttes, que vous boucherez de coton: il faut mettre aussi un peu d'*euphorbe* en poudre dans le nez pour vous inciter à éternuer.

*Pour la dureté des oreilles.*

Prenez un *oignon blanc*, ou d'autre couleur s'il ne s'en trouve point de blanc, creusez le du côté de la racine, remplissez-le de poudre de *cumin*, bouchez le trou d'une peau ou deux dudit *oignon*, & le mettez sous de la cendre chaude pour le faire cuire lentement, lorsqu'il sera cuit, pressez-le, & du

Y

*suc* qui en sortira vous en distillerez dans les oreilles. L'urine du chat distillée dans l'oreille y est merveilleuse.

*Pour faire mourir les vers qu'on a dans les Oreilles.*

Faut distiller dans l'oreille où l'on croit que le ver soit, du *suc* de *centaurée* ou bien du *lait* de *figuier*.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez bois de *Frêne* vert,  
*Suc* de pain de *Pourceau*,  
*Suc* de *Scille*,  
*Suc* de *Rhûë*, autant de l'un que de l'autre.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez à travers du feu le bois de *Frêne* & deux assiètes aux deux bouts de ce bois pour recevoir l'écume ou l'eau qui en sortira; cela fait, vous prendrez ce qui en sera sorti, & le mettrez avec autant de chacun desdits *sucs* ci-dessus, mêlez-les bien, & en mettez chaudement dans les oreilles.

*Pour les douleurs d'Oreilles.*

Appliquez y du pain tout chaud sortant du four, & réitérez souvent; ou bien faites cuire *feuille de cabaret* de murailles, re-



cevez la fumée qui en proviendra dans l'oreille avec un entonnoir.

*Pour la surdité, pourvu qu'on ait ouï autrefois.*

Prenez de la *Menthe sauvage* qui se trouve dans les prez, broyez en trois ou quatre feuilles dans la main, & les mettez ensuite dans l'oreille, changez-en de deux heures en deux heures, parce que cela attire beaucoup.

*Pour ceux qui ont perdu l'ouïe, & pour la douleur d'Oreilles.*

Prenez de l'*huile de souphre*, mettez en deux ou trois gouttes sur du coton; mettez-le dans l'oreille, & réiterez cela pendant quelques jours le soir en vous couchant, & vous vous en trouverez bien; ce Remede paroît fort cheif, mais il est pourtant de grande vertu.

#### Regime.

Il ne faut pas que le malade mange beaucoup, ni qu'il boive du vin sans eau, il faut qu'il s'exerce le matin à jeun, & le faire suer en estuves, s'il se peut, & éternuer tant que faire se pourra, il ne doit manger aulx, oignons, porreaux, fèves, naviaux ni autres choses de cette nature.

## P A R A L I S I E.

*De la Paralisie.*

**L**A Paralisie est un ramollissement de nerfs, avec privation de sentiment & de mouvement, & une grande moleſſe d'une partie du corps, ou de quelque membre : Elle provient de cauſes externes & internes. Les Paralifies externes viennent ordinairement des playes, principalement de celles de la tête & de l'épine du dos, des chûtes, contuſions, des coups, du froid & des tumeurs, qui venant de dehors ferment le paſſage aux eſprits. Les internes ſont des humeurs groſſieres & viſqueuſes, qui bouchent les nerfs dans leur origine, & excitent la ſtupeur & le tremblement, qui ſont les avant-coureurs de la Paralifie : Lorſque la partie ne diminuë point, ne ſe flétrit point, & ne change point de couleur, on en doit eſperer gueriſon ; mais ſi on voit le contraire, & que la couleur naturelle ſe perde, ce ſont de très-méchans ſignes.

*Pour la Paralifie provenant de cauſes externes.*

## D R O G U E S.

**P**renez Sang de Dragon,  
Aloës Hepatiqués,



*Spicanardy,*  
*Myrre choisie,*  
*Encens,*  
*Mumie,*  
*Opoponax,*  
*Bdelium,*  
*Opobalsamum,*  
*Safran,*  
*Mastic,*  
*Gomme Arabique,*  
*Storax liquide, de chacun deux dragmes &*  
*demie.*  
*Therebentine, autant pesant que toutes ces*  
*drogues ensemble,*

## P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout en poudre, mêlez-les ensemble & les faites distiller doucement dans un alambic, & conservez cette liqueur; il en faut frotter le col, le dos & la partie affligée.

Il faut aussi pour cette sorte de Paralysie, saigner le malade, & se servir des remèdes chauds, soit onguents ou emplâtres, & même de quelques ventouses appliquées sur la partie affligée.

*Pour la Paralysie.*

Ayez des *Oignons blancs*, coupez-les bien menu, & les mettez dans un pot de terre légèrement couvert, mettez-le ensuite dans

un four chaud, & le remüez quelquefois; laissez-le bien cuire jusqu'à ce qu'il soit en pâte, faites un catapläme de cela, & l'appliquez chaudement sur les parties affligées, changez-en de temps en temps, & continuez jusqu'à parfaite guerison qui sera dans peu.

*Autre.*

#### DROGUES.

**P**renez graine de Moutarde en poudre;  
2. gros.  
Vieux Levain, la grosseur d'un œuf.  
Vinaigre, 2. gros.  
Cannelle en poudre, 2. gros.  
Cloux de Gérofle, 2. gros.

#### PREPARATION.

Incorporez toutes ces choses avec le vieux levain, faites en un catapläme sur le mal, & l'y laissez jusqu'à ce que la partie devienne rouge, mais qu'il ne s'y leve point des pustules. L'eau de la Reine d'Hongrie, ou l'esprit de vin est merveilleux, il en faut frotter la partie affligée, comme aussi les lavemens âcres & piquans.



## P E S S A I R E S.

*Pour fare des Pessaires.*

**L**es Pessaires se font de même que les Suppositoires, avec du miel excepté qu'ils sont un peu plus mols: on les enveloppe dans un linge ou taffetas, & on laisse pendre un filet en dehors pour le retirer quand on veut; ils se font pour plusieurs intentions, mais la plus grande partie se font pour purger la matrice de quelques superfluités.

*Pour faire des Pessaires.*

## D R O G U E S.

**P**renez Laudanum,  
Myrre,  
Galbanum,  
Storax,  
Castorum & autres choses de cette espece,  
de chacun un peu.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble, & en faites Pessaires, & vous en servez comme est dit ci-dessus.

*Autre.*

Prenez de la laine ou du coton, imbibe-

le dans du *jus de Mercuriale*, faites en un petit sachet de la forme susdite, graissez-le avec *huile de lys*, & le mettez dans la matrice.

## P E S T E.

ON connoît qu'on a la Peste, ou du moins qu'on la doit avoir, lorsque le malade a une grande fièvre, le visage enflammé & souvent livide, peu de chaleur au dehors, & beaucoup au dedans, défaillance de cœur, particulièrement au commencement, grande douleur de tête, rêveries & assoupissemens; tous ces signes apparoissant il faut faire saigner d'abord le Malade au bras, puis au pied, particulièrement si la nature pousse quelque tumeur, & lui donner gros comme une noisette d'*Opiate*, ou de *Theriaque*, ou d'*Orvietan* dans quelque liqueur ou boiillon.

*Pour le Bubon.*

Lorsque le *Bubon* paroît il faut y appliquer du vieux *levain*, ou bien un *oignon* bien cuit sous la cendre, ou bien de l'*oseille* cuite sous la cendre avec du vieux *oing* de pourceau, ou bien du *pain* chaud trempé dans de l'*Eau de vie*, ou bien l'attirer par des *ventouses*.

*Pour*



Pour la peste, poisons, venins, airs infectez  
& autres corruptions.

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Nacre de perles,	2. dragmes.
Corail rouge,	2. dragmes.
Besoard de Levant,	2. dragmes.
Os du cœur de Cerf,	deux os.
Racines d'Angelique,	1. once.
Contrayerva & Meum,	1. once.
Graine de Genièvre,	1. once.
Eau de vie,	chopine.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez dans la chopine d'eau de vie dans un vaisseau; mettez-le sur les cendres chaudes pendant six heures pour faire évacuer l'humide: cela fait, vous mêlerez ce qui restera avec autant de Confection d'Alkermes, & en donnerez gros comme une fève au malade dans du bouillon ou du vin, & réitérez.

*Contre les Bubons de la Peste.*

La principale chose est de procurer la sortie de la matiere qui est dans le bubon, c'est pourquoi il faut l'ouvrir avec une lancette lorsqu'on voit qu'il a de la peine à supurer, sans tenter cette supuration par des

*Tome II.*

Z

cataplâmes & autres suppuratifs , parce que pendant qu'on s'amuseroit à toutes ces choses la matiere pourroit rentrer , & la mort s'ensuivre ; ainsi après l'ouverture du bubon il faudra faire un digestif pour faire supurer , nettoyer & adoucir la saignée de la maniere ci-dessous.

## D R O G U E S .

*P*renez Theriebentine ,  
 Faune d'œuf ,  
 Esprit de vin ,  
 Huile rosat , ce que vous jugerez à propos.

## P R E P A R A T I O N .

Mêlez toutes ces drogues ensemble , & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le bubon , & l'y laisserez pendant vingt-quatre heures ; continuez d'y mettre ensuite soir & matin un même cataplâme , jusques à ce que vous verrez que la tumeur aura suffisamment supuré : car il ne faut pas la laisser fermer qu'on ne voye que toutes les impuretez veneneuses ne soient entièrement évacuées , & pour lors vous y mettez l'emplâtre suivant.

## D R O G U E S .

*P*renez Theriebentine ,  
 Miel Rosat ,



*Farine d'orge ,  
Sarcocolle ,  
Encens ,  
Myrre , ce que vous jugerez à propos.*

## P R E P A R A T I O N .

Mêlez bien tout cela ensemble , & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le bubon , afin de faire revenir les chairs , & vous verrez que vous serez bientôt guéri.

*Autre contre les Charbons.*

## D R O G U E S .

*P*renez Beurre frais ,  
Jaunes d'œufs ,  
Farine ,                      *ce que vous voudrez.*

## P R E P A R A T I O N .

Mêlez bien tout cela ensemble , & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le charbon : mais auparavant que de l'appliquer , vous frotterez doucement les extrémités du charbon avec de l'Huile glacial toutes les fois que vous changerez le cataplasme , qui sera le soir & le matin , jusques à ce qu'il ait entièrement supuré , & s'il avoit de la peine à supurer , il faudroit le mondifier & le cicatrifer de même que nous avons dit ci-dessus du bubon ; & s'il arrivoit que la chaleur du charbon fut si gran-

Z ij

de qu'elle causa une inflammation dans les parties voisines, avec grande douleur, pour lors il faudroit faire un cataplâme de même que ci-dessous.

*La maniere de faire le Cataplâme.*

D R O G U E S.

*Prenez du lait,  
Mie de pain blanc,  
Jaunes d'œufs,  
Saffran,                      ce que vous voudrez.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

On peut aussi appliquer des Sangsues aux veines qui sont autour du charbon; & si l'on s'apperçoit que les veines soient pleines d'un sang corrompu, il faut les ouvrir avec une lancette, & les laisser couler jusques à ce que le sang s'arrête de lui-même.

*Pour se garantir de la Peste.*

Prenez Racine d'Angelique, faites là un peu sécher au four ou auprès du feu; lorsqu'elle sera sèche vous la briserez un peu, c'est-à-dire que vous la mettrez en petits morceaux, & la ferez tremper dans du vinaigre pendant quatre jours; après ce temps-



la, vous ferez chauffer une tuile au feu ; & mettrez sur cette tuile de ladite *Racine*, cela parfamera votre maison, & chassera entièrement le mauvais air ; il faut le faire tous les matins & tous les soirs.

*Autre.*

Prenez du *Talc*, mêlez le avec un peu de  *vinaigre*, & en mettez soir & matin dans un réchaut de feu ; vous verrez que votre maison sera entièrement préservée de la peste.

*Pour la Peste & Pleuresie.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Romarin,</i>	1. poignée.
<i>Alvine,</i>	1. poignée.
<i>Armoise,</i>	1. poignée.
<i>Fenouil,</i>	1. poignée.
<i>Sauge franche,</i>	1. poignée.
<i>Eclaire,</i>	2. poignées.
<i>Vin blanc,</i>	à proportion.

## P R E P A R A T I O N.

Hachez bien menu les herbes, mêlez-les bien ensemble, & les faites tremper avec du vin blanc dans un vaisseau de verre, soit bouteille ou autre, pendant trois jours : cela fait, ôtez vos herbes de dedans le vin, & les laissez égouter une heure durant ; met-

rez-les ensuite dans un alambic , & les faites distiller , conservez cette Eau qui en distillera , dans une fiole de verre , & en donnez à jeun au malade environ deux doigts dans un verre.

*Préservatifs pour la Peste.*

Il faut manger tous les matins à jeun la moitié d'une noix sèche, trois feuilles de Rhue, avec un grain de sel.

*Pour les Fièvres Pestilentiellles.*

D R O G U E S.

**P**renez, Ambre blanc,  
Corail rouge,  
Limaillerie d'acier,  
Corne de Cerf,  
Perles,  
Bois d'Aloës, autant de l'un que de l'autre.

P R E P A R A T I O N.

Pilez bien tout cela ensemble , & le mettez en poudre bien subtile ; donnez de cette poudre au malade dans un verre d'eau de Chardon benit , depuis trois grains jusqu'à douze , suivant qu'on connoitra l'indisposition ou la force du malade ; il faut lui en donner tous les matins , & réitérer.



## Regime.

Pour se preserver de la peste, & lorsqu'on l'a, il faut éviter les lieux marécageux & les broüillards; habiter les lieux bien airez, se tenir le ventre libre, ne manger que des viandes de bon suc & de facile digestion, boire du vin trempé d'eau de fontaine claire & nette; user dans son manger de jus d'orange, de citron, de vinaigre & de verjus, ne point sortir à jeun, & éviter le serain.

## PHRENESIE.

## Contre la Phrenesie.

Ayez du Suc de la Sauge sauvage & autant de vinaigre, mêlez-le, & en distillez sur le cerveau du malade, & sur les tempes; ajoutez-y si vous voulez du Serpolet & du Laurier, & en frottez la tête & le col du malade.

## Pour faire dormir un Phrenetique.

Prenez du pavot sauvage, & l'appliquez sur les tempes du malade.

Voyez FIEVRES CHAUDES.

## P H T I S I E.

*Pour la Phthisie.*

**L**A *Phthisie* est un *ulcere de poulmon*, par lequel tout le corps devient sec comme du bois, tellement qu'il ne demeure que la peau & les os; ainsi on peut connoître fort facilement une personne qui est *Phthisique*, puisque de jour en jour il devient plus sec & maigre, & que ses cheveux lui tombent: il a aussi une toux continuelle, & crache quelquefois de la bouë où il y a des filets de sang. Il faut remarquer, que si ce qu'il crache, étoit mis dans un bassin d'eau il iroit à fond; & on a bien de la peine de pouvoir guerir de ces sortes de maladies; cependant il est necessaite d'aider ceux qui en sont incommodéz, & de les soulager dans leur mal autant que faire se peut, & quelquefois lorsqu'ils sont bien soulagez ils en peuvent guerir.

*Remede pour les Phthisiques.*

Le meilleur Remede & qui les soulage le plus, c'est de leur faire boire tous les matins *trois quarterons de lait d'ânesse*, & de ne prendre rien de trois heures après; il faut autant que faire se pourra que l'Asnesse soit jeune, & qu'il n'y ait que trois ou quatre jours qu'elle ait fait son *Asnon*: Faute de



lait d'ânesse, on peut prendre la même dose de lait de chèvre, y mêler aussi bien que dans celui d'ânesse, une cuillerée de sucre rosat en poudre, prendre à toutes les heures de la conserve de roses de Provins, & oindre la poitrine devant & derriere, matin & soir d'huile d'amandes douces, & de beurre du mois de Mai, non salé.

*Autre.*

Prenez deux onces de pimpinelle, faites la sécher, & la réduisez en poudre, mêlez-la avec du Sucre, & faites électuaire, duquel vous donnerez au malade tous les matins deux dragmes avec trois onces d'eau de pimpinelle.

*Autre pour le même sujet & pour la Toux.*

## D R O G U E S.

**P**renez des quatre semences froides, de chacune trois dragmes.

Semence de coings,	3. dragmes & demie.
Semence de pavot blanc,	5. dragmes.
Jus de reglisse,	1. dragme & demie.
Hysope,	1. dragme.
Amydon,	1. dragme & demie.
Gomme Arabique,	1. dragme & demie.
Gomme Adragant,	1. dragme & demie.
Penides, autant que de toutes les susdites choses.	

## PREPARATION.

Pilez toutes ces drogues dans un mortier, & les réduisez en poudre; prenez tous les matins deux dragmes de cette poudre dans deux cuillerées de Syrop de Jujubes ou de risane, ou de l'eau d'ongle cabaline, & en faites de même pour la Toux.

## Regime pour les Phrifsiques.

On doit tenir le même Regime que l'on fait pour l'Asthme, & éviter toutes sortes d'épicerie, excepté le Saffran; ne point manger choses aigres, âcres, ni âpres, ni endurer la faim ni la soif; se bien nourrir & manger (quand l'appetit donne) des viandes de facile digestion & de bonne nourriture, comme sont poulets, pigeons, chapons, orge mondé, lait d'amandes douces, œufs frais, petits oiseaux de bois ou de buisson, écrevisses, poisson d'eau douce & courante, lait de Chevre ou d'Asneffe, ou de Vache au défaut de l'autre; ne point boire de vin, vivre sans souci, ni inquiétude, jouer pour se divertir à quelque chose, & ne point travailler de corps ni d'esprit, éviter Medecines laxatives, qui est le contraire de l'Asthme, & avoir toujours le ventre libre, soit naturellement ou par Medecine.



PIEDS.

*Pour l'enflûre des Pieds.*

**P**renez *feuilles de Tillet*, broyez-les bien,  
& les appliquez sur l'enflûre.

*Pour les durillons des pieds & des mains.*

Ayez des oignons de *lys*, faites les bien cuire dans du *vin*; quand ils seront en pâte, faites-en un cataplasme, que vous appliquerez sur le mal, & l'y laisserez pendant trois jours, au bout desquels vous l'ôterez, & en remettrez un autre.

*Autre.*

Prenez du *levain* fait de la farine de froment, mettez-y un peu de *sel*, & l'appliquez sur le mal.

*Autre.*

Prenez de la *farine de fève*, faites-la cuire dans du *vinaigre* & en appliquez sur le mal.

Voyez ENGELURES & MULES.

PIERRE.

**O**N connoît que la Pierre est dans les Reins, lorsque l'urine sort peu à peu trouble & sabloneuse, avec quelque ardeur,

& que ce sable est rouge ; que l'on sent une douleur fixe dans la région des Reins & dans les Flancs , laquelle aboutit souvent aux testicules , & se communique aux cuisses & aux pieds avec quelque engourdissement & privation de sentiment des parties qui sont du côté du rognon malade.

On connoit que la Pierre est dans la vessie , lorsqu'on sent douleur dans cette partie , une demangeaison à la verge , particulièrement au bout du balanus , & une frequente érection ; que les urines sont crûës , blanches & claires , & les sables blanchâtres , & qu'on a grande difficulté d'uriner ; cela étant il faut faire coucher le malade sur son dos , lui faire hausser les cuisses , & avec une sonde pousser la Pierre & la reculer afin qu'il puisse pisser ; ou bien avec la main mettre le gros doigt dans l'anus , & presser audessous de l'os pubis avec les autres doigts pour reculer la pierre du col de la vessie , ce qui fera pisser librement le malade , laquelle Pierre on sent sous les doigts : Voici encore d'autres Remedes dont on pourra se servir pour l'une & pour l'autre de ces maladies.

*Pour rompre & pour faire sortir la Pierre des Reins.*

Prenez des Aulx sauvages , pilez-les dans un mortier , & faites boire au malade du



qui en proviendra tous les matins pendant quelque temps : Les *feuilles de berle* mangées cuites ou crûes sont très-bonnes pour cet effet. La *graine d'herbe aux perles* prise, avec du *vin blanc* est bonne pour la Pierre, & pour faire uriner.

*Autre.*

## D R O G U E S.

**P**renez des *Noyaux de nêfles*, ce que vous voudrez.

*Racines de Persil*, ce que vous voudrez.

*Vin blanc ou clâiret*, à proportion des racines.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez en poudre les noyaux de nêfles dans un mortier ou autre part, faites cuire dans un pot net ou poëlon vos racines de persil avec le vin, quand elles seront cuites, vous prendrez un verre de cette décoction, & y mettrez dedans une cuillerée de cette poudre, mêlez bien cela, & le donnez au malade à jeun & réiterez.

*Autre.*

Prenez des *feuilles d'biebles*, pilez-les & du *jus* qui en proviendra mettez-en une cuillerée dans un verre de *vin blanc* ou *clâiret* & le donnez au malade à jeun; la *graine de millepertuis* buë aussi avec du même *vin*

est très-souveraine ; il faut réitérer toutes ces choses plusieurs fois.

*Pour rompre la Pierre.*

Prenez du *Capilli veneris* ou *Mauves*, faites-le cuire avec de l'eau dans un poëlon, bûvez tous les matins de cette décoction dans un verre environ trois travers de doigts. *L'umbilicus veneris* avec sa racine, mangé tous les jours, y est très-bon.

*Autre.*

Ayez de la *Gomme* qui se trouve aux pruniers (car celle des autres Arbres n'est pas propre) détrempez-en un peu dans du vin & le bûvez ; faites tous les matins ce Remede pendant quelque temps : Le *Mourron d'eau* mangé en salade est très-bon pour faire uriner, comme aussi le *suc d'orties* bû.

*Autre.*

D R O G U E S.

Prenez Vin blanc,	1. pinte.
Tête d'Aulx,	demie douzaine.
Miel commun,	4. onces.
Fruit d'Alkakanges,	cinquante.

P R E P A R A T I O N.

Mettez cela dans un pot de terre neuf, faites-le cuire jusqu'à la diminution de la



moitié, passez-le à travers un linge, & donnez à boire au malade trois doigts dans un verre tous les matins de cette décoction, à jeun, & le faites promener ensuite.

*Autre pour la Pierre & pour faire uriner.*

Prenez des *Cloportes*; autant qu'il vous plaira, lavez-les bien dans du *vin blanc*, mettez-les ensuite dans une bouteille de verre, lutez-la un peu à l'entour, & la mettez au four pour les faire sécher, lorsqu'elles seront bien séchées, vous les réduitez en poudre bien déliée, laquelle vous arroserez avec du *vin blanc* autant que cette poudre en pourra boire, & la remettrez de rechef dans le four dans la bouteille que vous luterez pour la faire sécher, étant encore sèche vous la retournerez arroser pour la troisième fois avec de l'*eau de fraise* distillée, y mêlerez un scrupule d'*esprit de Vitriol*, la remettrez encore au four pour la faire sécher, & luterez toujours la bouteille; cela fait vous garderez cette poudre dans une fiole bien bouchée ou dans une boîte d'or ou d'argent pour vous en servir au besoin.

La dose de cette poudre sera d'une dragme, ou tout au plus de quatre scrupules, qu'on fera prendre au malade demie heure avant le repas, avec demie once d'*eau de vie*, & neuf ou dix onces de bouillon de

*poix chiches rouges*, qu'on mêlera bien ensemble.

*Autre.*

Prenez des *Racines de Panais*, faites-les cuire dans de l'eau commune comme si on les vouloit manger; bûvez de cette *eau* six semaines durant à vôtre soif, sans prendre d'autre breuvage, pas même du vin pendant les six semaines; il ne faut pas manquer d'en prendre un verre tous les matins à jeun & le soir en se couchant: il faut faire de cette *eau* deux ou trois fois la semaine, car elle sera meilleure d'être fraîchement faite que d'être gardée, & changer de *racines* toutes les fois qu'on en fera.

*Autre.*

D R O G U E S.

<i>Prenez des fraises,</i>	<i>une pinte.</i>
<i>Eau de vie,</i>	<i>une pinte.</i>
<i>Sucre Candi,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez les Fraises dans une bouteille de verre avec l'eau de vie, laissez-les infuser, & n'ôtez point du tout les Fraises; cette eau se garde une année entière sans se gâter; il en faut donner à boire tous les matins deux doigts dans un verre au malade, y mettant un



un peu de sucre candi dedans.

*Pour la Pierre, Gravelle, Strangurie, douleur  
des Reins & de la Vessie.*

Prenez une cuillerée de *Miel vierge*, le plus blanc que vous pourrez trouver, dé-mêlez le avec un peu d'*eau de genievre*, & le donnez à boire au malade tous les matins, vous verrez que la Pierre & la Gravelle sortiront ; & le passage de l'urine sera ouvert, continuez ce Remede jusques à parfaite guerison, qui sera dans peu de temps.

*Autre.*

Prenez de la *graisse de Lapin mâle*, oignez-en le dos & les reins du malade jusques aux aînes : Ce Remede ouvrira le passage de l'urine & guerira entierement le malade. Remede éprouvé.

*Pour rompre la Pierre dans la vessie, & pour  
la faire sortir.*

Prenez de la *Bruyere commune*, faites-la cuire dans de l'eau, donnez à boire au malade de cette décoction, matin & soir, & avant le repas, le poids de quatre ou cinq onces, l'espace de trente jours ; si vous faites un bain de cette décoction, & y mettez le malade dedans il en sera bien plutôt guéri.

*Autre.*

Prenez du *Cresson*, mangez-le crû, ou bien bûvez de sa décoction. Le *suc de saxifrage*, ou de *verge d'or*, ou de *tancalis* bû y est très-souverain.

*Autre pour rompre la Pierre dans la vessie.*

Ayez du *Sang de Bouc*, faites-le distiller dans un alambic, & le donnez par injection dans la verge du malade.

*Pour mettre la Pierre en poudre dans la vessie & la faire sortir.*

Ratifiez des *Raves* dans un demi verre de *vin blanc*, jusques à ce qu'il soit plein, ajoutez-y deux ou trois pincées de poudre de *noyaux de nêfles*, & le laissez tremper une nuit; passez-le à travers un linge & l'exprimez un peu, faites prendre de ce *jus* au malade, & continuez plusieurs jours de suite.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez <i>Racine d'arreste-bœuf</i> ,	2. onces.
<i>Racine de Chardon roland</i> ,	2. onces.
<i>Racine de Chiendent</i> ,	2. onces.
<i>Racine de Chicorée sauvage</i> ,	2. onces.
<i>Racine de Pissenlit</i> ,	2. onces.
<i>Racine de Bardanne</i> ,	2. onces.
<i>Racines de Nenufar</i> ,	2. onces.



# PIERRE.

283

<i>Racine de Mauves,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Reglisse,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Graine de Lin,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Cristal Mineral,</i>	<i>3. gros.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>2. pintes.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mettez toutes ces Racines & le Cristal mineral avec les deux pintes d'eau dans un vaisseau ou coquemar, & les faites bouillir environ deux heures; lorsque vous les ôterez du feu, vous y mettrez la reglisse & la graine de lin, que vous aurez mise dans un noüet de linge; & donnerez à boire de cette décoction au malade; si son ventre se rend paresseux, il faudra faire tremper un gros de *sené* dans un verre de cette décoction, & le donner au malade à jeun, & un bouillon rafraîchissant deux heures après.

## Regime.

*Il faut tenir le même Regime pour la Pierre que pour la Gravelle.*

## PILULLES ANGELIQUES.

Propres pour l'estomac, douleurs de ventre, & mezentaire, la bile, pituite, grosses humeurs, fluxions, gouttes, douleurs d'intestins & entrailles, douleurs de tête, vertiges, contre les vers, indigestions; & empêche que les viandes ne se corrompent dans l'estomac, & purifie le sang.

## DROGUES.

<i>Prenez jus de roses,</i>	1. livre.
<i>Jus de fumeterre,</i>	2. onces.
<i>Jus de bourache,</i>	2. onces.
<i>Jus de buglose,</i>	2. onces.
<i>Jus de houblon,</i>	2. onces.
<i>Jus de Chicorée sauvage,</i>	2. onces.
<i>Sental Citrin,</i>	3. dragmes.
<i>Rhubarbe,</i>	un peu.
<i>Aloës Cicotrin pulvérifé,</i>	2. livres.

## PREPARATION.

Il faut piler les herbes ci-dessus séparément, & en prendre du jus de chacune la quantité susdite; le mettre avec celui de roses dans une bouteille que vous exposerez au Soleil, jusques à ce qu'il soit éclairci, que la lie soit au fond, & que vous voyez par-dessus une petite pelicule qui se forme; pour lors vous le verserez doucement, sans



**PIQUEURES, PISSER.** 28;  
l'épancher, dans une terrine bien plombée,  
& y ajoûtez l'Aloës & la Rhubarbe en pou-  
dre bien subtile; mêlez bien le tout avec  
une spatule ou bâ-on de bois, & le retour-  
nez exposer au Soleil dans la même terrine,  
le remuant deux ou trois fois le jour avec  
la même spatule, & ayez soin de le retirer  
tous les soirs, & l'y laissez jusques à ce qu'il  
se soit épaissi, après cela vous en formerez  
des pilulles, & la dose sera de sept ou huit  
grains; qu'il faudra prendre un quart d'heu-  
re avant le repas, & manger ensuite un po-  
tage, ou prendre un bouillon auparavant  
que de rien manger.

---

### PIQUEURES.

*Pour les Piquûres.*

**L**orsque vous êtes piqué, lavez la pi-  
quûre dans du *vin chaud*, & y mettez  
de la *Therébentine* par dessus.

---

### PISSER AU LIT.

*Pour ceux qui pissent au lit.*

#### DROGUES.

<b>P</b> renez <i>Mastic en larme</i> ,	<i>demie once.</i>
<i>Semence d'orties</i> ,	<i>demie once.</i>
<i>Farine de Seigle</i> ,	<i>2. onces.</i>
<i>Eau</i> ,	<i>ce qu'il faut.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Vous pilerez la semence d'orties & de mastic chacune à part : cela fait , vous incorporerez le tout ensemble avec la farine de seigle & un peu d'eau , & en ferez une pâte , de laquelle vous formerez neuf ou dix gâteaux que vous ferez cuire au foyer , & en ferez prendre un tous les soirs avant se coucher à la personne incommodée.

*Autre.*

Ayez de la *fiente de rat* , réduisez-la en poudre , & en donnez le soir pendant trois jours de suite le poids d'un écu d'or dans du *boüillon* à celui qui y pisse.

## P I T U I T E.

**I**L y a de plusieurs sortes de pituites ; mais les principales sont , la naturelle & la non-naturelle. La Pituite naturelle est une humeur froide , humide & douceâtre , de substance crüe & de couleur blanchâtre. La Pituite non - naturelle s'éloigne beaucoup des bornes & des qualitez de la naturelle ; car elle est visqueuse , grossiere , pourrie , salée , nitreuse & corrosive par le mélange d'autres humeurs , comme sont , la bile & la mélancolie : Voici quelques Remedes



## PLAYES.

287

pour l'une & pour l'autre de ces deux sortes de Pituites.

## DROGUES.

*Prenez suc de Brionia ou Couleuvrée, un peu.  
Miel, à proportion du suc.  
Ecorce d'orange en poudre, un peu.*

## PREPARATION.

Mêlez ce suc avec du miel, & faites ce mélange un peu épais ; mêlez-y un peu de la poudre d'écorce d'orange, & en donnez une dragme ou deux au pituiteux. Le Mastic mâché long-temps, ou du bois de laurier ou racines d'iris y est merveilleux, comme aussi les sternutoires, soit par la poudre d'helebre ou d'iris, ou autre chose mise dans le nez.

## PLAYES.

*Pour guerir en peu de temps les playes fraîchement faites.*

## DROGUES.

*Prenez feuilles de Mauves, 1. poignée.  
Feuilles de Saule, 1. poignée.*

## PREPARATION.

*Pilez les susdites feuilles dans un mortier,*

exprimez - en le jus & l'appliquez sur la playe avec un linge ; cela est très-souverain & guerit mieux, & plutôt que plusieurs onguens qu'il y a, & à moins de frais.

*Autre.*

Prenez *feuilles de fougere*, pilez-les, & du jus qui en proviendra lavez-en bien la playe, & mettez-y par dessus un linge trempé dans ledit jus. La *poudre de liege* mise sur la playe y est très-bonne.

*Pour les Playes.*

Prenez de la *sauge*, pilez-la bien avec de *l'ong de porreau* dans un mortier, & en appliquez sur la playe.

*Pour ôter le feu & la douleur d'une Playe.*

Nettoyez bien la playe avec de l'eau tiède : & la lavez bien ensuite avec du jus de *porreaux de jardin*.

*Huile verte pour les playes, douleurs de ventre, pour les nerfs retirez, les femmes enceintes, pour les empêcher d'avorter, pour aider à l'enfantement, & pour toutes douleurs de causes froides.*

DROGUES.

Prenez <i>Romarin</i> ,	1. poignée.
<i>Marjolaine</i> ,	1. poignée.
	<i>Pouillot</i> ,



Pouillot,	1. poignée.
Basilic,	1. poignée.
Baume,	1. poignée.
Menthe,	1. poignée.
Hysope,	1. poignée.
Sariette,	1. poignée.
Sauge,	1. poignée.
Sauge franche,	1. poignée.
Lavande,	1. poignée.
Coq, autrement herbe S. Pierre,	1. poignée.
Souci,	1. poignée.
Persil,	1. poignée.
Ache,	1. poignée.
Rhüë,	1. poignée.
Fenoüil,	1. poignée.
Melisse,	1. poignée.
Absynte Romaine,	1. poignée.
Absynte grosse,	1. poignée.
Millepertuis,	1. poignée.
Melilot,	1. poignée.
Camomille,	1. poignée.
Consolida minor,	1. poignée.
Feuilles de Laurier,	1. poignée.
Tête d'ail verte,	une.
Huile d'olive,	4. livres.

PREPARATION.

Il faut cueillir vers la S. Jean les susdites herbes sur le midi, & qu'il n'ait point plu de trois ou quatre jours auparavant; nettoyez-les bien & les faites secher à l'ombre entre

Tome II.

B b

deux linges pendant une nuit ; après cela vous les ferez cuire dans un pot de terre vernissé avec l'huile d'olive , jusques à la diminution d'un tiers ; passez-le à travers un linge , & l'exprimez bien fort ; conservez cette huile dans quelque fiole pour vous en servir au besoin : il en faut froter chaudement les playes & les parties affligées. Pour empêcher que les femmes n'avortent , & pour aider à leur accouchement ; il faut qu'elles s'en frottent les aînes le neuvième mois , même le septième si elles ont peur de se blesser.

*Pour les Playes.*

#### D R O G U E S.

*P*renez du vin rouge bien gros , un peu.  
Huile d'olive , à proportion.

#### P R E P A R A T I O N.

Battez bien cela ensemble , lavez - en chaudement la playe , & y trempez un linge dedans que vous appliquerez sur le mal.

*Pour faire huile d'arquebusade.*

#### D R O G U E S.

*P*renez Prunelle en poudre , une cuillerée.  
Bayes de laurier des plus fraîches , le poids d'un écu d'or.



*Racines d'Aristoloché ronde,* le poids  
d'un écu d'or.  
*Poudre d'écrevisses,* le poids d'un écu d'or.  
*Vinca pervinca,* une poignée.  
*Vin blanc,* trois livres un quart.

## P R E P A R A T I O N.

Il faut cueillir au mois de Mai la Prunelle, la faire sécher à l'ombre, & puis la mettre en poudre : il faut aussi prendre les Ecrevisses lorsque la Lune est au plein, les mettre au four dans un pot de terre neuf, qu'il faudra bien luter pour les faire sécher & les réduire en poudre : cela fait, vous mêlerez bien toutes ces poudres ensemble & les mettrez dans un petit sac de toile, que vous lierez bien, & ensuite vous le mettrez dans un pot avec le Vin blanc & le Vinca pervinca, & les laisserez tremper pendant vingt-quatre heures, après lequel temps vous les ferez bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, & l'ôterez de dessus le feu. Lorsque vous voudrez vous en servir, si la playe est au corps & qu'elle passe les intestins, il en faut boire un doigt dans un verre, & seringuer la playe un peu chaudement & mettre par dessus un linge ou de la charpie trempée dans ladite Eau. Si la playe n'entre pas dans le corps, il suffira de la seringuer, de la bien laver de cette Eau, & y mettre dessus de la charpie trempée dedans.

Bb ij

*Autre.*

## DROGUES.

<i>Prenez huile de noix naturelle,</i>	<i>2. livres.</i>
<i>Graisse d'homme,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Camedrios,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Camepitheos,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Choux rouges,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>3. livres.</i>
<i>Besoard,</i>	<i>1. dragme.</i>

## PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre vernissé, excepté le Besoard; faites-le cuire à petit feu, jusques à ce que le vin soit consommé & qu'il ne paroisse plus; pressez-le ensuite, ajoutez-y votre Besoard, ôtez-le de dessus le feu & le gardez pour le besoin.

Si la playe est profonde il faut la seringuer avec ladite huile, que vous ferez tiédir & en frotterez la playe tout autour y mettant par dessus une feuille de Chou rouge ou autre, après l'avoir fait un peu amortir au feu. Si la playe est simple sans profondeur, il suffit de l'oindre & y mettre dessus la feuille de Chou.



*Emplâtre merveilleux pour toutes sortes de playes, lequel sèche, mondifie & produit une véritable chair; fortifie beaucoup, & fait plus en une semaine qu'un autre en un mois: il empêche qu'il n'arrive jamais putrefaction de chair morte, ni même gangrene, & il attire le plomb, le fer & les épines hors des playes, & est très-souverain pour les brûlures, morsures de chiens enragés & autres sortes d'animaux veneneux, & pour le feu de Saint Antoine; il attire la matière des tumeurs, contusions, inflammations, & fait venir à la suppuration toutes sortes de cloux; & a toutes les vertus que peut avoir un Emplâtre, étant entièrement, universel.*

## DROGUES.

<i>Prenez Galbanum,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Opoponax,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Bdelium,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Ammoniacum,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Huile d'olive,</i>	<i>2. livres.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Litarge en poudre,</i>	<i>une livre &amp; demie.</i>
<i>Aristoloché des deux sortes,</i>	<i>1. dragme</i>
<i>de chacune.</i>	
<i>Calaminaris,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Myrre,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Encens,</i>	<i>1. dragme.</i>

Bb iij

*Huile de Laurier,*

1. dragme.

*Therebentine,*

4. dragmes.

*Vinaigre,*

ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez les quatre gommes (après les avoir mises en poudre) dans un pot de terre vernissé, & du vinaigre par dessus ce que vous jugerez à propos; laissez-les ainsi tremper l'espace de vingt-quatre heures, & les faites boüillir ensuite à grand feu, afin que les gommes fondent; lorsqu'elles seront fonduës, passez-les dans un petit sac de laine ou étoffe, & les pressez bien fort, afin d'en faire égouter tout ce qui se pourra: faites reboüillir ensuite cette liqueur dans le même pot après l'avoir nettoiyé, jusques à ce que le vinaigre soit entierement évaporé, le remüant sans cesse, crainte que les gommes ne brûlent; ôtez-les après cela du feu, & les couvrez bien: mettez dans un autre pot de terre vernissé l'huile d'olive & la cire neuve, & la faites fondre sur le feu; lorsqu'elle sera fonduë, vous y mettrez peu à peu la *litarge*, & le remuërez continuellement jusques à ce que le tout soit bien incorporé, & que la matiere soit d'une couleur jaune: pour lors vous prendrez les susdites gommes, en mettrez dans cette derniere matiere la grosseur d'une noix, & continuërez d'y mettre le reste peu à peu, jusques



à ce que le tout y soit, remuant toujours pour le faire mêler & pour le faire fondre ; & prendre bien garde que cela ne surmonte les bords du pot, & qu'il n'en tombe pas dans le feu, car le feu s'y mettroit : cela fait vous y mettrez les deux Aristoloches, Calamistaris ; Myrre & encens, le tout en poudre, & ensuite l'Huile de laurier ; & sur la fin vous y ajouterez la Therebentine, & ferez boiillir le tout ensemble, en remuant toujours jusques à ce que vous voyez qu'il soit propre à faire emplâtre : pour lors vous l'ôterez du feu, & le vuiderez dans un vaisseau d'eau pour le pouvoir manier, & lorsqu'il sera froid, vous graisserez vos mains d'huile de camomille ou de roses, & perrirez cet onguent pendant deux ou trois heures : cela fait, vous le mettrez dans un pot bien bouché pour vous en servir au besoin, qui est d'en mettre un emplâtre sur le mal, & le changer lors qu'il sera de besoin : il se conserve cinquante ans sans perdre sa vertu.

*Pour les Blessures & Coupûres.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Therebentine,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Huile d'olive,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Huile de lin,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Vert de gris en poudre,</i>	<i>demie once.</i>

E b iiii

## P R E P A R A T I O N.

Mettez la Therebentine & les Huiles dans un pot de terre sur un peu de charbon , laissez-les y un peu de temps , ajoutez-y ensuite le Vert de gris , & le laissez encore sur le feu l'espace d'un *Miserere* , ôtez-le & le conservez. Quand vous voudrez vous en servir il en faudra mettre sur une assiette , ou autre part , le faire un peu chauffer , y tremper de la charpie , & la mettre sur la blessure.

*Baume très-souverain pour toutes sortes de plaies interieures & exterieures , Fistules , Ulceres , Brûlures & Meurtrissûres : lequel purge aussi la vessie , guerit la Gravelle , provoque les purgations aux femmes & filles , les guerit de la matrice , les aide dans leurs accouchemens , & les fait concevoir ; guerit la douleur d'estomac , le conforte , fait bonne haleine , chasse l'opilation de foye ; guerit toutes sortes de douleurs causées par le froid & humidité , catarres , douleurs de jointures & nerfs foutez ; résoud toutes sortes d'humeurs froides & envenimées , conforte le cerveau ; guerit la douleur de tête , de côté , la collique , les vers des enfans ; & est bon contre le venin , morsures de viperes , scorpion , la peste.*



te, le pourpre, dartres vives, & est merveilleux pour purger, &c.

DROGUES.

<b>P</b> renez Huile d'olive,	2. livres.
Boutons de Roses à cent feuilles,	demie livre.
Fleurs de Petun ou Tabac,	demie livre.
Fleurs de Millepertuis,	demie livre.
Gomme arabique,	1. once.
Mouëlle d'Eslan ou de Cerf,	1. once.
Mastic,	1. once.
Sarcocolle,	1. once.
Aloës,	1. once.
Storax,	2. gros.
Sang de Dragon,	2. onces.
Miel,	1. once.
Therebentine de Venise,	6. onces.
Vers de terre blancs, gros & longs, qui se trouvent dans les fumiers ou terre grasse, une écuellée.	
Vin blanc,	ce qu'il faut.
Huile d'olive,	demie livre

PREPARATION.

Ayez une bouteille de verre qui ne soit point couverte, mettez y dedans deux livres d'huile d'olive, la demie livre des Boutons de roses ( dont vous ôterez les queûës & les grains qui sont dedans ) le Petun ou

Tabac & les Fleurs de Mille pertuis, bouchez-la bien ensuite & l'exposez au Soleil pendant six semaines ou plus ; après cetemps-là, vous prendrez les vers, & les mettrez dans une terrine de terre pleine de vin blanc pour leur faire jeter tout ce qu'ils ont de terre ; ôtez-les ensuite & les essuyez avec un linge, fricassez les dans une poêle avec la demie livre d'Huile d'olive ; lorsqu'ils seront fricassez, vous les mettrez dans un gros linge, & le tordrez pour en exprimer le jus, lequel vous mettrez avec le reste des ingrediens dans la bouteille, après avoir mis en poudre ceux qui le doivent être, & remettez la bouteille au Soleil pendant sept ou huit jours, la remuerez deux fois le jour ; que s'il ne fait point de Soleil, vous mettrez la bouteille dans du fumier bien chaud, & l'y laisserez pendant cinq ou six jours.

*La maniere de se servir de ce Baume.*

Premierement, pour les Blessures intérieures, Fistules & Ulceres, il les en faut sringuer chaudement, y mettre dedans une tente trempée dans ledit *Baume* bien chaud ; & pour les extérieures il faut les laver avec de l'*oxicrat*, y appliquer de ce baume bien chaud par dessus & en frotter les parties circonvoisines ; il faut en changer soir & matin, sans mettre autre chose ; & s'il y a des os rompus dans les blessures il les en fera sortir.



2. Pour les Brûlures, il en faut appliquer pardeffus un linge mouillé dans ledit Baume, & n'y point mettre d'autre linge. Il en faut faire de même pour les douleurs causées par le froid & humidité, & pour les catarrhes, nerfs foulez, douleurs de jointures, dartres vives, &c.

3. Pour purger la vessie, guerir la gravelle, provoquer les purgations des femmes, & les faire concevoir, pour l'estomac, pour les accouchemens, pour la matrice, pour faire bonne haleine & pour l'opilation du foye, il faut boire de ce Baume le matin & le soir en se couchant, le poids de deux dragmes à chaque fois dans du bouillon ou autre liqueur.

4. Pour la douleur de tête, il s'en faut oindre les tempes & les narrines.

5. Pour les vers des petits enfans, il leur en faut oindre le chignon du col, l'épine du dos, & y appliquer un linge chaud pardeffus.

6. Pour la douleur de ventre ou colique & douleur de côté, il faut l'appliquer sur le mal avec du pain chaud, ou en boire comme nous avons dit ci-dessus.

7. Contre le venin & choses venimeuses, la peste & le pourpre, il en faut boire une once en quatre matins dans du bouillon, comme nous avons dit ci-dessus: si l'on s'en frotte les lèvres & les narrines tous les matins, il garantit du mauvais air.

8. Pour les morsures de Viperes & Scorpiōns il en faut boire au plûtôt avec du lait.

9. Pour purger , il en faut prendre le matin une once dans un bouillon.

### Regime.

*Le Regime de ceux qui ont des playes doit être rafraîchissant , desséchant & sobre, principalement si les malades sont replets & jeunes, & que la saison soit chaude , ne point boire de vin pur , ni point du tout qu'après le septième jour , particulièrement s'il y a fièvre ; ne point manger chairs ni poissons grossiers , ni pain sans levain & mal cuit , fromage , aulx , oignons , moutarde , fruits cruds , ni toutes sortes d'épiceries , ni viandes salées , de mauvaise digestion ; & ne manger que des viandes faciles à digerer & de bon suc ; sçavoir poulets , pigeons , perdrix , petits oiseaux arrosez d'eau rose , épinards , bouraches & laitûes dans leur bouillon , qui seront clairs , dans lesquels on ajoutera quelques jaunes d'œufs.*

### P L E U R E S I E.

**I**L faut remarquer qu'il arrive souvent qu'entre les peaux qui couvrent les côtes , il s'assemble du sang & des humeurs coleriques qui engendrent des apostumes , c'est ce qui s'appelle Pleuresie, que l'on connoît par quatre signes. Le premier , par la



fièvre très-ardente qu'a le malade. Le second, par la grande douleur qu'il ressent au dedans du côté, comme si on le piquoit avec des aiguilles. Le troisième, par la courte haleine & la peine qu'il a à pouvoir respirer. Et le quatrième, par une grande toux & par tous ces signes on juge de la véritable Pleuresie, & que le mal est au dedans du corps: Et lorsqu'il vient aux côtes du malade, en dehors des apostumes & taves, & qu'il n'a pas beaucoup de fièvre, c'est une marque que c'est une fausse Pleuresie.

*Remede pour la veritable Pleuresie.*

Il faut saigner d'abord le malade de la veine du foye du bras du côté où la douleur n'est pas, & que ce soit l'un des trois premiers jours de sa maladie, & même d'abord qu'on l'aura reconnuë; s'il est besoin de réitérer encore la saignée il faut que ce soit du bras du côté où est la douleur, & ne point manquer de mettre sur son côté au commencement de sa maladie une bouteille de terre bien bouchée, pleine d'eau chaude le plus chaudement qu'il la pourra souffrir & la changer de temps en temps; il en faut avoir deux pour mieux faire; afin d'en mettre l'une quand on ôtera l'autre, lui frotter chaudement soir & matin & au milieu du jour le côté malade d'*Huile de camomille*;

comme aussi lui donner un lavement de petit lait, casse, huile violat & miel rosat: s'il a le ventre constipé, au lieu dudit lavement il faut prendre une once de casse, soit en bolus ou détrempée dans la tisane, ou eau de scabieuse & la lui donner à boire.

*Autre.*

Prenez cerfeuil, ce que vous voudrez, pilez-le dans un mortier, & du jus qui en proviendra faites en boire au malade trois demi verres par jour: Sçavoir, un le matin, l'autre à midi & l'autre le soir, & lui appliquer le plus chaudement qu'il se pourra une tuile chaude sur le côté malade, envelopée d'un linge; en remettre un autre lorsque celle-là sera froide, & continuer ainsi jusqu'à ce qu'il soit guéri, qui est ordinairement dans quatre ou cinq jours.

*Autre.*

Prenez une Pomme, ouvrez-la par dessus afin d'en ôter le cœur & les pepins, remplissez le creux d'encens blanc, & l'ayant rebouché, faites-la bien cuire sous les cendres chaudes; étant cuite vous la pelerez & la donnerez à manger au malade, il faudra qu'il s'endorme après l'avoir mangée, s'il se peut; son abcez s'ouvrira par le bas ou par la bouche sans aucun danger.



*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

**P**renez Eau de Genest,  
Eau de Chardon benit,  
Eau de Scabieuse, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces eaux ensemble, & en donnez à boire au malade environ deux travers de doigt dans un verre; & lui frottez le côté le soir & le matin d'huile de Genest le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre.*

DROGUES.

**P**renez eau de Chardon benit, 2. onces.  
Vin blanc une cuillerée.  
Germe d'œufs bien frais, six.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-le chauffer, donnez-le au malade le plus chaudement & le plutôt qu'il se pourra.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez de la graine d'orties ce que vous voudrez, mêlez-la avec du miel & l'aval-

lez : Ou bien faites tremper de la *racine* de la grande *Centauree* dans la tisane ou autre liqueur, & buvez cette liqueur. Le *Syrop de Capilli veneris* est très-singulier pour la pleuresie, aussi bien que pour les inflammations du poulmon ; il en faut prendre tous les matins & tous les soirs.

*Autre Remede infailible pour la Pleuresie.*

Il n'y a rien qu'on ne fasse pour se soulager & se garantir de la mort : Voici un Remede qui semble n'être pas bien propre, quoique cela n'a aucun mauvais goût ; mais il est aussi immanquable.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez Fiente de Cheval fraîchement faite,	deux poignées.
Racine de Gingembre,	deux.
Vin blanc,	une pinte.

P R E P A R A T I O N.

Mettez en poudre les deux Racines de Gingembre, & la mettez ensuite avec les crottes de cheval dans un linge que vous lierez bien, & le mettez avec le vin blanc dans un pot de terre vernissé ; faites le bouillir devant le feu jusques à la diminution de la moitié de la troisième partie ; donnez à boire au malade de ce vin environ  
trois



trois travers de doigts dans un verre tous les matins ; couvrez-le bien après cela afin de le faire sùr, & vous verrez merveille. Le suc de Bourache ou de Buglose pris dans un bouillon y est merveilleux.

*Autre pour la Pleuresie.*

Prenez *Fleurs de Verveine*, faites-les cuire dans un poëlon avec un verre de vin d'*Absynthe*, & les appliquez chaudement sur le mal. Le *Camedric* mis dans un bouillon, & bû y est très-souverain.

*Autre.*

Prenez douze grains de *Dent de Sanglier* en poudre, mettez-les dans trois onces d'eau de *Pavot rouge*, donnez-le au malade à quelle heure qu'il soit, & réiterez si vous voulez; mais n'oubliez pas à le faire saigner, car la saignée est très-nécessaire à cette sorte de maladie.

*Pour le mal de côté qui n'est pas Pleuresie.*

Il arrive souvent une douleur de côté qui procede de ventosité, cette sorte de mal ne demande que de la chaleur.

*Remede pour cette sorte de Pleuresie.*

Prenez du *Pain blanc*, faites-le rôtir & le mettez le plus chaudement que vous  
Tome II. Cc

pourrez sur le côté malade entre deux linges ; ou bien une écuelle de bois pleine de cendres chaudes.

*Autre pour le même sujet.*

Faites fricasser de l'avoine ou du millet dans une poêle avec un peu de sel, mettez-le dans un sachet & l'appliquez sur le côté le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre.*

### DROGUES.

**P**renez de l'Herbe de Marube blanc.

*Rhüe,*

*Alvine,*

*Marjolaine,*

*Hysope,*

*Laurier,*

*Camomille,*

*par égales portions.*

### PREPARATION.

Faites mortifier toutes ces herbes dans un poëlon ou sur une pelle du feu chaude, mettez-les entre deux linges, & les appliquez sur le côté le plus chaudement que vous pourrez.

*Regime.*

*Celui qui est atteint de la Pleuresie ne doit point boire de vin, tant qu'il a la fièvre, &*



ne doit boire que de la tisane, ou de l'eau d'orge, ou eau blanche; & ne point manger de viande, il peut manger de l'orgemondée, lait d'amandes recentes, pommes cuites & raisins de carême, jusques à ce qu'il n'ait plus de fièvre. Pour lui aider à cracher, il faut lui donner des pillules blanches, du sucre candi, & lui faire quelques-uns des Remedes qui sont pour la Toux.

---

POITRINE.

*De la Poitrine.*

**O**N connoît celui qui est atteint d'un abcez dans la Poitrine, lorsque la fièvre ne le quitte point, & que la nuit elle est plus forte que le jour; qu'il sùe après avoir pris quelque nourriture; qu'il touffe souvent, & ne jette que fort peu de matiere; qu'il a les yeux enfoncez, les jouës rougeâtres; les ongles des mains courbes, les bouts des doigts chauds, qu'il a aux pieds des enflûres, qu'il mange peu & sans appetit, & qu'il a par tout le corps des pustules.

On connoît que l'abcez est crevé lors que la fièvre du malade s'augmente beaucoup, & qu'il ne peut pas bien parler, étant empêché par la courte haleine qu'il a, & qu'il sent une grande pesanteur au fonds de la poitrine; & pour connoître de quel

Cc ij

côté est l'abcez, il faut faire tourner le malade (étant couché tout de son long) d'un côté sur l'autre, & lorsqu'il sentira tomber quelque chose de pesant sur le côté qu'il sera couché, c'est une marque infailible que l'abcez est crevé, & qu'il est du côté où il étoit couché auparavant : & de plus, il y sent beaucoup plus de chaleur qu'à l'autre ; & il se trouve quelquefois par un effort de la nature, que le pus s'évacue par la bouche en le crachant ; d'autres par le fondement, & d'autres par les urines.

*Pour faire crever l'abcez, qui est dans la Poitrine.*

L'on connoît que l'abcez est mûr & prest à crever lorsque la fièvre du malade est un peu diminuée, cela étant vous prendrez de l'*oximel squilitic*, le mêlerez avec un peu d'eau d'*hysope* ou de *petun*, & le donnerez à boire au malade, ou bien de l'*oximel pectoral*, ou de *petun*.

*Autre.*

#### D R O G U E S.

*Prenez Centaurée,  
Costus,  
Nepeta,  
Caryophyllata,  
Pimpinelle,*



*Piloselle,*  
*Sommités de Chanvre,*  
*Tendrons de Choux,*  
*Tanésie,*  
*Garance,*  
*Quintefeuille,*  
*Orvault,*      *autant de l'un que de l'autre.*  
*Vin,*      *à proportion.*  
*Miel,*      *ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire tout ce que dessus dans du vin, délayez dans cette décoction du miel & donnez-en à boire au malade le soir à l'heure de son sommeil; cela fait sortir le pus par en haut ou par le bas, & fait merveille.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Equisetum,*      *une poignée.*  
*Racine d'Osmonde,*      *un quarteron.*  
*Vin,*      *chopine.*  
*Miel,*      *un peu.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire ce que dessus dans un pot ou poëlon avec le vin, donnez un verre de cette décoction de même que ci-dessus. Ce Remède fait beaucoup suer, il y en a qui y

mettent un peu du levain aigre.

Il y a eu des personnes à qui on a ouvert le côté où étoit l'abcès, qui en ont été guéris; mais il faut que cela se fasse par des Chirurgiens bien experts, & auparavant qu'il y ait ulcère au poulmon, car si cela est, tous les Remèdes & tout ce que l'on feroit seroit inutile, & le malade ne sçauroit éviter d'en mourir.

Si l'on ouvre le côté, il faut que ce soit entre la troisième ou la quatrième des côtes à six ou sept doigts de l'échine, & en travers, soit avec des cautères actuels, ou lancettes ou autres instrumens; il ne faut pas faire sortir toute l'apostume à la fois, mais de temps en temps, & ne point laisser la playe ouverte, ni y laisser prendre l'air que le moins qu'on pourra lorsqu'on la pensera; on y mettra une tente trempée dans du miel rosé, & un emplâtre de diapalme par dessus, jusques à ce que l'apostume soit entièrement évacuée. On y met aussi des canulles de plomb ou d'argent pour le faire supurer.

*Pour les fluxions qui tombent sur la Poitrine.*

Ayez un Citron qui soit bien mûr; coupez-le par un des bouts en rond, ôtez-en tout ce qui est dedans, remplissez-le ensuite de bon sucre, que vous aurez mis en poudre; rebouchez le Citron bien proprement avec la pièce que vous en avez coupée, & le met-



## P O I S O N.

tez dans un pot de terre neuf vernissé, que vous luterez & boucherez bien ; mettez-le ensuite sur un peu de feu de charbon, qui ne soit pas trop violent, & l'y laissez environ demi quart d'heure, ôtez-le de dessus le feu, débouchez le pot ou vous trouverez le *Sucre* dans le *Citron* qui sera réduit en *syrop*, duquel vous prendrez une cuillerée soir & matin : *L'écorce* de ce Citron étant sèche & mangée est très-bonne pour la poitrine.

---

## P O I S O N.

*Contre le Poison d'Arсениc & autres.*

**I**L faut avaler une écuellée de *lait*, il n'importe duquel ; & comme on le vomit ordinairement après l'avoir pris, il en faut prendre encore une seconde fois, & continuer jusques à ce qu'on ne vomisse plus : & en cas qu'on ne puisse pas vomir il faudra prendre quelqu'un des Remedes pour vomir, & la grosseur d'une noisette de *theriaque* ou *orvietan*, ou *antidote* dans du bouillon ou du vin, après avoir vomi.

Voyez VOMISSEMENT.

## POULMON.

*Pour le mal du Poulmon & pour la Fièvre*

## DROGUES.

*Prenez Pommes de Renettes, six.  
Eau Commune, 1. pinte.  
Sucre candi, un peu.*

## PREPARATION.

Pilez les Pommes de Renettes assez grossièrement, c'est à dire que, la peau soit assez épaisse; mettez ces peaux dans un pot avec la pinte d'eau, & les faites bouillir jusques à la diminution des deux tiers; mettez un peu de Sucre dans cette décoction pour l'adoucir & en donnez à boire au malade en se couchant un bon verre. Pour la fièvre il faut prendre de cette décoction avec du Syrop de Citron avant l'accez, & réiterer plusieurs fois.

*Pour les inflammations du Poulmon.*

Prenez soir & matin une cuillerée de Syrop de *Capilli veneris*, ou bien le poids de cinq dragmes de vin de *Rhuë*.

*Autre.*



*Autre pour le Poulmon & pour ceux qui crachent le sang.*

Faites cuire un *Ail* sous les cendres, & lorsqu'il sera bien cuit, vous le broyerez bien avec du *miel*, & le mangerez. Le *suc* de *Pourpier* & de *Plantin* bû, y est très-bon, comme aussi celui de *Fusquame*.

*Autre.*

Prenez de l'*Herbe aux Poulmons*, faites-la cuire dans de l'eau jusques à la diminution de la moitié, passez cette eau à travers un linge, mettez-y un peu de *Sucre* & en buvez.

*Pour ceux qui crachent le sang provenant du Poulmon.*

#### DROGUES.

**P**renez *Bol d'Armenie*,  
*Terre Sigillée*,  
*Yvoire brûlé*,  
*Roses Rouges*,  
*Pierre Ematite*, de chacun le poids de deux  
*écus d'or*.  
*Corail rouge*,  
*Ambre jaune*,  
*Perles préparées*, de chacun 4. scrupules.  
*Gomme Arabique*, le poids de deux écus d'or.  
*Gomme Adragant*,

Tome II.

D d

*Semence de Pourpier ,*  
*Semence de Mauves ,*  
*Corne de Cerf brûlée ,*  
*Amidon Terrifié , de chacun le poids de deux*  
*écus d'or & demi.*

## P R E P A R A T I O N .

Réduisez cela en poudre subtile , mêlez-le bien ensemble , & en prenez soir & matin dans un petit verre d'eau de Plantin , le poids d'un écu d'or , trois heures avant & après le repas.

*Autre pour le Poulmon.*

*P*renez de l'Herbe de mille feuilles à fleur  
*blanche ,* 2. onces.  
*Mille feuilles à fleur incarnate ,* 2 onces.  
*Racines de Tourmentille avec les feuilles ,*  
*1. once & demie.*  
*Pimpinelle ,* 10. dragmes.  
*Conserve de Roses rouges ,* 6. onces.  
*Eau de Fontaine ,* 16. livres.

## P R E P A R A T I O N .

Coupez le tout bien menu , & le mettez dans un pot de terre vernissé , couvrez-le bien avec un couvercle , & même y collez du papier à l'entour , afin qu'il ne prenne vent , faites-le bouillir pendant six heures au bain-marie , qui est de mettre le pot dans



un chauderon d'eau qu'on met sur le feu, & à mesure que le chauderon bout, le pot qui est dedans bout aussi, & ferez en sorte que l'eau n'entre pas dans le pot; après cela vous l'ôterez de dessus le feu, & lorsqu'il sera tiède vous le passerez à travers un linge; conservez cette décoction dans un lieu frais dans des bouteilles de verre, & donnez à boire au malade le matin à jeun six onces de cette décoction, qui sera tiède; à quatre heures après midi cinq ou six onces, & deux heures après souper trois onces & demie, & lui ferez toujours manger à son diner ou souper dix cuillerées de bouillie faite de très-fine farine d'orge, de bouillon de poule, avec du *Sucre candi blanc*, & sans sel, & dinera à dix ou onze heures.

---

## R A G E.

**O**N connoît qu'on a été mordu d'une bête enragée ou venimeuse, lors qu'on ressent une grande douleur à la playe, qu'il semble qu'on la pique avec des pointes, & que cela répond jusques au cœur; que même la playe change de couleur & s'enfle ordinairement, & qu'on sent une grande douleur & stupeur de membres, quoique la morsure de chien enragé est fort trompeuse; car quelquefois on n'y ressent point de mal, ni on n'y voit aucuns des susdits signes, c'est

Dd ij

pourquoi il faut s'en défier, il y en a qui ont négligé ces sortes de morsures, que la rage les a pris un an, & même sept ans après; & pour connoître s'il est enragé, il faut frotter un morceau de pain sur la playe fraîchement faite & sanglante, & le donner à un autre chien: si le chien ne mange pas ce pain, qu'il le méprise, & qu'il ne le veuille pas même flairer, c'est une marque indubitable que la morsure est d'un chien enragé; & remarquez aussi que celui qui est mordu d'un chien enragé ne sçauroit voir de l'eau, ni en entendre parler, & en a une grande aversion, qui est un très-méchant signe.

*Pour la morsure & piquûre de toutes sortes de Bêtes enragées & venimeuses.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Galbanum,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Sagapenum,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Opoponax,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Assafetida,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Myrre,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Poivre,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Souphre,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Calament,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Mentastre,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Fiente de pigeon,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Fiente de canard,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>



*Vieille huile,**autant que de vin.*

## P R E P A R A T I O N.

Il faut mettre en poudre tout ce que dessus, le bien mêler ensuite dans un pot ou vaisseau avec le vin & l'huile, & en faire de l'onguent, duquel vous mettrez sur le mal: mais auparavant que de rien faire, & d'abord qu'on aura été mordu, il faudra donner le Remede qui suit au malade, s'il se peut.

## D R O G U E S.

*P*renez poudre de chancres de riviere, brûlez avec du sarment de vigne de raisins blancs, 2. cuillerées.  
 Poudre de Gentiane, 1. cuillerée.  
 Vin blanc, 4. verres.

## P R E P A R A T I O N.

Passiez ces poudres par un tamis, & les mettez dans le vin, ce vin dans deux vaisseaux que vous vuiderez l'un dans l'autre pendant quelque temps, pour les bien mêler; cela fait vous en ferez prendre un verre tout pur à celui qui aura été mordu, & ensuite vous le penserez avec le susdit Remede, ou autre tel qu'il vous plaira; mais il est necessaire de lui donner au commencement un verre de ce vin, s'il se peut, & continuer tous les matins pendant quatre ou

D d iij

cinq jours; & s'il ya trois ou quatre jours qu'il ait été mordu, & qu'on ne lui ait pas donné de ce vin; on doublera la dose des poudres: Ce Remede étant plus souverain au commencement des morsures, que lorsqu'il y a long-tems qu'on est mordu.

Les ventouses, les cauteres actuels, le sublimé & le précipité, appliquez sur la morsure, y sont très-souverains: il faut faire ensorte de faire tomber l'escarre, afin d'en ôter le venin. On met aussi sur la morsure, le cul d'une poule, ou chapon, ou poulet, ou oiseau en vie: il faut leur arracher la plume du cul; s'ils viennent à mourir, c'est un signe qu'ils ont attiré le venin.

*Autre.*

Scarifiez bien la morsure, & la lavez bien avec de l'exicrat où vous aurez fait dissoudre un peu de *Theriaque*, & fait fondre un peu de *sel marin*: cela fait mouillez un peu de *cotton* dans de l'eau de vie où vous aurez fait encore dissoudre du *Theriaque*, appliquez-le sur la morsure, & mettez par dessus un emplâtre fait de cette maniere.

D R O G U E S.

<i>Prenez Therebentine,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Oignons cuits sous la cendre,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Levain bien aigre,</i>	<i>1. once.</i>



*Graine de moutarde mise en poudre , 1. once.*  
*Feuilles de Rhuë , demie poignée.*  
*Feuille de Scordium , demie poignée.*  
*Miel , un peu.*

## P R E P A R A T I O N .

Pilez tout cela dans un mortier de marbre ou de pierre , avec un pilon de bois , & en faites comme de l'onguent , duquel vous ferez un emplâtre , que vous appliquerez sur la morsure , il faut empêcher que les lèvres de l'ulcere ne se reprennent l'une contre l'autre , & pour ce faire , il faut y mettre un pois au milieu comme l'on fait à un cautere , & penser l'ulcere deux fois le jour , y remettant toujours de nouveaux emplâtres , & entretenir pendant long-temps la playe ouverte : car si on la laisse fermer bien-tôt , il est fort dangereux qu'on n'enferme aussi le poison ; si vous mettez sur la morsure deux ou trois fois de la poudre suivante , cela fera un grand effet , & on en sera plutôt guéri , car elle a la vertu d'attirer du fonds des parties le venin.

## D R O G U E S .

*P*renez précipité , 1. scrupule.  
*Bezoard , 1. scrupule.*  
*Racine d'Angelique , 1. scrupule.*  
*Mercurre , 1. scrupule.*

D d iiiiij

## P R E P A R A T I O N.

Il faut mettre le tout en poudre, le bien mêler ensemble, & en mettre sur la morsure deux fois par semaine : si on fait prendre par la bouche au malade de temps en temps un peu de Theriaque ou Mitridat, ou Orvietan mêlé avec un peu de Corne de Cerf préparée, cela lui fera beaucoup de bien ; il faut l'y faire prendre le matin dans un peu de bouillon, ou autre liqueur.

*Pour la Rage des Hommes & des Animaux.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Rhuë,	1. poignée.
Sauge menuë,	1. poignée.
Treffe autrement Truliot,	1. poignée.
Ecorce d'Orange aigre en poudre,	le poids d'un écu d'or.
Cloux de Gerofle en poudre,	cinq seulement.
Vin Rouge,	un verre.

## P R E P A R A T I O N.

Pilez bien dans un mortier de bois ou de marbre, avec le pilon de même, la Rhuë, la Sauge & le Treffe, lorsque cela sera pilé ; ajoutez-y le reste des drogues avec le vin, mêlez-bien le tout ensemble, vuidez-le dans un plat, & le laissez infuser à froid



l'espace de cinq ou six heures , passez cela ensuite à travers un linge , & le pressez si fortement qu'il n'y demeure que le marc sec , & conservez ce jus.

La dose de ce jus pour un homme est un peu plus d'un demi verre , il faut le donner le matin à jeun , & ne manger de trois heures après ; on se peut promener après la prise de ce Remede où l'on voudra , & prendre ensuite un bon bouillon.

Si c'est une femme ou un enfant , il en faut un peu moins.

Si c'est pour un chien il en faut autant donner qu'à un homme.

Si c'est pour un cheval , il en faut donner plein un verre , & à proportion aux autres animaux , suivant leur force & leur âge.

Aussi-tôt qu'on a été mordu , il faut faire saigner la playe & toutes celles qu'on aura reçues , autant qu'il se pourra , les laver bien fort avec de l'eau & du sel , que vous aurez bien mêlez ensemble , & mettre par-dessus le marc de la susdite composition , les penser tous les jours pendant neuf jours avec de ce marc ; & laverez les playes toutes les fois que vous les penserez avec de l'eau & du sel.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Betoine, une bonne poignée.  
Vin blanc, un bon verre.*

## P R E P A R A T I O N.

Il faut cueillir la Betoine avant le Soleil levé, ou après le Soleil couché, la piler dans un mortier de marbre, ou de pierre, ou de bois avec un pilon de même, car il ne faut pas que la betoine touche aucun métal ni fer; versez-y en la broyant le verre de vin blanc, petit à petit, puis l'exprimez sans le faire toucher ni a linge ni a drap, donnez à boire au malade à jeun trois matins consecutifs un verre de ce jus, & trois heures après un bouillon rafraîchissant & nourrissant; s'il y a playe, appliquez-y du marc par dessus après l'avoir lavée de vin blanc tiède, ou avec de l'eau & du sel. La même chose se doit observer pour les animaux.

*Pour les morsures des Chiens enragez & des Serpens.*

## D R O G U E S.

*Prenez Pignon ou amandes de noisette, une poignée,  
Rhue, 1. poignée.*



*Aulx ,  
Theriaque ,*

*une tête.  
un peu.*

## P R E P A R A T I O N.

Pilez-bien tout cela ensemble dans un même mortier de pierre ou de marbre avec un pilon de bois, & le mêlez bien ; si c'est pour les morsures de Couleuvres, de Serpens ou de Vipères, vous prendrez un peu de cette composition dans du vin ; si c'est un Chien enragé vous en prendrez dans du lait, & appliquerez sur le mal pour l'un & pour l'autre de ce marc.

*Pour la Rage des animaux.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Rhue ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Paquerettes sauvages ou Marguerites, une poignée.</i>	
<i>Pimpinelle ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Ail ,</i>	<i>une tête.</i>
<i>Sel ,</i>	<i>1. pinte.</i>
<i>Polipode ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Politrix , de celui qui croît sur les murailles, une petite pincée.</i>	
<i>Racine de Passerage , autrement Lepidium majus , une petite racine.</i>	
<i>Racines de petits choux , une petite racine.</i>	
<i>Vin blanc ,</i>	<i>un verre.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Après que vous aurez nettoyez les herbes & les racines, vous les pilerez avec le reste des drogues dans un mortier, & le mettrez dans un pot de terre vernissé avec le vin blanc, que vous laisserez infuser à froid pendant huit ou dix heures; après cela vous passerez le tout à travers une serviette, & l'exprimerez fortement pour en faire sortir tout le suc; vous en ferez prendre à l'animal à jeun, & lui donnerez à boire & à manger ensuite.

*Remede infallible pour la Rage, tant des hommes que des animaux.*

Si quelque personne, ou quelque animal a été mordu d'une bête ou personne enragée, & qu'il y ait playe, il faut avant toutes choses la bien nettoyer, & la racler avec quelque bout de fer, & ne pas se servir d'un couteau, crainte qu'on en coupât quelque chose, sans rien couper, néanmoins s'il n'y avoit des chairs qu'on ne pût pas rejoindre; après l'avoir nettoyée, il faut la bien laver avec du vin tiède, où vous aurez mis un peu d'eau & une pincée de sel, cela fait.



## D R O G U E S.

*Prenez Rhuë,* 1. poignée.  
*Sauge,* 1. poignée.  
*Marguerites sauvages, feuilles & fleurs s'il y*  
*en a, un peu plus que des autres herbes.*  
*Racines d'égantiers ou rosiers sauvages des*  
*plus tendres, à proportion des autres dro-*  
*gues.*  
*Scorsonnaire, autrement salsifis d'Espagne,*  
*un peu.*  
*Ail,* cinq ou six gouffes.  
*Gros Sel blanc,* une bonne pincée.

## P R E P A R A T I O N.

Pilez les racines d'égantier & la sauge dans un mortier, cela fait, prenez le reste des drogues & les mettez dans le même mortier, & pilez le tout ensemble, lorsque vous l'aurez bien pilé vous prendrez de ce marc & en mettrez sur la playe en forme de cataplasme; & si la playe est profonde, vous y ferez distiller dedans du jus de ce marc auparavant d'y en mettre dessus, & puis vous la banderez avec un linge & la laisserez ainsi jusques au lendemain.

Après cela, vous prendrez de la grosseur d'un gros œuf de ce même marc que vous mettrez dans le même mortier avec un demi verre de vin blanc, ou du rouge faite de

blanc, & remuërez le tout avec le pilon, passez cela à travers un linge, & le pressez pour en faire sortir le jus que vous ferez boire au malade à jeun, & lui ferez ensuite laver la bouche avec du vin pour lui ôter le goût de cette potion, il est nécessaire qu'il prenne cela pour empêcher que le venin ne gagne le cœur ou pour l'en chasser en cas qu'il y fût, il ne faut boire ni manger que trois heures après cette potion.

Il ne faut plus racler, ni laver la playe comme on a fait la première fois, mais il faudra pendant neuf jours y mettre du marc le matin comme ci dessus, & prendre aussi la même potion tous les matins à jeun, & de la même manière que nous avons dit, & même continuer plus long-temps, crainte qu'il ne reste point de venin sur le cœur, & pour l'en chasser entièrement.

Si dans les neuf jours les playes ne sont pas bien gueries, on peut les faire penser par un Chirurgien de la même manière que les autres playes, car après les neuf jours il n'y a plus rien à craindre & l'on peut librement agir & converser avec tout le monde sans aucun danger, ce qu'on ne doit pas faire auparavant, crainte d'accident, particulièrement s'il y a long-temps que la personne a été mordüe par une bête enragée.

Pour les bêtes qui auront été mordûes par



quelqu'autre bête enragée, il faut user du même remede que dessus, & de la même maniere que pour les hommes, excepté qu'au lieu de vin pour faire la potion, il faut y mettre du lait, parce que la plus grande partie des animaux ne boivent point de vin.

La Scorfonnaire ou Salsifis d'Espagne est très-bon seul pour toute sorte de venin, spécialement pour la morsure de Vipere, il le faut piler & en mettre par dessus.

---

R A T E.

**L**E mal de Rate provient de chaud & de froid: Et on connoît la douleur de Rate provenir de chaud, lorsque le malade est sans appetit, qu'il a la langue sèche, qu'il est beaucoup alteré, & qu'il sent une grande chaleur au côté gauche.

*Remede pour cette sorte de mal de Rate.*

Prenez *feuilles de Nicotiane*, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec un peu de *vinaigre*, & en frottez soir & matin pendant quelque temps l'endroit où est la Rate; appliquez-y aussi un linge que vous aurez trempé dans ce *suc*, ou bien du *marc*.

*Autre.*

Prenez des *Coings crus*, pilez-les dans

un mortier, jusques à ce qu'ils soient en consistance d'onguent, duquel vous ferez un emplâtre que vous appliquerez sur la Rate. Le *suc* ou le *syrop d'endives*, de *scolopendre* & de *centaurée*, donné en boisson au malade tous les matins, y est très-bon, même on en peut frotter l'endroit de la Rate.

*Autre.*

Prenez *Huile violat*, ou *Huile de lin*, ou de *câpe*, & en frottez l'endroit de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. Ou bien prenez de la *graine de lin* avec de la *racine de câpes*, & les pilez ensemble; ajoutez-y un peu d'*Huile violat*, & en faites un emplâtre sur le mal.

**O**N connoît douleur de Rate provenir de froid, lorsque le malade ne peut pas digérer ce qu'il mange; qu'il n'a pas beaucoup d'appetit, & qu'il lui vient de temps en temps des rapports à la bouche fort aigres.

*Remede pour cette sorte de douleur de Rate.*

D R O G U E S.

**P**renez *Huile de lys*,  
*Huile d'Anet*,  
*Beurre frais*,  
*Mouëlle de bœuf*,

*Graisse*



# R A T E.

319

*Graisse de Poule ou de Cane, autant de l'un  
que de l'autre.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble, & en oignez  
le côté de la Rate le plus chaudement que  
vous pourrez. Le syrop de Scolopendre ou  
d'Oximel, ou bien de leur décoction, pris  
en breuvage, est très-souverain.

### *Autre.*

Prenez *feuilles de Lierre* les plus tendres,  
faites-les cuire avec du *vinaigre*, & les ap-  
pliquez sur la Rate; boire aussi de cette dé-  
coction y est très bonne: comme aussi man-  
ger des *feuilles de choux* crus avec du vi-  
naigre, en forme de salade: ou bien les  
faites cuire avec un *vieux Coq*, & boire de  
la décoction.

### *Syrop d'acier pour la Rate.*

## D R O G U E S.

*Prenez Limaille d'acier, 1. livre.  
Tartre ou Cristal de Tartre pulvérisé,  
2. livres.  
Eau commune, 6. pintes.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien cela ensemble, & le mettez  
*Tome II. E e*

dans un pot de fer avec les six pintes d'eau ; faites-le bouillir pendant un jour , entreprenez toujours la même quantité d'eau , y en mettant de la chaude lorsque vous verrez qu'elle diminuëra , & n'en point mettre de froide ; après ce temps-là vous la retirerez du feu , & donnerez le temps à la Limaille d'acier de descendre au fond du pot ; versez ensuite ladite eau par inclination dans une terrine de terre vernissée , remettez-la dans ledit pot , après l'avoir bien nettoiyé & ôté la limaille ; remettez le sur un petit feu ou cendres chaudes , & faites doucement desécher cette eau jusques en consistance de syrop , & en donnez une dragme au malade dans un bouillon trois ou quatre jours de suite le matin à jeun ; vous pouvez faire des pillules de ce syrop , si vous voulez : il faut le mettre au four , & l'y laisser jusques à ce qu'il soit épais ; pour lors vous formerez des pillules grosses comme des pois , & en donnerez deux ou trois au malade , & ensuite un bouillon : si vous prenez après ce Remede de l'eau de noix ou de saone , ou de marjolaine , on sera plutôt gueri.

**L**orsque le malade a opilation de Rate , & qu'il a la couleur livide , ou la face ou blanc des yeux plumbez ; qu'il n'a point d'appetit , qu'il a douleur au côté gauche avec dreté , & que la matiere fecale est



noire , tous ces signes sont des marques infaillibles que c'est la jaunisse noire.

*Remede pour cette maladie.*

Il faut donner au malade des mêmes *syrops & décoction* qu'aux autres sortes de mal de Rate ; il est très-necessaire de le faire saigner de la veine *salvarelle* , & appliquer par diverses fois soir & matin des *venouses sèches* sur la Rate, sans incision. On peut aussi y mettre dessus un morceau de *feutre* trempé dans du *vinaigre* qu'on aura fait chauffer , en remettre un autre lorsque celui-là sera froid, & continuer quatre ou cinq fois de suite : après cela oindre la Rate pendant quatre ou cinq jours d'*onguent d'althea* , & mettre un emplâtre par dessus, fait de deux onces d'*Ammoniac* , que vous dissoudrez dans du *vinaigre* , & l'étendrez sur du cuir.

*Autre.*

Prenez des *choux rouges* , faites-les cuire à demi dans un pot avec de l'eau , prenez une écuelle de ce bouillon le matin à jeun pendant quelque temps , & l'avallez : il est très-bon pour toutes sortes d'opilations de foye.

*Pour la Rate.*

Prenez *syrop d'Absynte* , dissolvez-en un peu dans un demi verre de vin, donnez à

E e ij

boire le matin à jeun au malade , & réitérez plusieurs jours.

*Autre.*

Prenez de la *Ciguë* , faites - la fricasser avec du *vin* , mettez la chaudement en forme de cataplasme sur la *Rate* , & réitérez.

*Pour désopiler la Rate.*

Prenez le matin douze grains de *Tamarix* en poudre , dans un verre de *vin d'absynte* , & le lendemain prenez six gouttes d'esprit de sel dans de l'eau de *genièvre* , continuez pendant quelques jours à faire le même Remede , & de la même maniere.

*Regime.*

Ce Regime est pour toutes sortes de maux de *Rate*. Le malade ne doit manger que des choses de facile digestion , & ne point manger gâteau , tartres , flancs , pâtisseries , & pain non levé , chairs de porc , de bœufs , salées & fumées , poisson limoneux , pois , fèves , lait , fromage , ris , orge & toutes fritures ; ni boire vin ni autres liqueurs après le repas , ni beaucoup s'émouvoir : il peut manger du mouton , chevreuil & toutes sortes de volailles , oiseaux de buisson , poisson d'eau courante , cuits avec du vinaigre & du persil ; il peut manger aussi des œufs frais , câpes , asperges , houblon , purée de pois chiches où il y ait du



persil, user dans son manger du creffon, sauge, hysope, menthe, fenoüil, anis, chicorée, & pour son boire il faut que ce soit du vin blanc ou claiwet, & n'en boire que très-peu & bien trempé.

## R E I N S.

*Pour la douleur des Reins externes.*

**P**renez feuilles de *Nicotiane*, mettez-les un tant soit peu sous les cendres chaudes; lorsque vous connoîtrez qu'elles seront chaudes, vous les ôterez, les mettrez le plus chaudement qu'il se pourra sur le mal, & réitérez plusieurs fois.

*Autre.*

Ayez du *Baume d'Occident*; mettez-en sur les Reins le plus chaudement qu'on pourra. L'emplâtre de *Baccis-lauri* appliqué sur les Reins y est très-bon.

*Autre.*

Prenez *Racines de Flambe* avec de la *Résine*, pilez bien cela ensemble dans un mortier jusques à ce que cela soit réduit en onguent, frottez-en les Reins soir & matin. Le suc de porreaux ou de mourron, ou d'amandes ameres bû est très bon pour le mal de Reins: comme aussi de manger un oignon cuit sous la braise.

*Autre.*

Ayez des *tendrons de Choux*, faites-les cuire dans de l'eau, & bûvez pendant six ou sept jours de suite le matin de cette décoction.

*Autre.*

Donnez à boire au malade de la décoction de *reseda*, ou de *lin*, ou de *fraises*.

*Pour les maux de Reins, & pour la Gravelle.*

Prenez de la *mousse terrestre*, c'est-à-dire de celle qui est sur la terre, faites-la cuire dans du *vin*, bûvez de ce *vin*, & vous verrez merveilles; ou bien faites-la distiller dans un alambic & bûvez de cette *eau* distillée.

*Autre pour les Reins.*

Ayez de la *Gomme* qui vient dans les *pechers*, faites-la dissoudre un peu dans du *vin* & l'avallez.

*Autre.*

Prenez des *Feuilles & racines de Sanicle*, faites-les cuire dans de l'eau ou du *vin*, & donnez à boire de cette décoction au malade.



## RHUMATISME. 335

*Pour la chaleur des Reins provenant de colere.*

### D R O G U E S.

<b>P</b>	Prenez Eau rose ,	demie livre.
	Eau d'Endives ,	un quarteron.
	Sucre ,	5. onces.

### P R E P A R A T I O N.

Mettez tout cela ensemble & en faites un Julep , duquel vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre ; si vous en voulez boire après les repas il faut le mixtionner avec deux fois autant d'eau de Fontaine que de Julep ; & si vous le voulez faire plus refrigeratif , il faudra y ajoûter deux onces de vinaigre , ou bien le suc d'un citron.

## RHUMATISME.

*Pour le Rhumatisme, & pour la Sciatique.*

### D R O G U E S.

<b>P</b>	Prenez Storax liquide ,	4. onces.
	Cire jaune ,	4. onces.
	Poix neuve ,	4. onces.
	Miel ,	4. onces.
	Cannelle en poudre ,	1. once.
	Poivre en poudre ,	1. once.
	Aloës ,	14. onces.
	Huile de Lys ,	1. once.

## P R E P A R A T I O N .

Mettez le tout dans un pot neuf de terre vernissé , excepté l'Aloës & l'Huile de lys , faites-le bouillir un bouillon , le remuant soigneusement ; ôtez le de dessus le feu , & y mettez l'Aloës & l'Huile de lys ; mettez le ensuite sur des cendres chaudes , & remuez-le toujours jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent ; retirez-le du feu , & le conservez pour vous en servir au besoin. Lorsque vous voudrez vous en servir , vous en ferez un emplâtre sur du cuir , que vous appliquerez sur la partie affligée ; si le mal est dans la cuisse , il faut prendre une peau d'Agneau sur laquelle vous mettrez de cet onguent , l'en envelopperez , & l'y laisserez sept ou huit jours durant ; si le mal continuë toujours vous réitérerez le même Remede ; cet onguent se conserve longtemps.

*Aure.*



*Autre.*

*Huile de Baume pour le Rhumatisme, Goute  
sciaticque, Nerfs froulez, piquez & alterez  
par debilité, humeurs froides, chûtes,  
Membres dëmis, pourvû qu'il soit remis,  
Lassitudes, Enflûres, Paralisie, debilité  
d'Estomac, &c.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Baume,	2. livres.
Roses Vermeilles, ou de Provins,	1. livre.
Fleurs de Soucy,	1. livre.
Fleurs de Millepertuis,	1. livre.
Basilic,	1. livre.
Sauge franche,	1. livre.
Marjolaine,	1. livre.
Petun,	7. livres.
Romarin,	7. livres.
Thin,	7. livres.
Graine de Genièvre,	de mi litron.
Gros Vin,	2. pintes.
Huile d'Olive,	30. livres.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans une chaudiere ou  
vaisseau convenable & ensuite sur le feu;  
faites-le boüillir à petit feu jusques à ce  
qu'il semblera que les feuilles soient sèches  
& presque en charbon, les remuant pen-  
dant qu'elles boüilliront de temps en temps

*Tome II.*

F f

avec une cuillere de bois ; ôtez-les de dessus le feu & les laissez refroidir ; lorsqu'elles seront tièdes vous les passerez par une étamine faite en forme de chausse d'hypocras, & mettrez cette colature dans un pot de grais où elle se conservera pendant la vie de l'homme. Lorsque l'on veut s'en servir, il faut faire chauffer de ladite huile sur une assiette ou écuelle, & s'en frotter la partie affligée avec un linge, mettre le linge dont on s'est frotté sur le mal le plus chaudement qu'on pourra, & continuer jusques à ce que l'on soit guéri.

L'on peut faire moins d'huile si l'on veut en réduisant les choses à proportion.

RHUME, Voyez TOUX.

### SAINT - MAIN.

*Pour le mal qu'on appelle Saint-Main.*

#### DROGUES.

*Prenez Racine d'Enula Campana, trois onces.*

<i>Lapati acuti,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Therebentine,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Jus de limon.</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Souphre vif bien pulverisé,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Huile commune,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Ceruze,</i>	<i>6. dragmes.</i>
<i>Oing de pourceau</i>	<i>4. onces.</i>



## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire dans un pot de terre vernissé, la Racine d'Enula Campana & de Lapaté, avec de l'eau; lorsque cela sera bien cuit vous le broyerez bien, & le passerez à travers un tamis: cela fait vous le mettrez dans le même pot (après l'avoir bien nettoyé) avec le reste des drogues; il faut laver auparavant la Therebentine & la Ceruse dans de l'eau de Scabieuse; & faire cuire le tout jusques à consistance d'onguent, duquel vous frotterez le mal.

## S A N G.

*Pour ceux qui crachent le Sang.*

## D R O G U E S.

*Prenez* Racine de Consolide, 6. onces.  
 Feuilles de Plantain, 2. poignées.  
 Sucre, ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Pilez bien la Consolide & le Plantain dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le jus & le passez à travers un linge bien net; laissez-le reposer, & en faites du Syrop avec du Sucre, duquel vous mettrez autant que de cette liqueur; si vous le voulez garder toute l'année, vous

F f ij

y mettez deux fois autant de sucre qu'il y aura de liqueur : il faut prendre de ce Syrop plusieurs fois le jour une ou deux cuillerées à chaque fois.

*Autre.*

#### D R O G U E S.

*P*renez Poulmon de Renard,  
Iris en poudre,  
Reglisse,  
Terre Sigillée,  
Sucre,                   *autant de l'un que de l'autre.*

#### P R E P A R A T I O N.

Faites sécher au four le Poulmon de Renard ; mettez-le en poudre avec le reste des autres drogues, faites-en des tablettes, & en faites prendre une au malade à la fin de ses repas jusques à parfaite guérison.

*Pour arrêter le Sang d'une Playe.*

Pilez de la *Fougere* ou des *Orties*, lavez la playe du jus qui en proviendra, & y appliquez du marc par-dessus, ou bien de l'eau fraîche, ou bien du jus de pourpier, ou bien du jus de joubarbe. L'herbe aux puces, l'oreille d'ours, la petite oseille, l'umbilicus veneris, l'écorce de grenade, le plâtre, le bol d'arménie, & la terre sigillée, l'une desdites choses appliquées sur la playe arrête le sang



*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez de l'Encens,  
 Aloës, *par égale portion.*  
 Blancs d'Oeufs, *ce qu'il faut.*  
 Poil de Lièvre, *un peu.*

## P R E P A R A T I O N.

Mettez l'Encens & l'Aloës en poudre,  
 mêlez-le avec des blancs d'œufs & le re-  
 duisez comme du miel, y mêlant un peu  
 de poil de Lièvre parmi, & en mettez sur  
 un linge que vous mettrez sur la playe.

*Voyez NEZ.**Pour arrêter la perte de Sang des Femmes.*

## D R O G U E S.

*P*renez Bol d'Armenie, *ce que vous vou-*  
*drz.*  
 Blancs d'Oeufs, *ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Il faut mettre le Bol d'Armenie en pou-  
 dre bien subtile, & l'incorporer avec des  
 blancs d'œufs que vous battrez bien en-  
 semble, & en ferez un cataplasme que vous  
 mettrez froid sur la region des reins de la  
 malade. La feuille de noyer sèche & mise

F f iij

en poudre y est très-bonne ; il en faut donner une dragme à la malade dans un verre de gros vin qu'on fera chauffer. Les feuilles de Vigne font le même effet. Le jus de l'herbe de bourse aux Pasteurs pris en breuvage y est très-bon.

*Autre.*

Le principal Remede est de saigner la malade de la veine basilique droite, faisant une petite ouverture, lui tirant du sang par intervalle, mais peu à la fois ; ayant égard à la force de la malade, & user de la ligature aux extrémités ; on peut aussi lui appliquer des ventouses sur le foye, sur la rate, sur le nombril, ou sous les Mammelles, & n'oublier pas les frictions.

*Autre.*

#### D R O G U E S.

*Prenez blanc d'œuf, un seulement.  
Gomme Adragant ou Arabique en poudre,  
une dragme.*

#### P R E P A R A T I O N.

Mettez cette poudre dans le blanc d'œuf, battez-le bien & le faites avaler à la malade. L'injection du suc de Plantain dans la matrice y est très-bon.



*Autre.*

Faites fricasser du *Pourpier* ou des *Marguerites*, avec du *beurre*, *huile* ou *graisse* & les faites manger à la malade. La cendre de *grenouille* mise & portée sur le sein arrête la perte du sang.

Il faut remarquer, que pour arrêter la perte du sang des femmes il ne faut pas user tout d'un coup des Remedes astringens, crainte que cela n'engendre quelque ulcere à la matrice.

*Autre.*

Prenez du *Crane humain*, rapez-en une dragme, faites-le infuser à froid dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, & le donnez à la malade le lendemain matin à jeun; réitérez cela de deux jours en deux jours; & dans deux ou trois prises elle sera guérie.

*Voyez* F L U X.

---

S A N T E'.

*Pour conserver la Santé, pour les syncopes, pour les défaillances du cœur, & pour les Femmes enceintes.*

**A**yez un creuset d'Orfèvre, mettez-y dedans douze *Ducats d'or*, ou autres especes d'or; faites-les chauffer jusques à ce qu'elles rougissent; lorsqu'elles seront

F f iiij

rouges, mettez dans ce creuset *une chopine de Malvoisie*, ou *Vin d'Espagne*, & réitérez cela jusques à sept fois de suite; ajoutez dans cette liqueur une dragme d'*Ambre gris*, & *vingt grains de Musc*, & le mettez dans une fiole de verre que vous boucherez bien; mettez cette fiole pendant vingt jours dans du *fumier de Cheval* ce temps-là passé, vous l'en ôterez, & la conserverez pour vous en servir: la dose de cette liqueur est d'une *cuillerée* trois fois par semaine, prise à jeun; elle conserve l'humeur radicale, & prolonge la vie, étant un second or potable.

*Syrop excellent pour la Santé.*

Toute personne qui prendra tous les jours de ce Syrop, le matin à jeun une cuillerée, il n'aura besoin pendant sa vie, de Medecin, de Chirurgien, ni d'Apoticaire; car ce Syrop a une si grande vertu occulte & propriété, qu'il ne peut souffrir aucune corruption, ni mauvaise humeur dans le corps humain, les fait toutes évacuer par en bas fort doucement, & prolonge la vie à ceux qui en prennent.

D R O G U E S.

<i>Prenez suc de Mercuriale,</i>	8. livres.
<i>Suc de Bourache.</i>	2. livres.
<i>Suc de Buglose.</i>	2. livres.



## SCIATIQUE.

345

*Miel de Narbonne,*

2. livres.

*Racine de Gentiane,*

1. quarteron.

*Racine de Flambe,*

demie livre.

*Vin blanc,*

3. chopines.

### P R E P A R A T I O N.

Mettez dans un pot ou vaisseau convenable le suc de Mercuriale, de Bourache, de Bouglose & de Miel, & lui faites prendre un bouillon; passez-le ensuite par la chauffe d'hypocras pour le bien clarifier; cependant vous mettrez infuser à part dans le vin blanc pendant vingt-quatre heures la racine de Gentiane & de Flambes, l'une & l'autre coupée par tranches, l'agitant souvent; passez-le ensuite par un linge sans l'exprimer, & mêlez cette colature avec les suc ci-dessus; faites la cuire en consistance de Syrop, & ayez soin de l'écumer sur la fin; conservez-le, & vous en servez comme est dit ci dessus. Il faut faire ce Syrop au mois de Mai où les herbes sont dans leur force.

## SCIATIQUE.

*Pour la Sciatique.*

D R O G U E S.

**P**renez *Suc de Sarette,*  
*Farine de Froment,*

*Huile rosat,**un peu de chacun.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien ensemble les susdites choses,  
& en faites un cataplâme que vous appli-  
querez sur le mal.

*Autre.*

Prenez le premier bois d'un jeune *Cerf*,  
& le portez dans la poche du côté du mal  
le plus près que vous pourrez de la douleur.

*Autre.*

Prenez de l'*Huile de Chenevet*, & en  
frottez la partie affligée bien chaudement,  
& mettez-y une *feuille de papier blanc* par-  
dessus, avec une serviette en double bien  
chaude.

*Autre.*

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricasser  
dans une poêle avec du *vinaigre*, & l'appli-  
quez bien chaudement sur le mal. Les *Ra-*  
*cines de Concombres sauvages* bien pilées, en  
frotter le mal avec le *jus* chaudement, & y  
mettre du *mare* par dessus y est très-souve-  
rain.

*Autre.*

Prenez une *Taupe*, mettez-la dans une  
cornûe avec autant d'*huile d'olive*, & la fai-



tes distiller ; frottez de cette distillation la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez , y mettant un linge bien chaud par dessus.

*Autre.*

Prenez un Chat bien gras , coupez-lui la tête , & frottez chaudement de ce sang la partie affligée ; écorchez-le ensuite , & appliquez la peau du côté de la chair sur le mal , ouvrez-lui le ventre & y mettez un peu de *beurre* dedans , piquez sa chair de cloux de gerofle , & le faites rôtir ; conservez la graisse qui en distillera dans un pot de terre vernissé , ou fiole de verre , & vous en frottez chaudement tous les soirs ; vous pourrez aussi faire un cataplasme de *bouse de vache* , que vous fricasserez pour y mettre par dessus.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez poix blanche , une livre & demie.  
Eau de vie de la meilleure , un petit verre.  
Cire jaune vierge , un quarteron.  
Cannelle pulvérisée , 2. onces.  
Gomme Ammoniac concassée , 2. onces.  
Storax pulvérisé , 1. once.  
Benjoin , 2. onces.  
Gomme Arabique , 2. onces.*

## P R E P A R A T I O N .

Ayez un pot de terre vernissé, mettez-y la Cire, & la faites fondre sur le feu; lors qu'elle sera fonduë versez-y l'eau de vie & y mettez le feu, remuez cela avec un petit bâton, & le faites cuire jusques à ce que l'eau de vie soit évaporée, & que le feu n'y veuille plus prendre; cela fait, mettez le reste des drogues dans le pot l'espace d'un *Pater* les unes après les autres, en remuant toujours; lorsque cela sera cuit vous l'ôterez de dessus le feu & le vuiderez dans une terrine ou autre vaisseau plein d'eau; pétrifiez bien la masse de cet emplâtre dans trois ou quatre différentes eaux, & le conservez. Quand vous voudrez vous en servir, il en faut faire un emplâtre sur de la basane qui tienne toute la cuisse, c'est-à-dire depuis la ceinture jusques au genouil; mais avant que de l'appliquer il faut frotter la partie affligée avec de l'eau de vie le plus chaudement qu'il se pourra, & parsemer le-dit emplâtre de la poudre de six Mouches Cantarides qu'on fera sécher dans du papier sur une pelle chaude afin de les mettre en poudre, & mettre encore pardessus du poivre concassé; il faut que l'emplâtre soit bien chaud quand on l'appliquera, tenir la partie affligée bien chaudement, & l'y laisser dessus jusques à ce qu'il tombe de lui-même.



SUPPOSITOIRES, TEIGNE. 349  
me ; pour lors il en faudra mettre un second en cas qu'il ne soit pas guéri de la même manière que le premier.

---

## SUPPOSITOIRES.

*Pour faire des Suppositoires.*

**P**renez du *Miel*, faites - le bien cuire avec du *Sel gemme* ou *commun*, ou avec quelque poudre laxative, lorsque cela sera bien cuit, roulez-les & en faites des billes grosses & longues comme le petit doigt, plus ou moins, suivant la personne ; trempez-les dans de l'*huile* quand vous voudrez vous en servir. Il y en a qui au lieu d'en faire de *miel* en font de *savon*, d'autres d'*alun* ; d'autres prennent des *côtes d'herbes*, comme sont celles de *choux*, de *mauves* & autres, qu'on engraisse de *lard* ou de *beurre* ; ou bien on prend une *bougie* de *cire*, ou de la *dragée*, ou des *racines* de *persil* qu'on met dans le fondement.

---

## TEIGNE.

*Pour la Teigne.*

**I**L faut premièrement purger le malade par des *Pillules* pour le cerveau, & par la saignée, & demeurer deux jours après cela sans user de *medicamens* ; & de quinze en

quinze jours, purger le malade par quelque tisane purgative ; & ce jour-là, ni deux jours après ne point user de medicamens.

Dés le commencement de la cure, il faut raser la tête du teigneux, comme aussi toutes les fois qu'on le pensera & la laver avec la lessive que nous dirons ci-après, frottant la tête à la renverse jusqu'au sang avec un linge bien rude.

*Pour faire la Lessive.*

Prenez *Tiges* de grosses *Fèves*, faites-les brûler, & mettez la grosseur du poing de ces cendres dans un linge que vous lierez bien & le ferez bouillir dans trois pots d'eau jusques à ce qu'il soient réduits à deux pots & demi, & de cette *Lessive* vous laverez la tête comme il est dit ci-dessus, & y mettrez de l'onguent ci-dessous.

D R O G U E S.

*Prenez du vieux Lard, du plus gras, &  
en ôtez la coine, 1. livre.  
Vinaigre bien fort, trois ou quatre cuillerées.  
Souphre en poudre & passé par le tamis, une  
once.  
Huile de Laurier, 2. onces.*

P R E P A R A T I O N.

Pilez cela ensemble & en faites une espece d'onguent, que vous mettrez sur un



linge , appliquez-le sur la tête du teigneux ,  
& y mettez d'autres linges encore par dessus.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Huile de Lin ,	1. chopine.
Graine de Chenevet ,	1. écuellée.
Souphre en poudre ,	2. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Pilez bien le Chenevet , & le faites cuire avec l'Huile de Lin dans un pot jusques à ce qu'il soit réduit à la moitié, passez-le à travers une grosse toile avec une forte expression , mettez ce jus dans le pot , faites-le cuire jusques en consistance d'onguent, & prenez garde que le feu ne s'y mette, mêlez-y sur la fin de la cuisson le souphre , & le remuez toujours pendant qu'il sera sur le feu.

Si cet onguent n'arrache pas la racine des cheveux après avoir pensé le malade , de deux en deux jours l'espace de deux mois , faut se servir pour achever la cure de ce troisième onguent.

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Farine de Seigle ,	1. écuellée.
Vinaigre ,	1. chopine.
Poix Blanche ,	1. livre.
Poix Résine ,	demie livre.

## P R E P A R A T I O N .

Mettez la Farine de Seigle avec le vinaigre , & en faites de la boüillie , que vous ferez boüillir deux ou trois boüillons ; cela fait , vous y mettrez la poix blanche & la poix résine que vous aurez fait fondre ensemble ; remettez-le ensuite sur le feu , & le faites boüillir jusques à ce que cela soit en consistance d'onguent , duquel vous mettrez sur du canevas , l'appliquerez sur la tête du teigneux , & en changerez de deux jours en deux jours , sans qu'il soit nécessaire de se servir de la susdite Lessive. Et pour nettoyer ce qui pourroit rester d'onguent sur la tête , il faut prendre de l'Huile de Lin , l'en frotter , & déchiqeter la peau de la tête lors que les racines auront été arrachées pour en tirer le sang corrompu d'entre cuir & chair , l'oindre ensuite du premier onguent , & avoir soin de raser toujourns les cheveux.

Si après la cure il s'engendre de la raphe blanche , faut la frotter avec du vinaigre & du sel.

*Contre la Teigne ou Rache.*

## D R O G U E S .

<i>P</i> renez Alun de roche ,	5. onces.
Vitriol Romain.	10. onces.
	P o i x



# TEIGNE.

353

<i>Poix résine ,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Sel de verre ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Mercure ,</i>	<i>5. onces.</i>
<i>Colophone ,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Huile d'olive ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Vert de gris ,</i>	<i>5. onces.</i>
<i>Stirax liquide ,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Graisse de porc ,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Cire jaune ,</i>	<i>2. onces.</i>

## PREPARATION.

Pulverisez en poudre bien subtile le sel de verre, l'alun, le vitriol, le sang de dragon & le vert de gris séparément dans un mortier, éteignez dans la thérébentine, le mercure, & dans le stirax liquide que vous aurez mis dans un vaisseau, & le remuez bien jusques à ce que le mercure ne paroisse plus, faites fondre le reste des drogues (excepté les poudres) dans un poëlon, & les jetez ensuite dans le vase où vous aurez délayé le mercure; remuez bien le tout avec une spatule de bois; & lorsque cela sera froid vous y ajouterez les susdites poudres & incorporerez bien le tout ensemble. Il faut raser la tête du teigneux, & la bien froter tous les soirs & matins de cet onguent, y mettre par dessus une calotte de vessie de pourceau, & continuer jusques à une parfaite guérison.

*Tome II.*

G g

*Autre.*

## DROGUES.

<i>Prenez Huile d'olive,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Huile de Laurier,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Poix noire,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Poix grise,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Vert de gris,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Racine d'Hellebore noire,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Alun de roche,</i>	<i>1. quart d'once.</i>

## PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf vernissé, jusques à ce que le tout soit dissout, faites-le refroidir, & lorsqu'il sera froid, vous prendrez des mauves que vous ferez bouillir dans de la lessive jusques à ce que l'herbe soit cuite, & laverez la tête du teigneux de cette lessive, l'oindrez ensuite de cette composition, & continuerez cela pendant quelque temps. Il ne faut point manger de choses aigres ni salées qu'on ne soit guéri.

*Autre.*

Ayez un *Lezard vert*, faites-le cuire dans de l'*Huile d'olive*, frottez de cette *Huile* la tête du teigneux après l'avoir bien rasé, & il sera bien-tôt guéri.



*Autre.*

## D R O G U E S.

**P**renez de l'Herbe appelée *Lappatum*,  
 1. poignée.  
*Persioaire*, 1. poignée.  
*Metalitez*, 1. poignée.  
*Eau commune*, ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez les susdites choses dans un vaisseau sur le feu, & en faites décoction; rasez la tête du teigneux & la lui lavez chaudement avec cette décoction. Et si le mal étoit bien rebelle, touchez les galles qui resteront avec de l'huile de souphre, & y mettez ensuite du beurre par dessus, que vous ferez bien noircir dans une poêle.

## T E N E S M E.

*Pour le Tenesme*

**L**E Tenesme est un mal au fondement ou boyau culier, qui provoque à aller à tout moment sur le siège sans rien faire: il vient quelquefois après des maladies, & succede ou precede ordinairement la Dissenterie. Il vient aussi de froid, de pituite salée & visqueuse, & d'avoir pris des lavemens ou médicamens trop âcres, de la

G g ij

Pierre ou Calcul lorsqu'elle est dans la vessie les femmes enceintes y sont fort sujettes à cause que l'enfant presse la vessie & l'intestin; & lorsque le hoquet survient quand on a le Tenesme, c'est un mauvais signe, comme aussi si le Tenesme dure trop long-temps.

On connoît qu'il provient de pituite salée, lorsque le malade sent quelque chose dans le corps qui le ronge, qu'il y a long-temps qu'il n'a pas été à la selle, & que sa matiere fécale est sèche & sans aucune humeur.

On connoît qu'il provient de la Pierre, & qu'il y a du Calcul dans la vessie, quand le malade sent une cuisson à la verge lorsqu'il veut uriner, que son urine est trouble & de couleur de sang, & qu'il a de la peine à uriner, car la matiere étant âcre & mordicante fait mal au gros intestin.

Pour celui qui vient de froid, ou de Dissenterie, ou d'avoir pris quelques lavemens ou medicamens âcres, ou de grosseffe; on ne les peut connoître si l'on n'interroge ceux qui en sont atteints sur ces sortes d'inconveniens.

*Pour le Tenesme qui vient de Pituite salée.*

#### D R O G U E S.

*Prenez Mucilage de Semence de Psilium,  
Mucilage de Coings,  
Lait,                    autant de l'un que de l'autre.*



## P R E P A R A T I O N.

Faut mêler toutes ces choses ensemble ;  
pour en faire un lavement , & le donner au  
malade.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez du Lait ,	une écuelle.
Miel ,	1. cuillerée.
Jaune d'œuf ,	un seulement.

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir le Lait , passez-le ensuite ,  
délayez-y dedans le Miel & le jaune d'œuf ,  
& en donnez un lavement.

Le Tenesme ne demande que des frequens  
lavemens , mais en petite quantité , & mê-  
me fomentier le siege avec de la même dé-  
coction ; & si la douleur est grande il fau-  
dra mettre dans les lavemens de l'huile ro-  
sat ou oing de porc.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez Mauves ,	2. poignées.
Guimauves ,	2. poignées.
Violliers ,	2. poignées.
Bourache ,	2. poignées.

## P R E P A R A T I O N.

Ayez un chauderon plein de bouillon où l'on ait fait cuire des tripes de bœuf ou de mouton gras ; mettez-y dedans les susdites choses & les faites cuire ; lorsqu'elles seront cuites , vous en ferez un demi bain où vous mettrez le malade.

*Pour le Tenesme qui provient du froid.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez Hysope ,	1. poignée.
Sauge ,	1. poignée.
Aneth ,	1. poignée.
Origan ,	1. poignée.
Camomille ,	1. poignée.
Melisse ,	1. poignée.
Stachas ,	1. poignée.

## P R E P A R A T I O N.

Faites décoction des susdites choses & en fomentez bien la partie. Toutes choses chaudes sont très-bonnes pour cette sorte de Tenesme , bains chauds , huiles chaudes , parfums chauds , &c.

*Pour le Tenesme qui provient pour avoir pris des lavemens ou medicamens âcres.*

Il faut user des Remedes, & lavemens propres à l'acrimonie , puis venir aux injections grasses.



Si le Tenesme vient de la Pierre ou Calcul qui est dans la vessie, il faut se servir des Remedes pour la pierre pour guerir la cause; car autrement tous les Remedes qu'on feroit feroient inutiles.

*Pour le Tenesme qui est bien avant dans le fondement & qu'on ne peut voir.*

Prenez une petite écuellée d'Huile d'Olive, dissolvez-y un peu de Diapalme ou Pampoliques, ou de l'Emplâtre Divin, & en donnez un lavement au malade.

*Pour le Tenesme où l'on croit qu'il y ait des vers.*

D R O G U E S.

<b>P</b> renez Absynte,	1. poignée.
Petite Centaurée,	1. poignée.
Marube,	1. poignée.
Perficaria,	1 poignée.
Myrre ou Fiel de Bœuf,	un peu.
Huile d'Amendes ameres, ou de Petrone, ou d'Aspic,	une dragme.

P R E P A R A T I O N.

Faites décoction des herbes ci-dessus dites, prenez une petite écuellée de cette décoction, & y délayez dedans la Myrre ou Fiel de Bœuf, avec une des susdites Huiles, & en donnerez un lavement; si vous

y mettez de la hierre ou benedicte, il en sera meilleur : les pillules d'aloës, d'agarie, de rhubarbe ou de myrre prises y sont très-bonnes.

*Pour toutes sortes de Tenesmes.*

## D R O G U E S.

*P*renez Betoine, 1. poignée.  
Vin blanc, chopine.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un coquemar ou autre pot, faites-le bouillir, & donnez quatre onces de cette décoction au malade tous les matins pendant neuf ou dix jours : Un Suppositoire fait de suif de bouc, mêlé avec un peu d'opium pulverisé y est très-bon, ou bien de la fumée d'encens qu'on recevra par le fondement.

*Pour le Tenesme qui provient des excremens endurcis, & qu'on ne peut aller à la selle.*

## D R O G U E S.

*P*renez Violliers, 1. poignée.  
Mauves, 1. poignée.  
Branche ursine, 1. poignée.  
Mercurial, 1. poignée.  
Semence de Lin, 2. trezeaux.  
Fenugrec, 2. trezeaux.

## P R E P A R A T I O N.



## P R E P A R A T I O N.

Faites décoction de ce que dessus , & en donnez un lavement au malade , en cas que ce lavement ne fasse pas assez d'effet vous lui en donnerez un autre de la même manière : Mais vous y ajouterez de la Casse , de la Hiere , & de la Benedicte : L'injection faite avec du vin chaud y est merveilleuse.

---

## T E S T E.

*Pour le mal de Tête.*

**L**A douleur de Tête provient de plusieurs causes : Sçavoir du sang , de colere , de phlegme , de mélancolie ou de ventosité , & quelquefois de chaleur du Soleil , ou de trop grande froidure de l'air.

Pour connoître si la douleur de Tête provient du sang , on n'a qu'à regarder la face & les yeux du malade , & s'il y a rougeur obscure , & qu'il sente une grande pesanteur avec chaleur , c'est une marque infailible qu'elle vient du sang.

*Contre la douleur de Tête provenant du sang.*

Faites saigner le malade à la veine de la tête du côté où est la plus grande douleur , & lui faites ensuite une application sur la partie malade avec de l'*Huile Rosat*,

*Tome II.*

H h

*Vinaigre & Eau Rose*, ou bien avec un sachet de *Roses* trempées en Eau Rose.

Il faut remarquer, tant dans les douleurs de Tête, qu'autres maladies, que si le ventre est dur & constipé il faut donner un lavement avec trois onces de *Miel Rosat*, & un treizeau de *Cristal mineral*, pour procurer le benefice du ventre, autrement tous les Remedes sont inutiles & ne font aucun effet.

Il faut aussi remarquer que les maladies de la tête proviennent souvent des maladies des autres parties du corps, & que la source du mal n'est pas à la tête; c'est à quoi il faut prendre garde: Et on doit guerir les douleurs de tête par la guerison des parties affligées: L'on connoît douleur de tête provenir de l'estomac quand le malade y sent douleur: De la Mere, quand la femme y sent douleur; de Rate, quand il y a douleur ou pesanteur au côté gauche; du Foye, quand la douleur est du côté droit en la region du Foye, & ainsi des autres parties.

*Contre la douleur de Tête provenant de colere.*

**O**N connoît la douleur de tête provenir de colere, lorsque l'on voit à la face du malade une rougeur claire déclinant à jaunisse, profondeur des yeux, bouche sèche & alterée, & ordinairement amere,



peu de chaleur avec douleur piquante , particulièrement au côté droit de la tête.

Donnez à boire au malade soir & matin du *Syrop Violat*, ou bien de *Grenade* avec trois travers de doigt d'*Eau d'Endives* ou d'*Eau commune* que vous aurez fait boüillir , & lui en donnerez lorsqu'elle sera froide.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

*Prenez Eau d'Endives ,  
Eau de Chicorée ,  
Eau de Pourpier ,  
Eau de Nenufar, autant de l'un que de l'autre.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien toutes ces Eaux ensemble ; cela fait , donnez-en à boire au malade pendant deux ou trois jours soir & matin : Après ce temps-là , vous lui donnerez avant le Soleil levé , une Medecine de demie once de *Diaprunis laxatif* détrempe dans de l'*Eau d'Endives*. Lorsqu'on donnera de telles purgations , il faut que le malade soit robuste , car s'il étoit debile il en faudroit moins donner de la moitié ; & si en diminuant , il ne s'ensuivoit pas une bonne operation , il faudroit donner un lavement commun.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

*P*renez de l'Eau Rose,  
De l'Eau de Plantin,  
De l'Eau de Morelle,  
Du Jus de Laituës, autant de l'un que de  
l'autre.  
Du Vinaigre, un peu.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble, faites-le tie-  
dir dans une écuelle sur un peu de feu,  
trempez-y un linge dedans & l'appliquez  
sur le mal.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez blancs d'œufs, deux.  
Eau rose, ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Battez dans une écuelle les blancs d'œufs  
avec l'Eau rose, trempez-y ensuite des étou-  
pes & les appliquez sur le mal.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez feuilles de Vigne, 1. poignée.  
Feuilles de Sauge, 1. poignée.



*Fleurs de Nenufar ,*

1. poignée.

*Roses ,*

1 poignée.

*Gros Vin ,**ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire tout cela dans un poëlon , & en faites une décoction , dans laquelle vous laverez les pieds du malade le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre.*

Faites couper les Cheveux de la tête du malade & y faites jetter du lait d'un femme.

*Douleur de tête provenant de phlegme.*

**O**N connoît la douleur de tête provenir de phlegme lorsqu'on y sent une grande froidure avec une grande pesanteur, particulièrement sur le derriere de la tête, quand on crache souvent & qu'on a la face halée.

Il faut mettre sur la tête du malade un bonnet ou sachet fait de deux toiles , entre lesquelles vous y mettrez du coton , des fleurs de Camomille , marjolaine , gerofle , noix muscade , macis , graine de paradis , & de la canelle , le tout pulverisé. Il faut nécessairement purger le malade avec une dragme de pillules cochées , ou d'agaric , ou dorées , formées avec du syrop d'absynte,

H h iij

ou décoction de *sauge*, ou de *marjolaine* :  
ou bien par des pillules d'*assajarel* ou de  
*yera* qui sont moins laxatives.

Après la purgation on peut mettre au  
nez du malade de la poudre de *pirette* pour  
faire éternuer, ou bien lui faire gargariser  
de l'eau ou ait bouilli de la *sauge*, & frot-  
ter la tête d'*huile de lis*, ou de *camomille*,  
ou de *rhue*.

Outre les susdites choses le *vin de sauge*  
pris le matin environ un demi verre y est  
très-souverain, car il consomme le phleg-  
me, conforte le cerveau & les nerfs.

*Pour faire Vin de Sauge.*

Mettez un sachet plein de bonne *Sauge*,  
dans un baril ou bouteille, en sorte qu'on  
le puisse ôter lorsque l'on voudra; remplis-  
sez-le de *vin nouveau* avant qu'il ait bouilli,  
lorsqu'il aura bouilli ôtez le sachet où est  
la *sauge*, bouchez-le bien, & vous en ser-  
vez au besoin. Il y a plusieurs personnes,  
quoiqu'elles se portent bien, qui en pren-  
nent tous les matins Hyver & Été, comme  
étant un Remede souverain pour la santé.

*Douleur de tête provenant de mélancolie.*

**O**N connoît la douleur de tête provenir  
de la mélancolie, lorsque le malade  
y sent une pesanteur & qu'il fait de terri-



bles songes , avec tristesse ou crainte , & douleur particulièrement au côté gauche.

*Contre cette sorte de douleur de tête.*

Donnez au malade du *Syrop de Bourache* ou de *Scolopendre* , ou de *Fumeterre* avec de l'*eau de Buglose* , ou décoction de *Sauge* , ou de *Thim* ; & si la douleur ne cessoit pas après avoir usé de l'un de ces *Syrops* , ou des trois ensemble par égales portions , pendant deux ou trois jours le matin , vous prendrez une dragme de *pillules* , moitié dorées & moitié *sine quibus* , & les donnerez au malade aussi le matin ; ou bien en place de cela , on lui peut donner trois dragmes & jusques à demie once de *Diasene* , détrempe en *eau de Bourache* ou d'*Houblon* , ou bien dans de la décoction de *Sauge* , *Reglisse* , *Raisins secs* & *Fleurs cordiales*.

*Douleur de tête provenant de ventosité.*

**O**N connoît que la douleur de tête provient de ventosité , quand il semble au malade qu'il entend un grand son ou bruit en sa tête : & que sa douleur change d'un lieu à autre , sans pesanteur ni descente d'humeurs.

*Contre cette sorte de douleur de tête.*

Mettez sur la tête du malade des linges

H h iij

bien chauds ; ou bien faites un sachet de *Marjolaine*, *Romarin*, *Rhuë*, *Laurier*, & graine de *Genièvre*, & l'appliquez sur la douleur.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez du *Millet*, fricassez-le avec du gros *sel* dans une poêle, & en faites une fomentation sur la tête du malade.

*Autre.*

Prenez *huile de Camomille* ou d'*Anet*, ou de *Lis*, il n'importe de laquelle des trois oignez-en la tête du malade le plus chaudement qu'il se pourra. Si cela ne réussit pas prenez *huile d'Aspic* ou de *Castor*, & en frottez de même la tête ; vous pouvez mettre dans ladite *huile* un peu de *Poivre* en poudre avec de la *graine de Montarde* qui échauffera la tête.

*Contre la douleur de tête provenant du Soleil.*

**O**N connoît la douleur de tête provenir du Soleil ou d'intemperie chaude, quand il semble au malade qu'il a le feu au visage, & que lorsqu'il y met la main dessus ou sur le front, il sent une aridité en sa main ; qu'il a les yeux rouges, & qu'il sent un grand plaisir lorsqu'on les y touche avec quelque chose de froid.



*Contre cette douleur de tête.*

## D R O G U E S.

**P**renez suc de Pourpier,  
Huile Rosat,  
Huile d'Olive commune, autant de l'un que  
de l'autre.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez toutes ces choses ensemble, &  
en frottez la tête du malade.

*Autre pour le même mal.*

Oignez le front & les tempes du malade  
d'huile de Camomille fraîchement préparée,  
& la douleur de tête cessera.

Ou bien frottez le front du malade d'eau  
de fleurs de Sureau, & vous verrez mer-  
veille. On peut se servir aussi pour cette  
sorte de douleur de tête du même Remè-  
me qui est pour la douleur de tête prove-  
nant de colere.

Notez, qu'il faut prendre des choses ra-  
fraîchissantes, ne faire nul exercice qui peine,  
& ne point se mettre en colere.

*Douleur de tête provenant de froidure.*

**O**N connoît que la douleur de tête pro-  
vient de la froidure de l'air, quand  
on voit le visage du malade resserré & pâ-

le ; les yeux enflez , & qu'il n'est pas bien aise qu'on les lui touche ( non plus que le visage ) avec des choses froides.

*Contre cette sorte de douleur de tête.*

Prenez *Cloux de Gérofle* , mettez-les en poudre , & les appliquez sur la douleur.

*Autre pour le même mal.*

#### D R O G U E S.

Prenez *Huile de Rhuë* ,  
*Huile de Laurier* ,  
*Huile de Nard* , ou de *Poivre* ,  
*Huile d'Euphorbe* , autant de l'un que de l'autre.

#### P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien toutes ces *Huiles* ensemble , & en frottez le front & les tempes , & vous serez bientôt guéri.

*Autre pour le même mal.*

#### D R O G U E S.

Prenez *Sauge* ,  
*Romarin* ,  
*Camomille* ,  
*Melilot* ,  
*Betoine* ,  
*Brione* ,  
*de chacun une poignée.*



## P R E P A R A T I O N.

Faites boüillir dans de l'eau toutes ces drogues; cela fait, trempez un linge dans cette décoction, & l'appliquez sur le front,

Le Remede qui est pour la douleur de tête provenant de phlegme, page 365. y est très-bon.

*Contre la douleur de tête causée par la chaleur de Foye.*

Oignez le front & les tempes du malade d'huile Rosat, d'huile de Coings, & de Cerat rafraîchissant, mêlez ensemble & vous guerirez.

*Contre toutes sortes de douleurs de tête.*

## D R O G U E S.

*Prenez feuilles de Lierre des plus tendres, deux poignées.*

*Vinaigre,*

*ce qu'il faut.*

*Huile Rosat,*

*ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les feuilles de Lierre dans du Vinaigre, & lorsqu'elles seront cuites ajoutez-y un peu d'huile Rosat, & le remuez bien jusques à ce qu'elles soient en consistance d'onguent; oignez la tête du malade de cet onguent, & lui faites fomen-

ter la bouche de la décoction des feuilles de Lierre.

*Contre le mal de tête provenant de trop boire.*

Prenez des *Choux*, faites-les cuire à moitié dans un pot avec un peu d'eau, mettez-les ensuite dans un plat ou écuelle, & y versez par dessus un peu d'*huile d'Olive* & du *Sel*, & les mangez, & votre douleur de tête cessera.

*Pour empêcher de s'enivrer.*

Prenez six ou sept noyaux de *Pêches*, & les mangez auparavant que de boire, ou bien des *Choux* préparez comme ci-dessus.

*Contre les vertiges & tournemens de tête*

Ayez des racines de *Scorsonnaire*, faites les cuire dans un peu d'eau, & donnez à boire au malade de cette décoction.

*Contre la Migraine & douleur de tête.*

Prenez une *Grenade*, fendez-la en deux & en appliquez la moitié sur la tempe du côté malade, & la bandez avec un linge.

*Contre la Migraine.*

Prenez racines de *Concombre sauvage*, pilez les dans un mortier, & du suc qui en proviendra vous le mêlerez avec autant de lait, il n'importe duquel que ce soit, & en



ferez tirer au malade par le nez comme on fait du tabac en poudre.

*Autre contre la Migraine provenant de cause froide.*

Ayez des feuilles de *Nicotiane*, chauffez-les au feu, sur une pelle, appliquez-les entre deux linges sur la tête du malade, & continuez quelque temps.

*Contre la Migraine difficile à guerir.*

### D R O G U E S.

<b>P</b> renez <i>Absynte</i> ,	1. poignée.
<i>Racines de Concombres sauvages</i> ,	demie.
	poignée.
<i>Huile d'Olive</i> ,	un peu.
<i>Eau commune</i> ,	ce qu'il faut.

### P R E P A R A T I O N.

Faites cuire cela avec l'eau & l'huile dans un poëlon, & lorsqu'il sera cuit frottez les tempes de cette décoction, faites un cataplasme de ce marc que vous appliquerez sur le mal.

*Autre contre la Migraine & douleur de tête.*

Prenez un blanc d'Oeuf, battez-le bien avec un peu de *Saffran*, trempez-y un linge & l'appliquez en forme de frontal; ou bien frottez le front d'un jaune d'Oeuf, & y mettez un bandeau de *Sel* par dessus.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez deux *Crapaudines*, attachez les au poignet de la chemise du malade en forme de bouton ou autrement, pourvû qu'elles touchent la peau à l'endroit où le poux bat, & vous serez bientôt guéri.

*Autre.*

Prenez graine de *Genièvre bien mûre*, une poignée, mettez-la dans un réchaut de feu, & recevez avec des étoupes la fumée qui en proviendra, & les appliquez sur la tête: Le *Guy de Chêne* mis sur la tête est très-bon pour cette maladie.

*Pour la Galle de la tête.*

Faites noircir du *Beurre frais* dans une poêle à frire, & en frottez la tête galleuse.

*Pour faire mourir les lentes de la tête, & autre part.*

Faites-bien chauffer du *Vinaigre* & en frottez les cheveux & les endroits où il y en a.

*Pour faire mourir les Poux de la tête.*

Lavez la tête & les endroits où il y en a, de *Saffran*, ou bien d'*Eau de Blette*, & ils mourront.

On a mis ici plusieurs Remedes pour les



maux de tête , dont on fait connoître par les démonstrations qu'on en a faites , d'où elles proviennent , ce qui sera d'une grande utilité à ceux qui sont à la Campagne , & qui n'ont pas la commodité d'avoir ni Medecins , ni Chirurgiens , connoissant par tous ces signes d'où provient la douleur de tête ; qui par ce moyen pourront faire eux-mêmes les Remedes qui y seront propres : car il n'y a point de Medecin qui puisse mieux connoître nos maladies , ou du moins d'où elles proviennent que nous-mêmes , parce qu'ordinairement elles ne viennent que par des excès qu'on a faits , soit de boire ou de manger , ou des femmes , ou de marcher , ou d'efforts , ou de lassitude , ou de colere , ou du Soleil , ou du serain & de plusieurs autres façons ; c'est ce qu'on doit remarquer & y apporter les Remedes qui y sont propres.

Pour se préserver du mal de tête , faut prendre souvent par les narines , comme on fait le tabac en poudre , de l'huile de Margolaine , & jamais on n'y aura mal.

#### Regime.

*Ceux qui ont douleur de tête provenant de Sang ou de Colere , ne doivent point boire de vin ni manger chair , laitages ni choses qui lui donnent beaucoup de nourriture ; mais se doivent contenter de boire de la tisane faite d'eau*

d'orge , eau blanche ou julep rosat ; & ne manger que des pommes cuites , prunes de damas , lait d'amandes douces , orge mondé , potage fait avec des laitûes , d'oseille , & de pourpier , & un poulet ou chair de veau , si le malade est débile.

Quant à la douleur de tête provenant d'humeur froide , le malade ne doit point boire non plus de vin les trois premiers jours , mais seulement de la tisane , & ne doit pas beaucoup souper , & éviter toutes sortes de viandes vaporeuses , comme sont aulx , oignons , porreaux , pois , fèves , navets , laitages , épiceries , moutarde , choux , viandes salées & de difficile digestion , ne point dormir de jour , ni d'abord qu'il aura soupé que deux heures après. Le travail de l'esprit est fort contraire à toutes sortes de maux de tête , & il n'y a rien de meilleur pour la faire cesser que la tranquillité , & se garder de toutes choses qui travaillent l'esprit , comme contempler , étudier , lire ou écrire.

## T O U X.

*Pour la Toux.*

**I**L faut remarquer que la Toux provient ordinairement par des humeurs froides ou chaudes , & on connoît qu'elle vient d'humeur froide , lorsque le malade distille beaucoup d'eaux par le nez & par la bouche



bouche, pour cette sorte de Toux, toutes choses chaudes & douces sont très bonnes à prendre, par ce qu'elles font beaucoup cracher; voici encore quelques Remedes dont vous pourrez vous servir pour ce sujet.

## D R O G U E S.

*P*renez Raisins de Carême,  
 Fignes de Marseille,  
 Sucre,  
 Cannelle,  
 Gérofle. *de chacun un peu.*  
 Vin, *à proportion.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir avec de bon *Vin* toutes les choses susdites, coulez ce vin & le conservez dans une bouteille bien bouchée, pour en donner à boire au malade le matin, vers le midy, & le soir.

*Autre pour le même sujet.*

Ayez des *Choux rouges*, faites-les cuire dans de l'eau, prenez de cette décoction & y faites fondre sept ou huit *Penides* avec une once de *Syrop de Capilli Veneris*.

*Autre.*

Prenez des feuilles de *Mauves*, faites-les bouillir avec de l'eau & les mangez. Le *L*

*Tome II.*

*Li*

zer trempé dans de l'eau & la boire ensuite y est très-souverain; comme aussi les *Radis* ou *raves* mangez à jeun avec du *Miel*.

*Autre.*

Ayez de la *racine d'Arum* ou *piéd de Veau*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Lait*, donnez à boire de ce *Lait* au malade le matin, vers le midi & le soir; ou bien prenez trois feuilles de laurier le soir ou le matin, mâchez-les bien & les avallez, réitérez pendant trois jours & vous guérirez.

*Autre.*

Prenez de la *Rhuë*, faites-la tremper pendant toute la nuit dans du *Vin*, beuvez de ce vin le matin environ un travers de doigt dans un verre, & réitérez plusieurs jours.

*Autre.*

Donnez au malade soir & matin une cuillerée de *Syrop de Fijubes*, ou bien de la *Reglisse* en maniere de lohot, si le malade sent beaucoup d'eau descendre dans sa bouche, il lui faudra faire un électuaire, moitié de *Diakis*, & moitié de *Diadragant*, & lui en donner soir & matin,



*Autre.*

## D R O G U E S.

*P*renez de l'Encens,  
 Du Mastic,  
 Du Vernix,  
 De Storax Calami, du tout par égales portions.

## P R E P A R A T I O N.

Ayez un rehaut de feu, mettez-y toutes ces drogues après les avoir bien mêlées, & avec des étoupes recevez toute la fumée qui en proviendra, & les appliquez chaudement sur la tête avec une serviette ou bonnet que vous mettrez par dessus.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Hysope,	1. poignée.
Raisins de Carême,	1. poignée.
Figs de Marseille,	1. poignée.
Reglisse,	1. once.
Eau,	ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir toutes ces drogues dans une suffisante quantité d'eau jusques à ce qu'elle soit réduite aux deux tiers, & don-

I i ij

nez à boire au malade de cette décoction deux fois le jour deux travers de doigt dans un verre : Sçavoir, le matin deux heures avant que de rien manger, & le soir une heure après souper.

*Autre.*

#### D R O G U E S.

<i>Prenez Sucre Candi,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Pillules Blanches de Diarris,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Diadragant,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Reglisse,</i>	<i>2. treizeaux.</i>

#### P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un mortier, & le réduisez en poudre, mettez cette poudre dans de l'eau d'Hysope ou de Scabieuse, ou bien du boüillon de Choux rouges cuits sans sel, & l'avallez.

*Autre pour la Toux.*

Donnez au malade soir & matin une cuillerée de Syrop de Reglisse ou d'Hysope, ou bien de tous les deux ensemble dans de la tisane.

*Pour la toux provenant de chaleur.*

**O**N connoît que la Toux provient de cause chaude, lorsque le malade est beaucoup alteré, ou qu'il a la fièvre, cel-



étant il ne lui faut point donner de choses chaudes, ni de vin, mais lui donner quelques-uns des Remedes suivans.

Prenez du *syrop Violat*, ou de *Fujubes*, & en donnez au malade une cuillerée le matin une heure avant que de rien manger; & le soir en se couchant.

*Autre pour le même sujet.*

Faites électuaire de *Diadragant*, & en faites prendre au malade en se couchant une lozange, & autant le matin à jeun.

*Pour faire sortir de l'estomac la pourriture de la Toux.*

Faut faire cuire des *Aulx* avec des *Fèves* & de l'eau, & en manger de temps en temps, & continuer jusques à une parfaite guérison.

*Pour éclaircir la voix lorsqu'on est enroué.*

Il faut manger des *Aulx* crus ou bouillis, ou cuits sous les cendres; ou bien mettre sous la langue de la *Mirre*, & l'y laisser entierement fondre.

*Pour la Toux sèche.*

Faut avoir des feuilles de l'herbe appelée *pas d'Asne*, & les faire sécher, faites les brûler ensuite sur un réchaut de feu; mettez un entonnoir par dessus afin de recevoir de cette fumée dans la bouche, & vous

ferez bientôt guéri.

*Pour le Rhume qui coule par le nez.*

Prenez des *Violettes de Mars*, mettez-les dans un linge en forme de bonnet, & les mettez sur la tête.

*Autre pour le Rhume.*

Ayez des *feuilles de Sanicle*, nettoyez-les bien & les faites cuire dans de l'*Eau* avec un peu de *Miel*, & beuvez soir & matin & vers le midy de cette *Eau*.

*Pour la Toux.*

#### D R O G U E S.

<i>Prenez Eau d'Hysope,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Eau de Pavot rouge,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Dattes,</i>	<i>six.</i>
<i>Figues sèches,</i>	<i>dix.</i>
<i>Gros Raisins sechez au Soleil,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Poudre de Réglisse,</i>	<i>3. dragmes.</i>

#### P R E P A R A T I O N.

Coupez en petits morceaux les Figues, & mettez le tout dans un pot de terre vernissé sur la braise l'espace de six heures, sans faire bouillir, & bouchez bien le pot, passez cela dans un linge & conservez cette Eau dans une fiole de verre ou bouteille pour vous en servir au besoin, qui sera d'en pren-



dre un peu le matin à jeun, sur les quatre heures après midi, & le soir en vous couchant; on peut l'adoucir en mettant un peu de Sucre à chaque prise.

Regime.

*On doit éviter de manger des choses salées, & où il y ait du Vinaigre ou Verjus; comme aussi des fruits, herbes crûes, poissons limonneux, & grosses viandes; ne pas trop manger dans ses repas, ne point boire de vin, du moins qu'il ne soit bien trempé avec de l'eau, ou de la tisane; ne point dormir pendant le jour, ni s'aller coucher qu'une heure après le souper, se garantir du vent & du froid; ne gueres parler, ni beaucoup travailler, tant du corps que de l'esprit.*

V E N T R E.

*Pour lâcher le Ventre.*

**P**renez des tendrons de Sureau, faites-les cuire entre deux plats avec de l'Eau ou du Vin blanc, ou de l'huile d'Olive, & les mangez ensuite. La seconde écorce du Sureau, qui est la verte, trempée dans du Vin blanc pendant une nuit, & le boire ensuite est très-bon pour lâcher le ventre.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Jus d'Absynte,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Huile d'Olive,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Sel,</i>	<i>un peu.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble, & en donnez à boire au malade. Les feuilles & tiges de Souci mangées dans du potage ; sont très-bonnes pour lâcher le ventre, comme aussi le suc de Mourron pris avec eau mêlée.

*Pour resserrer le ventre.*

Faites infuser pendant un jour & une nuit de la *Mousse d'arbre* dans du vin, & beuvez ce *Vin* le lendemain du matin. La *Racine de Lys d'Etang*, prise aussi avec du *Vin rouge* est très-bonne pour resserrer.

*Autre.*

Faites de la bouillie de *Millet* comme on fait à l'ordinaire, donnez-en au malade autant qu'il en pourra manger, & vous verrez merveille ; si la bouillie est faite avec du *lait de Chèvre*, elle en sera beaucoup meilleure. La *Rhuë* mangée avec de la *Viande*, ou de ce que l'on voudra, ou buë avec du *Vin* ou bouillon resserre beaucoup.

*Pour*



*Pour ceux qui ont le ventre enflé.*

Prenez graine de *Pâtenailles sauvages*, pilez-les dans un mortier, mettez-en un peu dans du *vin*, beuvez de ce *vin*, & réitérez plusieurs fois.

*Contre l'Iliaque passion du ventre.*

## D R O G U E S.

*P*renez feuilles de *Saule*, ce que vous voudrez.

*Poivre,*

*à proportion.*

## P R E P A R A T I O N.

Faites sécher les feuilles, & les réduisez en poudre dans un mortier avec le *Poivre*, mettez un peu de cette poudre dans du *vin* & l'avallez.

*Autre.*

Prenez quatre dragmes de *Noyaux de Pesches* en poudre, mettez-les dans du *vin* & l'avallez.

## VEROLE.

*Pour la petite Verole & pour la faire sortir.*

## DROGUES.

*Prenez* Pepins de Citron, 2. onces.  
 Semence de Chardon benit, 1. once  
 & demie.  
*Eau de Chardon benit, ou de Scabieuse, ou*  
*Virga aurea, ce qu'il faut.*  
*Syrop de Citron, 2. onces & demie.*

## PREPARATION.

Pilez bien les pepins de Citron & la semence de Chardon benit, ajoutez-y ensuite l'une des susdites eaux, & en faites une émulsion, & pour l'adoucir vous y ajouterez le syrop de Citron: donnez à boire de cette composition au malade environ trois doigts dans un verre à chaque fois, & réitérez souvent.

*Pour empêcher les marques de la petite Verole.*

Lorsqu'on s'apperçoit que la petite Verole veut sortir, il faut frotter le visage d'huile d'amandes douces, tirée sans feu avec une plume ou autre chose propre pour cela: Faites en sorte que tout le visage soit entièrement humecté, & que l'huile même en



découle : cela fait vous prendrez des feuilles d'Or, & en couvrirez entierement le visage & les yeux, & tous les endroits que vous voudrez n'être pas endommagés ; il vaut plutôt en mettre deux feuilles l'une sur l'autre, que de manquer à couvrir par tout ; & vous verrez que dans dix ou douze jours les gales se détacheront & tomberont d'elles mêmes sans aucun vestige.

*Pour la petite Verole.*

Lorsque vous verrez que la petite Verole voudra sortir, il faudra prendre un pigeon en vie, le fendre en deux & mettre une des parties à chaque plante des pieds du malade, que vous y lierez avec un liage ; vous verrez qu'il s'en trouvera parfaitement bien, & que cela attirera entierement le venin : & pour marque de cela, vous n'aurez qu'à voir le pigeon après que vous l'aurez laissé quelque temps sur la plante des pieds, qui sera tout verdâtre, & vous le changerez si vous voulez.

*Autre pour la petite Verole.*

Faites bouillir une *freßure de Mouton* avec de l'*Agrimoine* & *Argentine* dans un pot d'eau, lorsqu'elle aura un peu bouilli, ôtez-la & la mettez toute chaude dans un plat, mettez-y par dessus un demi gros de *camphre*, & autant de *Saffran*, le tout en pou-

K k ij

dre, & frottez la Verole de cette *eau* qui se trouvera dans le plat. Ou bien brûlez du *Lard* au bout d'un couteau ou bâton, & faites dégouter la *graisse* qui en proviendra dans une écuelle où il y aura de l'*eau Rose*, battez bien cela ensemble & en mettez avec une plume sur la Verole neuf jours après qu'elle aura paru, mais non pas plutôt.

## V E R O L E.

*Pour la grosse Verole, & pour toutes sortes de maux Veneriens, Gangrene, Ulceres malignes & autres.*

**C**E Remede est composé d'Eau & d'On-  
guent.

*Maniere de faire l'Eau.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez Vin blanc,	2. pintes.
Aristoloché,	4. onces.
Sucre,	demie livre.

## P R E P A R A T I O N.

Il faut concasser & mettre en petits morceaux l'Aristoloché, & la laver dans du Vin blanc; la mettre avec le Vin blanc & le Sucre dans un pot de terre vernissé, l'y laisser infuser pendant six ou sept heures; faites-le boiillir ensuite à feu lent jusques à la



diminution de la troisième partie; lorsqu'elle sera froide coulez-la & la mettez dans une bouteille de verre que vous boucherez bien, pour vous en servir de la manière que nous dirons ci-après.

*Manière de faire l'Onguent.*

D R O G U E S.

<i>Prenez Colophone,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Beurre frais,</i>	<i>3. livres.</i>
<i>Poudre de Verdet.</i>	<i>1. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre la Cire & la Colophone dans une bassine ou poëlon sur un médiocre feu; lorsqu'elle sera fonduë, mettez-y le Beurre, & ôtez proprement ce qui paroîtra écumeux: Cela fait vous l'ôterez de dessus le feu, & y mettrez le Verdet en remuant le tout pendant quelque temps avec une spatule de bois: remettez-le sur le feu un peu de temps, & le remuez sans cesse pour le bien incorporer, prenant garde qu'il ne se brûle; retirez-le du feu, & le mettez dans un pot de terre vernissé pour vous en servir au besoin.

*Comme il faut se servir de la susdite Eau  
& Onguent.*

Pour les maladies Veneriennes, il faut boire de cette *eau* soir & matin deux ou trois cuillerées, afin de couper chemin au mal; & faire des injections de la même *eau* un peu chaude avec une seringue dans les parties affligées, & y appliquer par-dessus un emplâtre de cet *Onguent*; réiterez cette injection deux fois par jour, changeant d'emplâtre à chaque fois.

Pour les Ulceres & parties gangrenées il faut couper la chair morte s'il y en a, & tenir la plaie bien nette de poil & de cheveux, la bien baigner de cette *eau* un peu chaude tout à l'entour de l'inflammation; & si c'étoit un fronde, ou un charbon, ou la peste, & qui ne fussent pas ouverts, il faudroit l'ouvrir avec une lancette, afin que cette *eau* pénétrât dans le venin: Cela fait, mettez de cet emplâtre sur des plumaceaux, ou sur un peu de toile de la grandeur de l'inflammation, & l'appliquez sur le mal; mettez ensuite sur l'emplâtre un linge plié en quatre trempé dans ladite *eau*, & qu'il déborde de beaucoup l'emplâtre; réiterez cette lotion de huit heures en huit heures, en changeant d'emplâtre toutes les fois, & vous ferez bientôt guéri: il se fait un cercle entre la bonne & mauvaise chair, lorsqu'il sera



formé il faudra le décharner, l'ôter tout doucement, & ne laisser que la bonne chair: il faut continuer toujours le même remède jusques à parfaite guérison, sans rien augmenter ni diminuer. Si les playes sont internes il les faut seringuer, si elles sont étroites il les faut élargir.

*Pour purger le malade lorsqu'il est dans ces sortes de Remedes, afin qu'il puisse repousser le venin plus facilement.*

## D R O G U E S.

**P**renez Sené de Levant, demie once.  
 Feuilles de Thim, ou de Serpolet, demie once.  
 Ephitime, un quart d'once.  
 Vin blanc, une chopine.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez toutes les susdites drogues dans un pot de terre vernissé, & les laissez infuser quarante heures dans le vin blanc; passez-le ensuite à travers un linge; partagez cette décoction en trois prises, & en donnez une prise le matin à jeun pendant trois jours de suite, & deux heures après la prise un bouillon. Cette purgation est très-souveraine pour cette sorte de maladie.

*Autre contre les maux Veneriens.*

## DROGUES.

<i>Prenez extrait de Gayac,</i>	<i>1. once.</i>
<i>De Esquine,</i>	<i>1. once.</i>
<i>De Salsepareille,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Poudre de Santaux,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Sassafras,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Sené,</i>	<i>2. dragmes.</i>

## PREPARATION.

Mettez les susdites choses en poudre, mêlez-les bien ensemble, prenez-en le soir en vous couchant le poids d'un écu d'or dans de l'eau de Chardon benit, & vous couvrez bien afin de suer : quand vous aurez sué faites vous changer de linge ; & continuez à prendre ce même Remede pendant quinze jours : mais il faut auparavant que de le prendre & (après les quinze jours de la prise) se faire saigner, & ne manger pendant ce temps-là que du rôti, boire de la tisane, & éviter les femmes.

*Autre.*

Prenez quatre onces de *Salsepareille*, faites-les infuser dans huit livres d'eau pendant vingt-quatre heures, faites-les bouillir ensuite & les réduisez jusques à environ cinq livres ; prenez de cette eau bien chaude qua-



tre onces & vous mettrez au lit , sans qu'il soit necessaire de suer ; en vous levant prenez-en encore un verre , & en bûvez dans tous vos repas pendant quarante jours.

*Autre.*

Prenez une *Pierre d'Antimoine crud* , grosse comme un œuf, faites-la boüillir dans un grand coquemar d'eau jusques à la diminution du tiers , passez cette eau par un linge delié , que vous verserez doucement par inclination : il y en a qui y ajoutent une once de *Salsepareille* coupée , elle en est beaucoup meilleure , comme aussi de l'*Orge* , de la *Reglisse* , & des *Raisins de Damas* qu'on met dans un nouët avec l'*Antimoine* : Il faut donner de deux ou trois en deux ou trois jours un lavement , afin de tenir le ventre libre : On peut boire de cette eau tant que l'on veut , soit dans ses repas ou autrement , dans du vin , ou toute seule , sans qu'on soit obligé de garder la chambre.

Il se fait à l'Hôtel des Invalides à Paris , un Remede pour guerir les maux Veneriens , qu'on n'a pas jugé à propos de mettre ici , comme étant fort difficile à faire & de grande dépense.

*Pour les Apostumes de la Verge.*

Il faut faire pour les Apostumes de la Verge les mêmes Remedes des Apostumes

de la Matrice page 231. & renouveler souvent l'application des Remedes, ayant soin de tenir le canal de la verge ouvert par le moyen de quelque petite tente de linge ou de cire; & soulever la partie par quelque bandage ou suspension, en sorte qu'on ne se blesse point; & en cas que le canal de la Verge soit fermé, & qu'on ne puisse pas uriner, il faudra l'ouvrir avec l'ongle ou un bistori; & y mettre dedans une canule de bois ou de plomb qu'on engraissera auparavant de *beurre*, ou d'*huile d'amandes douces*, & l'on urinera.

*De l'échauffement qui vient à la Verge lors qu'on a eû affaire à une femme qui n'est pas nette.*

Il faut laver la Verge avec de l'*oxicrat*, & l'oindre ensuite avec de l'onguent blanc camphré; & la traiter comme on traite les pustules ulcérées.

#### Regime.

*Il ne faut manger ni fruits ni potage, ni viandes salées, ni faire aucun excez que l'on ne soit entierement gueri, après lequel temps on usera des viandes ordinaires: Et l'espace de quarante jours l'on fera infuser de la racine de Salsepareille dans du vin ou de la tisane que l'on boira pendant ce temps-là.*



## VERRUËS.

*Pour les Verruës ou Porreaux en quelle partie du corps qu'ils soient.*

**P**renez des branches de *Pourpier*, frottez-en les verruës trois ou quatre fois par jour, avec différentes branches, & vous verrez qu'elles s'en iront.

*Autre.*

Frottez vos verruës avec une coine de *lard* jusques au sang ; mettez cette coine au *Soleil* lorsque vous vous en ferez frotté, & continuez à les frotter du même *lard* pendant trois ou quatre jours, & les verruës sécheront & tomberont en peu de temps.

*Autre.*

Frottez par diverses fois vos verruës avec du *Sang d'Anguille* ou du *jus de Limaces rouges*, & elles s'en iront.

*Autre.*

Prenez *feuilles de Rhuë*, pilez-les & les appliquez dessus. Ou bien prenez *fiente de Chèvre*, démêlez-la avec du *vinaigre* bien fort & l'appliquez dessus.

*Autre.*

Prenez *Agrimoine*, *Sel & Vinaigre*, incorporez bien cela ensemble & en frottez les verruës.

## V E R S.

*Pour les Vers.*

**P**renez *Fiel de Bœuf*, démêlez-en un peu avec du *Vinaigre*, faites-le chauffer, trempez-y un linge dedans, & l'appliquez chaudement sur le nombril.

*Autre.*

Si les personnes qui sont incommodées des vers sont au dessus de douze ans, il faut prendre un *Pignon d'Inde*, l'écraser avec la pointe d'un couteau, & le mêler avec autant de *Crème de tartre* pulvérisé, & le faire prendre au malade : Si c'est pour des enfans au dessous de douze ans, il ne leur en faut donner que la moitié ou un peu plus.

*Autre.*

Ayez un *ver* ou deux de la personne qui en fait, nettoyez le foyer & les y faites sécher ; lorsqu'ils seront secs vous les réduirez en poudre, mettez de cette poudre



dans un peu de *vin blanc*, que vous donnerez à boire le matin à celui qui en est tourmenté, & réitérerez plusieurs fois : Remède éprouvé.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez du jus de Citron,</i>	1. cuillerée.
<i>Saffran en poudre,</i>	1. scrupule.
<i>Sucre,</i>	un peu.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble & en prenez trois matins à jeun la même dose.

*Autre.*

Prenez de l'*Aloës sucrotin*, pilez-le bien, & en mettez dans du *jus d'orange*, que vous mêlerez bien ensemble, faites-en un emplâtre & l'appliquez sur le nombril.

*Autre pour les Vers des enfans.*

Ayez des *vers de terre*, lavez-les bien dans du *vin* & les faites sécher au four dans un pot que vous boucherez bien ; lorsqu'ils seront secs vous les mettrez en poudre, & donnerez de cette poudre aux enfans dans du *vin blanc* ou *bouillon*, ou autrement, le poids d'un demi écu d'or.

*Autre pour les Vers.*

Prenez *Huile de Rhuë* ou d'*Absynthe*, parties égales, & y mettez infuser de l'*Orange*: ou bien prenez une *Orange* entiere, vuidéz-la & n'y laissez que l'écorce, mettez-y ensuite les huiles dedans & les y laissez tant qu'il vous plaira: Vous frotterez le nombril du malade de cette huile, & y mettez un linge bien chaud dessus.

*Autre.*

Prenez *Rhuë de jardin* & *Menthe* de chacun une poignée, amortissez-les sur le feu, ou bien broyez-les, mettez-y un peu d'*Albès* par dessus, arrosez-les de *fiel de bœuf* & en faites un cataplasme sur le nombril. Vous mettrez encore dans le fondement du malade un grain de *dragée*, afin que les vers descendent en bas.

*Autre.*

Prenez des *Ecrevisses* vives, pilez-les bien, appliquez-les sur le nombril, & les y laissez jusques à ce qu'elles commencent à sentir mauvais. Le *Romarin* infusé dans trois doigts de *vin blanc* pendant une nuit; & donner à boire ce *vin* le matin après l'avoir passé par un linge est très-souverain pour les vers.



## VISAGE.

*Pour la Couperose incurable du Visage.*

**L**A couperose est une excessive rougeur au visage ou au nez; elle provient d'humeur aduſtes ou de phlegme ſalé, à laquelle on a de la peine de remédier ſi elle eſt trop ancienne : voici un Remede qui eſt preſque immanquable.

Premierement, il faut purger le malade de la même maniere que pour la douleur de tête provenant de colere, page 362.

Secondement, après avoir purgé le malade, faut tremper des linges dans de l'eau d'alun que vous appliquerez ſur les rougeurs & les changerez de temps en temps.

*Maniere de faire l'Eau d'Alun pour la Couperose, & pour toutes ſortes de demangeaiſons, petite gratelle, ébulutions de ſang, & chaleurs qui viennent ſur le ſuir.*

## DROGUES.

<b>P</b> renez Alun de glace en poudre,	1. livre.
Jus de pourpier,	1. chopine.
Jus de plantain,	1. chopine.
Verjus,	1. chopine.
Faunes d'œufs.	vingt.

## P R E P A R A T I O N.

Battez bien dans ces jus les Jaunes d'œufs avec l'Alun : cela fait mettez le tout dans une chapelle ou alambic & le faites distiller ; conservez cette eau ainsi distillée dans une bouteille de verre & vous en servez avec des linges comme ci-dessus : Cette eau n'est pas seulement propre pour la Couperose , mais pour toutes demangeaisons , petite gratelle ébullitions de sang , & chaleurs qui viennent sur le cuir.

*Autre pour la Couperose.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Litarge d'argent ,	1. once.
Souphre ,	1. once.
Eau Rose ,	2. onces.
Vinaigre ,	2. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir dans un poëlon ou pot votre Litarge avec le reste des drogues , trempez un linge dans cette décoction , appliquez-le sur la rougeur & le changez lorsqu'il sera sec.

*Lait*



*Lait Virginal pour embellir la face , & qui  
ôte les lentilles , les pustulles qui y sont  
& les rougeurs.*

## D R O G U E S.

*Prenez* Litarge d'argent , 3. onces.  
Vinaigre blanc du meilleur , 1. once.  
Sel , 1. once.  
Eau de pluie ou de fontaine , demie livre.

## P R E P A R A T I O N.

Pulverisez bien la Litarge & la mêlez bien avec le Vinaigre que vous passerez ensuite par un sachet , ou à travers d'un morceau de drap ; pulverisez bien le sel & le mettez dans la demie livre d'eau ; cela fait mettez cette eau avec le vinaigre que vous aurez passé dans une bouteille ou vase , & que vous remuerez pendant quelque temps ; laquelle eau deviendra blanche comme du lait : on peut faire bouillir la Litarge avec le Vinaigre si l'on veut , & y ajouter un peu de Ceruse ; il s'en faut frotter soir & matin.

*Centre les rougeurs du Visage qui n'est pas  
couperose.*

## D R O G U E S.

*Prenez* Lait de chèvre , 1. pinte.  
Mie de pain blanc chaud , demie livre.  
Jaunes d'œufs. six.  
Tome II. LI

*Camphre,**2. dragmes.**Le jus de six Citrons.**Des trois sortes de Plantins, une poignée de chacun.*

## P R E P A R A T I O N.

Détrempez toutes ces choses dans le lait, & prenez ensuite des trois sortes de Plantin, & en faites une couche dans un alambic ou chapelle ; cela fait vous mettrez les susdites choses par dessus ces feuilles de plantin, & y mettrez encore par dessus une couche des trois plantins ; faites distiller tout cela à petit feu comme l'on fait l'Eau rose ; mettez cette distillation dans une fiole de verre bien bouchée, & ne vous en servez point que quinze jours après qu'elle aura été distillée : Lorsque vous voudrez vous en servir mettez-en sur une assiette ou écuelle, & y trempez un linge blanc, que vous appliquerez sur les rougeurs & le changerez de temps à autre.

*Autre.*

## D R O G U E S.

**P**renez Eau de Nenufar, *demie livre.*  
 Sang de Bœuf, *autant que d'eau de Nenufar.*  
 Camphre, *un gros.*



## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien toutes les susdites choses, & les faites distiller comme ci-dessus, & vous en servez de la même manière.

*Autre.*

Bassinez le visage avec *eau de vie*, ou bien avec *eau de fraise* soir & matin.

*Pour les Boutons du Visage.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez <i>Eau de vie</i> ,	<i>demie livre.</i>
<i>Vinaigre</i> ,	<i>2. cuillerées.</i>
<i>Souphre gris</i> ,	<i>la grosseur d'une noix.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Pilez bien le souphre, & le mettez dans une fiole avec l'Eau de vie & le Vinaigre, mêlez-le bien ensemble, frottez-en soir & matin vos boutons sans les essuyer, & réitérez plusieurs fois.

*Pour les lentilles & taches du Visage.*

Ayez de l'écume qui se fait sur l'eau aux vanes des Moulins, ou autre part, & en frottez le Visage.

Regime pour toutes sortes de Coupe-  
roses.

Il faut que celui qui est atteint de ce mal, s'abstienne de toutes choses salées, épicées, frites & rôties, & de boire du vin pur, ni en boire de méchant, ni manger aux, oignons, poireaux, montarde, herbages chauds, ni autres choses chaudes; il peut user dans ses potages ou autrement du pourpier, oseille, laitues, bouraches, houblon avec scariole, & qu'il ait le ventre libre; & en dormant tenir sa tête haute.

---

## U L C E R E S.

Pour les Ulceres interieures.

### D R O G U E S.

<b>P</b> renez herbe Robert,	3. poignées.
Agrimoine,	2. poignées.
Armoise,	2. poignées.
Feuilles de grande Consoude,	2. poignées.
Mumie, liée dans un petit linge,	demie once.
Vin blanc,	1. chopine.
Eau commune,	1. chopine.

### P R E P A R A T I O N.

Coupez grossièrement les herbes & les faites infuser avec le reste des drogues pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau

---



## U L C E R E S. 405

sur des cendres chaudes; passez cette liqueur à travers un linge & la conservez; cela fait, vous prendrez le marc & le ferez distiller, & de l'eau qui en proviendra vous la mêlerez avec cette liqueur coulée, & en ferez prendre au malade le matin à jeun quatre onces, qui est environ un petit verre, & il ne faut pas qu'il mange de deux heures après qu'il l'aura prise; sur les quatre heures du soir il lui en faudra donner la même dose.

*Autre pour les Ulceres malignes & Fistulles.*

Prenez cendres de sarment & de la chaux vive, faites-les distiller, & de cette distillation vous en laverez & seringuez les ulcers & fistulles.

*Pour arrêter le vomissement.*

## D R O G U E S.

<i>P</i> renez Hiere simple,	demie once.
Eau d'Absynte,	2. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez cela ensemble, & le donnez à boire au malade, & lui frottez ensuite l'estomac d'huile de Mastic, de Menthe, d'Aspic, d'Aloïne ou Nardin mêlez ensemble.

## V O M I R.

*Pour faire vomir.*

**L**E vomissement vient quelquefois sans grande violence, & on acquiert par là une bonne santé, cela étant il ne faut point prendre de Remedes pour l'arrêter, au contraire il faut laisser agir la nature : Et lorsqu'on veut vomir pour évacuer les choses mauvaises qui sont contenuës dans l'estomac, & qu'on ne peut pas facilement vomir : Voici quelques Remedes pour vous y inciter.

*Pour vomir.*

Il faut donner à boire au malade de l'eau riede avec un peu d'huile de noix, ou d'olive ; ou bien mettre son doigt dans sa bouche le plus avant qu'on pourra, ou bien boire de la décoction de feuilles & racines de persil, ou de feuilles de laurier : Les personnes qui ont la poitrine petite & étroite & le col long & qui sont maigres, & ceux qui ont la veüe foible, le vomissement ne leur est pas trop bon, & ne doivent s'inciter à vomir que par une grande necessité.

*Pour conforter l'Estomac après avoir vomi.*

Prenez deux Claux de Gerofle en poudre dans une cuillerée de jus de Menthe & l'a-



# V O M I R.

407

vallez ; ou bien une demie cuillerée de jus  
de *Rhuë* avec un peu de *vin*.

*Pour arrêter le Vomissement.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Encens ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Mastic ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Jaune d'œuf ,</i>	<i>un.</i>
<i>Farine d'Orge ,</i>	<i>un peu.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mettez en poudre l'Encens & le Mastic,  
& l'incorporez avec le Jaune d'œuf & la fa-  
rine d'Orge : Cela fait , mettez-le sur des  
étoupes , & l'appliquez sur le creux de l'es-  
tomac ; à la fin du repas on peut aussi man-  
ger un morceau de Cotignac , & ne boire  
de long-temps après.

*Autre pour le même sujet.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Menthe ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Roses ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Vin ou Vinaigre.</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir la Menthe & les Roses dans  
du Vin ou Vinaigre ; lorsqu'il aura bouilli ,  
trempez dans cette décoction une petite rô-  
tie de pain , ou bien dans du jus de Menthe ;

mettez-y par dessus de la poudre de Mastich, appliquez - la chaudement sur l'estomac, avant qu'il veuille manger, & en mettez d'autres de temps en temps.

*Pour le Vomissement de Sang.*

Prenez du *Reseda* ou *Marguerites* ou *Pourpier*, ce que vous voudrez ; pilez-le & donnez à boire de ce jus au malade environ un verre : Le pourpier fricassé avec du beurre ou de la graisse, & le faire manger au malade y est merveilleux, lui donner aussi à manger un potage de lait. Le vin ne vaut rien pour ce mal.

*Pour le Vomissement de nourriture.*

Prenez du jus ou du vin d'Absynte, donnez-en à boire au malade, & lui mettez sur l'estomach de la *Menthe*.

*Pour le Vomissement lorsqu'on est sur Mer.*

Mangez un poisson trouvé dans le ventre d'un autre poisson, après l'avoir fait rôtir, il faut le manger avec du poivre & du sel : Chose expérimentée.

*Pour faire vomir le venin.*

Prenez *Racine de Brionne*, coupez-la par ruelles, faites-la tremper quelque temps dans du vin, & donnez à boire au malade  
de



de de ce vin, lequel vomira incontinent tout ce qui est sur son estomac : Il lui faut donner un peu de *Theriague* après qu'il aura vomé.

*Autre.*

Prenez de la fiente seiche de poule, mettez-la en poudre ; & en mêlez avec du miel & du vinaigre, ce que vous jugerez à propos, & le faites prendre au malade.

## U R I N E.

*Pour la rétention d'Urine.*

## D R O G U E S.

**P**renez des graines de Laurier, ce que vous voudrez.

Graines de Genièvre, autant que de Laurier.

Son de Froment, à proportion.

Aulx, ce qu'il faut.

## P R E P A R A T I O N.

Pilez le tout dans un mortier, lorsque vous l'aurez pilé, vous le mettrez sur une tuile chaude que vous arroserez de vin & le remuerez, appliquez-le ensuite sur le pénil le plus chaudement que vous pourrez.

*Autre.*

Ayez du Genièvre ; faites-le brûler, prenez de ces cendres & en faites avec de l'eau

*Tome II.*

*M m*

commune de la lessive, donnez deux onces au malade de cette lessive avec autant de vin, & continuez de temps en temps.

*Autre.*

Prenez du *suc* ou décoction de *Guimauve*, ou de *Capilli veneris*, ou de *racines d'Asperges*, ou de *Laituës sauvages*, donnez deux ou trois travers de doigt de l'un de ces *sucs* au malade tous les matins, & vous verrez merveilles: Le *suc d'Amandes ameres*, ou bien mâchées, & en avaler y est très-bon; comme aussi la graine de concombre pilée & bûë avec du vin ou du lait.

*Autre.*

Prenez *Graines de Houblon*, pulverisez-la; mettez une dragme de cette poudre dans un petit verre de *vin blanc*, & l'avallez le matin à jeun. Le persil cuit ou crud, le syrop de *Capilli ventris*, la décoction de l'*Aunée*, la *racine de Spicanardi*, le *suc de Blette rouge* y sont très-bons, pris en breuvage: Comme aussi les oignons mangez cuits, & le Basilic appliqué sur le ventre.

*Autre.*

D R O G U E S.

Prenez Cresson,	2. poignées.
Grains d'Alkeckange,	2. poignées.



# U R I N E.

411

Oignons blancs,  
Crème de tartre,  
Vin blanc,

deux.  
2. pincées.  
1. pinte.

## P R E P A R A T I O N.

Coupez en quatre vos deux oignons, mettez-les avec le reste des drogues & le vin blanc dans un pot de terre vernissé, faites-les bouillir devant le feu jusques à ce qu'il n'en reste que trois demi septiers, coulez cela, & en donnez à boire au malade un verre tous les matins à jeun pendant quelque temps, & il sera bientôt guéri.

*Pour ceux qui ne peuvent uriner que goutte à goutte.*

Prenez *Capilli veneris* avec de l'*Absynte*, reduisez-le en liniment & en frottez les reins. L'*Hysope* & la racine de *Fenoüil sauvage* prise en breuvage y sont très souverains.

*Pour la rétention d'Urine.*

Prenez des *Refors*, coupez-les bien deliez, arrosez-les de *Vin blanc*, faites-les chauffer dans un plat ou écuelle ou poëlon, & les appliquez chaudement sur le penil.

*Pour ceux qui ne peuvent retenir l'Urine.*

Prenez de l'herbe ou racine de *Tormentille*, faites-la sécher pour la réduire en poudre,

M m ij

mettez de cette poudre dans du *suc de Plantain* & le donnez à boire le matin à jeun. *L'Uroïe sauvage* beüe dans du gros *Vin* y est très-bonne.

*Autre.*

Faut avoir un *Poisson* qu'on trouve dans le ventre d'un Brochet, le faire sécher, lorsqu'il sera bien sec, il le faudra mettre en poudre, & en faire prendre un peu au malade dans un bouillon ou du vin.

*Pour faire uriner les petits enfans.*

Prenez des *Racines de Mauves*, & de *Perfil*, autant de l'un que de l'autre, broyez-les & les appliquez sur le penil des enfans

*Pour ceux qui urinent le sang.*

D R O G U E S.

<i>Prenez poudre de mille feuilles,</i>	1. dragme.
<i>Terre d'Armenie,</i>	1. dragme.
<i>Suc de Plantain,</i>	un peu.
<i>Lait de Chèvre,</i>	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N.

Mettez les susdites choses dans le *Lait*; mêlez bien cela & le faites boire au malade tous les matins à jeun pendant quelque temps; il lui faut donner toujours la même chose.



*Pour provoquer l'Urine.*

Prenez des *Mauves*, ce qu'il vous plaira, faites-les cuire dans de l'eau commune, donnez à boire au malade une livre de cette décoction, & mettez les *Mauves* toutes chaudes sur le pubis.

Voyez GRAVELLE & PIERRE.

## Y E U X.

**L**E mal des Yeux provient de plusieurs choses.

On connoît qu'il provient du Sang quand on a les veines noires, les yeux rouges & enflés; cela étant il est nécessaire de faire saigner le malade de la veine du chef.

On connoît que le mal des yeux vient de Colere, lorsque le malade y sent des pincillemens, des douleurs fort aiguës, & qu'il n'y paroît point ordinairement de chassie, ou s'il y en a elle est jaune: cela étant on doit donner au malade le Remede de la douleur de tête causée par la colere, ci-devant page 362.

On connoît que le mal des yeux provient de Phlegme, lorsque le malade sent une grande pesanteur aux yeux avec grande abondance de chassie ou eau qui en distille; cela étant on doit se servir du même Remede que celui de la douleur de tête cau-

M m iij

fée par le Phlegme , page 365.

On connoît que le mal des yeux provient de Ventosité, lorsqu'il semble au malade qu'on lui donne d'un marteau sur la tête; cela étant il faut faire une décoction de *Fleurs de Camomille*, de *Melilot*, de graine de *Fenouil* avec un peu d'*Eau* & du *Vin blanc*, trempez dans cette décoction un linge, & le mettez en double sur les yeux, réitérez plusieurs fois.

On connoît que le mal des yeux provient du vent, de la poussière, ou du Soleil lorsqu'on a les yeux fort rouges; cela étant faut faire jeter dessus & dedans du *Lait* de femme, battre une *Glaire d'œuf* dans une écuelle & y mettre un peu d'*Eau Rose* & d'*Eau de Plantain*, mêler bien le tout ensemble, & y tremper un linge bien blanc dedans, l'appliquer sur les yeux, & continuer plusieurs fois. Porter un *Colier d'Ambre* à son col y est très-souverain.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez du *Pavot sauvage*, pilez-le un peu & l'appliquez sur les yeux entre deux linges; ou bien de la *Racine de Rhue*.

*Pour le mal des yeux provenant de coups, ou meurtrissures, & pour en ôter les taches.*

Il faut faire distiller dans l'œil, du sang de l'aîle d'un *Pigeon* ou *Tourterelle*. Ce sang



est très-bon aussi pour ôter toutes les taches rouges des yeux.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Jaune d'œuf, 1612.  
Farine d'Orge, ou de Froment, un peu.  
Jus d'Ache,  
Jus de Mauves,  
Jus de Menthe, autant de l'un que de l'autre.*

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble & en faites un emplâtre que vous appliquerez dessus.

*Autre.*

Prenez *Farine de Fèves*, démêlez-la avec du *Vin blanc*, faites-le un peu cuire & en faites un cataplasme sur le mal.

*Autre pour le même sujet, & pour les Fluxions & Cataractes des Yeux.*

Prenez du *Jus de Mourron*, mêlez-le avec un peu de *Miel* & en faites un cataplasme sur l'œil malade. Ce Remede est bon pour les fluxions & cataractes des yeux.

*Autre pour les coups des Yeux & les taches  
qui y sont, & pour toutes sortes de  
douleurs.*

Prenez des *Roses rouges*, faites-les cuire  
dans un poëlon avec un peu d'eau, & en  
faites un cataplâme sur l'œil, le plus chaud  
qu'il se pourra.

*Autre pour la rougeur des Yeux.*

## D R O G U E S.

**P**renez *Roses rouges*,  
*Sauge*,  
*Rhûe*,  
*Eclaire*,  
*Fenoüil*,  
*Sel*,  
de chacun une poignée.  
un peu.

## P R E P A R A T I O N.

Faites distiller tout cela dans un alambic,  
& mettez de cette eau deux ou trois gou-  
tes dans l'œil soir & matin.

*Autre.*

## D R O G U E S.

**P**renez *Jus de Verbene*,  
*Jus de Rhûe*,  
*Eau Rose*, autant de l'un que de l'autre.



## P R E P A R A T I O N.

Mêlez routes ces liqueurs ensemble ,  
mettez-en dans les yeux & les en bassinez.

*Autre.*

Prenez Feuilles de Violette de Mars , pi-  
lez-les un peu & en appliquez sur les yeux.  
Si vous y mettez des Griottes sèches le Re-  
mede en sera meilleur.

*Autre.*

Ayez du Saffran , mêlez-en avec un blanc  
d'œuf & en faites un cataplasme sur l'œil.

*Autre.*

## D R O G U E S.

Prenez Sucre Candi ,	1. once.
Tuthie préparée ,	demie once.
Aloës Cicotrin ,	2. dragmes.
Camphre ,	1. dragme.
Eau de Rhûë ,	2. onces.
Eau de Fenouil ,	2. onces.
Eau de Fraise ,	2. onces.

## P R E P A R A T I O N.

Réduisez le tout en poudre , puis mettez-  
les dans une fiole de verre avec routes les  
suscrites eaux , remuez la bouteille afin de  
les bien mêler , & en mettez soir & matin  
quelques gouttes dans l'œil.

*Autre.*

Remplissez une fiole d'*Eau de Fontaine*, & y mettez dedans la grosseur d'une noisette de *Sang de Dragon* en poudre, & en lavez les yeux.

*Pour les enflûres des Yeux.*

## D R O G U E S.

<i>Prenez Farine de Fèves,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Eau Rose,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>
<i>Encens pulvérisé,</i>	<i>un peu.</i>
<i>Blanc d'œuf,</i>	<i>un.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites un cataplasme que vous mettrez sur les yeux.

*Pour les Fistulles du coin de l'œil.*

Prenez de l'*Huile de Noix* de la plus vieille qui se pourra trouver, & qui ne soit point falsifiée, & en frotez les fistulles.

*Autre.*

Prenez des *Feuilles de Mauves* crües, machez-les avec un peu de *sel*, mêlez cela ensuite avec un peu de *Miel* & l'appliquez sur la fistulle : Il faut remarquer que lorsque la fistule commence à faire une cicatrice il n'y faut point de *sel*.



*Pour les Cataractes qui commencent à venir dans les Yeux.*

Ayez du *Suc d'oignons*, faites-en un liniment avec du *miel*, & l'appliquez sur l'œil.

*Contre les Fluxions & Cataractes des Yeux.*

Ayez de la *Farine de fèves*, démêlez-la bien avec du *vin blanc*, une *glai*re ou deux *d'œufs*, & en faites un emplâtre sur l'œil.

*Pour les mailles & taches des Yeux.*

Prenez des *Escargots*, lavez-les huit fois dans différentes eaux, mettez-les ensuite dans un alambic & les faites distiller; mettez dans cette eau distillée de la *fiente de Lefard*, *Corail rouge* & du *Sucre Candi*, par égale portion: remettez tout cela dans un alambic & le faites encore distiller, conservez cette eau dans une fiole & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre deux ou trois gouttes dans l'œil; & les en baigner.

*Autre.*

#### D R O G U E S.

<i>Prenez</i>	<i>Suc de Scabieuse,</i>	<i>un peu.</i>
	<i>Poudre de Soudure d'Or,</i>	<i>un peu.</i>
	<i>Camphre en poudre,</i>	<i>un peu.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble, & l'appliquez sur l'œil.

*Autre.*

## D R O G U E S.

*Prenez Couperose blanche,  
Sucre Candi, autant de l'un que de l'autre.  
Jaunes d'œufs durs, à proportion.  
Eau Rose, ce qu'il faut.*

## P R E P A R A T I O N.

Faut mettre la Couperose & le Sucre Candi en poudre, cela fait, vous le mettez dans l'Eau Roses avec les Jaunes d'œufs & les mêlerez bien ensemble; passez ensuite cela à travers un linge, & de cette eau qui passera vous en mettez dans les yeux l'aprèsdînée & en vous couchant.

*Autre.*

Comme le mal provient de trop grande abondance d'humeurs froides des parties extérieures de la tête, qui se décharge sur ces endroits, il faut chauffer la tête devant le feu, & en même temps se la frotter avec un linge, cela ouvre les pores & dissipe les humeurs qui causent les taches: la sueur de la tête y est aussi très-bonne.



*Pour les fluxions, & pour toutes sortes de  
maux des Yeux.*

Prenez de l'*Herbe* nommée *Pied de Pi-  
geon*, pilez-la dans un mortier avec un peu  
de *sel* & l'appliquez au poignet du côté que  
l'on a mal à l'œil.

*Pour éclaircir la vûë.*

Prenez du *Suc de la tige de Raves*, ou  
bien du *Lait de Laituës Romaines*, mêlez-  
le avec un peu de *Lait de femme*, & en  
distillez dans les yeux.

*Autre.*

Mangez de la *Rhuë crüe* le matin à jeun  
avec du *sel*.

*Pour éclaircir la vûë, & pour la recouvrer  
lorsqu'elle est perdue.*

Ayez du *Vin d'Enfraise* & en frottez les  
yeux soir & matin ; en cas qu'il soit trop  
fort vous y mêlerez un peu d'*Eau de Fe-  
noüil*, & même du *Suc* s'il est besoin ; l'u-  
sage de ce Remede est excellent, l'on a  
vû de vieilles gens s'en servir qui ont re-  
couvert la vûë de leurs jeunes années ; d'au-  
tres qui depuis long-temps ne voyoient  
point, qui l'ont recouverte.

*La maniere de faire le Vin d'Eufraise.*

Prenez de la *Feuille d'Eufraise*, mettez-la dans une bouteille ou baril, remplissez-le de *Mouſt* en vendanges, & le laissez boüillir tant qu'il voudra; cela fait bouchez bien la bouteille ou baril & vous en servez au besoin.

*Autre pour éclaircir la Vûë.*

Prenez de la *Chelidoine*, pilez-la & en faites un cataplasme sur les yeux: L'hirondelle nous apprend l'expérience de cette herbe, car quoique l'on ait crevé les yeux à ses petits, par le moyen de cette herbe elle leur rend la vûë, aussi elle fleurit lors qu'elles arrivent, & flétrit quand elles s'en vont.

*Pour ceux qui ont la vûë courte.*

Prenez des feuilles & racines du *Libanitis*, pilez-les bien, & incorporez le suc qui en viendra avec un peu de miel, appliquez de cela sur les yeux & vous verrez merveille: il faut que ceux qui ont la vûë courte mangent des choux le plus souvent qu'ils pourront.



*Eau de Neige pour les Rougeurs & Inflammations, Cataractes & Fluxions des yeux : Pour les Foulûres, Fluxions, Galles, Grattelles, Feux volages, Blessures, Coups & Chairs livides.*

Prenez de la Neige lorsque la pleine Lune a donné dessus ; & la mettez dans un vaisseau de cuivre ou d'airain , laissez-la fondre d'elle même : lorsqu'elle sera fondûë passez-la par un linge fin & blanc , & la mettez à la cave dans une bouteille de verre , de peur qu'elle ne se regelle , bouchez-la bien & vous en servez au besoin : Pour les choses susdites il en faut frotter tous les maux.

*Pour toutes sortes de foiblesses & rougeurs des Yeux.*

Prenez le poids d'un demi écu d'or de *Crocus Metallorum* , faites-le infuser dans trois onces d'*Eau de Chelidoine* , d'*Eufraise* & de *Fenoüil* , mettez souvent de cette eau dans les yeux & vous serez bientôt guéri.

*Pour toutes sortes de maux des Yeux.*

#### D R O G U E S.

<i>Prenez du Fenoüil,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Esclaire,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Rhuë,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Eufraise,</i>	<i>1. poignée.</i>

## P R E P A R A T I O N.

Mettez toutes les choses ci-dessus dans un alambic, faites-les distiller comme l'on fait l'*Eau Rose*, conservez cette distillation dans une fiole de verre bien bouchée, & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre quelques gouttes soir & matin dans les yeux.

*Autre.*

## D R O G U E S.

<b>P</b> renez jus de Fenouil,	2. onces.
Jus d'Esclaire,	2. onces.
Jus de Rhue,	2. onces.
Jus d'Enfraise,	2. onces.
Miel,	1. once & demie.
Aloës,	demie once.
Tuthie,	demie once.
Sarcocole,	demie once.
Fiel de Chapon, de Coq & de Poule, le quart d'une once.	
Noix Muscade,	1. dragme.
Gerosle,	1. dragme.
Saffran,	1. dragme.
Sucre Candi,	1. dragme.

## P R E P A R A T I O N.

Faut mettre toutes ces choses dans un alambic de verre & les faire distiller, mettez



rez ensuite cette distillation dans une bouteille de verre & la bouchez bien : lorsque vous vous en servirez vous en mettrez une fois le jour dans les yeux après les en avoir frottez. Qui pourroit avoir un foye de Bouc pour le faire distiller avec les susdites choses , l'eau en seroit bien meilleure & de plus grande vertu.

*Autre.*

Prenez de l'Eau de Pommes pourries , & en faites distiller dans les yeux : La pomme de rénette est la meilleure de toutes.

*Pour empêcher que les yeux ne pleurent.*

## D R O G U E S.

*P*renez Mastic ,  
Encens ,  
Boliarmini ,  
Gomme adragant ,    autant de l'un que de  
l'autre.

## P R E P A R A T I O N.

Pilez cela dans un mortier & le mettez en poudre subtile ; cela fait , prenez un jaune d'œuf que vous demêlerez bien avec cette poudre pour en faire un emplâtre que vous appliquerez sur le front & sur la tempe. Une ventouse sur la nuque du col est très-souveraine pour ce mal.

*Pour ôter ce qui est entré dans l'œil par accident.*

Prenez de la *Graine d'Orvale*, mettez-en dans la paupiere de l'œil, laissez l'y un peu de temps & vous verrez merveille.

*Pour la chassie des yeux.*

Prenez de la *Menthe*; machez-la & en appliquez sur les yeux.

*Pour la crasse qui vient sur les yeux.*

Prenez du *Suc de Centaurée*, incorporez-le avec *Miel* & en frottez les yeux.

*Pour décoller les paupieres des yeux lorsqu'elles se tiennent l'une contre l'autre.*

Prenez du *Suc de Joubarbe* & en frottez les yeux & les paupieres.

*Pour faire revenir le poil qui tombe des paupieres.*

Il faut frotter les paupieres avec de la *décoction de Nard*.

*Pour faire redresser le poil des paupieres.*

Prenez *Noyaux de Dattes* & les brûlez, & appliquez de ces cendres démêlées avec *décoction de Nard* sur les paupieres.



Eau admirable pour la Chassie des yeux sèche ou coulante, pustulles, taches ou blancheurs qui y surviennent, & généralement pour toutes sortes de maux des yeux : Elle est aussi merveilleuse pour quantité d'autres maux, & a plusieurs autres vertus, dont on trouvera le détail ci-après, & de la manière qu'il s'en faut servir.

## D R O G U E S.

**P**renez Vin vieux & du meilleur, quatre livres & demie.

Sauge franche nette,	demie livre.
Noix muscade,	demie once.
Gingembre,	demie once.
Cloux de Gerosle,	demie once.
Grains de Paradis,	demie once.
Fleurs de Bourache ;	demie once.
Roses Rouges,	demie once.
Ecorce de Citron,	demie once.
Bois d'Aloës,	demie once.

## P R E P A R A T I O N.

Mettez tout ce que dessus dans un pot neuf de terre vernissé avec le vin, & le laissez tremper pendant treize ou quatorze jours, après ce temps-la vous le mettrez dans un mortier de marbre ou de bronze, & le broyerez bien ensemble ; cela fait, vous mettrez le tout dans un alambic de verre ou d'étain & le ferez distiller.

Nn ij

*Vertus de cette Eau.*

Elle guerit les maladies des yeux, comme la chassie sèche ou coulante, les pustulles & taches ou blancheurs, si vous en faites dégouter tant soit peu dans l'œil avec une plume.

Elle ôte les taches qui viennent ordinairement à la face & au dessous des yeux, & qui donnent quelque soupçon de commencement de quelque lépre, si vous en frottez le visage avec une plume.

Prise en breuvage, elle guerit tous les maux intérieurs.

Elle ôte les vices & maladies de foye, de la rate, des intestins, du ventricule, & chasse toutes les mauvaises humeurs que les cruditez ont engendrées dans le ventricule, si vous en bûvez.

Si vous en frottez les playes, elle les guerit parfaitement, comme aussi les loupes & humeurs qui en arrivent.

Si vous en frottez les abcez & fluxions extérieures, elle leur donne ouverture, les fait supurer, & enfin les guerit.

Elle rompt les abcez intérieurs, & les fait supurer par le bas en bûvant de ladite eau.

Elle guerit l'hydropisie & la jaunisse, si vous en bûvez.

Si vous en frottez le crane, elle chasse la



goute qui vient du catarre, du cerveau, au moins elle la diminuë; même elle ôte la douleur de tête si vous en bûvez ou frottez.

Elle ôte les puanteurs des narrines, & le catarre si vous la pouvez endurer quelque temps dans les narrines.

Elle ôte la puanteur de la bouche, si vous en lavez la bouche le matin, & y en tenez pendant quelque temps.

Elle chasse les maux des dents si vous en frottez les parties affligées; un petit linge trempé & mis sur la gencive y est fort bon.

Elle est fort propre aux maux de cœur & à la poitrine lorsqu'elle est trop sèche ou trop humide, & quand on est tourmenté de la toux ou difficulté de respiration, &c. il en faut boire.

Elle accroit la memoire; secoure l'oubliance, si vous en prenez de temps en temps une seule goutte.

Elle nettoye la crasse de la tête, elle est bonne contre les demangeaisons, la gratelle, pustulles, les playes & autres incommoditez qui surviennent à la peau; même nettoye le dedans du corps, & chasse le venin si vous en bûvez, ou si vous en frottez les parties affligées.

Elle empêche & guerit toute lépre qui ne fait que commencer.

Elle réjouit, appaise, modere la colere

& est souveraine contre la peste.

Elle conserve toutes chairs, poissons, & autres viandes, & les entretient dans leurs odeurs & saveurs si vous les en arrosez.

Elle ôte tous les vices qui surviennent aux vins, comme quand ils se piquent, se troublent, s'engraissent, ou se corrompent, ou de quelque autre façon si vous en distillez un peu dans le tonneau, & recouvrent leurs couleurs & saveurs, les uns dans sept jours, les autres dans un, & ils ne se corrompent plus, & ne sentent point l'eau que vous y aurez distillée.

Elle conserve aux épiceries & choses de senteurs leur force & odeur si on les en arrose.

#### Régime pour le mal des yeux.

*On doit procurer le benefice du ventre autant que faire se pourra ; & éviter le feu, la fumée, le vent, la poussière, & le trop grand air froid ou chaud ; ne point écrire ni lire, particulièrement de petite lettre ; ne pas beaucoup manger le soir, ni boire que très-peu de vin dans ses repas, & le bien tremper, ni hors de ses repas, ni manger viandes épicées ni salées, ni de haut gout, ni choses vapoureuses, comme sont aulx, oignons, porreaux, moutarde, pois, fèves & autres sortes de choses de cette nature, ne point dormir de jour, ni baisser la tête de quelque maniere que ce soit.*



*Il est bon de tenir les pieds nets, & regarder eau claire & pierres précieuses, manger de bonnes viandes & de facile digestion; user dans tout ce qu'on mangera des feuilles ou graines de fenouil, & après le repas de la coriandre, & ne point boire de longtemps après l'avoir prise.*

---

Augmentations de plusieurs Remedes pris dans le Receüil de Madame Fouquet; avec un Traité de l'usage du Tabac, & de ses proprietéz.

*Boüillon pour la Poitrine.*

**I**L faut prendre le poulmon, le cœur & le cornet d'une tressure de Veau avec un Poulet, dans le corps duquel il faut mettre douze raisins de Damas, douze jujubes, avec une pincée d'orge mondée, mettre le tout dans un pot de terre neuf, qui tienne au moins trois pintes, faites-le boüillir à boüillons continuels à petit feu, sans sel, & sans l'écumer, & bien couvert, & y ajoûter une poignée d'herbe poulmonaire que vous ferez boüillir cinq ou six boüillons, puis vous passerez le tout dans un linge b'anc de lessive, sans le presser, de peur que le boüillon ne soit trop épais; il

faut que les trois pintes soient réduites à trois chopines, dont on fera trois prises, que vous prendrez à jeun dans la même matinée à une heure l'une de l'autre, & ne manger que trois heures après la dernière prise : Si vous n'êtes pas soulagé la première fois ; réitérez le même bouillon pendant cinq ou six jours, & même plus long temps si le mal est inveteré ; l'Herbe Poulmonaire ressemble un peu à la Buglace, elle a les feuilles mouchetées de taches blanches.

*Pour le mal d'Estomac.*

Il faut faire bouillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feuilles de Violettes, une de Capillaire, une de Scabieuse, & une demie d'Hysope, vous la laisserez bouillir jusqu'à la diminution de deux pintes & chopine que vous coulerez & exprimerez, puis vous éteindrez dans lesdites deux pintes & chopine, par quatre fois, une once de Souphre fondu ; puis avec un demi scrupule, qui sont douze grains de Saffran, l'on jaunira cette décoction, de laquelle le malade boira un verre le matin à jeun, & ne mangera de deux heures après ; on réitérera la prise le soir trois heures après soupé, si le temps lui permet ; si non on en prendra que tous les matins, & continuer pendant un mois sans y manquer.

*Bouillon.*



*Boüillon pour la Poitrine.*

Prenez une douzaine d'Escargots de vigne, les cuisses d'une douzaine de Grenouilles, faites-les boüillir quatre ou cinq boüillons pour en faire jetter l'écume; ensuite pilez-les dans un mortier & prenez le blanc de quatre porreaux, une demie douzaine de navets coupez menus, une petite poignée d'orge mondé, & le quartier d'un petit Cochon de lait coupé par morceaux; faites boüillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, pour être réduite à deux boüillons, passez-le, prenez-en un le matin à jeun, l'autre trois heures après avoir soupé, & continuez pendant un mois ou six semaines.

*Tisane pour les Rhumes, Toux, & Maladies de Poitrine.*

On la fait avec de la racine de Guimauve, les feuilles d'Hysope, les Jujubes, les Sebestes, les Raisins de Damas, les Figues, & une tête de Pavot blanc; on y ajoute le Syrop de Pommes de Rénettes ou de Capillaire, de pied de Chat, ou de Coquelico, qui sont des Syrops très-propres à ces maux; l'Hydromel est encore une boisson excellente pour toutes les maladies de Poitrine, lorsqu'elles sont sans fièvre.

*Tisane pour les Fièvres tierces, double tierces, continuës, & simples.*

On prépare les Tisanes avec la racine d'Oseille, de Nénuphar, de Fraiser, de Chiendent, de Reglisse, & avec l'Orge, on y peut mêler le syrop de Limon ou de Groseilles, ou l'esprit de Souphre pour les rendre plus agreables & plus rafraîchissantes : on peut leur faire boire aussi des Emulsions préparées avec les quatre semences froides, les Amandes & le Syrop violat, la Limonade & l'Orge ne leur sont point contraires, pourvû que le malade ne touffe point.

On peut encore faire infuser à froid dans une pinte d'eau, une poignée de feuilles de Chicorée sauvage d'Aigremoine, de Melisse, de Pimpinelle & d'autres semblables, dont l'usage n'est pas si dégoûtant que celui des Tisanes, & qui ne laissent pas de rafraîchir.

*Eau pour les Yeux.*

Vous prendrez de l'eau de Roses blanches, de Fenouil, & de l'eau de Plantin, de chacune trois demi-septiers. Il faut que chacune desdites eaux soient tirées à part dans un alambic de terre, puis prendre deux onces de Tuthie en poudre, & de la Couperose blanche de la grosseur d'une fé-



ve : Vous mettrez le tout dans une bouteille de verre , & vous l'exposerez au Soleil pendant huit ou dix jours , ayant soin de l'ôter si-tôt que le Soleil sera passé , & de la remuer de fois à autre.

Mais pour faire ladite eau plus forte & plus excellente , il y faut mettre une once de Massy en poudre , autrement écorce de Muscade , elle cuira bien davantage , mais la guérison en sera plutôt faite ; ce Remède est tout bon & expérimenté.

*Autre.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleur de Bluet ou Auble-foin , que vous pilerez dans un mortier de marbre , & les faites infuser vingt-quatre heures dans de l'eau de neige , au feu de sable distillez.

Cette Eau est admirable non-seulement pour guérir la plupart des maladies des yeux ; sur tout celles qui sont accompagnées d'inflammations ; mais encore pour éclaircir , fortifier & conserver la vûë , principalement aux Vieillards ; c'est pour cela qu'on l'appelle Casse-lunette ; parce que ceux qui s'en servent souvent se peuvent passer de lunettes : on en prend quelques gouttes que l'on met dans les yeux soir & matin , & si l'on veut à toutes les heures.

*Pour l'inflammation des Yeux.*

Prenez un blanc d'œuf que vous battrez avec de l'eau de semence de Grenouilles, & l'appliquerez sur les yeux.

Si l'œil est rouge & bouffi à cause de la poudre ou ordure qui est entrée dedans, il faut y appliquer une tranche de bœuf toute crüe en se mettant au lit, cela dissipe fort l'ardeur & la rougeur.

*Remede éprouvé pour empêcher que le Lait ne vienne aux Femmes en couche.*

Il faut laver du Beurre frais neuf fois dans de l'eau commune, puis une fois dans de l'eau Rose, & mettre de ce Beurre sur une feuille de papier, & l'appliquer sur le sein le second jour de la couche, puis mettre du Miel sur des étoupes que l'on mettra par-dessus la feuille de papier, où on a mis le Beurre du côté du Miel sur le papier, & accommoder l'étoupe en sorte que le Beurre ne coule point, puis mettre plusieurs linges dessus, & laisser le tout neuf jours.

Cela est éprouvé & conserve le sein parfaitement, sans empêcher pourtant que le Lait ne revienne une autre fois.

*Pour une Femme grosse qui aura bû trop froid.*

Faites - lui boire un verre moitié huile



d'Olive & Eau-de-Vie, & elle fera foulagée.

*La Constipation pour les Femmes grosses.*

Elle se guerit en mangeant des Pruneaux & des Pommes cuites, des Figues nouvelles, des Mûres, du pain de Seigle, du boüillon au Veau, & du potage aux Herbes; elle prendra de temps en temps des lavemens avec de l'eau tiède, ou bien lui faire prendre de temps en temps une demie once de Cassé mondée, ou bien un boüillon au Veau; dans lequel on fera fondre une once de Miel de Narbonne; cela se peut mettre aussi dans un boüillon aux Herbes; si cela ne suffit pas on peut donner quelques lavemens avec une poignée de Mauves, de Guimauves, de la Parietaire que l'on fera boüillir dans de l'eau, & lorsque l'on aura passé la décoc-tion on y dissoudra deux onces de Sucre rouge, y ajoûtant un peu d'Huile.

Il ne faut jamais donner aux femmes grosses des Remedes âcres ni forts.

*Pour le vomissement des Femmes grosses lors qu'il est trop violent.*

Il s'arrêtera peu à peu en lui faisant prendre de bonne nourriture, assaisonner ses viandes avec jus de Citron, Orange, Grenade ou Verjus, elle mangera de la boüillie de farine de Froment ou d'Orge mondé cuit.

O o iij

te au four , & y mêler quelques Jaunes d'Oeufs ; après son repas un peu de Cori-gnac , de Groseilles confites , boira de bon vin vieux rouge , avec un peu d'eau de Fontaine ou de Riviere , elle ne mangera point d'aliment gras , ni de sauces douces ou su-crées , mais il lui faut donner un petit goût aigre ; elle peut aussi de temps en temps prendre une cuillerée d'Eau-de-Vie ou du Vin d'Espagne, si ces Remedes n'arrêtent pas le vomissement , purgez la malade avec

<i>De la Rhubarbe ,</i>	<i>une demie once.</i>
<i>Du Sené ,</i>	<i>une dragme.</i>
<i>Du Syrop de Chicorée ,</i>	<i>une once.</i>

Faites infuser la Rhubarbe & le Sené dans de l'eau , & mêlez dans l'infusion vôtre Syrop : Remarquez qu'il faut quelques jours avant que d'arrêter le vomissement faire quelque petite saignée du bras à la malade.

*Pour les douleurs des Lombes , des Reins & des Aînes qui arrivent aux Femmes grosses.*

Pour éviter ces indispositions on lui fera garder le lit , & si la femme grosse avoit fait de grands efforts , il lui faudroit faire une petite saignée du bras , lui faire garder le lit , & si la Matrice est trop pesante , il la faut soutenir avec une bande large qu'elle portera jusqu'à ce qu'elle soit accouchée.



*Pour guerir une Femme grosse du Flux de ventre.*

Il faut la nourrir de bons alimens qui soient de facile digestion, & peu à la fois, lui faire boire du Vin rouge trempé d'eau ferrée, car la tisane commune n'est pas propre, à moins qu'elle n'ait de la fièvre, avant & après le repas lui faire prendre quelque cuillerée de Syrop de Vin brûlé, ou de Vin d'Espagne, ou quelqu'autre bon Vin vieux, manger avant son repas de la conserve de Rose, ou des Coings confits.

Lui faire porter sur la poitrine & sur son estomac une bonne fourrure, afin que la chaleur aide à la digestion.

Si le Flux de ventre est une Diarrée & qu'elle continuë quatre ou cinq jours, on lui fera une infusion d'un gros de Rhubarbe, & on y ajoutera une once de Syrop de Chicorée; lui faire prendre des bons bouillons de Veau & de Volailles, dans lequel on fera cuire des herbes rafraîchissantes, du Ris cuit dans les bouillons, de la bouillie avec des jaunes d'œufs; si elle a de la fièvre on peut lui donner dans chaque verre d'eau une cuillerée de Syrop de Coings, ou de Grenades.

*Pour les Epreintes des Femmes grosses.*

Cela cause souvent l'avortement , à cause des violents efforts qu'elles font pour aller à la selle ; il faut leur donner des clistères avec du boiillon fait avec une tête de Veau ou de Mouton bien cuite , dans lequel on mettra deux onces de Miel Violat , ou bien de Lait récemment tiré , dans lequel on délayera deux Jaunes d'Oeufs frais ; si ce doux lavement-là n'appaise pas , on peut lui en donner un autre de Mauves & de Guimauves , de chacune une poignée , qu'on fera cuire dans une décoction d'orge , quand il sera passé on y mettra un quarteron de Miel Rosat.

*Pour guerir les Hemorroïdes des Femmes grosses.*

Si elles sont petites & sans douleurs , internes ou externes ; il faut les empêcher de croître en y appliquant quelque Remede astringent ; si elles sont grosses & douloureuses , & que la femme soit replette , on lui fera une saignée ou deux ; qu'elle vive d'alimens humectans , rafraîchissans & sans haut goût.

Si les Hemorroïdes sont causées par des matieres retenues dans le *Rectum* , donnez-lui des lavemens avec de l'eau tiède , ou bien prenez



*Des Mauves ,  
Des Guimauves ,  
De la Parietaire ,  
Des Violiers ,            de chacun une poignée.*

Faites boüillir le tout dans de l'eau ,  
passez la décoction , & y ajoutez un quar-  
teron de Miel & un morceau de Beurre frais.

Si les Hemorroïdes coulent trop long-  
temps, appliquez dessus des fomentations as-  
tringentes avec les Balustes , les écorces de  
Grenade , & les Roses de Provins , que vous  
ferez boüillir dans de l'eau de Forgeron , y  
ajoutant un peu d'Alun.

L'on peut y faire aussi quelque saignée du  
bras.

*Pour appaiser les tranchées des enfans nou-  
veaux nez.*

Il faut les purger avec une dragme de  
Casse mondée , ou de l'huile d'Amandes  
douces , ou un peu de syrop de Rose qu'on  
lui fera avaler comme de la boüillie.

S'il est trop resserré , on lui mettra dans  
l'Anus un petit suppositoire fait d'une côte  
de Betoine , de Miel ou de Beurre ; on  
peut aussi lui donner un clistere : Pendant  
que l'enfant a des tranchées , il ne lui faut  
point donner de boüillie.

*Pour faire mourir les Vers des petits  
Enfans.*

Trempez un linge dans l'huile d'Absynte mêlée avec du fiel de Bœuf; ou bien un petit cataplasme fait de poudre de Rhuë, de Coloquinte, d'Aloës & de semence de Citron, incorporez avec le fiel de Bœuf & la farine de Lupins; ou bien lui faire prendre une petite infusion de Rhubarbe, ou une demie once de syrop de Chicorée composée, lui ayant fait prendre auparavant un petit clistere sucré, pour attirer les Vers par embas.

*Pour purger les Enfans sans leur rien faire  
prendre par la bouche.*

Il faut prendre une once de suc de Rhuë, autant de fiel de Bœuf, & une demie once d'Aloës en poudre, mêler le tout ensemble, puis tremper un linge dans ladite composition, assez grand pour qu'il la boive toute, & l'appliquer ainsi sur le creux de l'estomac & sur le ventre au droit du nombril le soir en couchant l'enfant: Le lendemain il sera purgé, ou tout au plus le jour d'après, en réitérant le Remede de même que dessus; pour les grandes personnes, il ne faut que doubler la dose; il n'y a que les femmes grosses à qui il soit contraire.



*Pour les chutes où il y a contusion sans entamure.*

Il faut mettre de l'Eau-de-Vie dans une écuelle ou terrine de terre, & y mettre le feu, & lorsque cela sera presque consummé, y mettre de la Poix de Bourgogne par petits morceaux, laquelle étant fondue, vous la mettrez sur un linge & l'appliquerez sur la partie blessée.

*Dysenterie.*

Faut commencer le premier jour à prendre,

<i>Huile d'Olive,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Eau Rose,</i>	<i>2. cuillerées.</i>
<i>Sucre en poudre,</i>	<i>3. cuillerées</i>

Faut mêler toutes ces drogues ensemble, sans les faire chauffer, les donner au malade du grand matin, & deux heures après un bouillon: ce même jour après dîner lui donner un lavement comme ci-dessus.

Vous prendrez une tête de Mouton que vous ferez bien bouillir dans un chauderon, & y laisserez de l'eau pour quatre ou cinq lavemens, puis vous passerez ladite eau dans un linge, & y ajouterez deux Jaunes d'Oeufs, & un peu de Sucre.

Et si le malade ne guerit pas, vous lui en donnerez un autre avec du Plantain ou

Plantage , & y ajouterez deux Jaunes d'Oeufs & un peu de Sucre , & continuerez de lui en donner pendant quatre ou cinq jours de suite , un tous les jours ; il ne faut pas purger le malade qu'il n'y ait tout au moins onze jours qu'il ne fasse plus de sang : Il faut qu'il boive de la tisane faite de Reglisse & Orge ; les onze jours passez vous le purgerez comme il suit.

Vous prendrez de la racine de Chicorée, des Laituës , Orge , Reglisse , & en ferez une petite tisane , que vous passerez , puis vous prendrez le poids d'un écu d'Or de Rhubarbe que vous couperez par petits morceaux & la mettrez tremper dans un demi verre de ladite tisane pendant la nuit , & le lendemain vous passerez la Rhubarbe , & prendrez ladite Medecine à jeun , & six jours après si le malade ne guerit , il faudra faire encore pareille Medecine que dessus , & y ajouter une once de syrop de Roses pâles, ou demie once de Catholicum double.

*Tisane pour la Dissenterie.*

Les tisanes doivent être faites avec les racines de grande Consoude , de Chien-dent , d'Aigremoine , avec les fleurs de Grenade , les Roses rouges & la Reglisse ; on y ajoute le syrop de Berberis , ou de Grenade.



*Pour l'Inflammation , & particulièrement  
pour les Heresipelles.*

Il faut graisser toute l'Inflammation avec un linge qui ne soit pas trop gros , trempé dans de l'Huile Rosat , & mettre ledit linge par dessus l'Inflammation : puis vous prendrez une cuillerée de Vinaigre , & dix cuillerées d'Eau , les mêler ensemble , les faire un peu chauffer , puis vous tremperez dans ladite Eau & Vinaigre , un linge plié en trois ou quatre doubles , & le mettre par dessus le linge gras , & faire la même chose trois ou quatre fois le jour ; il est bon de faire saigner une fois le malade , & qu'il ne boive point de Vin. Si l'Heresipelle est au visage , il ne faut que l'étruer cinq ou six fois le jour avec du Lait tiède , & saigner une fois ou deux selon la grandeur du mal , & ne point boire de Vin.

*Tisane pour les maux Veneriens , comme sont  
Verolle , Chancres , Ulceres , Nolim-  
tangere , Goutes & Gravelle.*

Comme ladite décoction se pourroit gâter on la renouvelle de six en six jours , & à cet effet on n'en fait ordinairement que quatre pintes , pour laquelle mesure il faut prendre ,

*Salsepareille ,  
Santal blanc ,*

*6. onces.  
3. onc s.*

<i>Sezine,</i>	2. onces.
<i>Bois de Roses,</i>	demie once.
<i>Polipode de Chesne,</i>	demie once.
<i>Sassafras,</i>	2. onces.
<i>Gayac,</i>	demie once.
<i>Reglisse,</i>	moins d'un quart d'once.

Pour faire lescdites quatre pintes de tisane il faut dix pintes d'Eau ; vous en prendrez quatre que vous mettrez au commencement dans une chaudiere pour les faire boüillir jusqu'à ce qu'elles boüillonnent , puis vous y jetterez aussi-tôt les six onces de Salsepareille , & environ le temps d'un *Miserere* après le Sental rouge ; autant après le Sental citrin , autant après le Sental blanc , autant après le Bois de Roses , & aussi un *Miserere* après le Polipode de Chesne , & après qu'elles auront boüilli , jusqu'à ce que les quatre pintes d'Eau soient réduites à deux , vous y ajouterez six pintes d'Eau , qui feront avec les deux restantes huit pintes , & quand lescdites huit pintes boüilliront vous y ajouterez le Sassafras , un peu après le Gayac , puis vous ferez boüillir le tout jusqu'à ce qu'il ne reste que quatre pintes , après quoi vous jetterez dedans votre Reglisse , que vous ne laisserez pas beaucoup boüillir , puis vous retirerez votre chaudiere du feu , & laisserez refroidir le tout ; puis vous coulerez votre ti-



fane dans un linge , & la mettez dans une ou plusieurs bouteilles pour la tenir dans un lieu frais en Esté.

Notez , qu'il faut couper toutes les drogues ci-dessus fort menuës pour les mettre dans la chaudiere, & fendre la Salsepareille.

Pour les plus grandes maladies il en faut prendre pendant quarante jours durant , & ne boire autre chose.

Sçavoir , le matin à jeun un grand verre, au dîné tant que l'on veut , au goûté un verre , au soupé tant qu'on veut , & un autre verre en se mettant au lit : Il faut laver les Ulcères de ladite décoction.

*Tifane pour la Gravelle.*

Pour la Gravelle & les ardeurs d'urine, on fait la tifane avec la racine de Guimauves, la graine de Lin, l'Alkekenge , le Miliun solis & la Reglisse ; on y ajoutera le syrop de Nenuphar , ou celui d'Althea.

*Pour la Pleuresie ou point de Côté.*

Il faut prendre six ou sept blancs de Porreaux, les couper long comme le doigt , & les mettre dans la poële avec du Vinaigre , les laisser cuire jusqu'à ce que la consommation dudit Vinaigre soit faite , puis prendre lesdits Porreaux , les mettre sur un linge , & l'appliquer sur la partie malade, & continuer jusqu'à trois fois.

*Autre.*

Le jus de fleurs de Coquelico pris avec du Vin blanc y est très-bon.

*Autre.*

Prenez un Oeuf tout sortant de la poule, si cela se peut; cassez-le, ôtez-en le blanc & y laissez le germe, puis ballayez la cheminée, ôtez ce qui reluit après la fuye, prenez-en la pesanteur d'un liard, & le pulverisez, puis vous ferez un trou dans le Jaune d'Oeuf qui doit être crud, & le mettrez dedans, vous le ferez prendre au malade, & ensuite vous le couvrirez & lui ferez prendre cela avant que d'avoir été saigné: Ce Remede est très-souverain.

*Tisane pour la Pleuresie.*

Lorsqu'elle est accompagnée de fluxion sur la poitrine, de douleurs de tête, ou de crachemens de sang, ou de fièvre, la tisane se fait avec la racine de Guimauve, de Bardane & de grande Consoude, avec les feuilles de Capillaire & les fleurs de Coquelico, on y ajoute le syrop de Jujubes, de Sebeste, ou celui de Tussilage.

*Tisane pour les Fièvres malignes, pour le Pourpre, la Rougeolle & la petite Verolle.*

Prenez des racines de Scorsonaire, de Scabieuse,



Scabieuse , de Chardon-benit , & autres de même nature , la Vipere , la corne de Cerf , l'écorce verte de Citron ; on y ajoute le syrop d'Oeillet ou de Grenade pour les rendre plus efficaces.

*Pour la rétention d'urine.*

Prenez de la racine de Chardon roulant , ôtez les cordes qui sont dedans , de la racine d'Arête-Bœuf , & de la racine de Fraîsier , vous mettrez de ces trois racines dans un coquemar avec trois pintes d'eau que vous laisserez réduire à deux , & en prendrez un verre à jeun le matin , & même en user dans les repas avec du Vin.

*Pour le Rhumatisme.*

Vous prendrez un pot de terre neuf , & vous mettrez dans le fonds l'épaisseur d'un doigt de Saindoux , puis un lit d'Hièbles , & continuer ainsi jusqu'à ce que le pot soit plein ; il faut que le premier lit & le dernier soient de Sain doux , puis mettre le couvercle sur le pot ; & faire une pâte avec de la farine qui soit ferme , & la mettre par dessus le couvercle , puis mettre le pot dans le four avec le pain , & quand on retirera le pain l'on retirera aussi le pot , & on passera la drogue dans un linge fin , & l'on bouchera le pot dans lequel sera la drogue ; & lorsque l'on voudra s'en servir on en fera tié-

dir sur une assiette pour en frotter la partie malade, il faut mettre par dessus une serviette chaude que vous changerez deux fois par jour.

*Autre.*

Il faut prendre deux onces de Therebentine de Venise, & trois onces de Sucre en poudre, mêler le tout ensemble, puis en faire des boulettes de la grosseur d'un pois, & en prendre deux ou trois dans des Cerises confites, le matin à jeun, & prendre un bouillon deux heures après, l'après dîné trois heures après le repas en prendre autant, & deux heures après un bouillon.

*Pour la Paralysie, Rhumatisme & Goutes.*

Prenez de l'Asperge, Pignon d'Inde, Theriaque & Sucre Candi rouge de chacun un gros, il faut monder les deux semences ci-dessus, en faire une pâte, la dose ou prise doit être d'un gros, qu'on prendra dans la mouëlle de pomme cuite, demie heure après un bouillon, & un second deux heures après, & un troisième à la même distance: on pourra si on n'est pas fatigué, prendre le même Remede trois jours après.



*Pour faire l'Huile de Monsieur, propre à  
appaïser toutes sortes de douleurs.*

Il faut tirer de l'huile des Olives sauvages lorsqu'elles sont vertes, & tirer cette huile sans feu, comme on tire l'huile Vierge, puis faire des infusions dans ladite huile de fleurs de Rose, lorsqu'elles sont en boutons & à demi écloses, nuit & jour il faut faire lesdites infusions tant que les Roses durent sous un fourneau de digestion, dans un vase d'Argent, les infusions se font de trois heures en trois heures, l'on ôte les Roses qui ont boüilli avec une cuillère percée, l'on les met dans des sacs de grosse toille, l'on les presse pour en faire sortir l'huile & le jus, tout ce qui en sort l'on le met ensuite dans ledit vase, il faut laisser la dernière infusion dans l'huile que l'on met après dans des bouteilles de verre, dans lesquelles l'on met de l'essence d'Eau Rose qui soit bonne, plus on en met, meilleure est l'huile.

Cette Huile est propre pour appaïser toutes sortes de douleurs que l'on peut sentir, étant appliquée aussi chaude que l'on peut la souffrir; & afin qu'elle fasse plus d'effet, il faut y mettre du marc de Roses & l'envelopper avec un linge chaud, & renouveler cela à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

P p ij

Elle est fort bonne aussi pour prendre contre le poison, il en faut prendre trois ou quatre cuillerées un peu tiède.

*Pour les maux, enflûres & douleurs des Genouils & autres Jointsures.*

Il faut prendre six bonnes poignées de Sauge, ôter les queueës, les piler & les faire bouillir avec de la lie de bon Vin vermeil, puis les passer par un linge, en faire chauffer & tremper dedans un linge en trois ou quatre doubles, & en couvrir le mal, & continuer soir & matin jusqu'à l'entiere guerison.

*Pour les Hemorroïdes.*

Prenez panne de Porc mâle, deux onces, faites-les fondre & en ôtez ce qui pourroit rester de grumellons, jetez dedans une once d'Ardoise pulverisée, & remuez en la mettant dedans, & lorsqu'elle commencera à fremir vous la retirerez & la remuerez jusqu'à ce que tout soit pris. Cela est très-souverain.

*Autre.*

Prenez trois onces de Liège que vous ferez brûler, & vous en prendrez la cendre que vous mettrez avec la grosseur d'un œuf de Beurre bien frais, & vous en frotterez le soir & le matin la partie malade.



*La vertu du Remede Anglois , & la maniere de s'en servir.*

Premierement il guerit toutes sortes de Fièvres intermitantes , il donne bon appetit, fait faire une bonne digestion , & donne force & vigueur au malade.

*La maniere de traiter le malade.*

Pourvû qu'il n'ait pas de Pleuresie , il ne faut pas le saigner , mais s'il y a Pleuresie il le faut saigner une fois seulement , il n'est pas besoin de se purger non plus , mais s'il est constipé on lui peut donner un lavement , & s'il est jeune & robuste une saignée ne lui scautoit faire de mal.

Et après qu'il aura pris cinq ou six fois de ce remede , on peut lui donner un lavement & ensuite une purgation , & continuer à lui donner de ce Remede.

Pour le composer , il faut avoir un coquemar de terre d'environ huit pintes , & l'emplir de bon Vin viel rouge ou blanc , & le bien boucher avec du linge & un morceau de vessie de Cochon & le tenir au coin du feu , si c'est en hyver l'espace de quatre ou cinq heures.

Le secret de ce Remede consiste à prendre du Quinquina , le broyer en sorte qu'il puisse passer par un tamis ; il en faut mettre une once sur deux pintes de vin ; c'est-à-dire

que si le coquemar contient huit pintes, il en faudra mettre quatre onces à quatre différentes fois, & remuer le Vin chaque fois que l'on met le Quinquina.

Il faut observer d'ôter le bouchon de temps en temps pour remuer ledit coquemar, & puis le reboucher & le laisser au coin de la cheminée pour tremper les Drogues l'espace de vingt-quatre heures, après lequel temps on peut en tirer la quantité d'une bouteille qu'il faut passer à travers un linge blanc & en donner au malade, après tenir ledit coquemar bien bouché & le laisser pendant deux fois vingt-quatre heures tremper, ensuite duquel temps on tirera le clair dudit coquemar ou pot de terre, le fond demeurant toujours dans le premier coquemar qui sera bon pour les pauvres malades.

Il faut prendre de ce Remede quatre fois par jour un plein verre, de trois heures en trois heures, & commencer à prendre le premier verre à jeun; il faut qu'il y ait deux heures que l'on n'ait mangé, quand on voudra prendre les autres verres, & être une heure après sans manger; & si le malade trouve de la difficulté à prendre ce remede, on pourra mettre le jus d'un quart de Citron dans le verre, & au défaut de Citron pour les femmes & les enfans délicats, on y pourra mettre du sy-



Top de Roses, jusqu'à ce que le Remede soit un peu agreable.

Après que la Fièvre aura quitté le malade il ne faut plus en prendre que deux verres par jour; sçavoir, l'un à huit heures du matin, & l'autre à quatre heures après midi.

Si c'est une fièvre tierce ou double tierce, il faut continuer quinze jours à prendre du dit Remede, & si c'est une Fièvre quarte, trois semaines ou un mois entier, pendant ce temps-là le malade prendra ses forces.

Son régime de vivre sera de bons boüillons & de bonne viande; mais il faut s'abstenir de manger du poisson, lait, fruit & toutes choses salées, pour sa boisson ordinaire, du Vin & de l'Eau.

Notez, qu'il ne faut pas prendre du Remede dans l'accez de la Fièvre.

*Pour les Piquûres venimeuses.*

Vous prendrez de la feuille de Soney, en ôterez l'écorce, pilerez lesdites feuilles dans un mortier, puis imbiber le marc dans le jus, & l'appliquer sur le mal.

*Remede pour éviter les douleurs nefretiques.*

Prenez de la semence de Genest,  
Semence de Gremis ou Milium Solis,  
Cristal de Tartre,  
Sucre Candi.

Vous en prendrez une dragme de chacune, que vous pulveriserez bien, & en prendrez la moitié dans un verre de Vin blanc, ou une once d'eau de Genièvre.

Il faut s'en servir comme d'un préservatif, cela n'oblige à rien qu'à rester deux heures sans prendre de bouillon ni autre nourriture; dans la douleur on peut prendre deux grains de Laudanum en Opiate, mêlée avec un peu de Conserve de Rose, dans un peu de bouillon.

*Pour les Poireaux des Chevaux.*

Il faut avoir un pot de terre neuf, qui tienne environ dix pintes mesure de Paris, y mettre huit pintes de Biere, dix-huit oignons de Lys coupez par morceaux, des Mauves & Guimauves, de chacune une bonne poignée; faire bouillir le tout jusqu'à ce qu'il soit en bouillie, pour à quoi parvenir il faudra remuer & écraser les oignons de Lys; puis il faudra y ajouter une livre de Beurre frais, une livre de Saindoux, une livre de Therebentine commune, & une livre de Miel commun, il faut bien mêler le tout, & en le retirant du feu on peut épaisir la Drogue avec un peu de farine de Froment.

*Maniere de s'en servir.*

Il faut couper tout le poil qui se trouve  
sur



sur le mal du Cheval & aux environs, faire chauffer la Drogue, en sorte qu'on y puisse souffrir la main, en étendre sur des étoupes, & après avoir froté avec un bouchon de paille les Poireaux ou Grapes, jusqu'à ce qu'il en sorte du sang, y appliquer l'emplâtre que l'on changera de deux jours l'un; il ne faut pas que la ligature serre trop la jambe du Cheval, mais il faut qu'elle tienne l'emplâtre, qui tomberoit aisément si elle n'étoit bien liée; après que l'on aura mis deux ou trois emplâtres, s'il y reste des Poireaux, il les faut couper & remettre de la Drogue comme devant; on peut saigner une fois le Cheval de la veine du col, mais il ne faut pas qu'il travaille pendant dix ou douze jours, il faut étendre les étoupes sur de la toile.

*Recepte très-assurée pour guerir de la Rage  
après avoir été mordu.*

Il faut faire prendre des Crables dans la Mer, depuis le 21. Juin jusqu'au 21. Juillet qui est le temps du Signe du Cancer, & après les avoir fait cuire, conserver le bout de leurs pinces, qui sont noires, & les pulveriser, & prendre de cette poudre le poids d'un écu dedans un peu de Vin à jeun, ne manger que deux heures après, faire ce Remede par trois jours consécutifs pour les hommes, & pour les bêtes un seul jour suffit.

*Tome II.*

Qq

*Eau de Monsieur de Bellegarde qui est fort  
bonne pour la Colique & le mal d'Es-  
tomac.*

Prenez Mastic ,	2. onces.
Gerosles ,	2. onces.
Galanga ,	2. onces.
Cannelle ,	2. onces.
Cubere ,	2. onces.
Theribentine de Venise ,	2. onces.
Bois d'Aloës ,	1. once.
Miel de Narbonne ,	demie livre.
Eau-de-Vie rectifiée.	4. livres.

Il faut bien piler le tout ensemble & le faire infuser dans un alambic pendant vingt-quatre heures , & faire distiller tout ce que l'on en pourra tirer.

Le marc qui reste dans l'alambic est bon pour guerir la Galle & la Teigne.

*Autre pour la Colique.*

Prenez à tous les déclins de Lune de la Rhubarbe le poids d'un écu & demi, qu'il faut partager en deux prises , pour deux matins de suite , on en fait deux bols chaque fois que l'on délaye avec le syrop de fleurs de Pêché , & deux heures après l'on prend un boüillon fait avec un demi Poulet & de la Chicorée sauvage.



*Tisane pour les Coliques.*

Pour toutes sortes de Coliques on prépare une tisane avec la racine d'*Enula Campana*, de Chiendent, & de Reglisse avec les graines de Genièvre, de Fenouil, de Coriandre & d'Anis.

*Pour la Pierre & la Gravelle.*

Il faut prendre de la racine de Croix de Chevalier (ainsi nommée, parce qu'étant coupée elle la représente, on l'appelle aussi Pied de Pigeon, parce que sa feuille verte y ressemble) couper net sans ratifier toute la chevelure, laver les racines en frottant seulement l'eau avec, les couper de la longueur de trois pouces; c'est-à-dire comme des allumettes, les mettre en botte de la grosseur qui peut être contenue dans l'index & le pouce, les mettre dans trois chopines d'eau bouillir & réduire à une pinte, en boire un verre ou deux à jeun, à quelque distance l'un de l'autre, même l'après midi, & même aux repas étant pressé, il faut ensuite un peu d'exercice.

*Autre pour la Gravelle.*

Il faut prendre une poignée de Cerfeuil & une de Pimpinelle, fachez les bien menuës & les faites infuser dans un demi septier de Vin blanc ou clairer avec autant

Qq ij

d'eau & quelques morceaux de Citron ; le tout du soir au matin , puis le lendemain vous passerez le tout dans un linge , en y délayant une cuillerée de Miel de Narbonne , avec la moitié d'un jus de Citron , prendre ce Remede pendant trois jours à jeun , & être deux heures sans manger.

Il faut observer que ce Remede ne se doit prendre que pendant les huit derniers jours de la Lune ; le malade continuera ce Remede pendant qu'il s'en trouvera incommodé , en observant le repos du quatrième jour.

*Onguent dessicatif pour dessécher les Playes.*

*Prenez du Diapalme ,*

*Ceruse préparée ,*

*Iris de Florence en poudre ,*

*Huile Rosat , ce qu'il en faut pour faire un onguent , ou Cerat , pour appliquer sur les playes , pour dessécher : Ce Remede a été éprouvé sur un pied brûlé.*

*Pour ôter les poux de la tête d'un malade , sans le peigner.*

Il faut mettre parmi les cheveux , de la graine de Staphisagre pulvérisée , & en peu de temps ils mourront tous.

*Pour les Punaises.*

Lorsqu'elles se mettent dans un lit , il



faut mettre dès le matin dans les endroits où il y en a le plus, des feuilles vertes de Phaseolles qu'on appelle à Paris des Aricots, & sur le soir on trouvera les Punaises attachées ausdites feuilles; les feuilles de la grande Contine ou Consolide que les Apotiquaires appellent *Consolida major* ou *Semphytum majus* sont encore meilleures que les feuilles de Phaseolles.

*Pour faire l'Onguent d'Or pour les Apostumes & Cicatrices.*

Prenez Suif de Mouton,  
Cire neuve,  
Poix résine,  
Huile d'Olive,  
Miel,  
Therebentine, *autant de l'un que de l'autre.*

Faites fondre le suif le premier, puis la cire par petits morceaux, & quand tout sera fondu, mettez l'Huile, le Miel & la Therebentine, passez le tout par un linge & remuez toujours jusqu'à ce qu'il soit froid.

Il est bon pour les apostumes, il attire, nettoye & incarne la Cicatrice.

*Pour tirer les Epines du corps très-experimenté.*

Prenez de la fiente d'Oyson mâle fraîchement faite, mettez-en à l'envers du

Qq iij

lieu où est l'épine ; comme si la main est percée en dehors , il faut mettre la fiente en dedans , & l'épine sortira.

*Pour les Descentes.*

Prenez Aymant préparé deux onces , faites-le infuser deux fois vingt-quatre heures dans une pinte de bon Vin blanc , & pendant quinze jours vous en donnerez un verre le matin à jeun , & se tenir dans le lit pendant tout ce temps-là , observant néanmoins de se tenir dans son séant une heure ou environ après l'avoir prise.

*Tisane pour les Cours de Ventre inveterés.*

Celles qui sont les plus convenables se font avec la racine de Chiendent , de Tormentille , avec l'écorce de Grenade , l'Epinevinette , le Sumac & la raclure de Corne de Cerf ; on peut y mêler pour plus d'utilité , le syrop de Coings ou d'Alkermes.

*Fus de Reglisse , comme il doit être fait pour être le meilleur.*

Prenez une bonne quantité de la meilleure Reglisse la plus nouvelle , concassez-la & la faites bouillir dans de l'eau nette



pendant un quart d'heure, ôtez cette eau & en remettez d'autre & la faites boüillir avec la même Réglisse, comme vous avez déjà fait pour achever de tirer le suc de la Réglisse; cela fait vous jetterez la Réglisse comme étant inutile, vous versez l'eau que vous en aurez tiré, dans un bassin, vous la ferez boüillir jusqu'à ce que l'humidité de l'eau soit évaporée, & qu'il reste au fond une matiere épaisse comme du Miel, vous en prendrez une once avec une livre de Sucre Candi blanc en poudre, vous en ferez une pâte dans un mortier avec de la Gomme Adragant, trempée dans de l'eau de Scabieuse, puis vous en ferez des rouleaux, que vous laisserez seicher au Soleil. ]

*Pour faire du Syrop de Violette.*

Ayez quatre onces de fleurs de Violettes bien épluchées de leurs boutons, faites cuire une livre de Sucre; il faut piler vos fleurs dans un mortier, & les mettre après dans le Sucre, & ensuite sur le feu, vous y laisserez le tout pendant un peu de temps, en remuant toûjours, & après le retirerez, & passerez le tout ensemble dans un linge, & étant passé vous le mettrez dans une bouteille que vous boucherez, lorsque vôtre Syrop sera froid; le marc de violette sert à faire de la Conserve.

Qq iiij

*Pour faire la Conserve d'Oeillets.*

Il faut avoir des Oeillets rouges, cramoisis, couper l'Oeillet qu'il ne reste point de blanc, vous en prendrez un quarteron que vous pilerez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il n'y paroisse point de feuilles, vous prendrez ensuite une livre de Sucre que vous ferez cuire comme pour faire de la Conserve; lorsque le Syrop sera cuit & hors de dessus le feu, vous prendrez vos Oeillets que vous y jetterez petit à petit en remuant toujours: Vous laisserez refroidir le tout, & le dresserez sur du papier en petits morceaux.

---

*Des différentes manieres dont on se peut servir du Tabac.*

1. **L**E Tabac pris en poudre, évacuant la Pituite soulage ou guerit toutes les maladies qui procedent de l'abondance de cette humeur, comme les Crachemens immoderez, les Rhumatismes, les Fluxions qui tombent sur les yeux, les larmes involontaires, le mal de tête, l'Hydropisie; il soulage la tête par les éternuemens, il putifie le Sang, il calme les inquiétudes & les passions, & enfin bien loin d'affoiblir l'imagination & la mémoire, il perfectionne les organes de ces deux facultez.



2. Pris en feuilles & mâché, il ôte le sentiment de la soif & de la faim, & empêche que les forces ne diminuent même dans le travail.

3. Pris en fumée, mais modérément, il fait dormir & rêver tranquillement.

4. L'Eau de Tabac mise dans l'œil éguise & conserve la vue, & efface les tâches des yeux : prise par la bouche, guérit la courte haleine, l'Asthme, la Phtisie, les Fièvres tierces & quartes, &c.

5. L'Huile de Tabac mise dans l'oreille en guérit la surdité, sur le visage, en emporte les rougeurs & les bourgeons, sur les parties affligées de la Goute ou de la Sciatique, elle en apaise les douleurs en résolvant l'humeur qui les cause.

6. Le Sel & le Cristal de Tabac mêlez dans les deux précédentes préparations en augmente la force, & fait d'un insigne diaphoretique ou diuretique selon la disposition des humeurs; ils blanchissent les dents, les préservent de Fluxions & de pourritures, & consolide les Ulceres, sur tout les gencives, & purifient merveilleusement le Sang.

7. Le Parfum du Tabac que l'on brûle en poudre ou en feuilles apaise les suffocations de Mere ou les vapeurs histeriques, subtilise les humeurs, remédie à la vieille toux, & rappelle de la Létargie.

8. Les Pillules du Tabac purgent par en bas toutes les humeurs & la bile plus qu'aucun autre Remede, & appaise le vertige, le sifflement & le bourdonnement d'oreille.

9. L'extrait ou le Suc de Tabac guerit la Copesie, l'Ozene, les Polipes, la douleur des dents, les Ulceres des gencives, & de la langue : & l'Epilepsie recente, il tue les vers, les poux & les punaises, les souris & les rats, il sert d'un Remede souverain aux Chevaux contre le farcin, contre les foûlures que la selle leur fait sur le dos.

10. Enfin les Cerats, les Baumes, les Onguents & les Emplâtres, sur tout s'ils ne sont secondez par les passions selon le besoin, guerissent les Mules, la Galle, la Teigne, le Feu volage, les Ulceres, les Dartres, les Crevasses des mains, les Ecroüelles, les Eresipelles, les Herpes, les Porreaux, les Cors des pieds, toutes sortes de Blessures, les Cancers & Charbons pestilentiels, les Morsures de Chiens enragez, celles des bêtes venimeuses, &c.

Comme cet Auteur explique la maniere dont ce Tabac produit la plûpart des effets dont nous avons parlé & dont tout le monde ne tombe peut-être pas d'accord, qu'il répond aux objections que l'on fait contre son usage, qu'il en enseigne la maniere de le cultiver, de le préparer, de le pur-



ger, de le parfumer & de faire toutes les préparations dont nous venons de parler, nous renvoyons au livre, les Curieux qui en voudront sçavoir le détail.

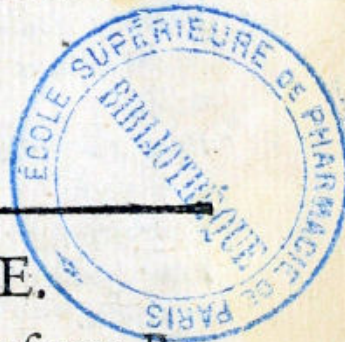
*Remarques curieuses sur le Tabac, composé par Mr. de Prade : A Paris chez le Prest, rue S. Jacques.*

FIN.

## T A B L E.

D'augmentations de plusieurs Remedes pris dans le Recueil de Madame Fouquet; avec un Traité de l'Usage du Tabac, & de ses Proprietez.

<b>B</b> ouillon pour la Poitrine.	431
Pour le mal d'Estomac.	432
Bouillon pour la Poitrine.	433
Tisane pour les Rhumes, Toux & Maladies de Poitrine.	là-même.
Tisane pour les Fièvres tierces, double tierces, continuës, & simples.	434
Eau pour les Yeux.	là-même.
Autre.	435
Pour l'inflammation des Yeux.	436



# T A B L E.

Remede éprouvé pour empêcher que le Lait ne vienne aux Femmes en couche.	là-même.
Pour une Femme grosse qui aura bû trop froid.	là-même.
La Constipation pour les Femmes grosses.	437
Pour le vomissement des Femmes grosses lors qu'il est trop violent.	là-même.
Pour les douleurs des Lombes, des Reins & des Aînes qui arrivent aux Femmes grosses.	là-même.
Pour guerir une Femme grosse du Flux de ventre.	439
Pour les Epreintes des Femmes grosses.	440
Pour guerir les Hemorroïdes des Femmes grosses.	là-même.
Pour appaiser les tranchées des enfans nouveaux nez.	441
Pour faire mourir les Vers des petits Enfans.	442
Pour purger les Enfans sans leur rien faire prendre par la bouche.	là-même.
Pour les chutes où il y a contusion sans entamûre.	443
Dissenterie.	là-même.
Tisane pour la Dissenterie.	444
Pour l'Inflammation, & particulièrement pour les Eresipeles.	445
Tisane pour les maux Veneriens, comme sont Verolle, Chancres, Ulceres, Nolimetan-gere, Goutes & Gravelle.	là même.
Tisane pour la Gravelle.	447



# T A B L E.

<i>Pour la Pleuresie ou point de Côté.</i>	là-même.	448
<i>Autre.</i>		
<i>Autre.</i>	là-même.	
<i>Tisane pour la Pleuresie.</i>	là-même.	
<i>Tisane pour les Fièvres malignes , pour le Pourpre , la Rougeolle &amp; la petite Verolle.</i>	là-même.	
<i>Pour la rétention d'Urine.</i>		449
<i>Pour le Rhumatisme.</i>	là-même.	
<i>Autre.</i>		450
<i>Pour la Paralysie , Rhumatisme &amp; Gouttes.</i>	là-même.	
<i>Pour faire l'Huile de Monsieur , propre à appaiser toutes sortes de douleurs.</i>		451
<i>Pour les maux , enflûres &amp; douleurs des Genouils &amp; autres jointures.</i>		452
<i>Pour les Hemorroïdes.</i>	là-même.	
<i>Autre.</i>	là-même.	
<i>La vertu du Remede Anglois , &amp; la maniere de s'en servir.</i>		453
<i>La maniere de traiter le malade.</i>	là-même.	
<i>Pour les Piquûres venimeuses.</i>		455
<i>Remede pour éviter les douleurs nefretiques.</i>	là-même.	
<i>Pour les Poireaux des Chevaux.</i>		456
<i>Maniere de s'en servir.</i>	là-même.	
<i>Recepte très assurée pour guerir de la Rage après avoir été mordu.</i>		457
<i>Eau de Monsieur de Bellegarde qui est fort bonne pour la Colique &amp; le mal d'Estomac.</i>		458

## T A B L E.

<i>Autre pour la Colique.</i>	là-même.
<i>Tisane pour les Coliques.</i>	459
<i>Pour la Pierre &amp; la Gravelle.</i>	là-même.
<i>Autre pour la Gravelle.</i>	là-même.
<i>Onguent dessicatif pour dessécher les Playes.</i>	460
<i>Pour ôter les poux de la tête d'un malade, sans le peigner.</i>	là-même.
<i>Pour les Punaises.</i>	là-même.
<i>Pour faire l'Onguent d'Or pour les Apostumes &amp; cicatrices.</i>	461
<i>Pour tirer les Epines du corps très-experimenté.</i>	461
<i>Pour les Descentes.</i>	462
<i>Tisane pour le Cours de Ventre inveteré.</i>	là-même.
<i>Jus de Reglisse, comme il doit être fait pour être le meilleur.</i>	462
<i>Pour faire du Syrop de Violette.</i>	463
<i>Pour faire de la Conserve d'Oeillets.</i>	464
<i>Des différentes manieres dont on se peut servir du Tabac.</i>	là-même.

Fin de la Table.







